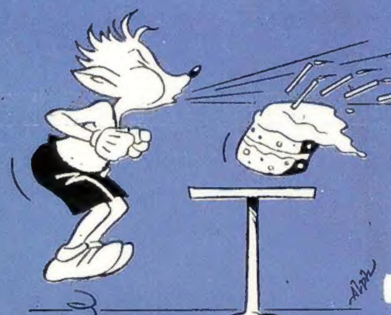
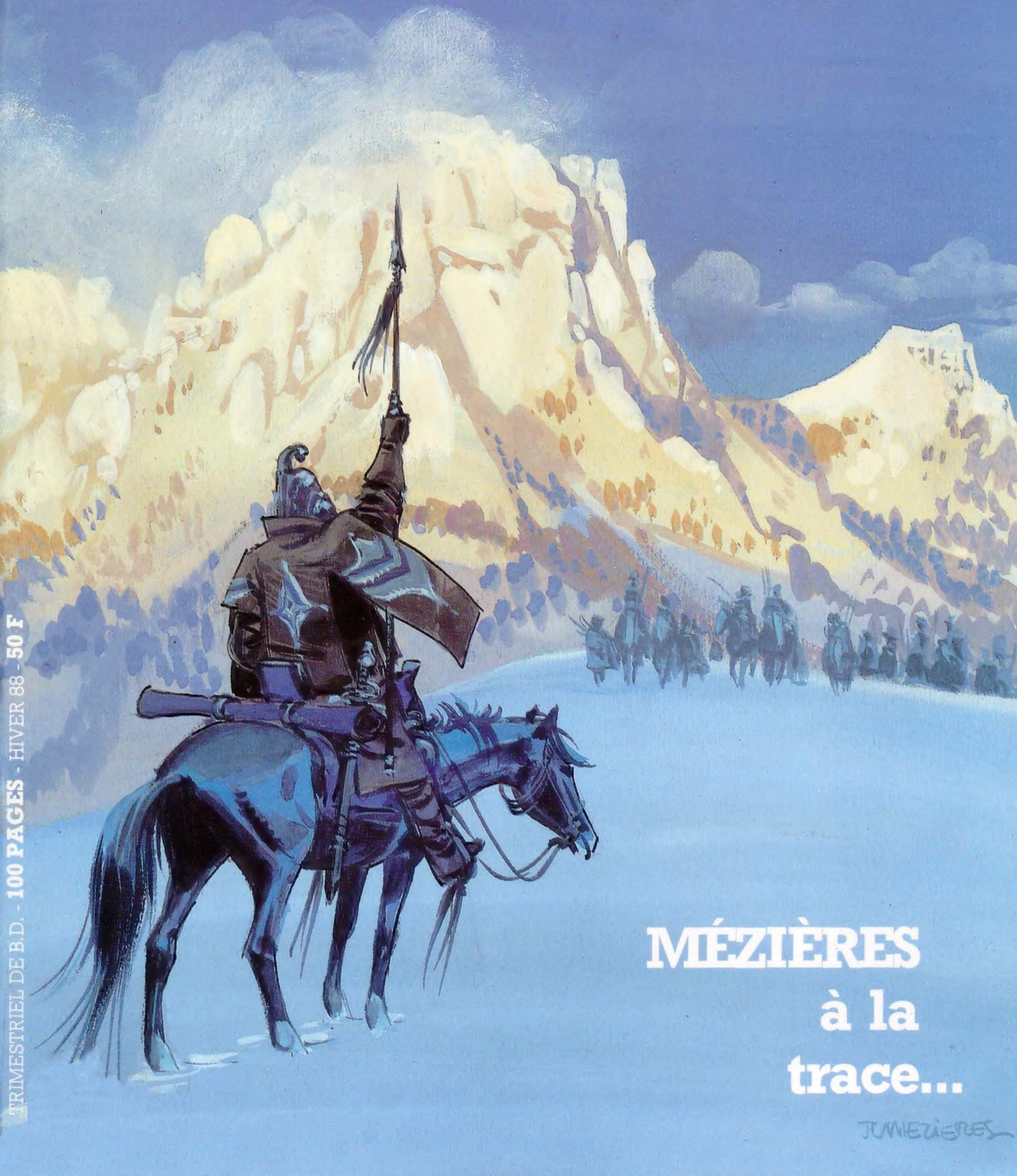


ISSN 0752-2843

Sapristi !

18

PUBLIÉ AVEC LE CONCOURS DU C.N.L.



TRIMESTRIEL DE B.D. - **100 PAGES** - HIVER 88 - **50 F**

MÉZIÈRES
à la
trace...

15 ANS,
LA MAJORITÉ
FINANCIERE.
CARTE EXPRESS JEUNES

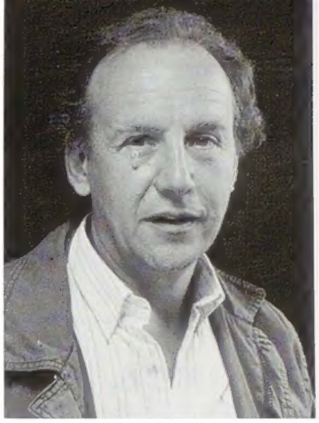
L'AMI FINANCIER

Caisse d'Epargne Ecureuil de Dieppe
Tél. : 35 82 83 94

Couverture : Jean-Claude MEZIERES
(Aquarelle inédite inspirée par ses ballades américaines en hommage au peintre de l'Ouest : Frédéric REMINGTON)
Logo de titre : ALPH (que nous remercions également pour cette page d'Edito)
Maquette et mise en page : J.P. SUREST/D. REAUX

Sommaire

4
Les Tigres Volants
J. BARBAUD
5/13
MEZIERES à la Trace
A. LEDOUX/J.P. SUREST/M. BETHISY
14
Agathe
P. CHAUVET/M. BETHISY
16/17
Concours SAPRISTI
J.P. PECREAUX
18/24
L'Evasion
E. BLANCHE/O. PETIT
25/30
Dernières Nouvelles du Front
A. LEDOUX/O. PETIT/M. BETHISY/J.P. PECREAUX/STEPHAN
31/35
Owein et la Pierre Susceptible
GANI/M. BETHISY
37/53
Dossier SAPRISTI 1983-1988
A. LEDOUX/M. BETHISY/S. BOUTEL/O. PETIT
54/59
Mona oh Mona
M. JANS
60/61
Scénariste, qui es-tu ?
1. J. LOB
E. SIMON
62/63
Froid sur Marseille
TIRAND/MEANO
64/67
Un Truc à y laisser sa Peau
N.C. COREY/GIOUX
68/69
Cottonwood Blues
LABIANO
70/71
Service de Presse
A. LEDOUX/J.P. SUREST/KERENSKY
72/73
Les Arpents du Ciel
DAN/ALF
75/77
Les Conjurés
J.L. DRESSELAERS/DEBEHER
78/79
La Chronic à Bronni
J.R. BRONNIMANN
80/85
La Convention
P. MARCEL
86
Maximax
JOPA/BETHISY
89/98
L'Ame du Gibet
S. FINO/H. POUDAT



Edito

1983-1988, ce n'est tous les jours qu'on a 5 ans ! C'est l'occasion rêvée de vous offrir un numéro exceptionnel de 100 pages avec pour invité d'honneur Jean-Claude MEZIERES qui fêtait également ses 50 ans et 20 ans de Valérian.

C'est également l'occasion de dresser un bilan, un bilan, somme toute, assez positif et de revenir un peu en arrière. C'est pourquoi nous avons pensé à tirer un grand coup de chapeau à tous ceux qui ont fait et font SAPRISTI. Même que Martin BETHISY nous a finalement convaincu de passer à la moulinette et il vous livre sans artifice, notre propre interview. Quant à Stéphane BOUTEL et Olivier PETIT, ils se sont chargés de relater en BD la vie interne de notre propre fanzine... 20 ans après. 5 ans, c'est aussi beaucoup d'efforts, d'argent et de temps investis dans une passion dont notre fierté n'est que la réussite de nos dessinateurs et scénaristes. Nous ne sommes que des artisans de l'ombre qui favorisons ce passage.

Que sera SAPRISTI dans 5 ans, en 1993 ? Nous ne le savons pas nous-mêmes. Nous avons des projets, certes, mais encore faut-il les concrétiser, faire admettre, malgré la crise actuelle que nous traversons tous au sein du 9e Art, qu'il y a des solutions jouables, car, après tout, ce n'est qu'un jeu. Et pour cette raison, nous avons envie d'y croire.

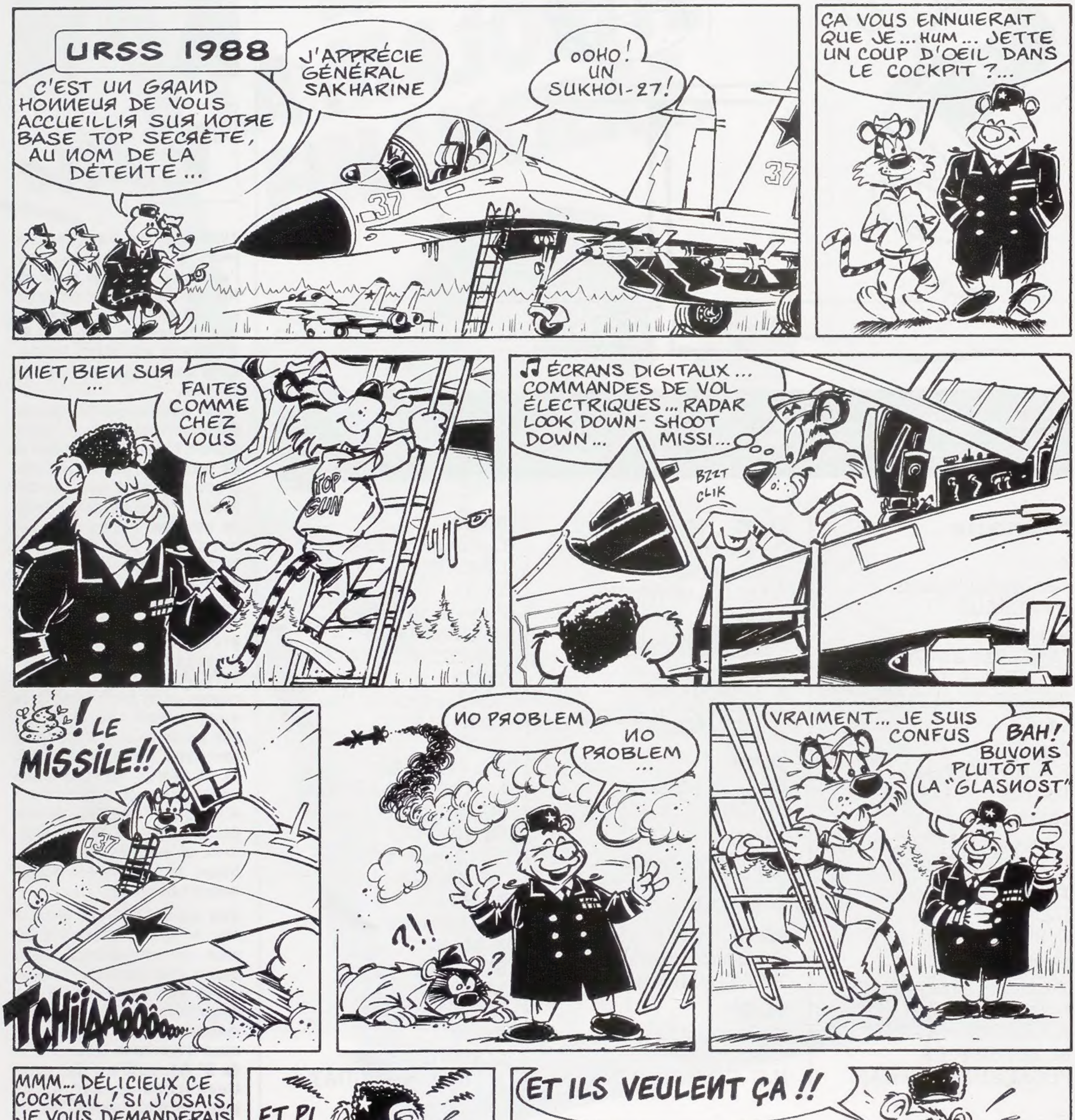
**Alain LEDOUX/
Jean-Pierre SUREST**

ERRATUM

Les lecteurs de SAPRISTI, forcément plus intelligents que la moyenne, avaient sûrement constaté d'eux-mêmes que, dans l'interview de Fershid BHARUCHA paru dans notre n° 17, les pages 45 et 46 avaient été malencontreusement inversées par un imprimeur étourdi qui ferait mieux d'être attentif à son travail plutôt que de dévorer en avant-première le contenu de SAPRISTI. Nous leur présentons vivement nos excuses (à Fershid et à Martin, pas à l'imprimeur !)

SAPRISTI est un trimestriel de BD édité par l'ANBD (Association Normande de Bandes Dessinées), association régie par la loi de 1901. Parution au J.O. : 6/11/83. Siège social : BP 173 - 76206 Dieppe cédex
Commission paritaire : n° 65719. Publicité : tarifs sur demande – Dépôt légal : 4e trimestre 1988.
Diffusion : ANTHRACITE - 35, rue Doudeauville - 75018 PARIS
Responsable de la publication : Alain LEDOUX
Coordination : Alain LEDOUX, Jean-Pierre SUREST, Martin BETHISY
Animation : A. LEDOUX, J.P. SUREST, M. BETHISY, D. REAUX, J.P. PECREAUX, P. LAURENCEAU, E. SIMON, C. BRUN, S. BOUTEL, O. PETIT, E. BLANCHE, J.R. BRONNIMANN, S. LEFEBVRE.
Remerciements particuliers à J.C. MEZIERES, aux Editions DARGAUD en la personne d'Hélène WERLE.
Imprimerie : SITECMO - Avenue Vauban - 76200 DIEPPE
Photocomposition : GRAPHIC 76 - Avenue Vauban - 76200 DIEPPE
© SAPRISTI et les auteurs

les TIGRES VOLANTS


URSS 1988
C'EST UN GRAND HONNEUR DE VOUS ACCUEILLIR SUR NOTRE BASE TOP SECRÈTE, AU NOM DE LA DÉTENTE ...
J'APPRÉCIE GÉNÉRAL SAKHARINE
OOHO ! UN SUKHOI-27 !
37
ÇA VOUS ENNUIERAIT QUE JE ... HUM ... JETTE UN COUP D'OEIL DANS LE COCKPIT ?...
NIET, BIEN SUR ...
FAITES COMME CHEZ VOUS
TOP GUN
♫ ÉCRANS DIGITAUX ... COMMANDES DE VOL ÉLECTRIQUES ... RADAR LOOK DOWN- SHOOT DOWN ... MISSI ...
BZZT CLIK
! LE MISSILE !!
37
TCHIIAAÔÔÔooo...
NO PROBLEM
NO PROBLEM ...
?!!
?
VRAIMENT ... JE SUIS CONFUS
BAH ! BUVONS PLUTÔT À LA "GLASNOST" !
MMM ... DÉLICIEUX CE COCKTAIL ! SI J'OSAIS, JE VOUS DEMANDERAIS LA RECETTE ...
TOP GUN
ET PI QUOI ENCORE !?!
ON LEUR DONNE ÇA !
ET ILS VEULENT ÇA !!
J. BARBAUD

MÉZIÈRES A LA TRACE...

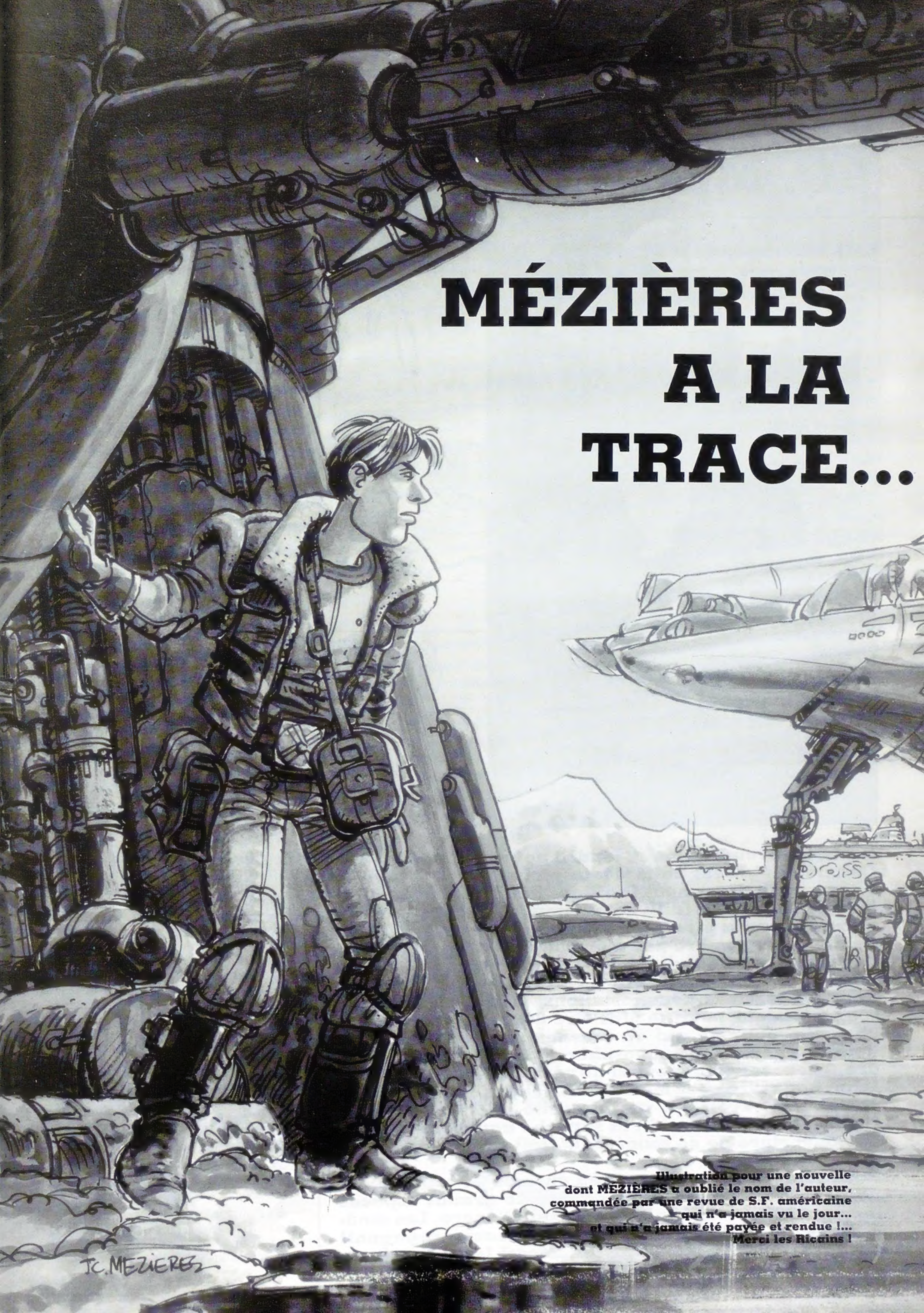
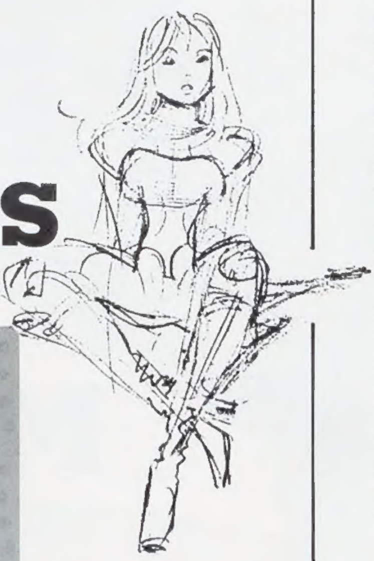


Illustration pour une nouvelle
dont MÉZIÈRES a oublié le nom de l'auteur,
commandée par une revue de S.F. américaine
qui n'a jamais vu le jour...
et qui n'a jamais été payée et rendue !...
Merci les Ricains !

Entretien avec J.C. MÉZIÈRES



udstilling om den fransk-belgiske tegneserieskole
MUSIKH
7 S

Paris, 5e arrondissement, jeudi 3 novembre 1988, 16 h. Dehors, les grèves battent leur plein comme si tout recommençait. Nous nous faufilons tant bien que mal, 16 h 10, MÉZIÈRES a failli ne pas nous attendre. Nous pénétrons dans la pièce principale qui lui sert d'atelier, un atelier encombré par d'énormes cartons contenant des dizaines et des dizaines d'originaux qui viennent de parcourir plusieurs villes de France. Les présentations faites, nous nous installons, MÉZIÈRES installe son répondeur pour ne plus être dérangé ; nous branchons le magnéto qui va tourner pendant plus de 2 heures, 2 heures où l'atmosphère va peu à peu se détendre, 2 heures ponctuées par de véritables éclats de rire. Il fait bon vivre chez MÉZIÈRES. Il nous a même avoué par la suite avoir été ravi de cette interview, l'avoir remis au travail, témoin la superbe aquarelle inédite en couverture de ce numéro. C'était sa façon à lui de nous remercier.

Nous sommes repartis, un peu enivrés de son univers de fiction, de sa soif de conquête de grands espaces inconnus. Dehors, il faisait une nuit d'encre. Les mouvements de foule s'étaient apaisés. Chacun regagnait son foyer, fourbu mais satisfait. Merci Jean-Claude.

SAPRISTI : L'année 1988 est, si l'on peut dire, l'année MÉZIÈRES. Dans un même temps, vous fêtez vos 50 ans, les 20 ans de Valérian et 25 ans de carrière professionnelle. Que retirez-vous de cette vie bien remplie et comment situez-vous la BD aujourd'hui ?

J.C. MÉZIÈRES : Quand on vient juste de sortir un nouvel album, un bon gros de 62 pages comme celui-là après une année de travail acharné et que l'accueil du public et de la critique est bon, forcément on est content ! En regardant les couvertures des 14 albums, je me dis que j'ai contribué à quelque chose que j'aimais déjà quand j'étais môme. Et ça, c'est formidable !

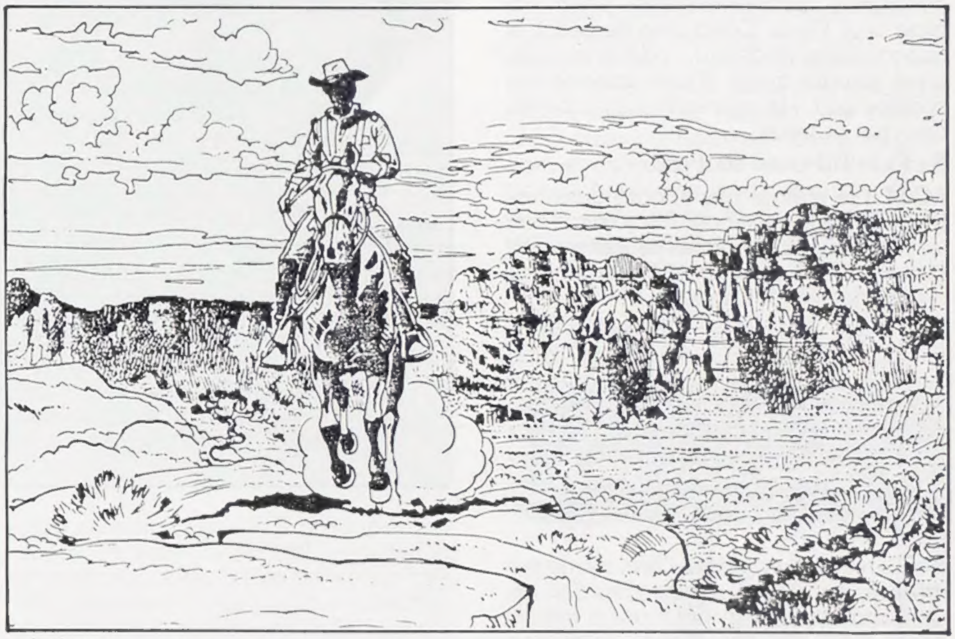
La Bande Dessinée est un mode d'expression riche et varié et bien qu'elle ne soit pas en bonne santé actuellement, j'espère qu'il existe des remèdes pour qu'elle remonte la pente car elle a encore des choses à dire.

La crise, puisqu'il y a crise, vient d'une situation qui a évolué très, trop vite. Les éditeurs et les auteurs portent chacun leur part de responsabilité. Après l'époque magique des très grands auteurs, HERGÉ, JACOBS, FRANQUIN, MORRIS, GOSCINNY, UDERZO qui vendaient des millions d'albums à un public très vaste et très familial, avide d'images et d'histoires, la BD a subi une mutation où les talents se sont diversifiés, de nouveaux auteurs, plus « adultes », plus personnels ont dessiné pour un public plus spécialisé. Les albums se vendaient gentiment à l'ombre des grands dinosaures, les maisons d'édition tournaient à plein régime. Un système s'est mis en place ; on a fourni les libraires en nouveautés, le volume des ventes était impressionnant même si la qualité n'était pas obligatoirement au rendez-vous. Et puis les temps ont changé, les amateurs ne pouvaient plus acheter tout ce qui se publiait. Les jeunes générations de lecteurs, sollicités par la télé, les clips, le disque compact, la musique, se sont mis à moins acheter de BD, les jeunes auteurs de talent après 1 ou 2 albums - s'ils arrivaient à être publiés - se sont aperçus qu'ils gagnaient des clopinettes et sont allés voir ailleurs. Pendant ce temps les éditeurs, toujours pour fournir de la nouveauté ont publié des trucs invendables. Bref, patatras !... Le marché de la BD est tombé malade. Les auteurs confirmés se sont repliés sur leur petit commerce mais c'est surtout le tarissement de la source des nouveaux dessinateurs qui m'inquiète le plus. D'où viendra la relève ? Il y a 10 ou 20 ans la BD était le terrain idéal d'expérimentation pour un jeune créateur, ce n'est plus vrai maintenant. La BD est une profession sinistrée !

S : Il ne faut peut-être pas voir tout en noir et puis 150 dessinateurs BD défilant dans la rue, cela ne ferait pas très sérieux...

J.C.M. : « Aciéries de Lorraine, Houillières du Nord, BD même combat !! » (rires)

S : Pourtant, certains comme FLOC'H ou CHALAND par exemple, ont su habilement tirer parti de la BD par le biais de la publicité...



MÉZIÈRES, le « Blueberry » du Grand Canyon.

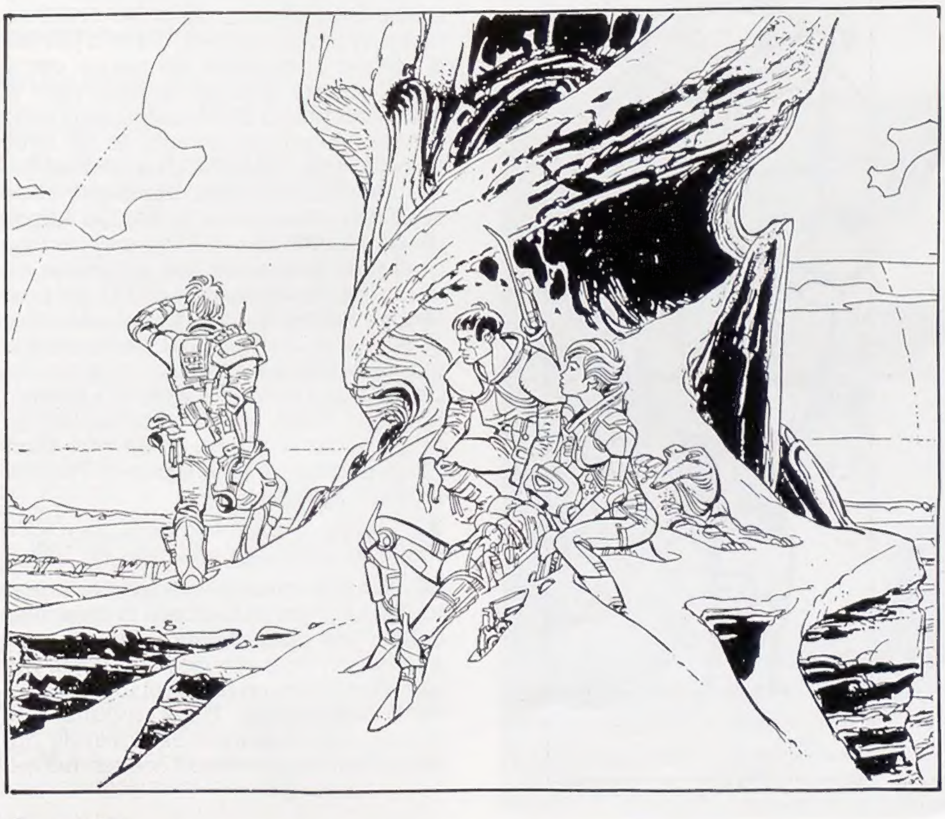
J.C.M. : Si c'est vrai pour 2 ou 3 auteurs BD déjà connus, c'est un phénomène de mode qui ne peut être généralisé. La BD dans la pub, ça va un peu mais ça ne peut pas constituer un revenu stable pour un auteur. Soit, c'est le merchandising d'une BD archi connue (Astérix, Lucky Luke, Jacobs, Gaston)... soit le dessinateur va faire des petits travaux qui vont le déconnecter de sa production classique - FLOC'H ne produit plus et CHALAND a un rythme très lent. Quant aux autres, ils arrêtent leur album en cours pour gagner trois ronds et retardent d'autant plus la parution de leur bouquin. C'est un cycle infernal. L'année dernière, alors que je voulais absolument terminer « SUR LES FRONTIÈRES », j'ai refusé 3 boulots sans doute juteux, mais impossibles à faire sans décrocher pendant plusieurs semaines - d'où retard de publication. C'est très grave pour la mise en place chez les libraires qui attendent les nouveautés en planifiant leurs achats. Tout cela est un drôle de mélange d'artisanat et de gros commerce !

S : Revenons un peu en arrière. Avant de vous lancer dans la BD, vous séjournez aux Etats-Unis pour y travailler comme cow-boy dans les ranches. Quelle fut, à l'époque, votre vision de l'Amérique et quelle en est votre vision actuelle ?

J.C.M. : Il faut tout d'abord se remettre un peu dans le contexte de l'époque. Je fais partie de la génération qui a vécu la Libération, un monde assoiffé d'images : la télévision n'existait pas encore ; le cinéma, quand nous y allions, c'était une véritable fête ; on « piaffait » d'impatience devant les kiosques à journaux pour acheter nos illustrés préférés et connaître la suite de la Marque Jaune jusqu'à la semaine suivante. Quand on regarde les actualités des années 40-50, on découvre que tout y est gris, petit et étriqué, les gens étaient habillés triste, et que pour un gamin qui rêvait de soleil et de couleurs vives, l'Amérique représentait la voie royale pour tout ce qu'elle symbolisait de modernisme, d'aventure, d'espace et de liberté. Je suis donc parti...

S : Comme cela, brutalement ? On a du mal à s'imaginer qu'à 20 ans on puisse partir pour atterrir dans un ranch. Alors comment fait-on ?

J.C.M. : Ça y est, c'est reparti pour le chapitre « Ancien combattant du Far West » !!... Pour moi c'était une envie qui me trottait dans la tête depuis longtemps. Je venais juste de rentrer du service militaire - 2 ans et demi de connerie et de drame - je travaillais dans la pub et l'illustration et les jeunes n'avaient pas l'angoisse du chômage - c'est pour ça qu'on nous avait gardé 28 mois pour l'Algérie ! On était peu nombreux sur le marché du travail et je pensais qu'il était trop tôt pour m'établir dans un boulot stable, j'avais une furieuse envie de m'aérer, j'ai réuni un petit pécule, acheté un billet d'avion pour New-York, aller (... on verra bien pour le retour)... et je suis parti « toujours plus à l'ouest » pour ne pas contrarier mes références BD et le Professeur Tournesol. Je suis donc arrivé aux Etats-Unis... J'ai découvert une Amérique encore innocente d'elle-même, la guerre du Viet-nam, en 65, n'avait pas encore brisé son miroir. Aller en Amérique à cette époque c'était encore presque un exploit, en tout cas un privilège extraordinaire de découvrir un monde vraiment différent de celui de la vieille Europe. L'Amérique des autoroutes, des supermarchés, des gratte-ciels, c'était vraiment un choc. Aujourd'hui l'Amérique est assimilée, digérée par l'Europe. La télévision nous en montre ses images jusqu'à saturation. Aujourd'hui, dans n'importe quelle agence de voyage en France, on peut prendre son billet pour la visite du grand Canyon. Il y a 25 ans, ce n'était pas tout à fait comme ça !...



Pierre CHRISTIN

Pierre CHRISTIN, ami d'enfance de MÉZIÈRES et de GIRAUD, est la symbiose parfaite du journalisme et de la Bande Dessinée. Né en 1938 comme MÉZIÈRES, enseignant et responsable de la section journalisme de Bordeaux depuis 1967, il se fait d'abord remarquer par une thèse de littérature comparée sur « Le fait divers : littérature du pauvre », puis sous le pseudonyme de LINUS, il débute dans Pilote avec J.C. MÉZIÈRES. Le succès arrive avec Valérian, succès qui ne s'est jamais démenti depuis. Puis ce sont les rencontres avec TARDI (Rumeur sur le Rouergue), BILAL (Légendes d'Aujourd'hui et le sublime Partie de Chasse), GOETZINGER, VERN, BOUCQ. La plume légère, il publie également quelques romans : « Les Prédateurs Enjolivés » chez Laffont, « Le Futur est en marche arrière » chez Encre et « Zac » chez Grasset. Son rêve serait de tout faire. C'est un amateur passionné de musique, de voyages et de cinéma (« Bunker Palace Hotel » avec BILAL) et il souhaiterait écrire des histoires désopilantes mais comme il l'avoue lui-même, c'est un genre qu'il manipule très mal.

S : Et cette vie de cow-boy, quelle est-elle ?

J.C.M. : En résumé, c'est un peu « Marche ou crève ! » mais c'était mon envie, ma volonté, mon rêve de vivre de cette façon-là. J'ai bossé dans plusieurs ranches... en commençant par tous les boulots les plus dégueulasses et emmerdants. Le problème était évidemment d'abord de trouver l'endroit où on acceptait un gars inexpérimenté, puis de m'intégrer pour enfin un jour être admis à partir bosser à cheval avec les autres cow-boys. C'est pas toujours évident, mais j'ai vécu des aventures extraordinaires pour un type né à Paris. Conduites de bétail à cheval dans le désert, rodéos etc. On n'est jamais guéri d'une expérience comme ça !... Je reprends mon cheval dès que je peux...

S : Et la BD dans tout cela ?

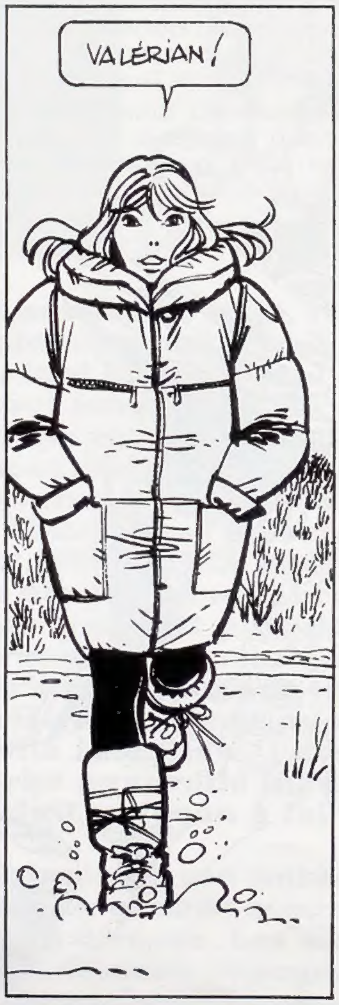
J.C.M. : Je n'étais pas encore dessinateur BD mais cow-boy. Il n'y avait pas de journaux là-bas et les seules revues étaient des catalogues pour acheter des bottes ou des selles !!

S : Vous retrouvez là-bas Pierre CHRISTIN, votre ami d'enfance, alors professeur de littérature française à l'université de Salt Lake City avec lequel vous décidez de faire un essai de BD... et c'est le départ d'une « vie commune » depuis plus de 20 ans. Comment définiriez-vous votre compagnon de route.

S : Pierre est avant tout l'ami d'une vie entière, ce qui veut dire que l'on se voit non seulement pour notre métier mais aussi pour le plaisir, faire une partie de tennis, aller se promener en forêt ou boire un café ensemble. Dans notre travail proprement dit, cela se traduit par une formidable et véritable osmose de pensée à travers deux sensibilités très différentes. Pierre, est un scénariste hors-pair, certainement le meilleur à l'heure actuelle. Il sait écouter ses partenaires, BILAL, GOETZINGER ou autres, il est en communion parfaite avec les dessinateurs, propose des scénarios en fonction de leurs désirs. Puis il va tout structurer pour proposer une trame, des idées qui seront riches, nouvelles, puissantes, des dialogues, du rythme, du récit. Pour le dessin, il ne va pas s'amuser à me dire ce qu'il faut dessiner ni combien il y a de cases dans la page. Là dessus il me fait confiance ! Par contre il essaiera toujours de me pousser dans l'ambiance, non avec la description de ce qu'il faut faire mais avec des détails psychologiques sur les personnages, par exemple, leur passé, leurs habitudes pour que je les fasse vivre sur le papier. Et ça permet au dessinateur de rebondir et de s'accaparer le récit, et non d'en être un banal illustrateur.

S : C'est vrai qu'il y a peut-être un manque de bons scénaristes et de bons scénarios...

J.C.M. : Il y a certainement un manque de réflexion sur la BD et sur sa conception. Des tas de scénaristes se trompent complètement de combat. Ils oublient que le scénario est un script comme un script de cinéma et le metteur en scène, c'est le dessinateur. C'est lui qui choisit ses angles, ses plans, la longueur de ses plans, les cadrages etc. Il fait de la mise en page comme on fait de la mise en scène. Par contre les scénaristes devraient se gratter un peu plus la cervelle pour trouver autre chose que des redites de la BD déjà existante. Combien de scénarios sont simplement un lifting plus ou moins habile de très vieilles recettes connues depuis 50 ans ! Il y a un manque d'imagination assez pathétique en BD en ce moment.

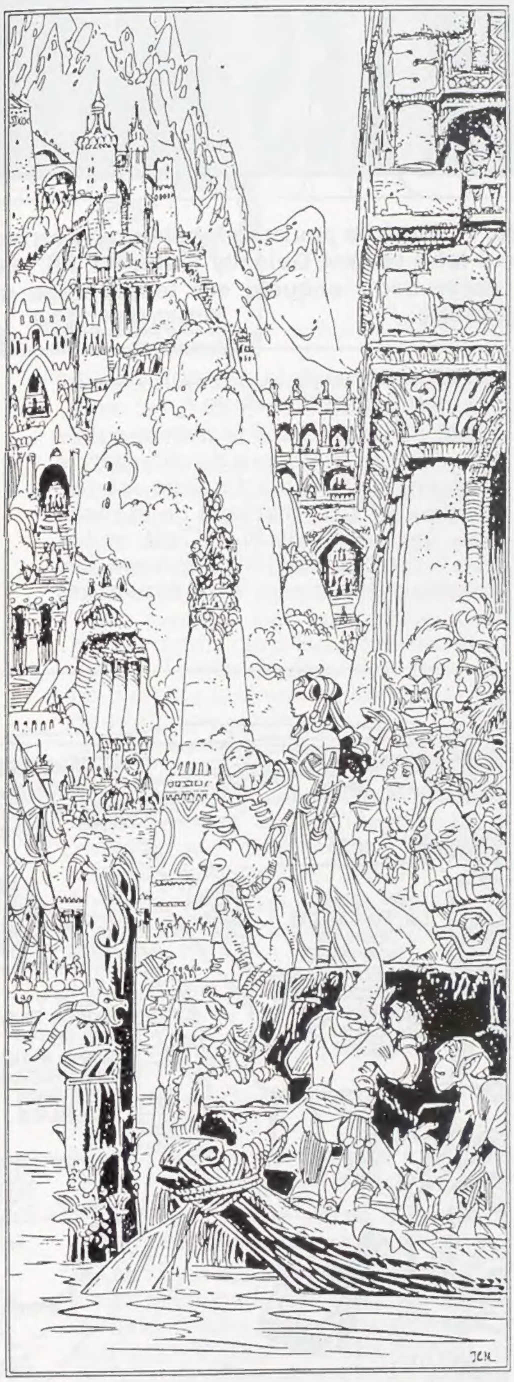


S : Grâce à Jean GIRAUD, vous entrez au journal Pilote dans les années 66 en réalisant divers travaux, tout sauf de la Science Fiction. Votre expérience de cow-boy ne vous prédestinait-elle pas plutôt à la conception d'un western ?

J.C.M . : Oui, des USA j'avais envoyé à Giraud qui collaborait déjà avec Blueberry à Pilote deux petites histoires courtes humoristiques réalisées avec Pierre chez lui à Salt Lake City entre deux séjours dans les ranches. Gosciny les a publiées. Ça m'a permis d'acheter mon billet de retour car il fallait rentrer à la fin de mon visa! A cette époque, la BD Western était déjà cloisonnée par les univers de JIJÉ avec Jerry Spring, d'HARMAN avec Red Ryder, de GIRAUD avec Blueberry et de MORRIS avec Lucky Luke. Ça faisait du beau monde ! Après avoir réalisé quelques pages sur des scénarios divers, une 28 pages avec FRED, j'ai parlé avec Pierre, qui venait juste de créer avec R. ESCARPIT, l'IUT de journalisme de Bordeaux, et nous avons décidé de faire une histoire « longue » ensemble pour Pilote. La S.F. était un terrain propice car il n'y en avait pas dans Pilote et pour ainsi dire pas en France. Il fallait essayer...

S : Quelle était justement la place réelle de la Science Fiction en 1966 ?

J.C.M. : Il y avait deux revues importantes : Fiction et Galaxie et quelques collections chez divers éditeurs mais tout cela n'était pas pour un vaste public. Par contre ça drainait un réel courant d'amateurs. Nous avions une bonne connaissance des grands auteurs. Pour nous c'était l'occasion d'ou-



◀ L'un des 3 tableaux de « la célébration de l'Impératrice Akanyah dans les Marches Septentrionales de l'Empire Abiskhan » aux Editions Alain BAULET.

vrir les portes de l'imaginaire au public de Pilote... Et on a fait « Les Mauvais Rêves »...

S : Quelle fut la réaction des lecteurs de Pilote à cette première histoire ?

J.C.M. : GOSCINNY, même s'il n'était pas un fana de SF, nous a laissé faire et très vite, le journal étant hebdomadaire, le courrier des lecteurs fonctionnait réellement. On a senti une petite réaction positive de certains lecteurs.

S : Quel est l'origine des prénoms de vos 2 héros, Valerian et Laureline ?

J.C.M. : Valerian vient d'un hommage que Pierre CHRISTIN a voulu rendre au roman de Nathalie Ch. HENNEBERG « Valéran, Prince des Ténèbres », et Valéran est devenu Valérian. Pour Laureline, Pierre voulait un prénom « européen » doux, féminin... Et maintenant des dizaines de fillettes prénommées Laureline se balladent en France !

S : Comment ces personnages ont-ils évolué depuis leur création ?

J.C.M. : Au début, Laureline était plus sytématiquement virulante avec Valérian qui était l'anti-héros à côté de ses pompes. Depuis ils ont pris de l'épaisseur, au cours des années mais ils n'ont pas foncièrement changé. Valérian a des ordres à exécuter. Laureline est beaucoup plu libre que lui, puisqu'elle n'a pas à obéir. Elle apporte une liberté de réflexion par rapport à ce qu'on leur demande de faire.

S : Vous donnez à Laureline un rôle de femme d'action, de femme très féminine et très féministe. Cela ne tend-il pas à effacer le rôle de Valérian ?

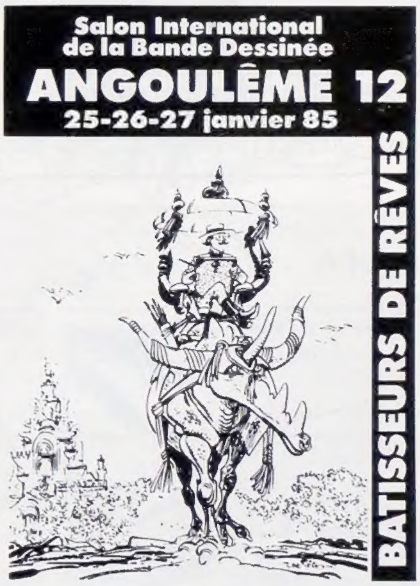
J.C.M. : Peut-être mais c'était voulu et très nouveau à l'époque ! L'un ne fonctionne pas sans l'autre. Les 2 personnages sont complémentaires. Encore une fois, rien n'est figé dans une série, ou alors c'est une création morte. Au fil des histoires Laureline a accru son charme tout en restant très « féministe ». Les lectrices ne s'y sont pas trompées ; elles l'aiment beaucoup aussi ! On peut dire qu'elle a annoncé une tendance aujourd'hui reconnue par tout le monde. Au début, on reprochait même à Valérian d'être une bande trop politique !

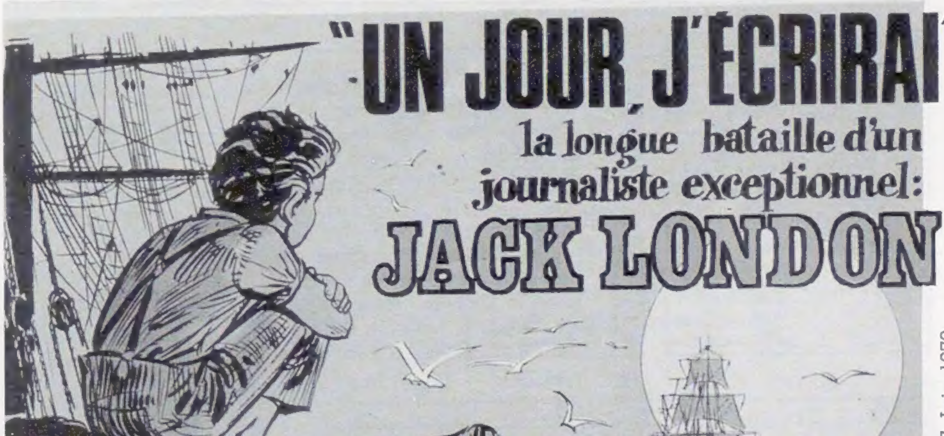
S : Autour de vos héros, vous avez également créé une sorte de bestiaire, sorte de petit monde d'étranges créatures comme les Shingouz parfois sympathiques et quelquefois inquiétants...

J.C.M. : Les Shingouz étaient au départ des espions (« l'Ambassadeur des Ombres ») et puis les personnages ont évolué certainement par la manière dont je les dessine. Ils sont devenus amusants ; je n'arrive pas à dessiner de gros monstres effroyables. C'est positif dans la mesure où ils décoincent complètement les histoires...

S : A travers l'itinéraire de vos 2 héros, vous réussissez le tour de force de projeter des sociétés dans l'espace qui sont l'image de nos sociétés contemporaines où il y a toujours des rapports de forces, des guerres et des injustices. On peut dire qu'il n'y a pas d'innovation dans ce genre d'anticipation mais c'est vraisemblablement grâce à vous, car vous avez le pouvoir d'illusion, que cette série est réussie. On remarque que vous êtes contre toutes les formes d'autorité, qu'elles soient militaires, hiérarchiques, politiques ou simplement humaines. Quelles sont, en définitive, vos aspirations profondes pour l'espèces humaine ?

J.C.M. : Avant toute chose, je pense que notre série n'a qu'une valeur de distraction pure. Nous n'avons pas de message à faire passer et nous ne voulons pas faire de militantisme. Cela dit il me semble normal que notre série reflète un peu notre manière de penser, à savoir notre refus des solutions toutes faites, du respect des hiérarchies établies, notre méfiance du pouvoir, et on essaye de le dire. Il ne faut pas oublier que nous sommes issus d'une période où la Bande dessinée était assez conservatrice. D'un côté il y avait les bons et de l'autre les méchants. Les « bons » finissaient toujours par gagner sur les « mauvais » et tout rentrait dans l'ordre ! Seuls





Extrait de TOTAL Journal n° 27. Juin 1970.

VALERIAN agent spatio-
SUR LES FRON

RÉSUMÉ 26. – Armé de pouvoirs fabuleux, Jal arrive sur la Terre pour faire revivre Galaxity. Valérian, lui, revient d'U.R.S.S. après avoir enquêté sur le sabotage d'une centrale nucléaire...

FRANQUIN et JIJE dans les années 50 avaient devancé les idées de leur époque... « le Dictateur et le Champignon » reste à ce point de vue-là, un chef d'œuvre d'antimilitarisme et de pacifisme, c'était gonflé pour l'époque !

S : Comment définiriez-vous votre graphisme ?

J.C.M. : Je dirais que c'est un graphisme au départ humoristique provenant des influences d'HERGÉ, FRANQUIN, MORRIS et quelques dessinateurs de MAD et tout doucement, avec une tentation vers plus de réalisme (JIJÉ, GIRAUD, CANIFF)... c'est devenu du MÉZIÈRES !

S : A propos d'HERGÉ, on raconte qu'à l'âge de 15 ans vous lui aviez envoyé une histoire de Tintin et qu'il vous avait répondu, est-ce vrai ?

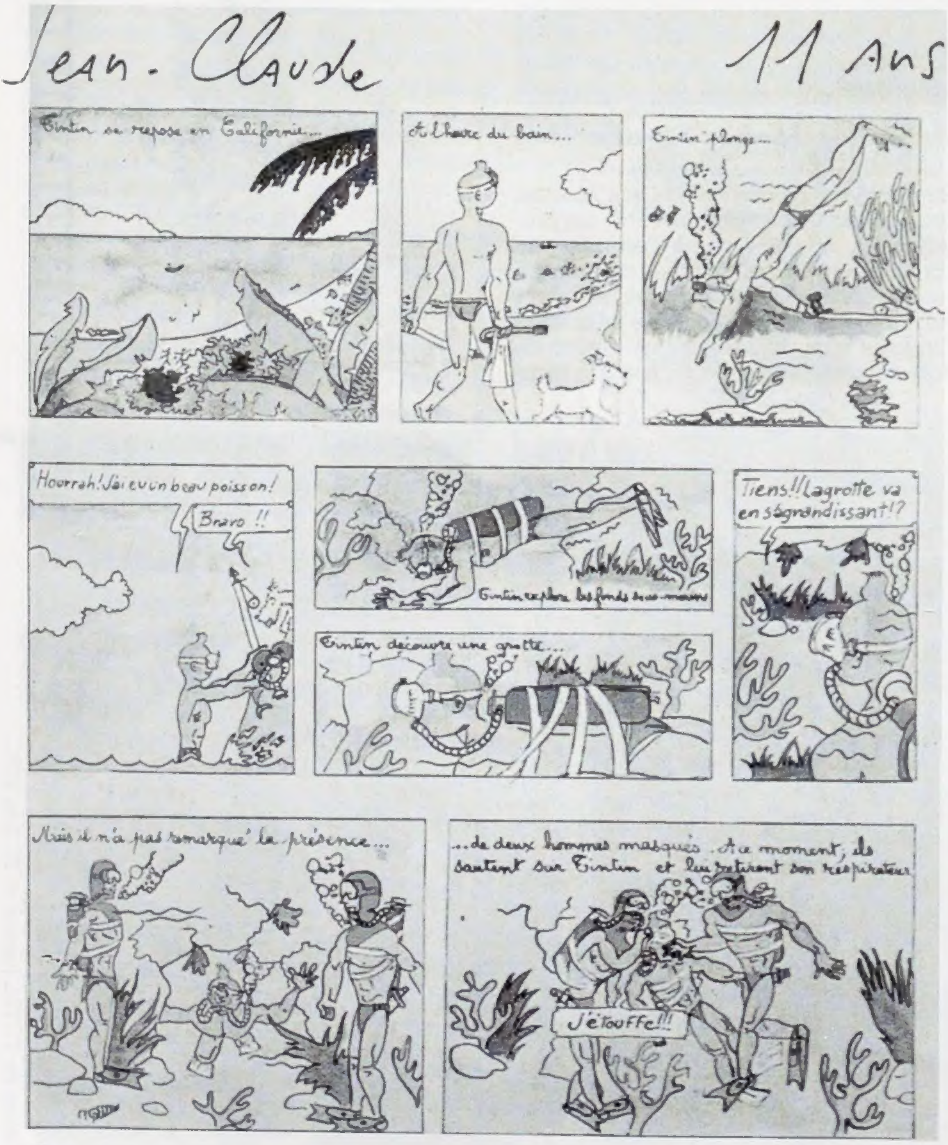
J.C.M. : Ce n'est pas une histoire de Tintin, mais une histoire de cow-boys, d'une quinzaine de pages. Il m'a envoyé une lettre d'encouragement (publiée dans LE MONDE D'HERGÉ). Plus tard, je lui ai fait parvenu le 1^{er} album de Valérian. Il m'a répondu qu'il se souvenait effectivement d'un jeune MÉZIÈRES et qu'il avait eu raison de m'encourager (rires). Malheureusement, cette lettre-là, je l'ai égarée...

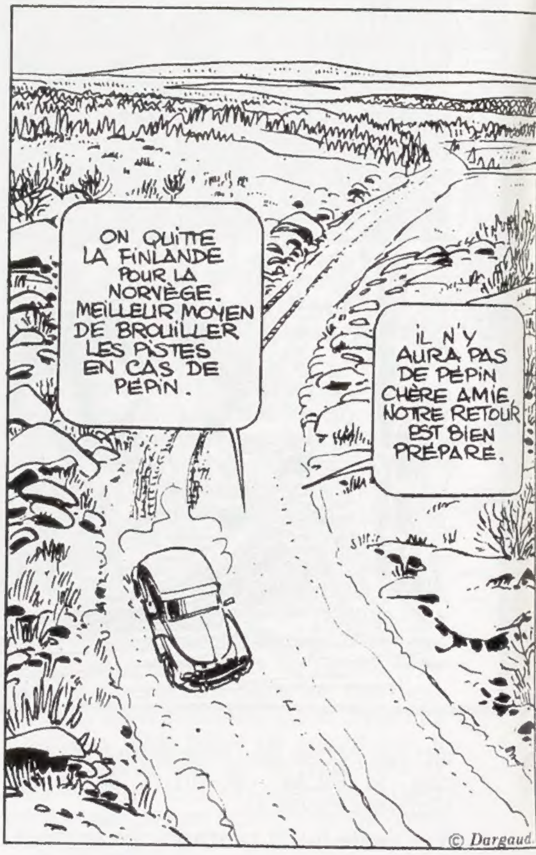
S : Parallèlement à Pilote, vous vous frottez à la rédaction d'un journal publicitaire « Total Journal » pendant 3 ans. Que retirez-vous de cette expérience dans le domaine de l'édition ?

J.C.M. : Avant de collaborer à « Total Journal » en compagnie de P. CHRISTIN, j'avais un peu d'expérience dans ce domaine puisque j'avais travaillé avec Benoît GILLAIN, le fils du grand JIJÉ, dans une agence de publicité. Nous avions d'ailleurs démarré les n° 0 et n° 1 avant que je ne parte aux Etats-Unis. A mon retour, Benoît GILLAIN avait quitté l'agence et, j'ai repris avec Pierre CHRISTIN la rédaction de ce journal publicitaire. Cela a permis, par la même occasion, de faire défiler tout le gratin des dessinateurs de Pilote de l'époque. Nous soumettions au comité de direction de Total le thème choisi. Après, nous avions une totale liberté de plume, ce qui nous a permis de réaliser des bonnes choses ... et d'autres moins bonnes aussi !

S : Alors qu'il existe une véritable crise dans l'édition et la presse BD, qu'elle serait, selon nous, la conception d'une revue qui tienne la route ?

J.C.M. : Une revue... ? Je n'en sais plus rien, Pilote n'arrête pas de changer de formule, peut-être la dernière est-elle meilleure ? Y a-t-il encore de la place pour les revues de BD ? C'est un fait que le marché de la BD a changé. Les créateurs des années 50-60 étaient des créateurs papier parce que c'était le moyen le plus facile et le plus accessible pour s'exprimer. Aujourd'hui la télévision, la radio, la vidéo permettent aux jeunes créateurs d'explorer et d'exprimer des trucs très différents, d'où une certaine crise de la presse et de l'édition BD. Autrefois, avant de publier un album de 46 pages - il fallait le mériter - on réalisait plusieurs galops d'essai de 8, 10 ou 12 pages. Maintenant l'album direct condamne un jeune à tout miser tout de suite : le sujet, sa collaboration ou non avec un scénariste, et surtout peut-on vivre en préparant pendant 1 an un album qu'on vendra à 10 000 ex. si on les vend ? Quant aux solutions miracles, il y en a peut-être mais pour cela il faut venir me consulter... Et je suis très cher ! (rires !).


Jean-Claude 11 Ans
Tintin se repose en Californie...
A l'heure du bain...
Tintin plonge...
Hourrah! J'ai eu un beau poisson!
Bravo !!
Tintin explore les fonds sous-marins
Tintin découvre une grotte...
Tiens!! La grotte va en s'agrandissant!?
Mais il n'a pas remarqué la présence...
...de deux hommes masqués. A ce moment, ils sautent sur Tintin et lui retirent son respirateur
J'étouffe!!!


ON QUITTE LA FINLANDE POUR LA NORVÈGE. MEILLEUR MOYEN DE BROUILLER LES PISTES EN CAS DE PÉPIN.
IL N'Y AURA PAS DE PÉPIN CHÈRE AMIE, NOTRE RETOUR EST BIEN PRÉPARÉ.
© Dargaud

S : BLANC-DUMONT (comme JUILLARD) a été un de vos élèves et dit que vous êtes un être généreux. Com-

emporel
TIÈRES
Par
CHRISTIN
et
MÉZIÈRES

« Sur les Frontières », le dernier album de VALERIAN prépublié cet été dans FRANCE-SOIR

ment vous comportez-vous en général avec les jeunes auteurs qui viennent vous présenter leurs planches ?

J.C.M. : Je suis un peu sadique. J'appuye tout de suite là où ça fait mal !!... J'ai connu BLANC-DU et JUILLARD à leurs débuts ainsi que d'autres petits jeunes comme BILAL ou TARDI... mais tous ceux-là n'ont pas eu besoin de venir prendre des cours chez moi ! Simplement j'aime bien discuter et regarder le travail d'un débutant. On peut mettre le doigt sur les problèmes de narration, cadrage, noir et blanc - problèmes qui dépassent le dessin pour entrer dans la narration graphique - ce qui m'intéresse le plus. Et après j'essaye d'appliquer ma clairvoyance sur mes propres dessins... C'est beaucoup plus difficile !!

S : Dans le questionnaire de Proust, vous dites que vous êtes un paresseux très actif ???

J.C.M. : C'est vrai. J'ai toujours 25 casseroles sur le feu qui débordent en même temps mais je peux aussi ne rien faire du tout...

S : En dehors de la BD, avez-vous d'autres activités ?

J.C.M. : Non, parce que je n'ai ni le temps ni les moyens ! (rires)

S : Ne vous arrive-t-il pas d'avoir des trous noirs, des moments de déprime ?

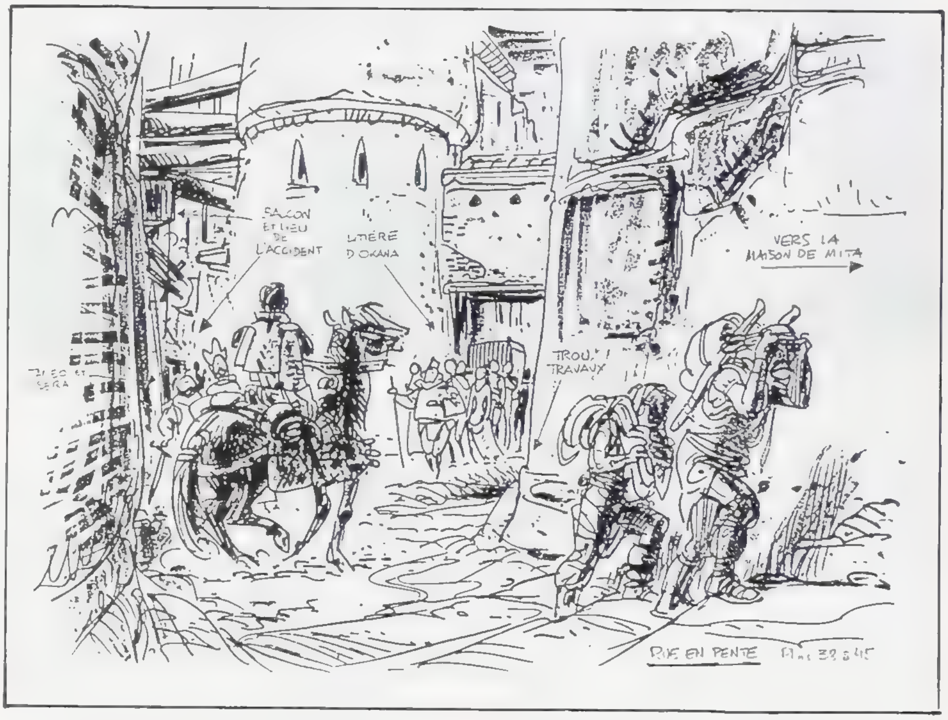
J.C.M. : Bien sûr, il y a parfois des moments difficiles. La BD, c'est une course de fond et une course en solitaire. Il faut tenir la longueur, être bon de la 1ère à la dernière page. On ne se lasse pas de ses héros mais on peut se lasser du travail solitaire quotidien. Avoir envie de bouger ! Avec Valérian et Laureline, par exemple, c'est toujours un pari de dire à chaque album : « Et maintenant, Mesdames et Messieurs, on va faire quelque chose que vous n'avez jamais vu ». C'est vraiment une prouesse de se renouveler à chaque histoire. Apparemment, les lecteurs nous suivent à chaque fois et on a le réconfort de se dire que l'album est attendu.

S : Vous avez reçu en 1984 le grand Prix de la Ville d'Angoulême pour l'ensemble de votre œuvre. Est-ce un tournant dans votre carrière ?

J.C.M. : C'est impossible à dire - Valérian était déjà dans une pente ascendante des ventes et du prestige depuis quelques années, mais le Grand Prix a incontestablement fait passer la série à une vitesse supérieure aux yeux du grand public. Cela représente une reconnaissance professionnelle - Forcément ça fait plaisir - Le reste...

S : Comment ressentez-vous le contact avec le public ?

J.C.M. : La promotion d'un nouvel album, c'est toujours pareil : D'un côté il y a l'aspect galère des séances du dédicaces, 50, 100 ou plus albums à signer dans l'après-midi, c'est épuisant et bête, mais de l'autre il y a la rencontre avec des gens qui suivent et aiment ton travail parfois depuis 20 ans et, qui t'amènent leur gamine qu'ils ont appelée Laureline !... J'ai même rencontré des Valérian et Laureline dans la même famille !!... Ça fait quelque chose...


BALCON ET LIEU DE L'ACCIDENT
LITIÈRE D'OKANA
VERS LA MAISON DE MITA
TROU ! TRAVAUX
RUE EN PENTE

Croquis préparatoire pour le film de P. FLEISCHMANN, « Il est difficile d'être un Dieu ».

S : Que pensez-vous du départ de Pierre PASCAL de la direction du festival d'Angoulême ?

J.C.M. : Je le connais depuis longtemps, c'est un ami. Il n'avait peut-être pas les moyens financiers de faire progresser le festival d'Angoulême qu'ont eu ses successeurs. Grenoble semble lui en donner les moyens. En tant que dessinateur, notre rôle est assez passif : s'il y a 2 festivals de haute qualité, tant mieux, par contre, si on nous invite pour venir simplement dédicacer, on va se sauver très vite. Le problème reste de savoir si actuellement 2 festivals sont nécessaires à la BD ? Ils devront être très différents l'un de l'autre.

S : Dans le fanzine « Bulles-Dingues », Pierre PASCAL déclare que vous êtes à l'origine des fameux 12 timbres philatéliques sur le thème de la Communication...

J.C.M. : C'est juste. Je venais de recevoir le grand Prix de la ville d'Angoulême et les Postes m'ont proposé de réaliser 12 timbres au format habituel du 2,20 F, gravés en 2 couleurs (seulement). J'ai longuement discuté pour leur faire admettre que, soit on faisait une grande campagne de pub avec affiches etc. qui renvoyait aux timbres, sur un thème commun, ou bien si c'était l'arrivée de la BD en philatélie, pourquoi un seul auteur ? Finalement ils ont choisi mon idée de multiplier la rencontre avec d'autres dessinateurs - ce qui visuellement était plus amusant

J.C. MÉZIÈRES, E. TRAN LE, P. CHRISTIN : Un trio infernal. Photo : M. LIONNET.

- et se justifiait beaucoup mieux... Ils ont aussi accepté de nous donner la couleur et un format plus grand. Le choix des 12 grands prix français était alors évident. Cela a mis du temps mais je crois que le résultat a dépassé leurs espérances.

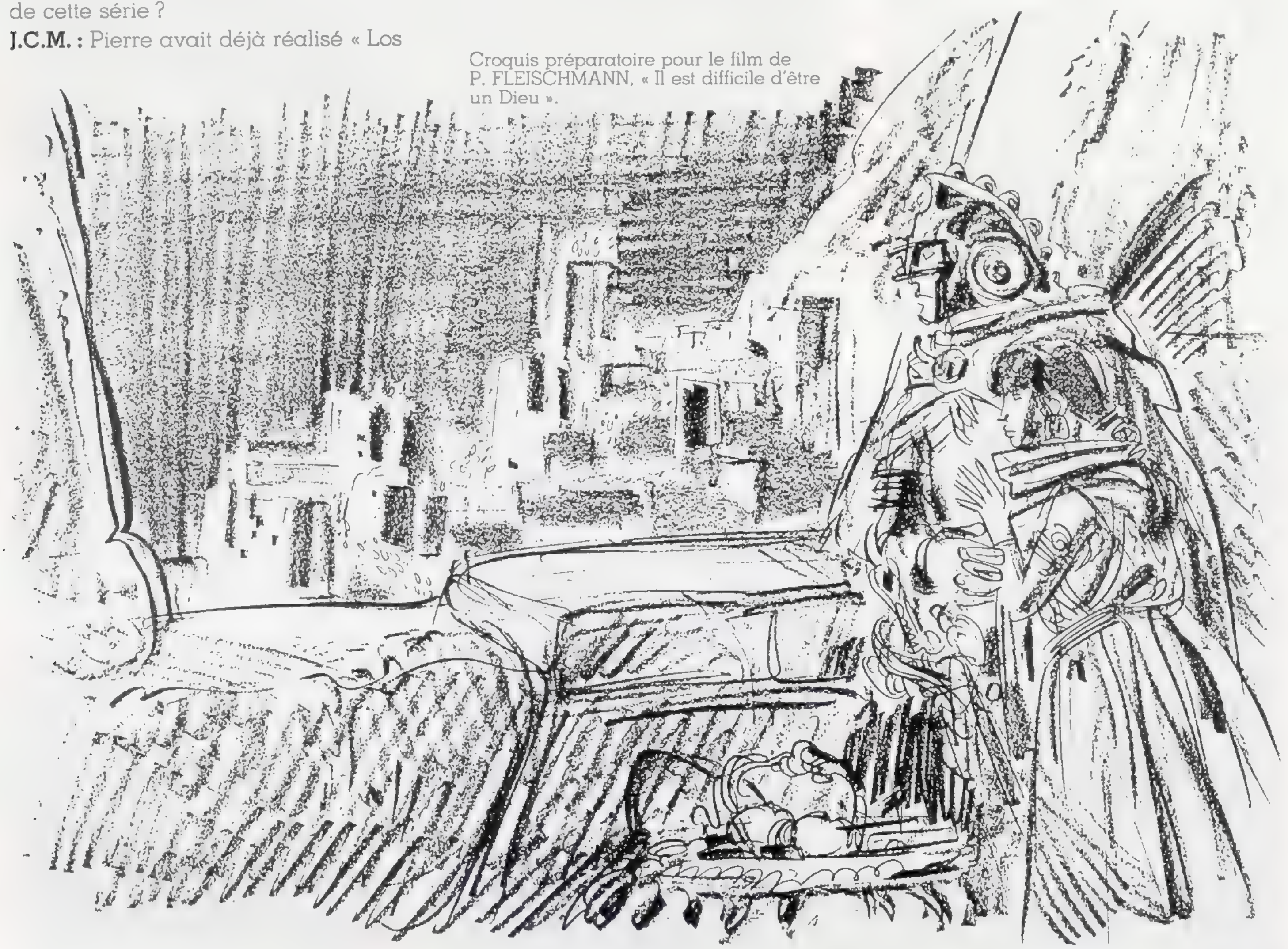
S : « Lady Polaris » est une œuvre différente de la série des Valérian. Est-ce un peu pour vous libérer de l'emprise de cette série ?

J.C.M. : Pierre avait déjà réalisé « Los Angeles » avec BILAL et dès le début j'étais partant pour une expérience différente des VALERIAN. Bourlinguer ensemble et faire du reportage est quelque chose qu'on adore faire et le prétexte était bon. De plus, un dessinateur BD doit s'aérer, changer ses manières de travailler, aller voir ailleurs que son petit univers de planche à dessin et de charentaises... même si je n'en porte pas ! J'avais aussi très envie de travailler directement en couleurs, et j'ai donc fait des essais d'aquarelle et de pastels. Ce qui était intéressant, outre de mélanger le reportage réel et la fiction, c'était d'essayer de faire jouer un autre rapport texte/dessins. Lady Polaris a été apprécié mais le public traditionnel BD est très conservateur. De toute façon un bouquin comme ça ne peut en aucun cas rivaliser avec les ventes d'un Valérian. On attend toujours les droits d'auteur... !

S : Pour les albums de Valérian, les couleurs sont réalisées par Evelyne TRAN-LÉ qui est non seulement votre coloriste attitrée mais votre sœur. Comment intervient-elle ?

J.C.M. : Comme pour le scénariste, c'est avant tout un travail de collaboration. Quand je fais mon dessin noir et blanc, je le pense déjà en couleurs. Je vais donc pratiquement proposer à Evelyne l'ambiance colorée à laquelle j'ai songé. Je lui apporte tout ce qui peut être utile et nécessaire : documents photographiques, suggestions etc. Mais après, elle est libre d'harmoniser ses gammes. La coloriste doit savoir « lire » le dessin qui exprime les couleurs, elle doit me surprendre tout en restant dans les ambiances auxquelles j'ai songé. Et elle y réussit parfaitement. Bien sûr comme je suis un emmerdeur, je reviens parfois pour une petite retouche, une petite lumière etc. Ce qu'elle fait est formidable car la coloriste est le dernier maillon de la chaîne avant l'imprimerie, c'est elle qui récupère les retards et une mauvaise mise en couleurs peut complète-

Croquis préparatoire pour le film de P. FLEISCHMANN, « Il est difficile d'être un Dieu ».



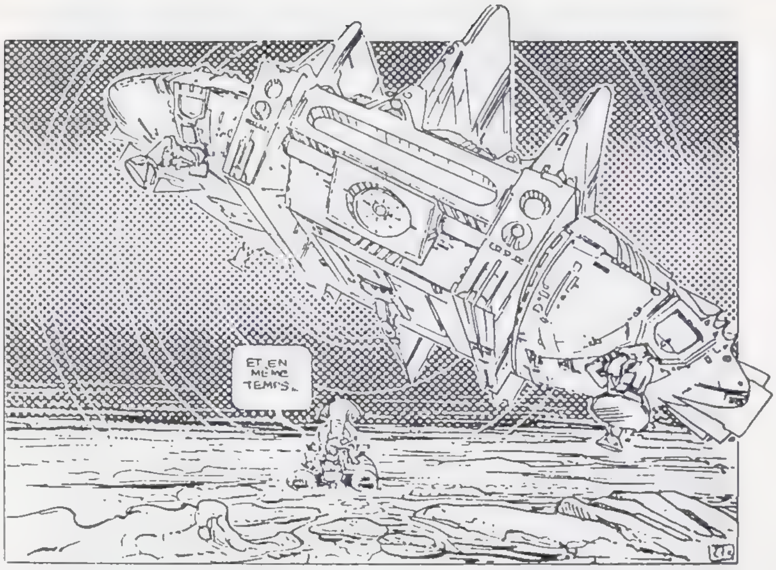
ment bousiller un album. Evelyne fait un boulot formidable car, elle me dégage d'un énorme fardeau supplémentaire ! 62 pages en couleurs, ça ne se fait pas en 3 semaines !!

S : Valérian et la vidéo, c'est un peu le mariage de la BD et de l'image électronique. Après un premier essai, vous semblez avoir été déçu par cette expérience car vous déclarez dans Pixel n 1 : « L'expression artistique sur l'écran électronique, en tout bien, tout honneur, ça s'emmerde ! »

J.C.M. : Ce que je voulais dire c'est que la belle image, l'esthétisme des images de synthèse, des objets qui bougent pour rien, ça m'embête ! Je suis un raconteur d'histoires ; j'aime les images qui me parlent. Donc le côté abstrait d'une certaine création actuelle me paraît ne déboucher que sur des images pour génériques. Par contre, j'ai toujours rêvé d'incorporer des images vidéo à du dessin réel pour réaliser quelque chose qu'on ne peut pas faire sur le papier. Mais le travail de studio coûte si cher, est si laborieux que pour l'instant je ne vois pas de réel développement de ça pour nous les raconteurs d'histoires. Pour les graphistes purs, c'est autre chose.

S : Vous étiez pourtant un pionnier dans votre genre ?

J.C.M. : J'ai commencé vers 1976 à m'intéresser à l'image électronique et j'ai fait plusieurs petites tentatives en 79 et 82. Des petits bouts d'essai, mais à chaque fois, l'expérience coûte si cher que l'on n'a pas les moyens de réfléchir, retoucher, refaire une séquence. C'est très frustrant pour un dessinateur qui a l'habitude de bien remplir sa corbeille à papier ! Pour l'instant je n'ai pas eu la possibilité de réellement expérimenter ce que l'on pourrait faire. En une ou deux journées de studio vidéo, on peut faire un générique, un titre, pas une histoire, car ce sont sur les problèmes de narration qu'on bute, pas sur comment faire de belles images !


ET EN MÊME TEMPS...

Trame mécanique dans « Les Foudres d'Hypsis ».

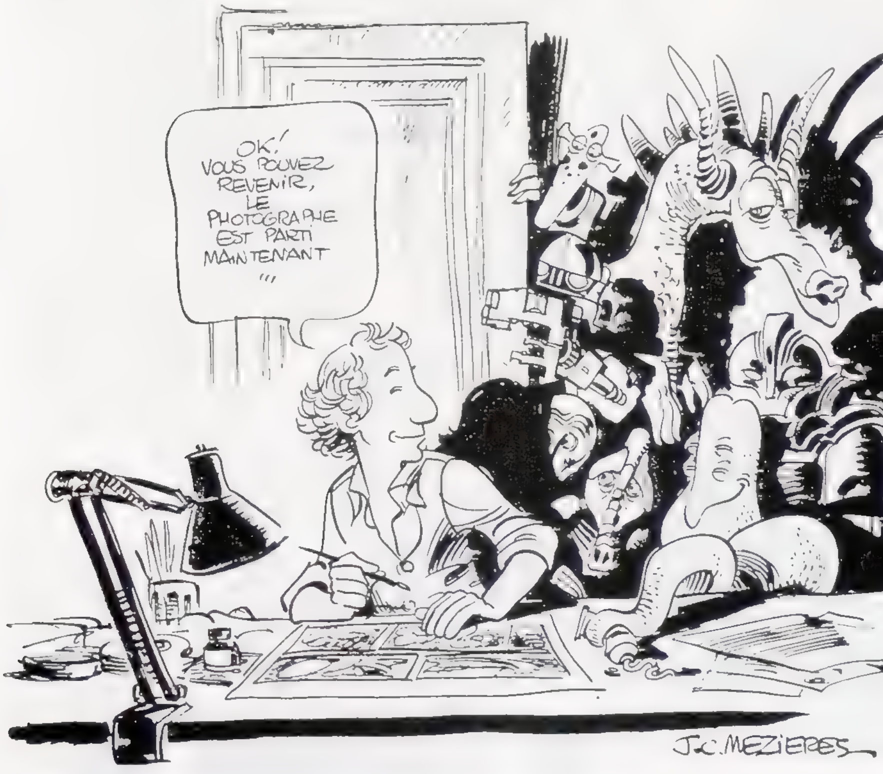
S : De la vidéo au cinéma, il n'y a qu'un pas et vous l'avez franchi en travaillant pour le film de Peter FLEISCHMANN : « Il est difficile d'être un dieu »...

J.C.M. : J'ai travaillé fin 85, début 86 sur les esquisses préparatoires des décors et des costumes de ce film qui a eu d'énormes problèmes de production. Ce n'est qu'en juillet 87 que le tournage a commencé en URSS puisque c'est la première co-production germano-soviétique. C'est un film de S.F. tiré du livre des frères STROUGASKI du même nom et l'ambiance de l'histoire me convenait très bien. Ils ont tourné pendant une année entière en URSS, et j'ai vu des photos. Ça ressemble un peu à ce que j'avais dessiné mais au cinéma plusieurs personnes peuvent retravailler sur le boulot de l'autre. Comme le film a complètement été réalisé là-bas, les décorateurs et les costumiers ont fait ce qu'ils ont voulu... ou pu. On verra ce que ça donnera enfin au printemps prochain, peut-être.

S : Cette interview montre que votre façon de travailler est très proche du travail d'un cinéaste. Une dernière question, alors : n'aviez-vous pas envie d'adapter Valérian au cinéma ?

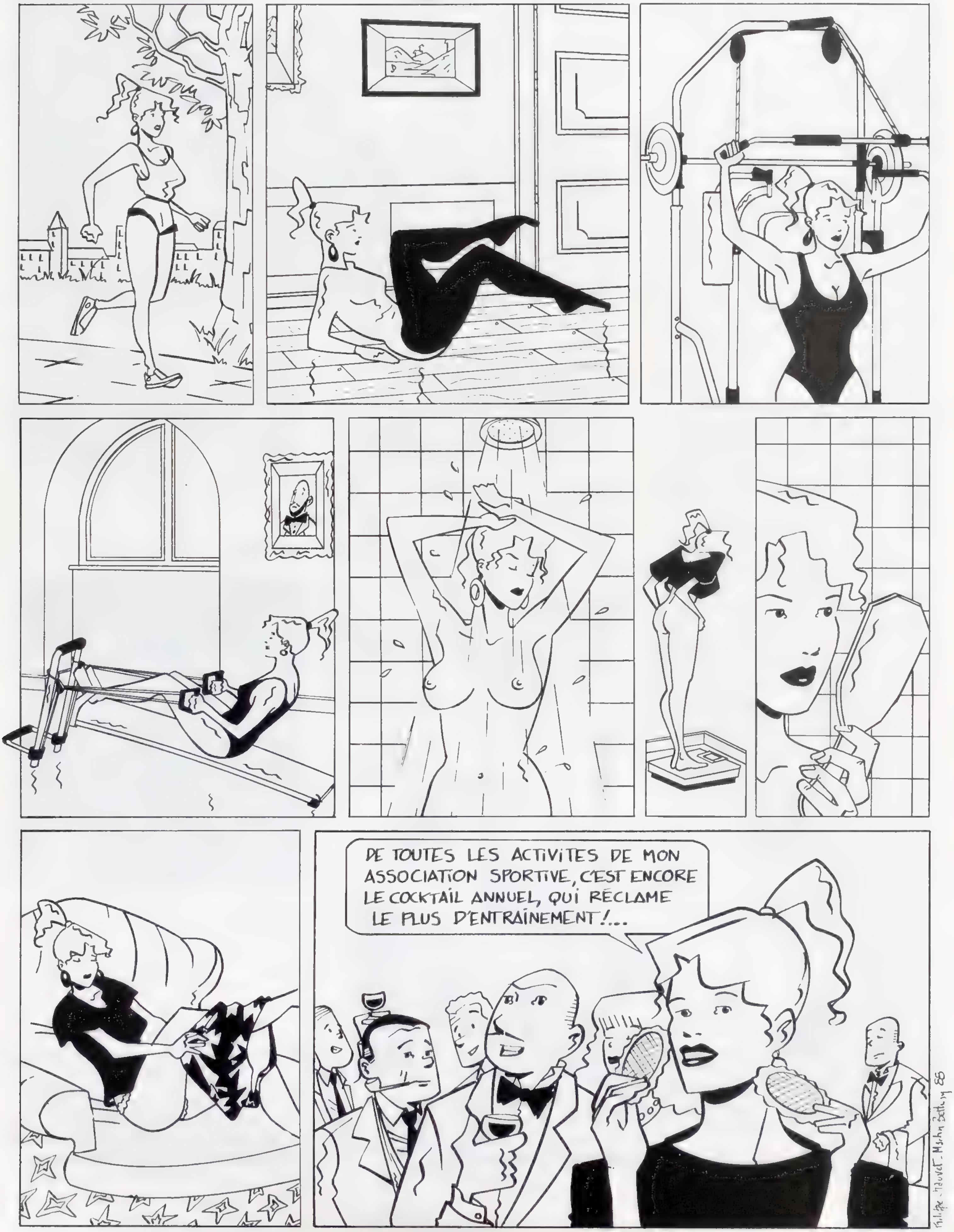
J.C.M. : Ce n'est pas à moi qu'il faut poser cette question mais aux producteurs de cinéma ! Le problème, c'est que faire Valérian au cinéma ou pour la télé coûterait très très cher... On en parle de temps en temps... Moi, je suis partant bien sûr mais ça ne dépend pas de moi alors... Inch Allah ! on verra bien...

**Interview réalisée à Paris
le 3/11/1988
par Alain LEDOUX,
Jean-Pierre SUREST
et Martin BETHISY
Remerciements particuliers à
Hélène WERLÉ
attachée de presse des
Editions DARGAUD
pour son soutien apporté à la
réalisation de ce dossier.**


OK! VOUS POUVEZ REVENIR, LE PHOTOGRAPHE EST PARTI MAINTENANT ...
J-C. MEZIERES

Agathe

Martin Béthisy et Philippe Chauvet


DE TOUTES LES ACTIVITES DE MON ASSOCIATION SPORTIVE, C'EST ENCORE LE COCKTAIL ANNUEL, QUI RÉCLAME LE PLUS D'ENTRAÎNEMENT !...
Philippe Chauvet - Martin Béthisy 88

alphason

T.V. - HIFI - VIDÉO
J.V.C. - OCÉANIC
SABA - PANASONIC
SONO
COMPOSANTS KITS
LIGHT SHOW
MESURE

1, av. Bénoni Ropert
76200 DIEPPE
Tél. : 35 84 55 80

ÉTIENNE

Rue Duquesne
76200 DIEPPE
Tél. : 82.67.13

SPORT

GRAND CHOIX
DE COUPES
TROPHEES-MEDAILLES

TECHNICIENS
DU SPORT

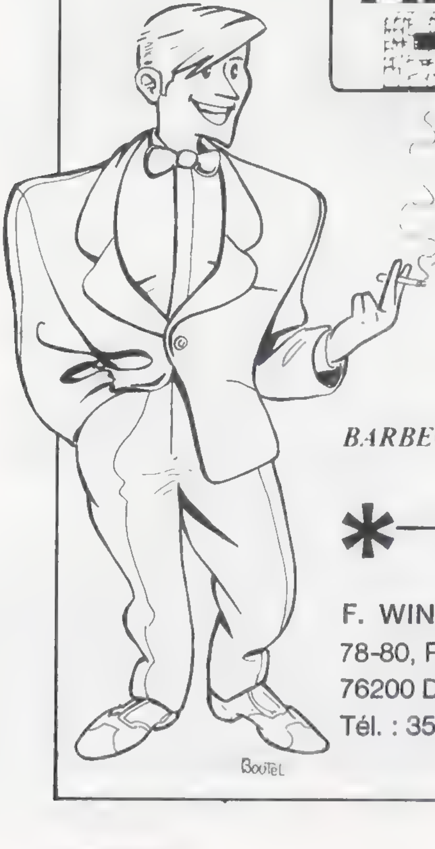
ET TOUJOURS
TOUTE LA GAMME
DE VETEMENTS
SPORTIFS

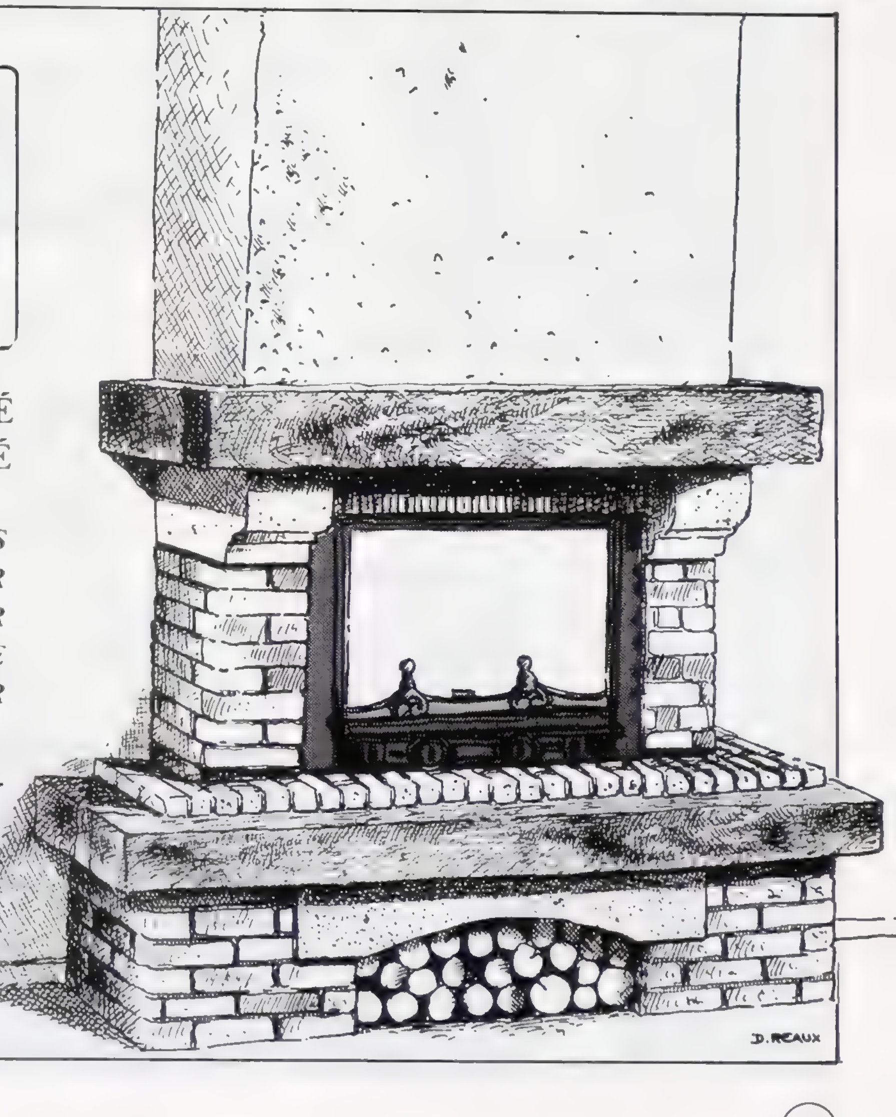
CHEMINEES
PHILIPPE

QUALITÉ
EFFICACITÉ

ACCESSOIRES
RECUPÉRATEUR
DE CHALEUR
RADIANTE
BARBECUE EXTERIEUR

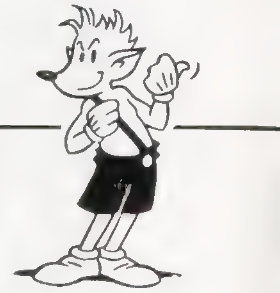
F. WINDERSTHIN
78-80, Rue de la Barre
76200 DIEPPE
Tél. : 35 82 06 57





'TIT ROB!
TOTOR ET MOI
MAMMA
MOI
ENFIN!...
RIEN...
XVIII
S. LADRÈRE 85

CONCOURS



par
Jean-Paul PÉCREAUX

1re question :
Marier les Nos des vignettes avec les lettres des noms des dessinateurs.
exemple : a-8, b-6

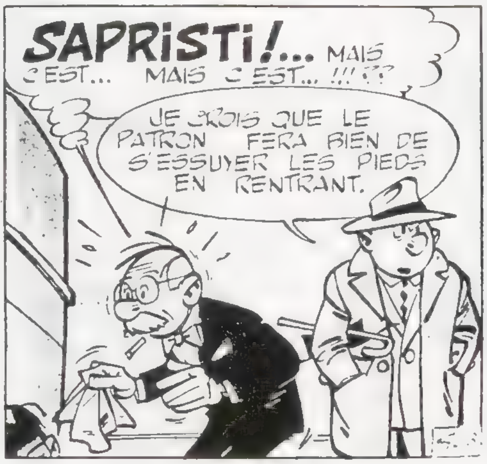
2e question :
Une vignette est totalement bidon. Elle a été réalisée spécialement par le dessinateur pour le concours et ne figure dans aucun album. Laquelle ???

3e question :
Donnez le nom de 5 FANZINES qui ont utilisé une interjection comme titre.
Exemple : « SAPRISTI ! »

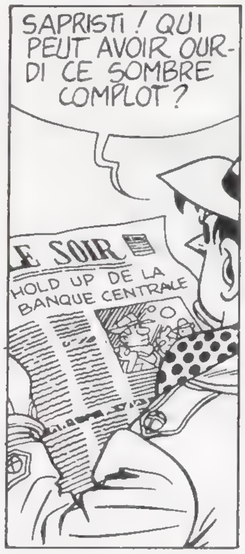
LA RÈGLE DU JEU

Les gagnants seront départagés par la date d'arrivée du courrier. Les réponses sur photocopies et papier libre seront acceptées. Une seule adresse pour les réponses :

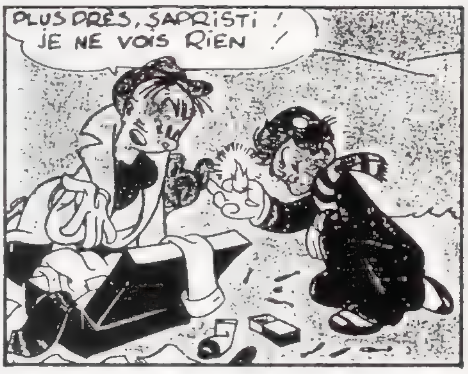
CONCOURS SAPRISTI
13, Allée Pimpare - 37540 ST-CYR-SUR-LOIRE


SAPRISTI!... MAIS C'EST... MAIS C'EST... !!! ??
JE CROIS QUE LE PATRON FERA BIEN DE S'ESSUYER LES PIEDS EN RENTRANT.

①

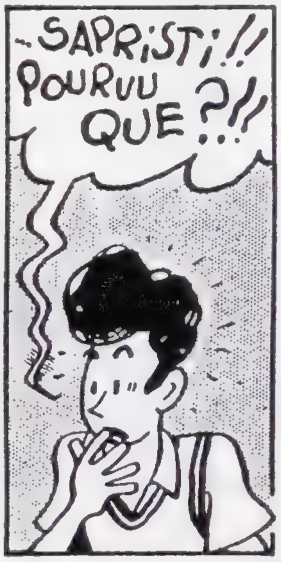

SAPRISTI ! QUI PEUT AVOIR OURDI CE SOMBRE COMPLOT ?
LE SOIR
HOLD UP DE LA BANQUE CENTRALE

②

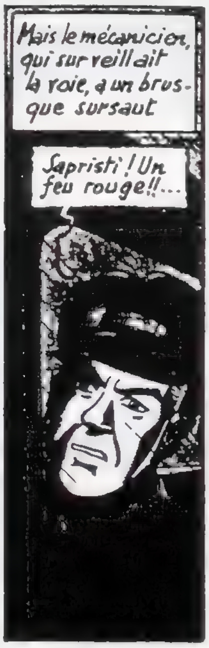

PLUS PRÈS, SAPRISTI ! JE NE VOIS RIEN !

③

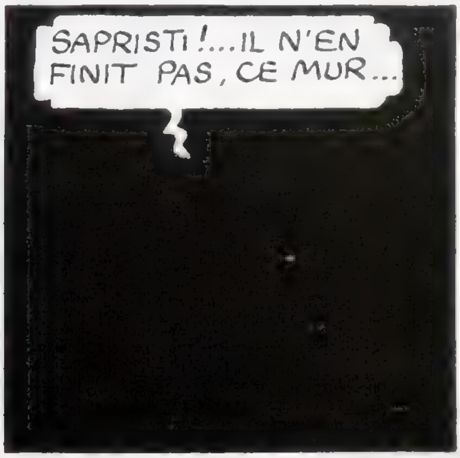
④


- SAPRISTI !! POURVU QUE ?!!

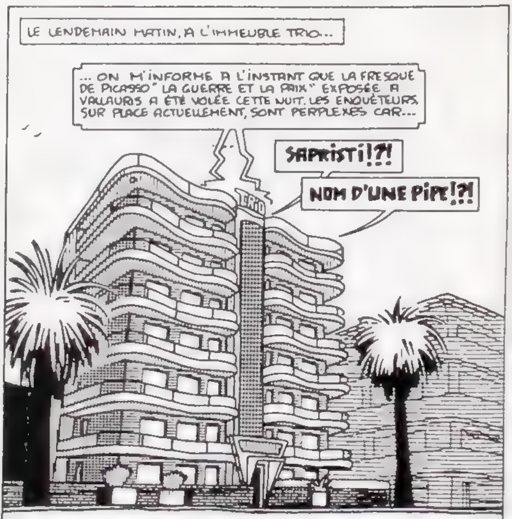
⑤


Mais le mécanicien, qui surveillait la voie, a un brusque sursaut
Sapristi ! Un feu rouge !!...

⑥


SAPRISTI !... IL N'EN FINIT PAS, CE MUR...

⑦


LE LENDEMAIN MATIN, A L'IMMEUBLE TRIO...
... ON M'INFORME A L'INSTANT QUE LA FRESQUE DE PICASSO "LA GUERRE ET LA PAIX" EXPOSÉE A VALLAURIS A ÉTÉ VOLÉE CETTE NUIT. LES ENQUÊTEURS SUR PLACE ACTUELLEMENT, SONT PERPLEXES CAR...
SAPRISTI!?!
NOM D'UNE PIPE!?!

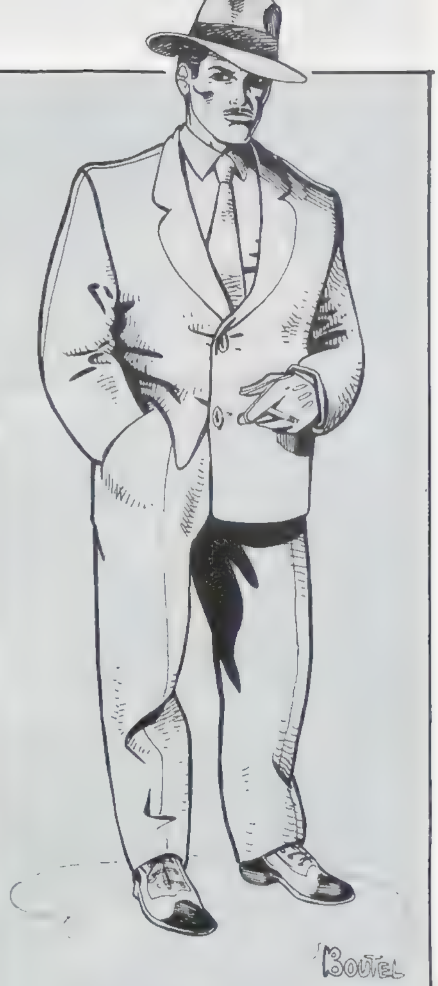
LES LOTS

7 GAGNANTS :

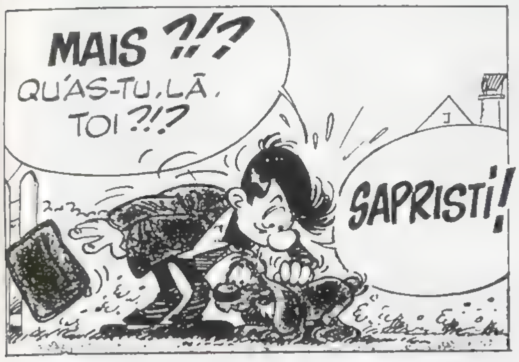
2 Sérigraphies	**MÉZIÈRES**	Editions ESCALE (valeur 650 F)
1 Sérigraphie	**DRUILLET**	Editions ARCHIVES (valeur 350 F)
1 Sérigraphie	**JACOBS**	Editions ARCHIVES (valeur 200 F)
1 Sérigraphie	**HERGÉ**	Editions ARCHIVES (valeur 200 F)
1 Sérigraphie	**CABANNES**	Editions ANAGRAPHIS (valeur 450 F)
1 Sérigraphie	**CORNILLON**	Editions ANAGRAPHIS (valeur 450 F)

Choix des lots pour les gagnants : le premier choisira son lot parmi les 7 disponibles, le second parmi les 6 restants, etc.

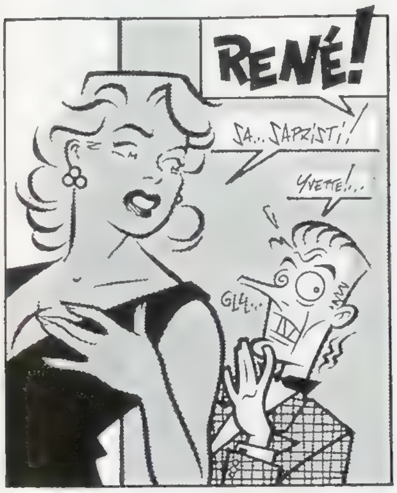
Réponses et Noms des heureux dans le N° 19.



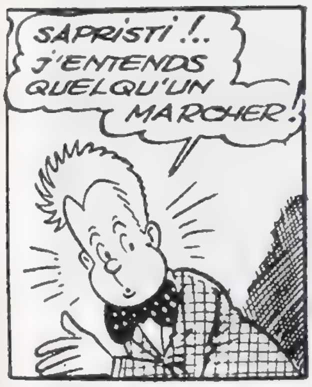
⑧


MAIS ?!? QU'AS-TU LÀ, TOI ?!?
SAPRISTI!

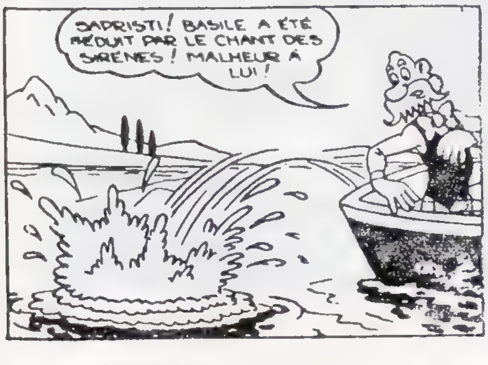
⑨


RENÉ!
ÇA.. SAPRISTI!
YVETTE!..
GLP..

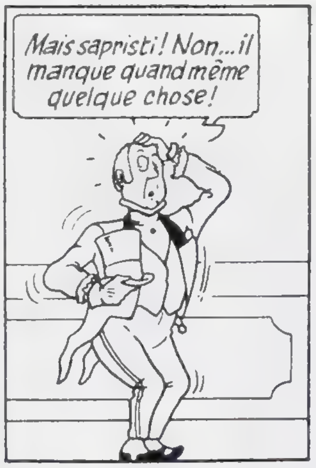
⑩


SAPRISTI !.. J'ENTENDS QUELQU'UN MARCHER!

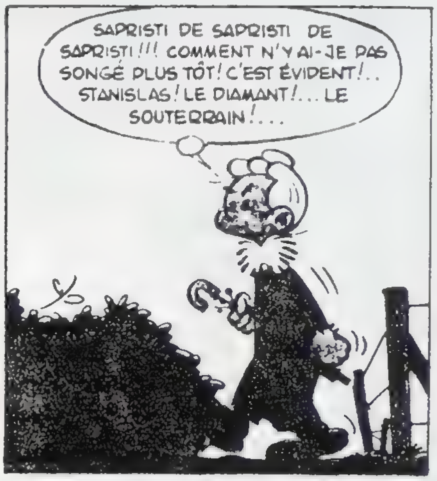
⑪


SAPRISTI! BASILE A ÉTÉ SÉDUIT PAR LE CHANT DES SIRÈNES! MALHEUR À LUI!

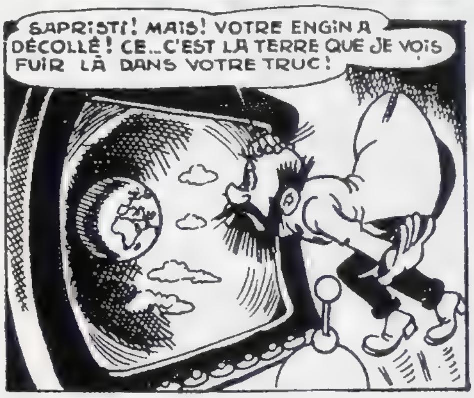
⑫


Mais sapristi! Non...il manque quand même quelque chose!

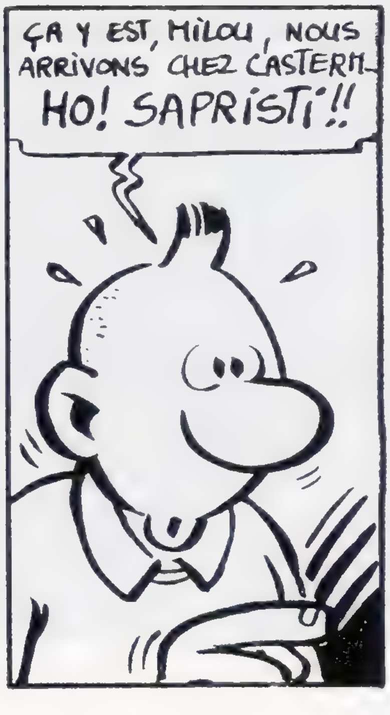
⑬


SAPRISTI DE SAPRISTI DE SAPRISTI!!! COMMENT N'Y AI-JE PAS SONGÉ PLUS TÔT! C'EST ÉVIDENT!.. STANISLAS! LE DIAMANT!... LE SOUTERRAIN!...

⑭


SAPRISTI! MAIS! VOTRE ENGIN A DÉCOLLÉ! CE...C'EST LA TERRE QUE JE VOIS FUIR LÀ DANS VOTRE TRUC!

⑮


ÇA Y EST, MILOU, NOUS ARRIVONS CHEZ CASTERMAN HO! SAPRISTI!!

a. MARÉCHAL
b. MARGERIN
c. ROBA
d. CLEET BORIS
e. WALTER MINUS
f. CHALAND
g. HERGÉ
h. JIJE
i. FRANQUIN
j. ERIK
k. VANDERSTEEN
l. E. GIR
m. J. ACHE
n. JACOBS
o. TILLIEUX

Date limite pour les envois : 28 FÉVRIER 1989

Nos plus vifs remerciements aux généreux Editeurs ainsi qu'au mystérieux dessinateur faussaire.

RÉPONSES

1re Question : ____________

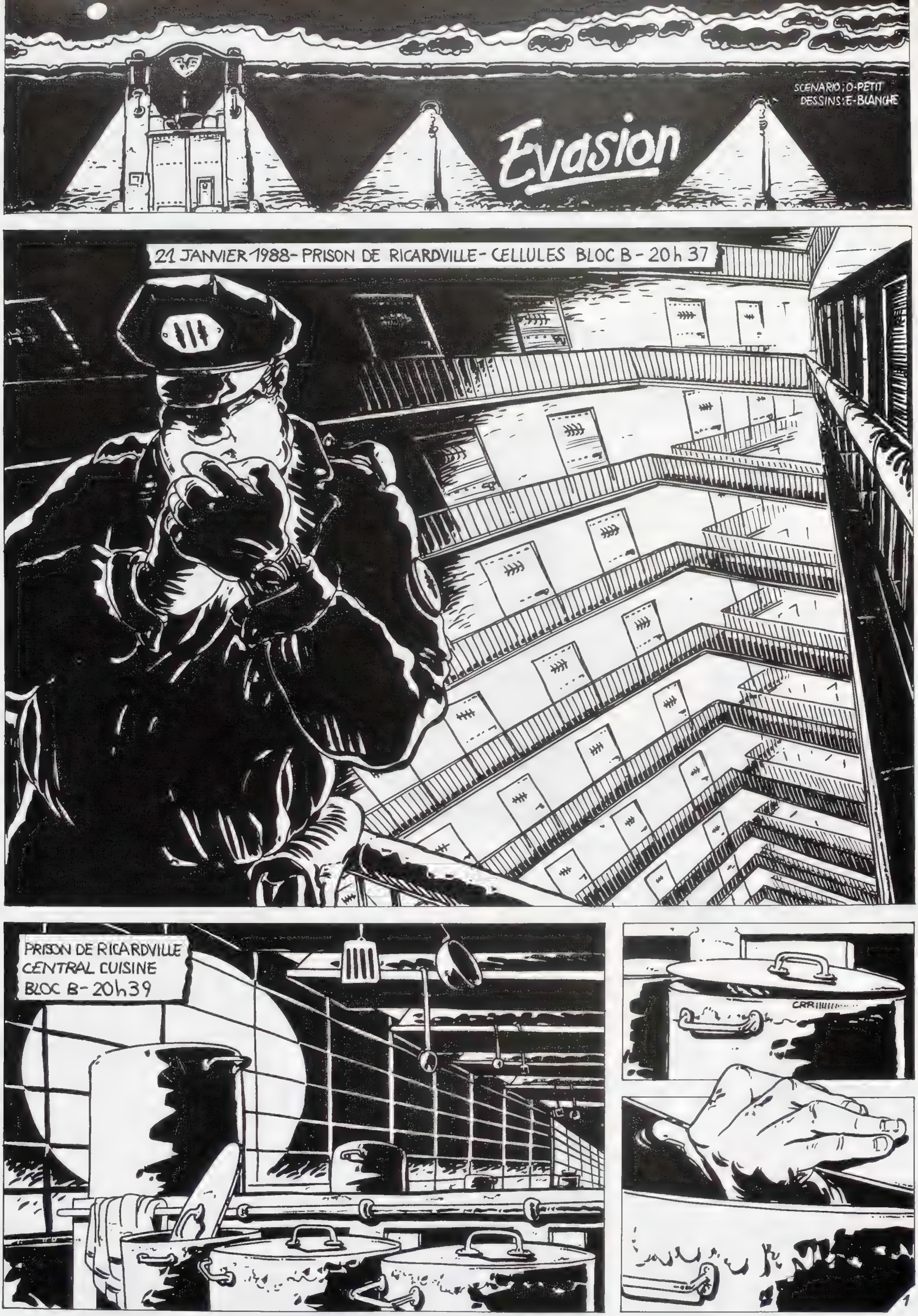
2e Question : ____________

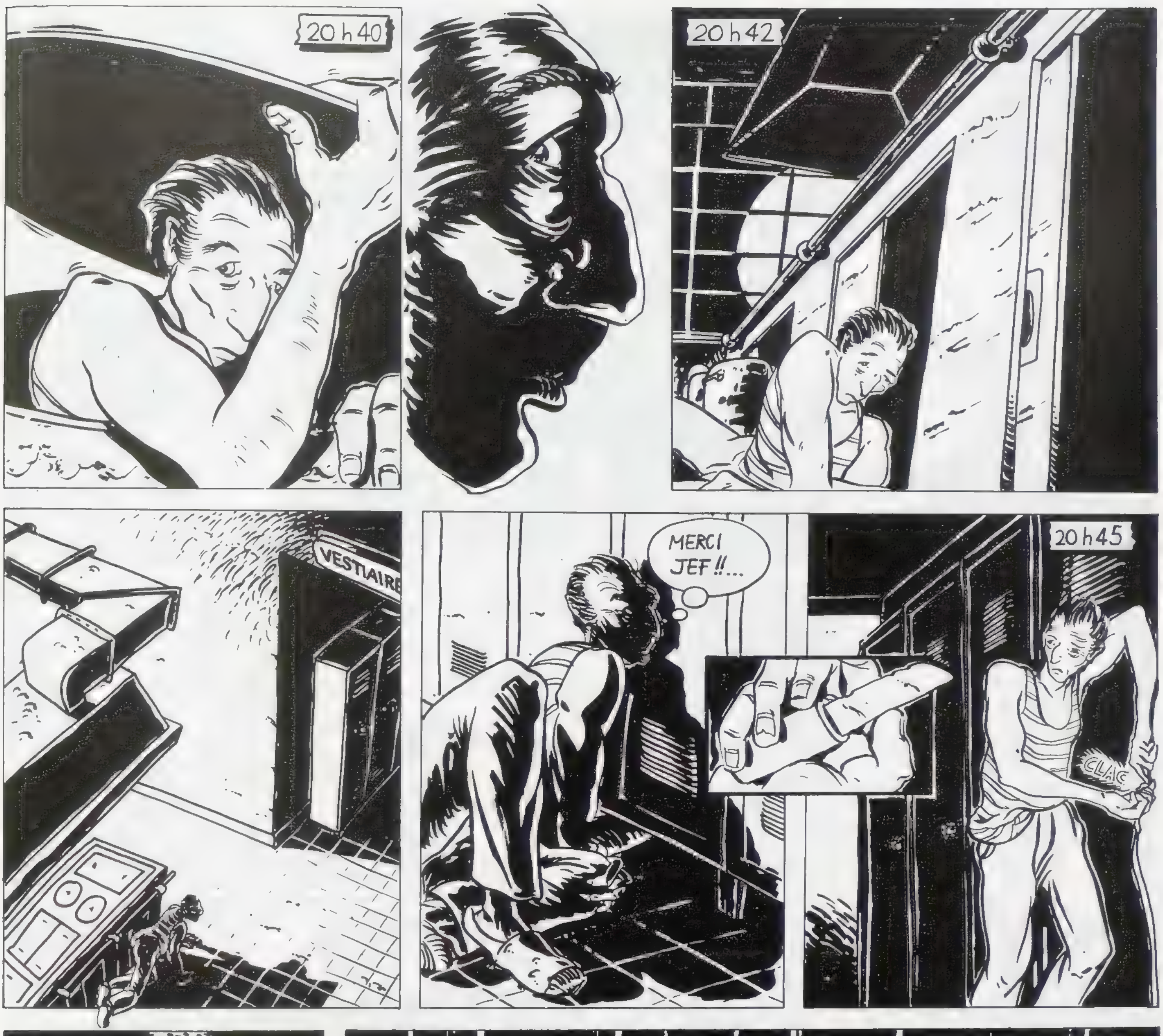
3e Question : ____________

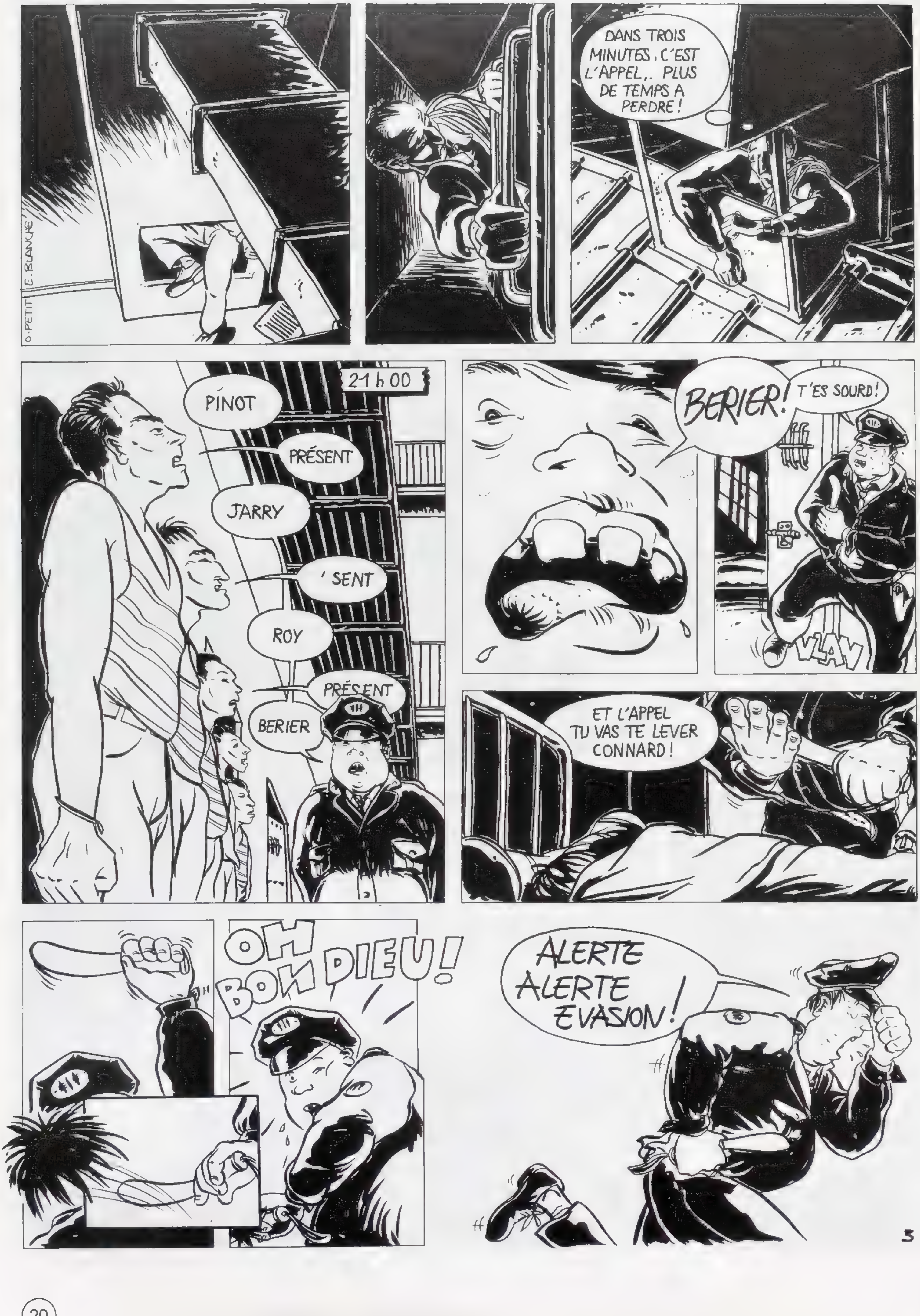
Nom : ____________

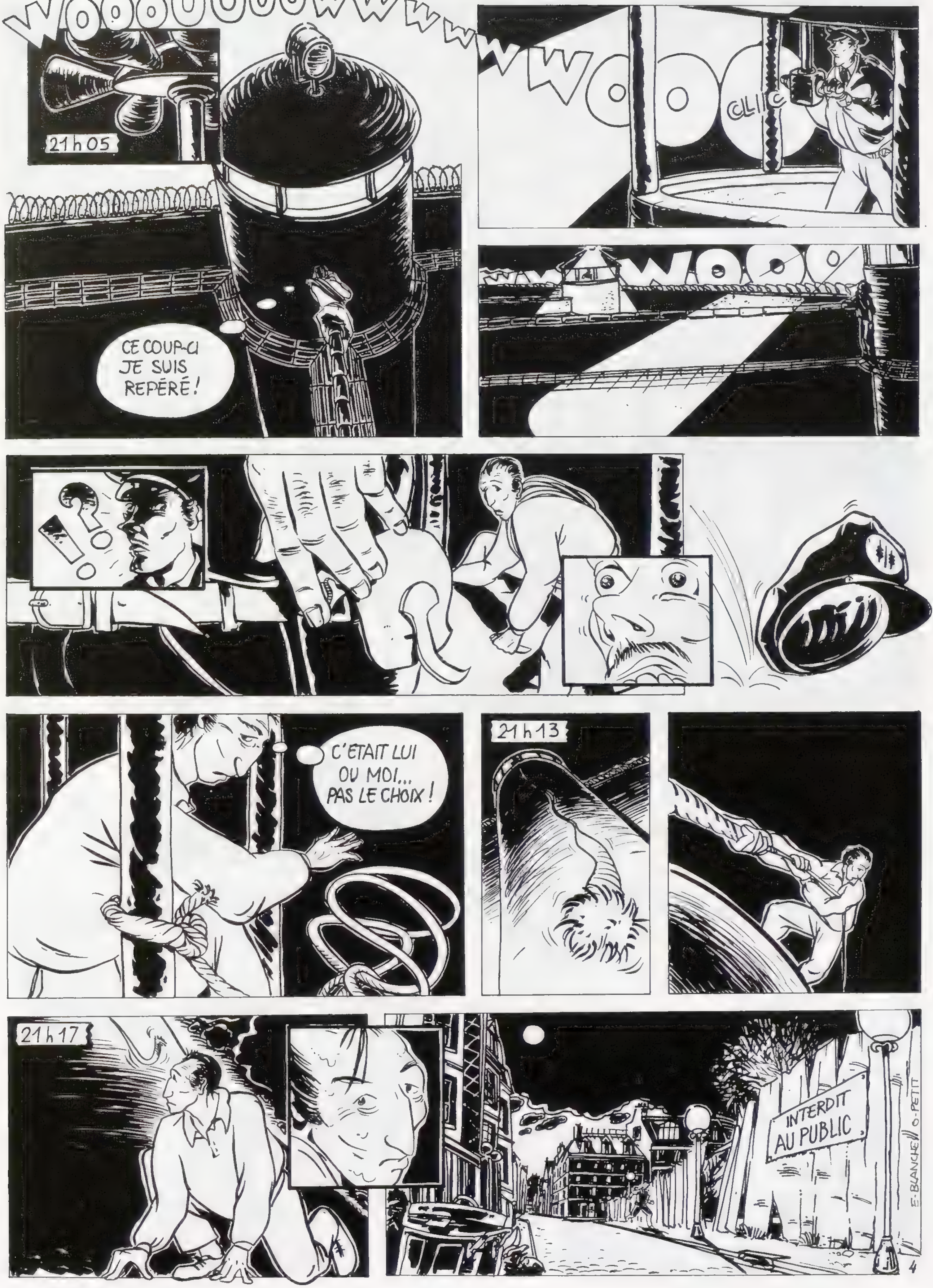
Prénom : ____________

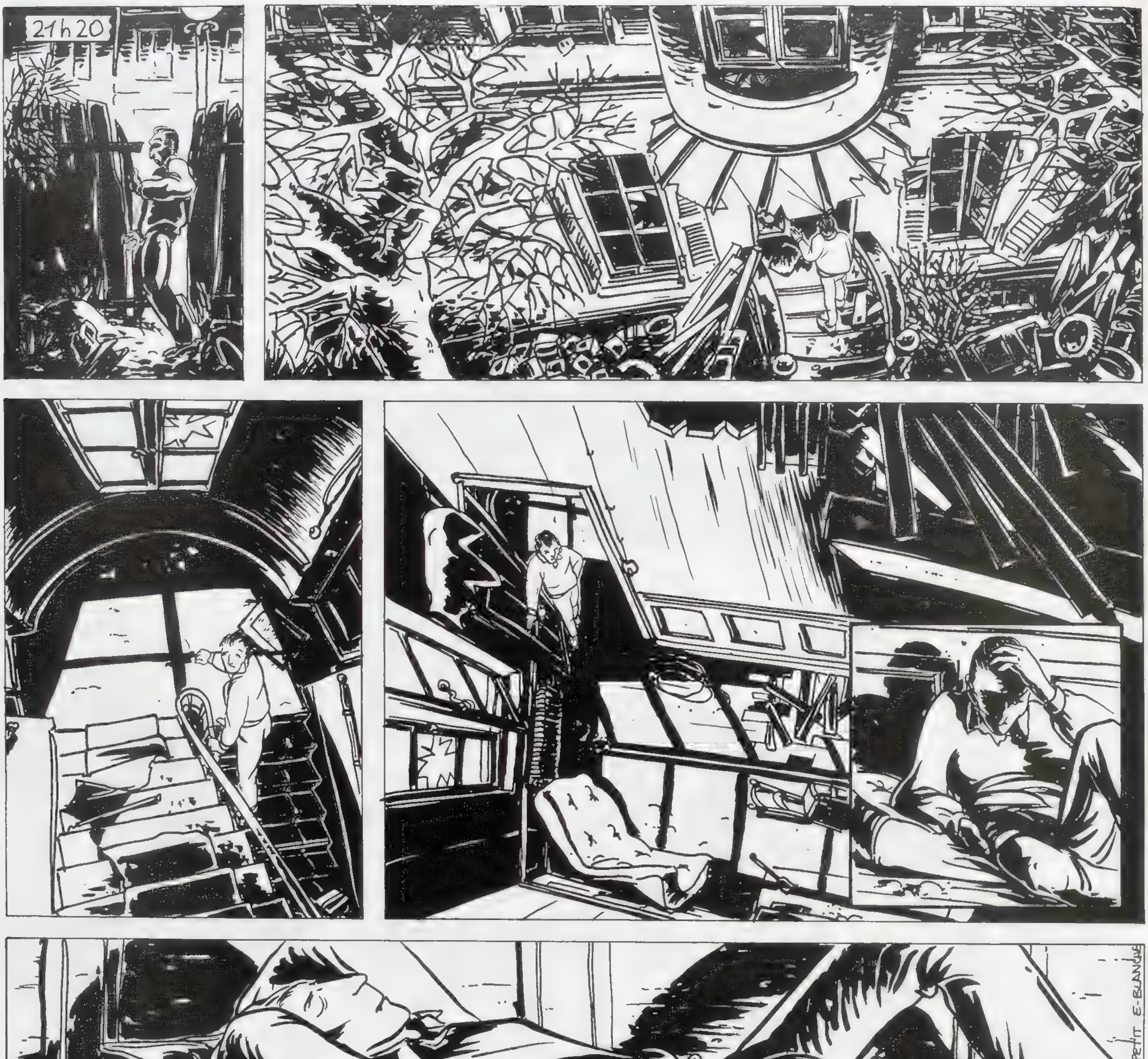
Adresse : ____________

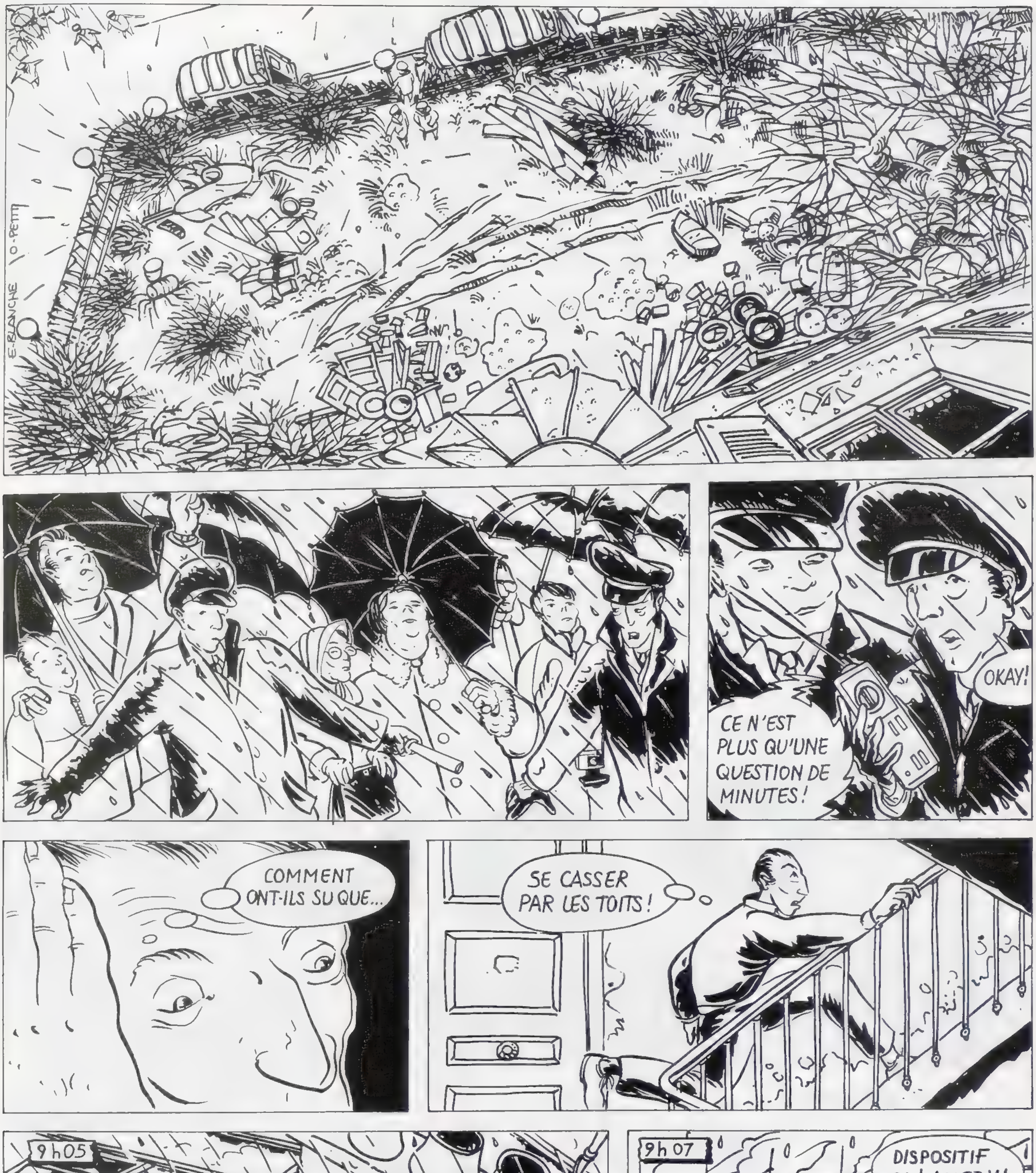

SCENARIO: O-PETIT
DESSINS: E-BLANCHE
Evasion
21 JANVIER 1988 - PRISON DE RICARDVILLE - CELLULES BLOC B - 20h37
PRISON DE RICARDVILLE
CENTRAL CUISINE
BLOC B - 20h39
CRRIIIIII...
1

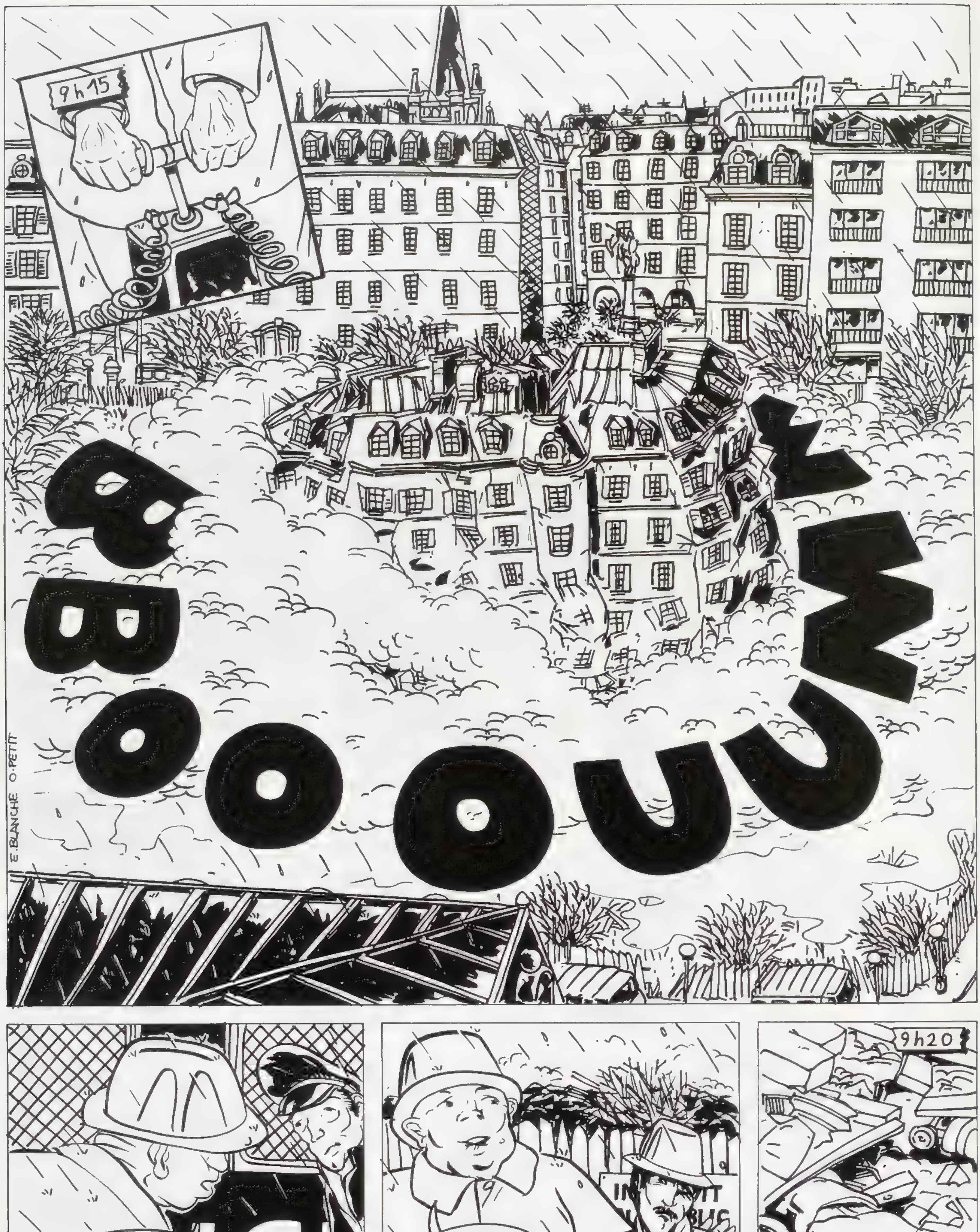

20 h 40
20 h 42
VESTIAIRE
MERCI JEF !!...
20 h 45
CLAC
20 h 48
20 h 50
CRAC
2


O.PETIT E.BLANCHE
DANS TROIS MINUTES, C'EST L'APPEL,. PLUS DE TEMPS A PERDRE !
21 h 00
PINOT
PRÉSENT
JARRY
' SENT
ROY
PRÉSENT
BERIER
BERIER !
T'ES SOURD !
VLAV
ET L'APPEL TU VAS TE LEVER CONNARD !
OH BON DIEU !
ALERTE ALERTE EVASION !


WOOOUUUUWWWWWWWOO
21h05
CLIC
CE COUP-CI JE SUIS REPÉRÉ !
WOO
C'ETAIT LUI OU MOI... PAS LE CHOIX !
21h13
21h17
INTERDIT AU PUBLIC
E. BLANCHE // O. PETIT
4


21h20
O-PETIT E-BLANQUE
TTTTUUUUUUUUUUUU TTTTUU UUUUUUTTTTUUUUUU
BON DIEU QU'EST-CE QUI SE PASSE ?!.
OH NON!
5


E. BLANCHE
O. PETIT
CE N'EST PLUS QU'UNE QUESTION DE MINUTES!
OKAY!
COMMENT ONT-ILS SU QUE...
SE CASSER PAR LES TOITS!
9 h 05
VLAN
9 h 07
DISPOSITIF OK! ALLEZ-Y!
6


9h15
BBOOOUUM
E. BLANCHE O. PETIT
BONNE CHOSE DE FAITE. ET MERCI DE VOTRE COLLABORATION!
Y'A PLUS QU'A NETTOYER TOUT ÇA, AH. AH. AH !!
9h20
FIN

DERNIERES NOUVELLES DU FRONT

Brèves par la BANDE.......

PAR
M. BETHISY - A. BEYRAND
A. LEDOUX
J.P. PECREAUX - O. PETIT

DENNIS TWIST

• « **Dennis Twist** » était à Rouen le 5 octobre et nous aussi. Reprises de vieux standard (en VF) et propres compositions... Frais, rigolo et carrément « rocker ». Mention spéciale pour la contribution humoristique de Margerin.

Dick Powell & Patricia Monahan
ART ET MAGIE DES FEUTRES

• **Libératore** a fait la couverture d'un super bouquin : « Art et magie des feutres » de Powell et Monahan. Tout le matériel et les astuces, pour utiliser les feutres en toutes circonstances. A ce procurer au plus vite ! 250 F - 160 pages illustrées - Ed. GLENAT.

• **Tito** en a marre des « héros ». Il a fait savoir, au début de l'été à son Editeur, GLENAT, et à son scénariste, **Yann Bucquoy,** qu'il souhaitait mettre un terme à la série « JAUNE ». **Tito** explique : « Yann est assez feignant, mais là, il a été piqué au vif dans son amour-propre, il a complètement refait la fin de l'album en cours. Et c'est vraiment génial. La série s'achèvera en apothéose ».

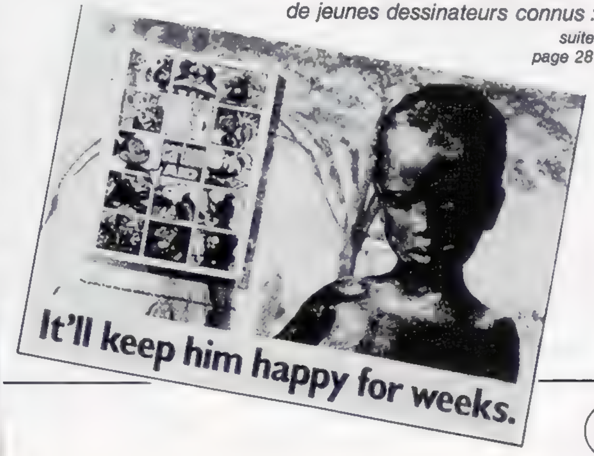
Tito se consacrera à ses séries pour adolescents chez BAYARD, où il a un projet « Top secret » qui l'a conduit, aux frais de son éditeur, à passer une semaine, en septembre, aux U.S.A. fin juillet/début août, il a fait aussi un séjour en ESPAGNE pour les repérages de son prochain SOLEDAD dont le scénario est en cours de préparation.

• Vous souvenez-vous du Fanzine Tourangeau **Trizonik 21 ?** Après un dernier nº suicide en 1987 l'équipe est restée dans l'ombre afin de mieux repartir dans l'édition, la vraie, avec des albums de préférence et des auteurs du cru. Les premiers édités se nomment **Pierre-Yves Delarue,** déjà aperçu dans « Sapristi ! », **Ektor** et **Duchene,** tous trois issus du défunt Trizo. L'idée est bonne et courageuse et vous pouvez de suite souscrire à l'acquisition des trois albums pour la modique somme de 100 frs qui vous permettra d'obtenir une édition luxe en carton dur avec vignette collée... si si... Le premier à passer à la moulinette est DELARUE avec une histoire aussi bizarre que l'auteur dont on ne sait rien sinon que ses cheveux fous, sa barbe drue et ses petites lunettes métalliques plaisent aux femmes qui aiment ça. « LEO danger public » 44 pages N & B demi format sous couverture souple et en couleurs, 35 F. S'adresser à **Association Week-End Doux** – BP 2151 – 37021 TOURS CEDEX.

A paraître en décembre dans la même collection, « VIC, La Nuit Du Sanguinaire » par **Ektor.**

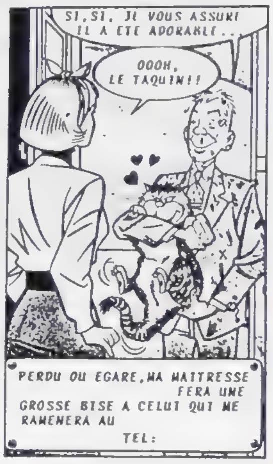
Les Editions Week-End Doux présentent
LEO
par DELARUE

• **Cartoon Aid** est un bouquin de 500 pages de bandes dessinées pour lutter contre la faim dans le monde. Pour l'affiche publicitaire, les meilleures agences Londoniennes étaient sur les rangs. C'est finalement celle de **Ian Peck** et **Mike Mc Kenna** qui a été retenue... Il faut dire qu'elle fait très mal. Déjà affiché sur tous les murs de Grande Bretagne elle devrait débarquer en France un peu avant Noël. Dès que la traduction du bouquin en français sera prête...


It'll keep him happy for weeks.

• Comment ne pas y avoir pensé plus tôt ? Créer un guide recensant toutes les parutions en BD classées en tranche d'âges, 6-12 ans, 12-18 ans, adultes. Pourquoi ? Et bien parce que c'est un travail gigantesque que peu de gens dits passionnés de BD ont eu le courage d'affronter. Le mal est réparé par une équipe Tourangelle formée de libraires, dessinateurs, enseignants et adolescents voire même des enfants. Et c'est là que cela devient intéressant car le comité de lecture se partage la tâche ingrate de tout lire, même l'illisible, chaque membre se partageant le même livre avant de décider d'un commentaire. Les plus drôles sont ceux des enfants « J'ai bien aimé car on comprend bien l'histoire et les dessins sont beaux malgré la coupe au bol du prince qui, je trouve, ressemble à une fille » ou encore « L'histoire n'est pas mal, mais je n'aime pas trop le dessin du visage d'Ania ni celui d'Oeil d'Ange qui ont les traits trop accentués, ce qui leur donne un air dur ou parfois un air de grenouille » – Francine, 12 ans. L'idée de compléter la critique des lecteurs adultes par celles des enfants et ados pour la tranche 6-18 ans est bienvenue et pourra ainsi guider les parents dans leurs choix avant de venir en librairie. En plus de l'épluchage des albums, une page est consacrée à un auteur choisi parmi les plus originaux du trimestre, pour le premier nº c'est DON MARTIN qui est l'élu.

Bulles à Gogo – Le guide de la Bande Dessinée – Nº 1 – 20 F – Edité par l'association **« Pleine Page »** 17, rue Richer, 37000 Tours. Nº 1 50 pages demi format – Abonnement pour 4 numéros : 80 F (Trimestriel). Faîtes comme les bibliothèques nationales, soutenez cette initiative !


SI, SI, JE VOUS ASSURE IL A ETE ADORABLE...
OOOH, LE TAQUIN!!
PERDU OU EGARE, MA MAITRESSE FERA UNE GROSSE BISE A CELUI QUI ME RAMENERA AU
TEL:

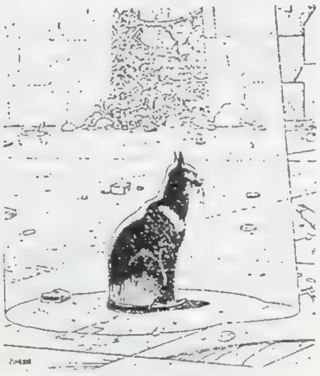
• **Jean-Pierre Hubert** vient de s'associer à P. BOUTINAUD pour créer un nouveau concept BD : les cartes de visite illustrées par de jeunes dessinateurs connus :

suite page 28

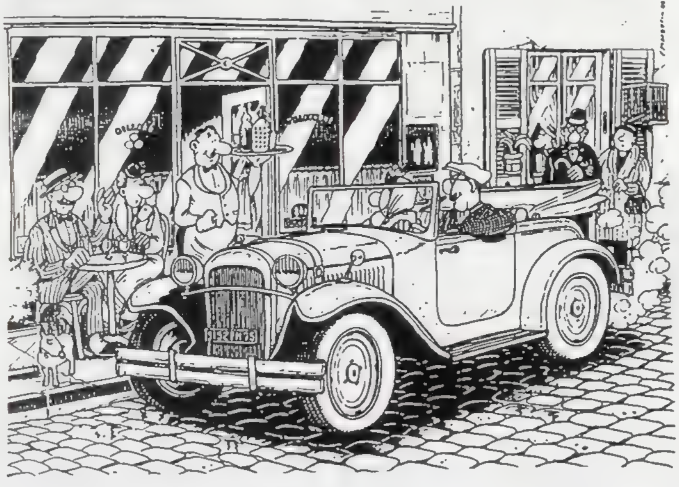
COLLECTORS

par J.P.P.

La rentrée sérigraphique 88/89 est particulièrement copieuse et si vous aviez encore des doutes sur le choix de vos cadeaux de fin d'année, soyez rassurés lecteurs vénérés, « SAPRISTI ! » a défriché pour vous le terrain fraîchement encré...

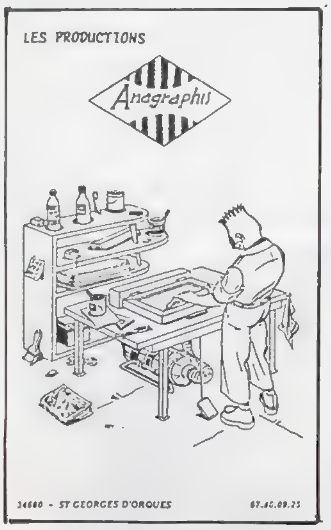


Le chat de MOEBIUS.
Très recherché

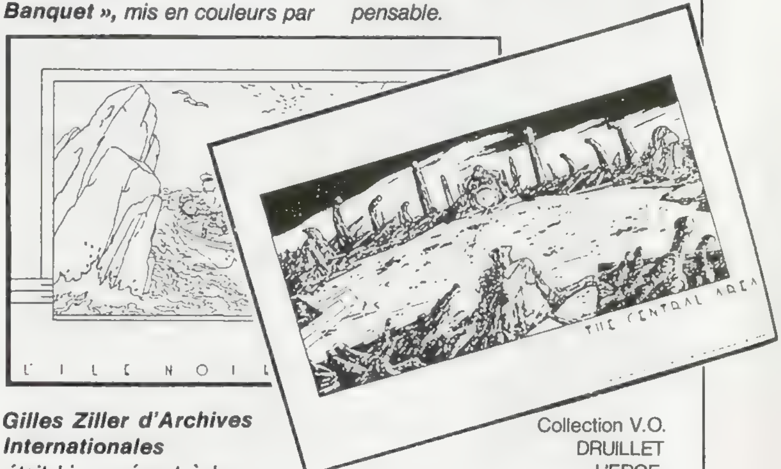


La « MARGERIN chez ANAGRAPHIS,

*C'est fini, la **Convention** parisienne et le « neuf » ne font plus bon ménage. Si dans cette même rubrique du nº 10 de notre revue (Convention 86) nous annoncions la présence de nombreux stands de produits de luxe (sérigraphies, plaques émaillées, volumes...), cette année la tendance s'est inversée et nous avons pu constater un retour à l'esprit d'origine. Juste retour des choses, la Convention étant au départ et depuis 20 ans un marché d'échanges poussiéreux entre collectionneurs. Les fouineurs, les fêlés de la liste de recherche toujours incomplète étaient, semble-t-il ravis et c'est tant mieux. Les autres attendront Angoulême et Grenoble pour assouvir leur faim de dédicaces toutes fraîches et d'albums glacés. Parmi nos éditeurs préférés, seul **Anagraphis** a cru bon de faire le déplacement depuis leur Montpellier lointain et leur stand nous a permis de découvrir les nouveautés ainsi que les images anciennes mais encore disponibles et répertoriées dans un catalogue, qui sur 24 pages donne une idée de l'éclectisme de ce sérigraphe. Putaing cong ! Parmi les nouvelles parutions, une réédition de **« Les Yeux Du Chat »** de **Moebius,** mais dans une version légèrement différente quant au choix des « verts » et non signée, ceci pour ménager la susceptibilité des précédents acheteurs de la première version (vous suivez tous ?). Cette belle réalisation est de toutes façons déjà épuisée, le succès du maître n'étant pas près de s'éteindre, c'est ce que l'on appelle une valeur sûre. Côté ancien cher à **Anagraphis**, une **« Calvo »**, vous savez, « Moustache et Trotinette » que vous lisiez chez votre grand-mère, tirée de l'album de la collection 30 × 40 de FUTUROPOLIS. Le titre : **« Le Banquet »,** mis en couleurs par **Jano,** 13 passages, 150 ex., 400 F, les amateurs du genre s'y retrouveront. Pour terminer en beauté et avec humour, une nouvelle **« Margerin »** ou le style rétro prédomine, **« Retour vers Nanterre »,** format 50 × 70 cm, 11 passages couleurs particulièrement bien choisies, 400 F. On peut dire indispensable.*



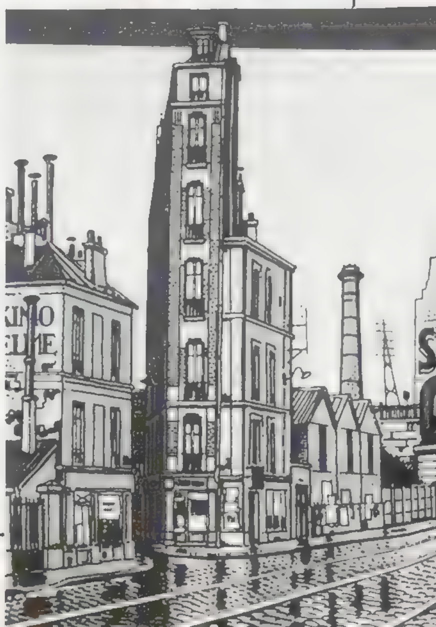
ANAGRAPHIS : catalogue.



Collection V.O.
DRUILLET
HERGE

Gilles Ziller d'Archives Internationales *était bien présent à la Convention, mais en visiteur et le bras en écharpe, ce qui confirme bien les risques du métier de sérigraphe. Cela ne l'a pas empêché de nous parler avec passion de ses nouveautés, à savoir : En avant première, avant la folie créatrice retrouvée à Angoulême, **Druillet** et la sérigraphie COLL V.O. **« The central area wagner space opera »**, 9 couleurs (à gagner au concours), **Hergé, « L'Ile Noire »,** reprise d'un dessin réalisé pour un puzzle en 1947, COLL. V.O., 10 couleurs, les deux au format 100 × 70, 1500 ex., environ 350/400 frs. La suite très attendue des **Archives secrètes** avec 2 **Jacobs** – couverture de la **Guerre des Mondes** et **La Marque Jaune** descendant l'escalier, une **Cuvelier,** Les Extraordinaires Aventures de **Corentin,** 150/200 F, voir les coordonnées dans notre précédent nº, même rubrique et le concours toujours. Devant le succès des illustrations des années 30 de **René Vincent,** les éditions ARCHIVES ont décidé de porter la série de 5 à 8 images pour le bonheur de tous. Il existe également de belles reproductions des dessins de R. Vincent en badges émaillés chez **Corner.** Une nouvelle adresse pour **Archives Internationales,** 26, rue Maurice Barrès, 54220 Malzeville.*

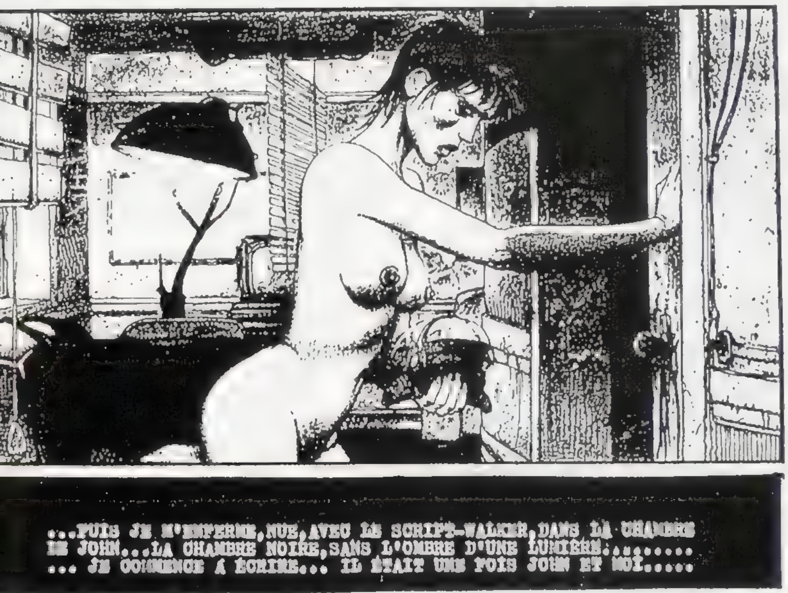
*Elle est fraîche ma plaque, elle est fraîche ! C'est ce que pourrait dire le responsable de la **Galerie 2016,** 5, avenue Macau, 1050 Bruxelles. C'est la rentrée en force de la plaque émaillée avec des auteurs aussi prestigieux que **Tardi, Loisel, Hergé.** En détail : Tardi, 50 ex., num., format géant pour une plaque 100 × 70, 7 passages couleurs, certificat de garantie sérigraphié, 5 700 frs. **Hergé :** plus ancienne et vue à Angoulême 88, **« Le Lotus Bleu »** (la couverture) 99 ex., 11 couleurs, 60 × 45, 3 200 frs. Loisel : 100 ex., 27 × 40, prix à définir entre 1 500 et 2 000 F. Nous n'avons pas plus d'informations pour le moment mais la qualité du travail des Emailleries Belges garantit une pièce de collection hors pair. Distribution exclusive à la Galerie.*



ESCALE À PARIS

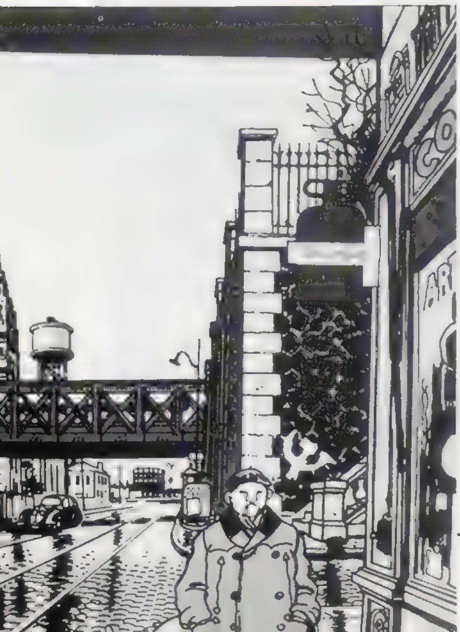
CHRISTIAN DESBOIS EDITIONS

• ***Christian Desbois*** *de la Galerie* ***Escale à Paris*** *a profité de sa Convention-OFF pour présenter ses nouvelles productions ainsi que ses projets.* ***Bilal, Tardi*** *et* ***Mézières*** *sont à l'honneur... Dans la* ***Collection Universelle,*** *une image extraite de* ***La Femme Piège « Mauer Palast »,*** *sérigraphie + offset 8 couleurs au format 100 × 70 cm et au tirage non limité pour seulement 300 frs, une réussite garantie. Toujours avec* ***Bilal,*** *une reprise du dessin en hommage à* ***Hergé, « La Valise Triangulaire »,*** *avec* ***Tintin, Milou,*** *dans un style plus doux qu'à l'habitude. Format 60 × 80, tirage non limité, 4 couleurs offset fabuleuses et pour un prix très très abordable de 180 frs, ça va faire mal. Dans la série* ***« Masters »,*** *une belle réalisation accompagnant l'exposition de* ***Mézières.*** *La couverture du dernier album de* ***Valérian*** *reproduite en 12 couleurs, format 40 × 50 et 199 ex. num./sign., au prix unitaire de 650 F (2 ex., HC sont à gagner dans notre concours). Mais l'événement de cette rentrée sera pour* ***C. Desbois*** *sa nouvelle installation dans des locaux au centre de PARIS. Il inaugurera en même temps l'exposition* ***Tardi*** *au travers des dessins originaux réalisés pour le livre* ***« Voyage au bout de la nuit »*** *de* ***Céline,*** *une coédition* ***Gallimard/Futuropolis.***


...PUIS JE M'ENFERME, NUE, AVEC LE SCRIPT-WALKER, DANS LA CHAMBRE
DE JOHN... LA CHAMBRE NOIRE, SANS L'OMBRE D'UNE LUMIERE.........
... JE COMMENCE A ECRIRE... IL ETAIT UNE FOIS JOHN ET MOI.....

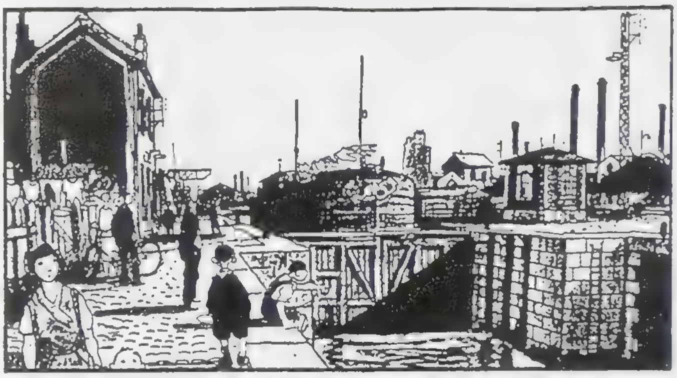
« MAUER PALAST ».

La Plaque de TARDI, un must.

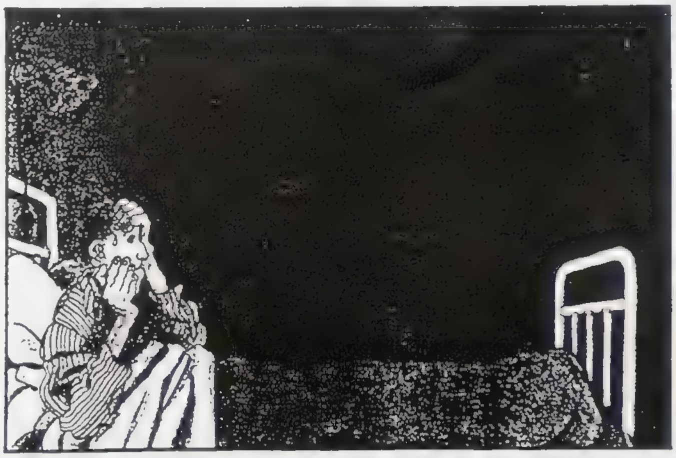


CELINE TARDI
VOYAGE
AU BOUT DE
LA NUIT
Futuropolis
Gallimard

Phototypies
TARDI



C'est là sur le pont qu'on venait pour écouter l'accordéon, celui des péniches, pendant qu'elles attendent devant la porte que la nuit finisse pour passer au fleuve.



Ne croyez donc jamais d'emblée au malheur des hommes. Demandez leur seulement si ils peuvent dormir encore ?... Si oui, tout va bien. Ça suffit.

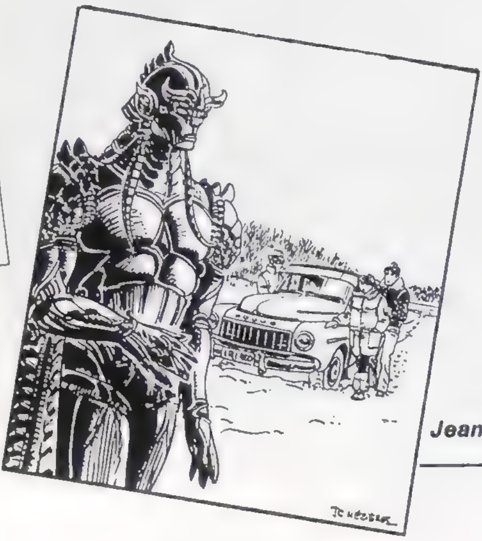
A découvrir jusqu'au 24 décembre à la galerie ESCALE A PARIS 14 Avenue de la Bourdonnais PARIS 7ᵉ, à 2 pas de la Tour Effel. A cette occasion, 2 phototypies seront proposées en noir et blanc, num./sign., 199 ex., format 40 × 50, 300 frs pièce... Merci M. DESBOIS !

Et les projets ? Une sculpture de ***Tardi « 14/18 »*** *en résine + boîte + livret, seulement 100 ex., num./sign., d'après des études inédites, vendue 5 800 frs. Nous pourrons voir le prototype en plâtre au salon d'Angoulême fin janvier 89 et si vous avez loupé les 2 précédentes réalisations, vous n'aurez plus d'excuses pour celle-ci. Vous avez sûrement un ami banquier.*

L'inauguration de la nouvelle galerie a eu lieu le 26 octobre à 18 heures en compagnie de ***Tardi*** *bien sûr et tous les amis de l'éditeur Star et non Star. Nous avons pu rencontrer entre deux verres de champagne,* ***Druillet, Juillard, Pétillon, Mézières,*** *etc. C. DESBOIS nous avait concocté un petit spectacle où deux « Poilus » plus vrais que nature poussaient la chansonnette (La Madelon) et lançaient des appels au peuple « Travail Famille Patrie » dans le plus pur style Tardien. Les membres de l'équipe de notre confrère PLG étaient de la fête, les yeux brillants et l'haleine lourde laissant présager un retour difficile au domicile. C'est dur le métier de grand reporter.*

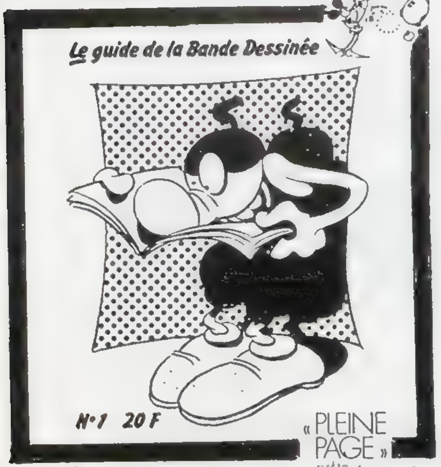
(à suivre)

Sérigraphie
MÉZIERES
Chez ESCALE



Jean-Paul PÉCRÉAUX

BULLES à GOGO

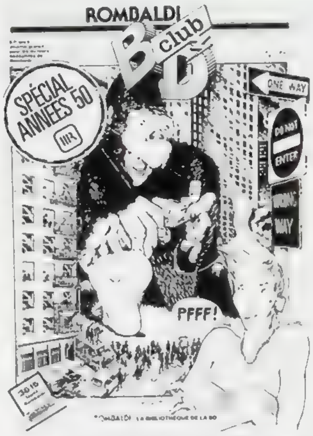

Le guide de la Bande Dessinée
N°1 20 F
« PLEINE PAGE »

Dan, Alf, A. Floc'h, Chapel, Isard. C'est sympathique, original et pas cher du tout : 69 F les 50 cartes format 70 × 22 mm. On écrit très vite à COME BACK édition, 8, rue de l'Est 92100 BOULOGNE. En vente également dans les grands magasins genre Printemps, BHV, Samaritaine, dans les drugstores parisiens. Catalogue illustré gratuit sur simple demande à la même adresse.

- *Précieux, attirant, séduisant, pratique, usuel, actuel, indispensable, ce n'est ni un homme ni le dernier cri d'un téléviseur couleurs haute gamme, mais l'****Agenda 89*** *qu'éditent* ***Martine Perker*** *&* ***Alain Lachartre*** *sous couverture très clean de FLOC'H. 288 pages, 160 illustrations originales signées CHALAND, AVRIL, CLEMENT, S. CLERC, LOUSTAL, E. MEULEN, W. MINUS, le must des agendas BD de poche ! 79 F dans toutes les librairies. Profitez-en, c'est bientôt Noël !*

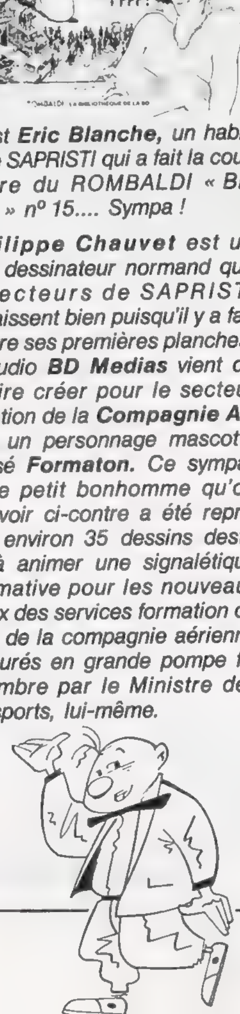
- ***Lambiek*** *est une librairie d'Amsterdam spécialisée en B.D. A l'occasion de son 20e anniversaire, elle a créé un autocollant à la base du personnage de* ***W. Vandersteen*** *que l'on a pu trouver sur tous les petits pieux en ciment qui empêchent l'automobiliste de mal se garer. Original.*

Echos COTIERS



- *C'est* ***Eric Blanche,*** *un habitué de SAPRISTI qui a fait la couverture du ROMBALDI « BD CLUB » nº 15.... Sympa !*

- ***Philippe Chauvet*** *est un jeune dessinateur normand que les lecteurs de SAPRISTI connaissent bien puisqu'il y a fait paraître ses premières planches. Le studio* ***BD Medias*** *vient de lui faire créer pour le secteur formation de la* ***Compagnie Air Inter*** *un personnage mascotte baptisé* ***Formaton.*** *Ce sympathique petit bonhomme qu'on peut voir ci-contre a été repris dans environ 35 dessins destinés à animer une signalétique informative pour les nouveaux locaux des services formation du siège de la compagnie aérienne inaugurés en grande pompe fin novembre par le Ministre des Transports, lui-même.*



- ***Des fesses qui changent de mains***

Jean Sidobre *était un grand illustrateur pour la jeunesse. Souvenez-vous, dans la bibliothèque verte, les couvertures et les dessins de la Série « Le Club des 5 », et bien, c'était lui. Sur le tard, sous le pseudonyme de* ***G. Levis,*** *il s'est adonné à un autre art, celui de la B.D. érotique, à Bédé Adulte, puis chez Dominique Leroy et enfin à l'Echo des Savannes.*

J. Sidobre/G. Levis *est mort d'un cancer à la fin du printemps dernier. Sa maladie avait déjà obligé un auteur anglais,* ***Von Gotha,*** *à terminer son album en cours chez Albin Michel.*

Mais il avait aussi laissé 2 orphelines, les affriolantes LIZ et BETH aux aventures plus que coquines.

Et bien, LIZ et BETH, dont les droits sont maintenant chez Glénat, vivront tout de même de nouvelles aventures et réjouiront encore les amateurs d'érotisme. C'est notre ami ***Colber,*** *avec lequel l'équipe de Sapristi avait passé une mémorable soirée lors du dernier Salon d'Angoulême, qui leur donnera vie désormais, mais toujours sous le label* ***« G. Levis », Colber,*** *graphiste talentueux et confirmé, issu de la B.D. enfantine, continuera bien sûr à alimenter, sous ce nom et de nombreux autres pseudonymes (****Trebor, Mancini,*** *etc.) ses propres séries érotiques, comme CLEO ou LYDIA.* ***Colber*** *étant sous contrat chez Bédé Adulte (Editions de la CAP), les nouvelles aventures de LIZ et BEH seront à nouveau pré-publiées dans ce mensuel où elles étaient nées il y a quelques années sous le crayon de* ***Levis,*** *avant qu'il ne change d'éditeur. C'est Glénat qui s'occupera des albums.*

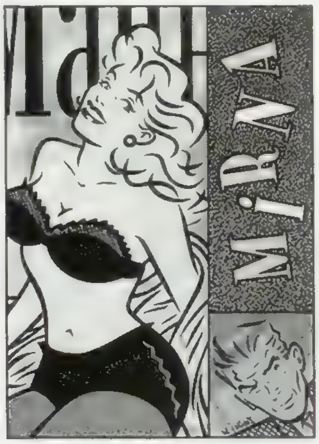
- ***Les Premières Tempêtes de Labiano/Bethisy***

Nous vous avions annoncé dans notre précédent numéro que nos amis ***Labiano et Bethisy*** *travaillaient sur le premier tome de l'Aventure du HAVRE intitulé* ***Les Premières Tempêtes.***

Et bien, cet album de 44 planches, au traitement méticuleux et rigoureux, inhabituel pour ce type de BD, mis en couleur par ***Danie Dubos*** *est terminé et disponible.*

Ceux qui voudraient se procurer ce premier album des 2 compères lancés par SAPRISTI et qui a de bonnes chances de devenir un « collector's », notamment ce 1er tirage, peuvent le faire en envoyant un chèque de F 55 et leurs coordonnées à l'ASSOCIATION POUR LE DÉVELOPPEMENT ET LA DIFFUSION DE LA B.D. – Boîte postale 725 – 76060 LE HAVRE CÉDEX.

pub et B.D.



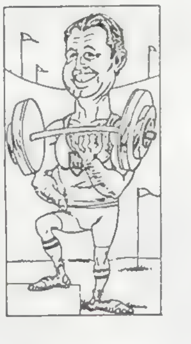
- *Il n'y a pas un numéro où nous ne parlons pas de* ***Walter Minus.*** *Il vient successivement d'illustrer une carte postule « Mirna » pour Michel IARMACOVAI : 15 F pièce (« Lou Cojama », Rte de St Germain - 13109 Simiane-Collongue) et 2 affiches publicitaires pour les oranges, pamplemousses et citrons OUTSPAN. Mais quand arrêtera-t-il ?*

- *Faites comme* ***Tintin,*** *n'abandonnez pas les animaux (surtout quand vous partez en vacances) ! Cette campagne contre l'abandon des animaux est organisée par* ***la Chaîne BLeue Mondiale*** *par le biais d'affichette, de carte postale et d'autocollant. Tintinophiles, à vos plumes : Chaîne Bleue Mondiale - 39, avenue de Visé - 1170 BRUXELLES.*

- ***Un PDG Héros de BD***

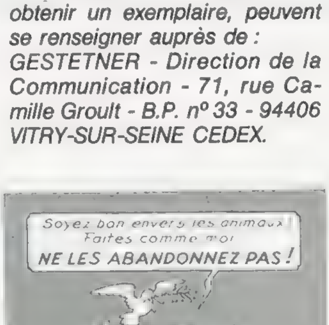
La Société ***Gestetner*** *a fait illustrer par* ***BD Medias*** *une brochure interne destinée à animer sa force de vente à l'occasion d'un concours annuel ayant pour thème « Les Olympiades », en septembre et octobre dernier.*

En cette occasion, le dessinateur ***J.L. Pailler*** *qui dessinait (dans PILOTE) Deconan le Barbaresque a réalisé 25 strips BD burlesques. Mais aussi, et c'est plus original, environ 30 caricatures très drôles du staff de* ***Gestetner,*** *du PDG aux directeurs d'agences. Il paraît que cette production fait fureur dans les milieux de la communication.*



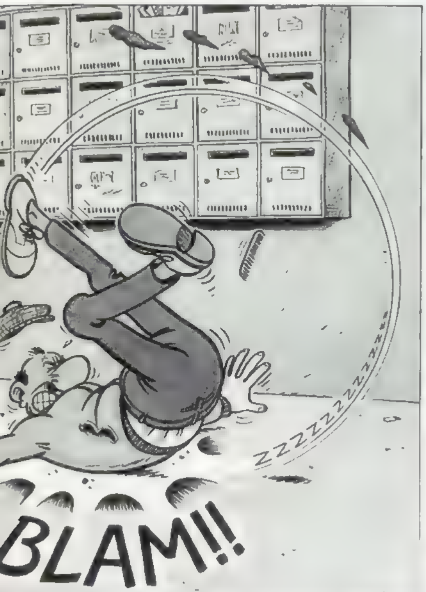
Un tiré à part de 2.000 exemplaires, dont 1.200 destinés au personnel, va réunir l'ensemble de ces strips et caricatures.

Ceux qui voudraient tenter d'en obtenir un exemplaire, peuvent se renseigner auprès de :
GESTETNER - Direction de la Communication - 71, rue Camille Groult - B.P. nº 33 - 94406 VITRY-SUR-SEINE CEDEX.

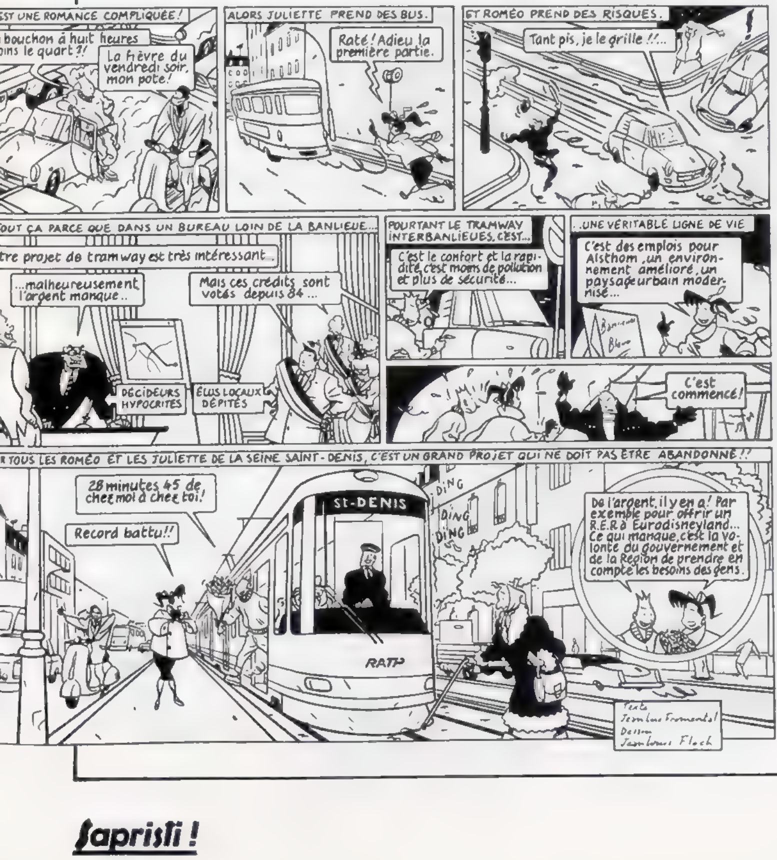

Soyez bon envers les animaux !
Faites comme moi
NE LES ABANDONNEZ PAS !

• *L'ignoble* ***Iznogoud*** *entre en publicité ! Tabary a en effet signé un contrat de 3 ans avec le groupe VDM... Début très fort avec cette annonce qui prouve que* ***Tabary*** *prend son rôle vraiment au sérieux et reste très très bon...*

• *« C'qu'il est blême mon HLM », chantait* ***Renaud.*** *C'est sur ce thème que* ***Margerin*** *a illustré fort plaisamment la vie en HLM. 4 affichettes couleurs pour mieux vivre en HLM sur la propreté, le bruit, l'environnement. L'agence de publicité « Diamant Vert » en assure la réalisation.*


ZZZZZZZZZZ
BLAM!!
F.margerin 88

• *Roméo et Juliette au secours du tramway inter-banlieues... Mais si, c'est possible ! Grâce à* ***Floch*** *et* ***Fromental*** *qui ont illustré cette planche pour rappeler à l'Etat et à la région leurs engagements... BD et politique ? Pourquoi pas quand c'est bien fait !*


EST UNE ROMANCE COMPLIQUÉE !
bouchon à huit heures
oins le quart ?!
La fièvre du vendredi soir, mon pote !
ALORS JULIETTE PREND DES BUS.
Raté ! Adieu la première partie.
ET ROMÉO PREND DES RISQUES.
Tant pis, je le grille !!...
OUT ÇA PARCE QUE DANS UN BUREAU LOIN DE LA BANLIEUE...
tre projet de tramway est très intéressant.
...malheureusement l'argent manque..
Mais ces crédits sont votés depuis 84 ...
DÉCIDEURS HYPOCRITES
ÉLUS LOCAUX DÉPITÉS
POURTANT LE TRAMWAY INTERBANLIEUES, C'EST...
C'est le confort et la rapidité, c'est moins de pollution et plus de sécurité...
..UNE VÉRITABLE LIGNE DE VIE
C'est des emplois pour Alsthom, un environnement amélioré, un paysage urbain modernisé...
C'est commencé !
R TOUS LES ROMÉO ET LES JULIETTE DE LA SEINE SAINT-DENIS, C'EST UN GRAND PROJET QUI NE DOIT PAS ÊTRE ABANDONNÉ !!
28 minutes 45 de chez moi à chez toi !
Record battu !!
St-DENIS
DING
DING
DING
RATP
De l'argent, il y en a ! Par exemple pour offrir un R.E.R à Eurodisneyland... Ce qui manque, c'est la volonté du gouvernement et de la Région de prendre en compte les besoins des gens.
Texte Jean Luc Fromental
Dessin Jean Louis Floch

• ***Europe Computer Systèmes*** *a confié à* ***Loustal*** *le soin d'animer le rapport annuel du groupe et de décrire par des aquarelles inédites ses activités. Une douzaine de petits tableaux au total qui retrace de façon originale le développement rapide de ce marché de l'informatique. Pour obtenir cette brochure téléphonez à Patricia Salaün, attachée de presse au 16 1 49 53 30 17.*

Michel Blanc-Dumont *est-il un stakanoviste ? On pourrait le penser à voir sa production de ce dernier trimestre.*

Il met actuellement la main aux dernières planches de l'album de ***Cartland*** *intitulé* ***L'enfant Lumière*** *pré-publié dans Pilote depuis septembre et qui doit paraître au printemps 1989. Quand on connaît sa grande rigueur et son souci du détail, on imagine le travail que cela, déjà, représente.*

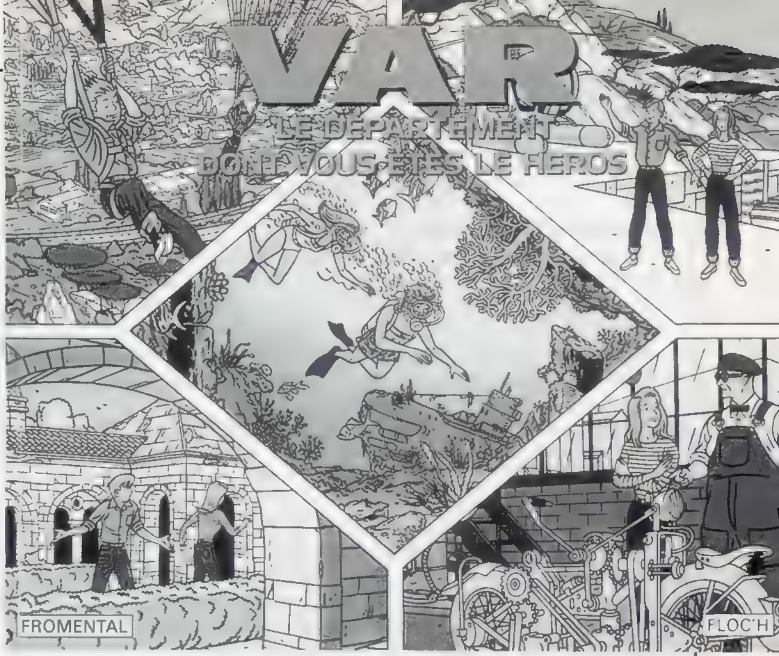
Et bien, de septembre à novembre, il a tout de même trouvé le temps de commettre 4 affiches :

– d'abord, celle du ***Gala H.E.C.*** *du 26 octobre 1988*

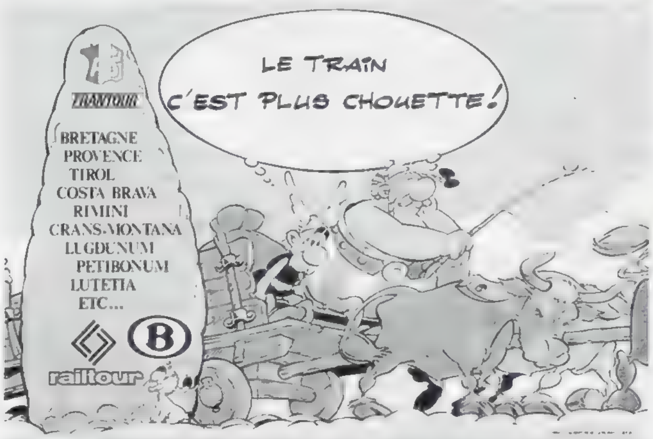
– Ensuite, celle du ***Salon du Cheval*** *qui vient de fermer ses portes le 11 décembre dernier,*

– Puis l'affiche du film de ***Gérard Jugnot*** *intitulé SANS PEUR ET SANS REPROCHE,*

– Enfin, par l'intermédiaire de nos amis de ***BD Medias,*** *une affiche pour les* ***Relais H. d'Hachette.*** *Cette dernière a fait d'ailleurs l'objet d'un tirage supplémentaire en sérigraphie de 300 exemplaires réservé aux cadres top niveau des aéroports, de la S.N.C.F. et de la R.A.T.P. Si vous en avez un dans vos relations, essayez de vous la faire offrir !...*


VAR
LE DÉPARTEMENT DONT VOUS ÊTES LE HÉROS
FROMENTAL
FLOC'H

• *Sponsorisé par le Conseil Général du Var et réalisé de main de maître par* ***FLOC'H*** *&* ***FROMENTAL*** *(sous direction artistique d'****Alain Lachartre,*** *l'auteur du pavé publicitaire « Objectif Pub »), cet ouvrage sur la promotion du département 83 est probablement* ***le*** *coup publicitaire 1988. Un format à l'italienne (280 × 340 mm), un tirage strictement limité à 10 000 exemplaires, une diffusion par concours promotionnels (dur pour les collectionneurs !) un contenu totalement original car il s'agit d'un album interactif, un livre dont vous êtes le héros, donnent manifestement à cet ouvrage son caractère précieux, rare et amusant. Sans aucun doute le plus « bô » spécimen publicitaire édité cette année et cela ne nous étonnerait pas que cet album soit primé à Angoulême (si le Prix de la Communication en BD existe encore).*


LE TRAIN C'EST PLUS CHOUETTE !
TRANTOUR
BRETAGNE
PROVENCE
TIROL
COSTA BRAVA
RIMINI
CRANS-MONTANA
LUGDUNUM
PETIBONUM
LUTETIA
ETC...
B
railtour

VOYAGE, VOYAGE ! par STEPHAN

Mesdames, Messieurs les voyageurs, nous arrivons à BD-City...

La BD et les chemins de fer... C'est possible !

Après la SNCF qui fit appel à ***Serge Clerc*** *pour bon nombre de fascicules et d'affiches,... après la SNCB et Railtour qui interpelèrent* ***Morris, Uderzo, Hergé...*** *Les chemins de fer fédéraux (en Suisse) ont réalisé plusieurs plaquettes illustrées par* ***Dany,*** *qui dessine également une BD (« à la poursuite de la valise verte ») dans la revue Junior Club pour les CFF helvétiques.*

Après la France, la Belgique, la Suisse, c'est au tour de l'Espagne, dont les chemins de fer ont réalisé un bel album cartonné « historia del ferrocarril a Catalunya »... avec des dessins de ***Pedro Espinosa*** *sur un scénario de* ***Navarro.***

Non je n'oublierai pas la brochure « Fercam, c'est possible » conçue par Vents d'Ouest Communication pour le service de Fret de la SNCF (avec les signatures de : ***Malo Louarn, Rodrigue, Tournaire****,...)*

Mais si vous préférez l'avion, utilisez les services d'Air France, et peut-être vous verrez vous offrir le magnifique petit album réalisé par ***Wininger*** *pour cette compagnie, « les ailes du rêve » ; petit album à l'italienne qui existe en version brochée ou cartonnée, et en français ou en anglais...*

... Eh oui la BD se sent pousser des ailes !... (A suivre...)

»»

Divers et d'ÉTÉ..................

● ***Génial KRIGSTEIN***

Certains créateurs sont rejetés du public sans pour autant passer dans l'oubli. Leur production dérange pour être trop personnelle et trop neuve. Le talent y est si fort et si pur qu'à travers les générations, il garde sa poésie et touche aux cœurs. Aux quatre coins du monde, des admirateurs ardents et isolés portent alors la flamme d'un culte qui se répand un peu, beaucoup ou pas du tout, mais qui toujours perdure.

Il y a quelques années, deux beaux albums (FUTUROPOLIS) ont jeté à nos yeux éblouis ou aveugles le génie de CLIFF STERRETT et de NOEL SICKLES. Les éditeurs ont vu l'échec commercial et n'ont pas renouvelé l'expérience.

BERNARD KRIGSTEIN avait 36 ans en 1954-1955 quand il a publié dans les EC COMICS (CRIME SUSPENSTORIES et autres titres) des récits qui ont tant dérangé qu'il préféra abandonner la bande dessinée. Ce maître du découpage et de l'émotion reste toujours présent. Dans les encyclopédies spécialisées, car son originalité est incontournable. Par un portfolio et un dossier remarquable (SQUA TRONT nº 6) aux U.S.A. en 1975, puis dans la réédition complète des EC COMICS chez RUSS COCHRAN (mais dès 1954 des critiques l'avaient défendu et l'underground, avec ART SPIEGELMAN, l'avait analysé). En France, d'abord dans GIFF-WIFF, puis par un long article de THIERRY LAGARDE dans STP nº 1 en 1977 et par des rééditions clairsemées dans des compilations d'EC COMICS, HORREUR (WILLIAMS 1974, avec le fameux récit MASTER RACE) et collection XANADU des HUMANOIDES ASSOCIES (1983-1984).

Et enfin, enfin !, un album vient de sortir en Hollande. Dans un superbe grand format sur papier glacé, couverture toilée, il présente 9 récits (dont 5 inédits en France) en 500 exemplaires numérotés avec une lithographie (ou plutôt un dessin offset) signé par KRIGSTEIN lui-même. Quel dommage que cet ouvrage ne soit pas en français. Ne serions nous pas des amateurs assez éclairés ? Souhaitons alors que l'Europe d'après 1993 permette que de tels livres paraissent simultanément dans différents pays...

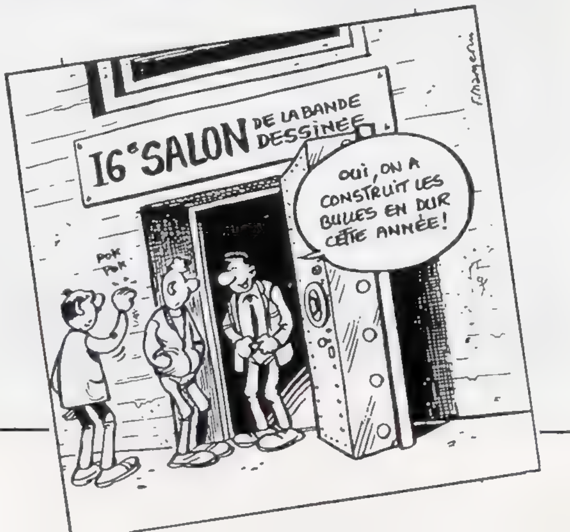
La lithographie représente un arbre abattu. On peut y voir une image du talent déraciné de l'auteur. Certes, Monsieur KRIGSTEIN, on a refusé vos projets qui paraissaient fous (des BD de 100 pages avec totale liberté de mise en forme !) et c'est plus que regrettable. Mais, rassurez-vous, votre œuvre est plus vivante et actuelle que jamais : ce n'est que maintenant, après 30 ans, que quelques auteurs, comme EDMOND BAUDOIN, atteignent votre force d'expression.

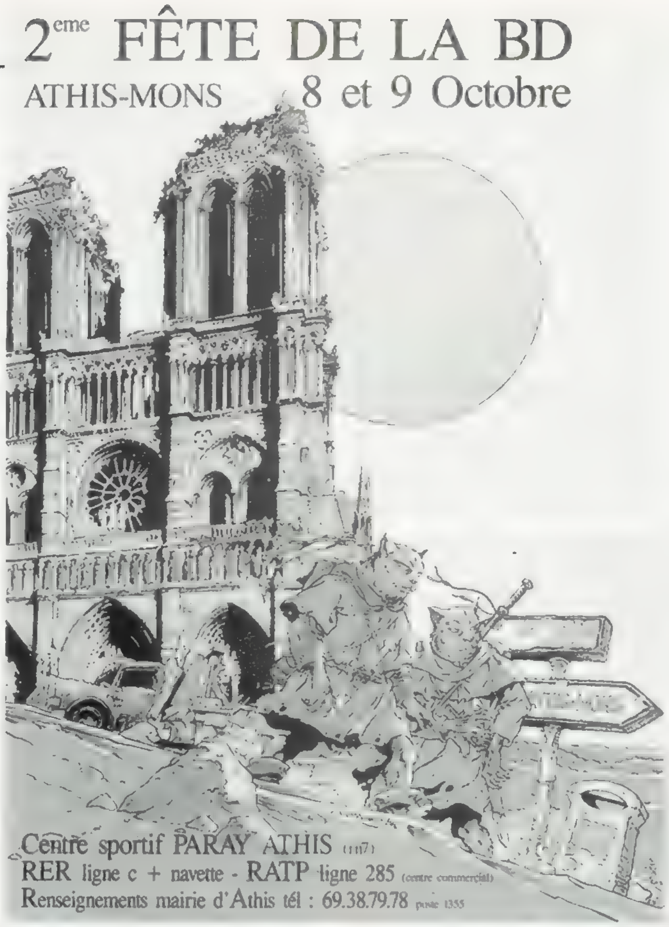
(Edition ZET.EL – Newtonstraat 36 – 6533 kg Nijmegen – Pays Bas – environ 230 Francs).

festival and C°..................

● ***Angoulême :*** *16ᵉ édition d'un festival new look repris par David Cameo, président et Stan Barets, responsable du salon. La renommée du salon n'est plus à faire. Nous serons de la partie pour la 5ᵉ fois consécutive. Une petite brochure a été réalisée et illustrée par des vignettes inédites de* ***Margerin*** *pour présenter la nouvelle équipe du Salon et l'essentiel de ses orientations.*

● ***Grenoble*** *où se tiendra du 16 au 19 mars 89 le premier Salon Européen de la BD affiche ses ambitions par l'édition d'un brochure en 3 volets sur la place géographique, économique qu'occupe cette ville. Un nouveau salon de la BD qui devrait tenir ses promesses et peut-être l'occasion, pour SAPRISTI ainsi que d'autres fanzines, d'une ouverture internationale.*


16ᵉ SALON DE LA BANDE DESSINEE
OUI, ON A CONSTRUIT LES BULLES EN DUR CETTE ANNÉE !
POK POK
Margerin


2ᵉᵐᵉ FÊTE DE LA BD
ATHIS-MONS 8 et 9 Octobre
Centre sportif PARAY ATHIS (1117)
RER ligne c + navette - RATP ligne 285 (centre commercial)
Renseignements mairie d'Athis tél : 69.38.79.78 poste 1355

● ***Rififi à Paname***

La guerre des salons qui sévit entre ANGOULEME et GRENOBLE a vu son front se déplacer en ce début d'automne dernier sur le champ de bataille parisien.

Nous avions cru discerner l'an dernier dans la nouvelle ***Fête de la B.D. d'Athis-Mons*** *(voir SAPRISTI nº 15), un petit pied de nez provocateur à l'égard de la Convention de Paris.*

Cette année, l'hostilité était encore plus évidente puisque la ***Fête de la B.D. d'Athis Mons et la Convention de Paris*** *à l'Espace Champerret se sont retrouvées programmées aux mêmes dates, les 8 et 9 octobre.*

Il n'y a d'ailleurs qu'à regarder l'affiche de la fête d'ATHIS-MONS signée par ***Didier Convard*** *pour repérer le côté provocateur de cette nouvelle manifestation.*

Les mauvaises langues disent que Jacques GLENAT supporte ATHIS MONS pour emmerder MOLITERNI (DARGAUD) très lié à l'organisation de la Convention.

En tout cas, il fallait avoir le temps de faire, le même week-end, les 2 salons pour y trouver son compte.

Côté entrées, la Convention semble largement gagnante. L'ambiance était un peu meilleure cette année comme si, après plusieurs déménagements, celle-ci commençait à prendre ses habitudes à l'Espace CHAMPERRET. On notait par contre, le très faible nombre d'auteurs présents. Hormis ***Druillet,*** *Alfred 88 oblige, il n'y avait pas grand chose à mettre sous la dent de l'amateur de création.*

Cela renforçait l'image de grandes puces et de souk pour amateurs de B.D. d'avant-guerre et de foire pour collectionneurs qu'avait déjà la Convention. Has been, la Convention ?...

Côté auteurs, c'est ***Athis-Mons*** *qui avait mis le paquet. Les Editions GLENAT notamment, ce qui conforterait le bruit que nous rapportions à l'instant. On pouvait voir, entre autres,* ***Convard, Chaland, Loisel, Letendre, Ptiluc*** *auquel une exposition était consacrée, la bande du studio* ***Azilum, Hardy, Arno, Margerin, Jano, Ben Radis, Faure, Baudouin, Loustal, Teule, F'Murr, Rossi,*** *etc. Bref du beau linge.*

Le côté « création et nouveauté » de ce salon était conforté par une série d'animations du type projections de films où l'on pouvait voir, entre autres, en exclusivité, le VASCO de ***Chaillet.***

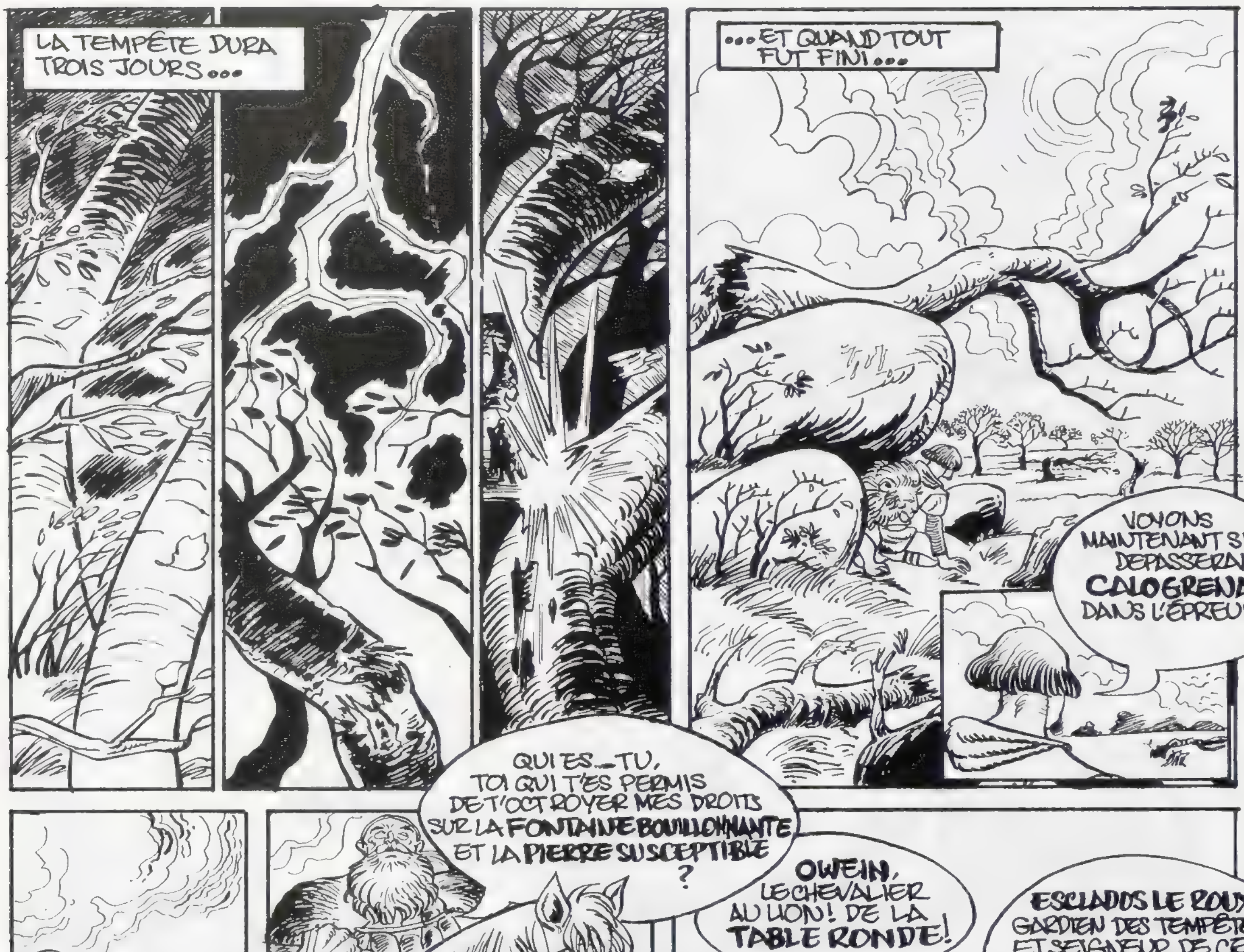
Ce salon était présidé par ***Jean-Michel Charlier*** *qui, interrogé sur la sono, a annoncé un prochain* ***Blueberry avec Giraud,*** *où notre héros retrouverait, pour des amours tumultueuses, la belle Chihuahua Pearl* ***(Scoop !).***

Dommage que le public ait été peu nombreux. D'autant plus dommage que comme leur tract l'indiquait : « on a mis le paquet, concurrence oblige !!! ».

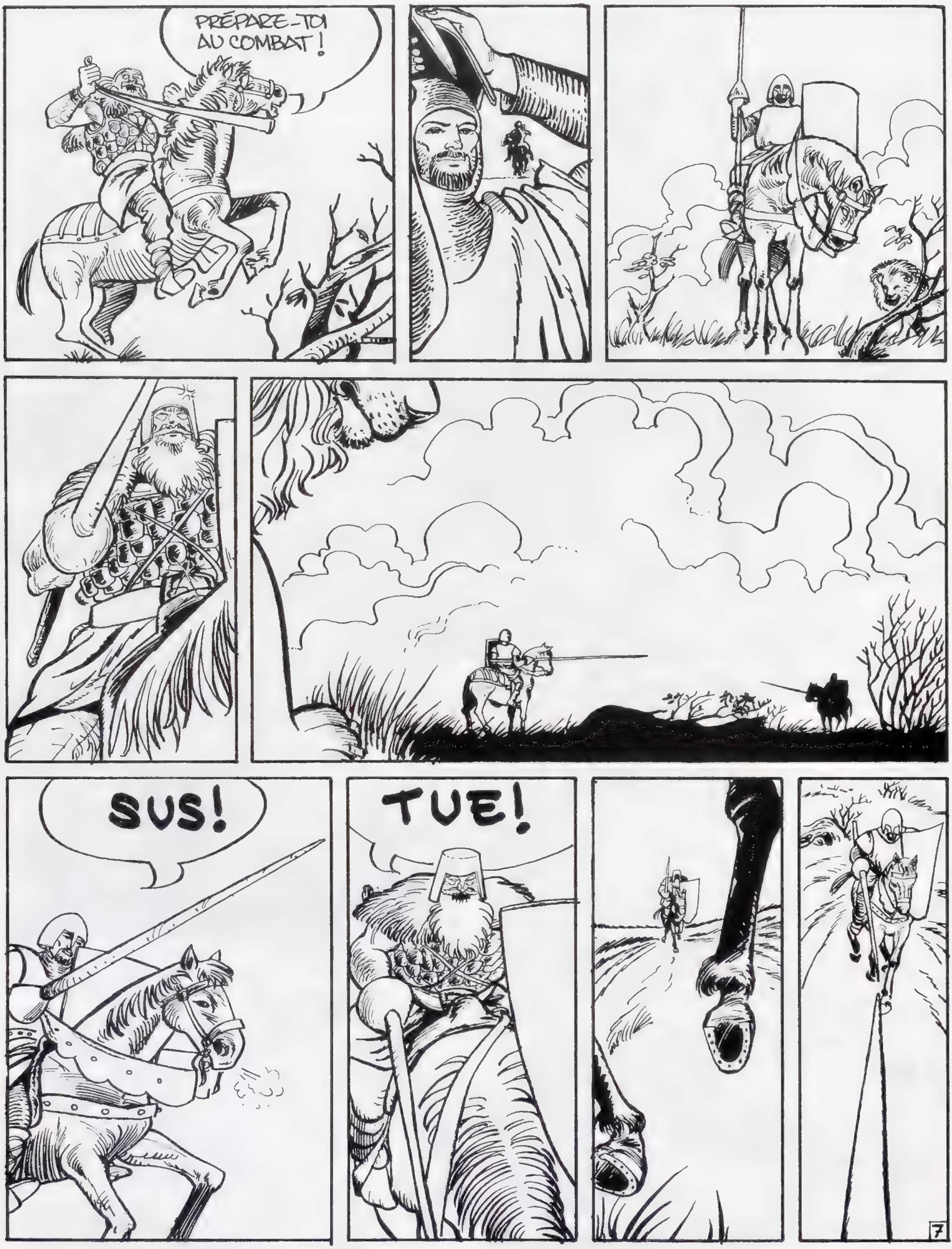
La concurrence, ici, a été plutôt néfaste, n'en déplaise aux « libéraux », puisque amateurs et auteurs ont été amenés à fréquenter des salons différents le même week-end !

GANI JAKUPI
MARTIN BETHISY

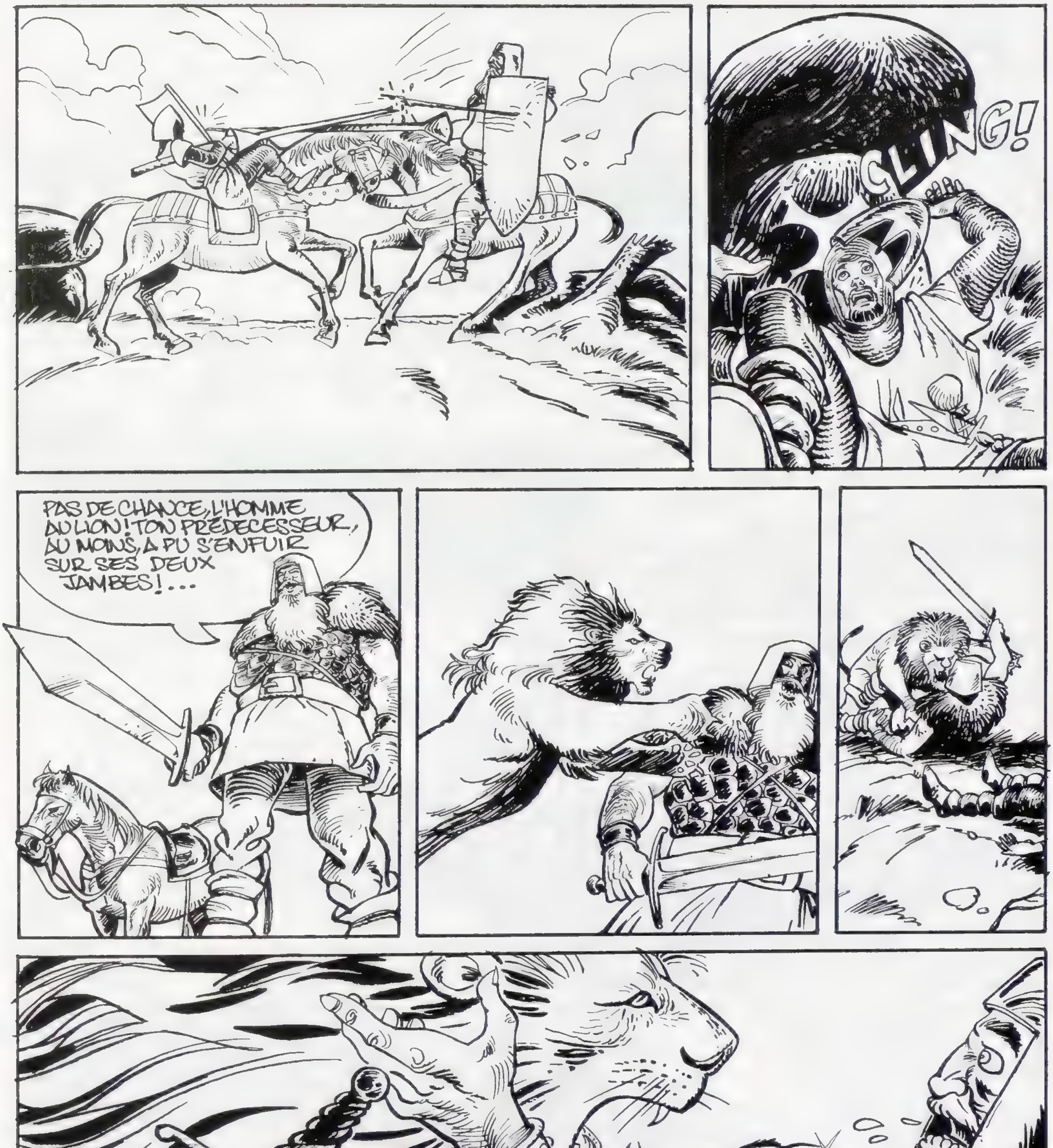
OWEIN ET LA PIERRE SUSCEPTIBLE


LA TEMPÊTE DURA TROIS JOURS...
...ET QUAND TOUT FUT FINI...
VOYONS MAINTENANT SI JE DEPASSERAI CALOGRENANT DANS L'ÉPREUVE!
QUI ES-TU, TOI QUI T'ES PERMIS DE T'OCTROYER MES DROITS SUR LA FONTAINE BOUILLONNANTE ET LA PIERRE SUSCEPTIBLE ?
OWEIN, LE CHEVALIER AU LION! DE LA TABLE RONDE!
ET TOI?
ESCLADOS LE ROUX, GARDIEN DES TEMPÊTES ET SEIGNEUR DE CES LIEUX QUE TU VIENS DE DÉVASTER...
... ET QUI T'EN DEMANDE RÉPARATION, LES ARMES À LA MAIN.
JE T'ATTENDAIS!
6

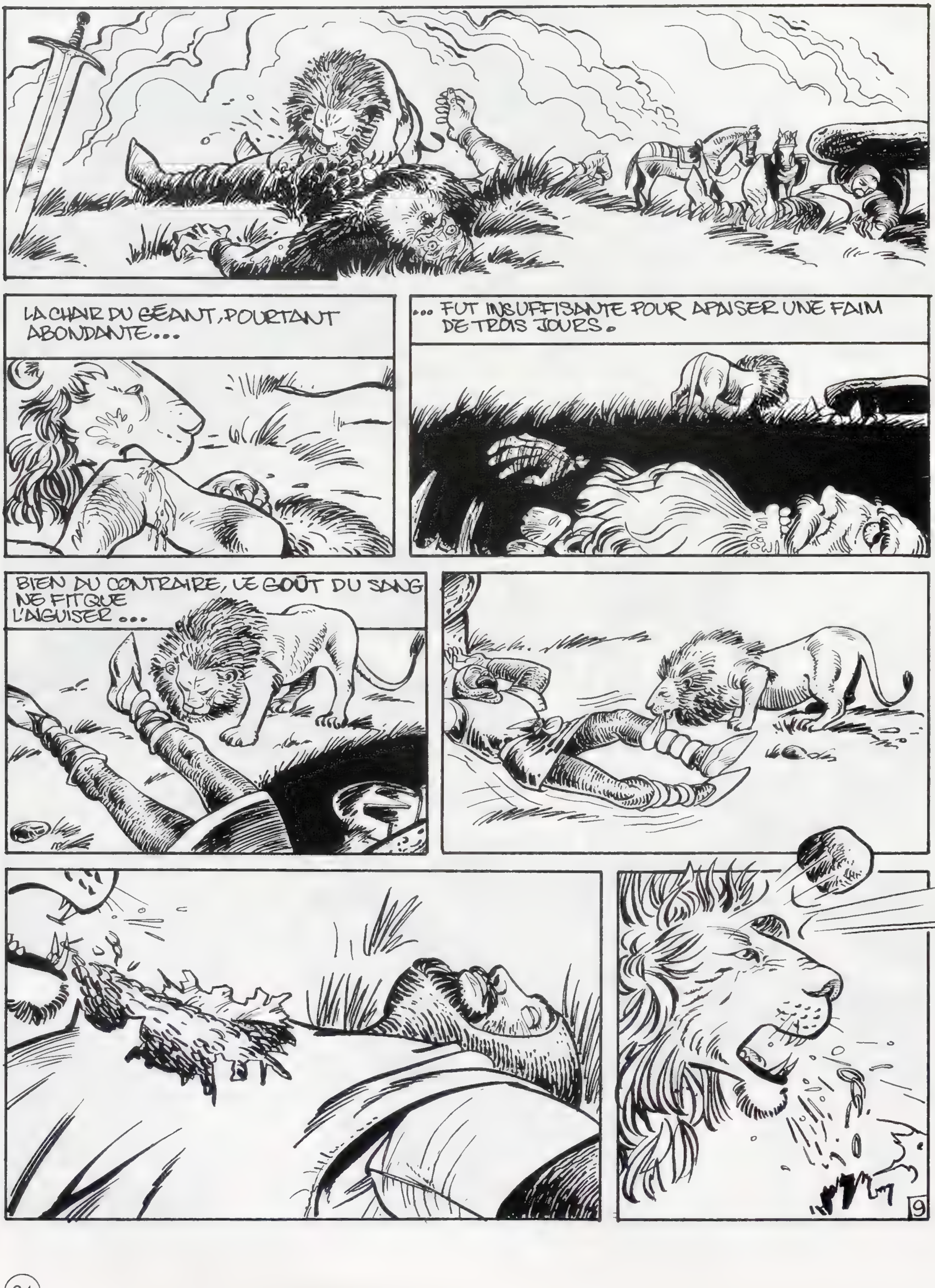
OWEIN ET LA PIERRE SUSCEPTIBLE


PRÉPARE-TOI AU COMBAT !
SUS!
TUE!
7

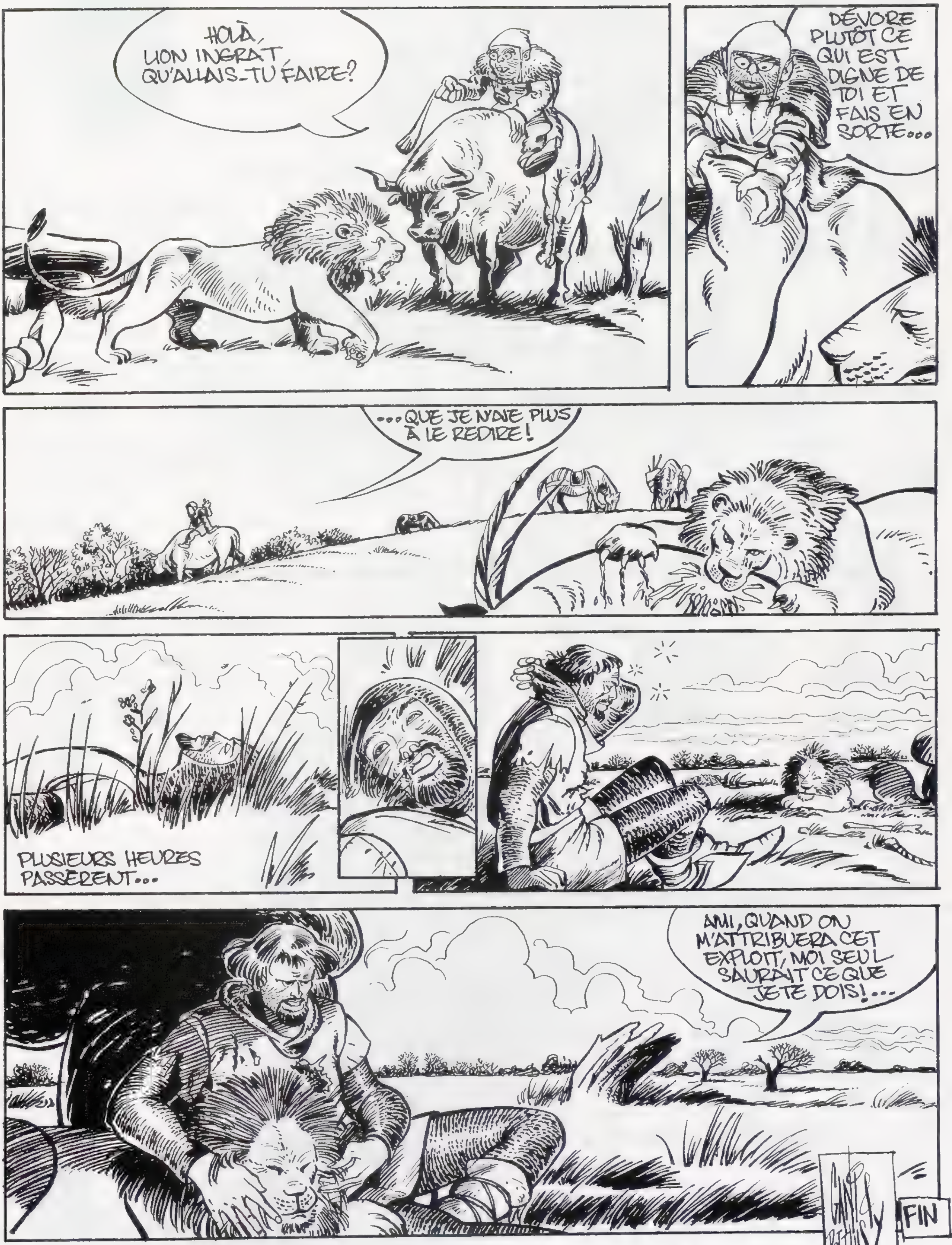
GANI JAKUPI
MARTIN BETHISY


CLING!
PAS DE CHANCE, L'HOMME DU LION! TON PRÉDÉCESSEUR, AU MOINS, A PU S'ENFUIR SUR SES DEUX JAMBES!...
8

OWEIN ET LA PIERRE SUSCEPTIBLE


LA CHAIR DU GÉANT, POURTANT ABONDANTE...
...FUT INSUFFISANTE POUR APAISER UNE FAIM DE TROIS JOURS.
BIEN DU CONTRAIRE, LE GOÛT DU SANG NE FIT QUE L'AIGUISER...
9

GANI JAKUPI
MARTIN BETHISY


HOLÀ, MON INGRAT, QU'ALLAIS-TU FAIRE?
DÉVORE PLUTÔT CE QUI EST DIGNE DE TOI ET FAIS EN SORTE...
...QUE JE N'AIE PLUS À LE REDIRE!
PLUSIEURS HEURES PASSÈRENT...
AMI, QUAND ON M'ATTRIBUERA CET EXPLOIT, MOI SEUL SAURAIT CE QUE JE TE DOIS!...
GANI & BETHISY
FIN

H. DUMONTIER
CONCESSIONNAIRE EXCLUSIF
149, rue de Chanzy
76200 DIEPPE
Tél. 35 84 48 01

OCCASIONS TOUTES MARQUES

MOTO CONTACT

YAMAHA

ACCESSOIRES
RÉPARATIONS

Relais Dessert

A la Duchesse de Berry

Pâtissier
THUILLIER
Chocolatier
Glacier

Face au Puits Salé
DIEPPE
Tél. 35.84.21.93

Spécialités pour
Lunchs et Cocktails
Salon de Thé

HOTEL
BAR
RESTAURANT

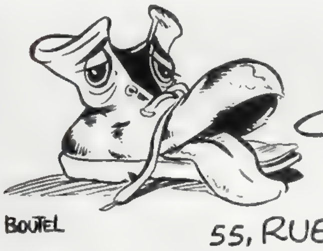
Le Vieux Manoir

1/2 pension
Pension
Repas de famille

Dominique LEMERCIER
86, rue Robert Lefranc
76510 St-NICOLAS D'ALIERMONT
Tél. : 35 85 80 25

PRODUITS D'ENTRETIEN TANA

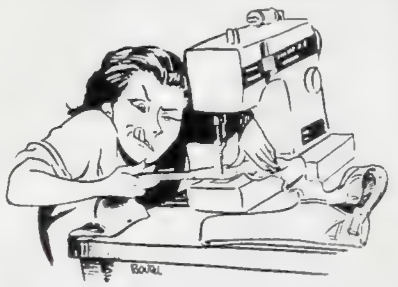
AVANT QU'IL NE SOIT TROP TARD...



CORDONNERIE RAPIDE

55, RUE SAINT-JACQUES
76200 DIEPPE

RETOUCHE EXPRESS



22, RUE DES MAILLOTS
76200 DIEPPE
Tél. : 35 84 40 50

ALARMES :
habitations,
magasins.
SYSTÈMES VIDÉO
PROTECTION INDIVIDUELLE
ÉLECTRICITÉ GÉNÉRALE

Ouuuuiiiuuuuuuuu
AIE!

HALT'ALARME
1, rue du Fg de la Barre
76200 DIEPPE
35 82 97 91

DEVIS GRATUIT
FINANCEMENT POSSIBLE

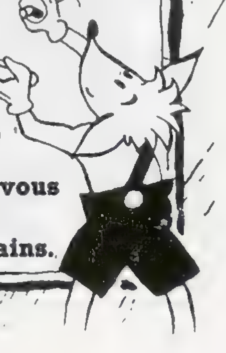
LIBRAIRIE DE LA BARRE • A DIEPPE •

BEAUX LIVRES
LIVRES DE FONDS
LITTERATURES
ENFANCE
ET JEUNESSE

Joël LOTHE. Lydie GALEZ

14, rue de la Barre
76200 DIEPPE
Tél. : (35) 84.23.22

Nous tenons à remercier ici de leur fidélité et de leur aide tous les annonceurs locaux, en particulier les commerçants dieppois, la Caisse d'Epargne et le Crédit Lyonnais de Dieppe, le CAC Jean Renoir, l'Espace Val Druel ainsi que les Editions CASTERMAN en la personne de M. Louis Gérard, les Editions ROMBALDI en la personne de M. Henri KAUFMAN, sans qui aujourd'hui il n'aurait certainement pas été possible de vous proposer aujourd'hui SAPRISTI tel que vous le tenez entre vos mains.



1983

1984

1985

1986

1987

1988

5
ANS
DEJA

1983

LES PRINCIPALES ÉTAPES DE SAPRISTI

Nous sommes en 1983 après Jésus Christ. Alors qu'un groupe français démarre avec « l'Aventurier » et un certain Bob Morane, toute la France est occupée par les moyens télévidéoinformatiques. Toute ? Non ! Une petite ville normande peuplée d'irréductibles passionnés de la bande dessinée et du papier résiste à l'envahissante télématique. Il faudra patienter 6 mois avant d'accoucher du 1er numéro de SAPRISTI.

L'Aventure commence...

et recommence à chaque numéro. Mais comment expliquer aux lecteurs cette débauche d'énergie rencontrée à chaque numéro, comment leur donner une idée du degré d'intensité de chaque émotion, de chaque déconvenue ou de chaque joie. Le mieux était encore de le décrire par la bande dessinée. Ce qui va suivre n'est qu'un bref aperçu de la vie et de l'expérience d'un fanzine sans oublier que son but principal est de servir de tremplin aux jeunes dessinateurs. A vous de juger si nous avons réussi. Pendant ce temps, le groupe Indochine avait su mener sa barque et arrivait au firmament de sa carrière...

1988 / 5 ANS DÉJA...

• 6 OCTOBRE 1983. C'est officiel, l'Association Normande de Bandes Dessinées (A.N.B.D.) est créée sous la présidence d'Alain LEDOUX et Jean-Pierre SUREST.

• 30 NOVEMBRE 1983. Le 1er numéro de SAPRISTI sort des rotatives. Accouchement difficile. On voit le numéro en bleu.

• 30 JANVIER 1986. Après 8 numéros, SAPRISTI obtient consécration au 13^{e} Salon International de la Bande Dessinée à Angoulême en remportant l'Alfred Fanzine de la meilleure revue à statuts non professionnels. L'équipe est au bord des larmes... de joie.

• 10 DÉCEMBRE 1987 : Avec le concours de quelques partenaires locaux, l'Association édite son premier album : DIEPPE COPIE « CONFORME » mettant en valeur différents lieux de la ville sur un thème humoristique. Succès immédiat. Le tirage est actuellement en voie d'épuisement.

• 7 NOVEMBRE 1987 : SAPRISTI rafle le 1er prix PHENIX à Audincourt (Doubs) organisé par la DRAC de la région de l'Est et de la municipalité. Le choix, fait par un jury de professionnels de la BD, s'est opéré parmi une trentaine de fanzines. SAPRISTI, équipe de chic ou équipe de choc ?

• 15 DÉCEMBRE 1988 : 5 ans et 18 numéros après. C'était bien l'occasion rêvée de faire un numéro exceptionnel et de remercier ici tous ceux qui ont participé à cette expérience (car c'en est bien une !). SAPRISTI ! Mais d'où vient donc ce terme ? Bon nombre d'entre vous ont posé la question. Rendons aujourd'hui à César ce qui appartient à César, ou plutôt à Jacky GOUPIL* puisque c'est lui qui nous a proposé ce titre en hommage à HERGÉ. Vous retrouvez en effet cette interjection dans tous les albums de Tintin. Alph DESNEUVE a immortalisé ce titre par le logo que vous connaissez tous aujourd'hui. C'est non seulement un titre fétiche mais un passeport, un signe de reconnaissance de l'équipe directrice qui essaye de promouvoir son image aux 4 coins de France.

---

* Ex-éditeur du J.L.P. (Journal du Livre Populaire), directeur de la collection érotique chez Rombaldi, actuel direction de collection aux éditions Vents d'Ouest.

1983

• Alph DESNEUVE
En tout bien, tout honneur. C'est LE créateur du logo de SAPRISTI et de son inimitable souris qui hante les festivals, conventions, salons et autres depuis 5 ans. Empreint de cette fameuse « ligne claire », il signera chez Dargaud son 1er album : « Panick et la Crypte aux Cristaux », réalisera pour l'association 6 cartes postales N et B aujourd'hui épuisées, une sérigraphie chez Ludovic Trihan et créera également le logo du fanzine DYNAMICK. Réservé et sensible on sent que cet auteur cherche véritablement sa voie. Peut-être la trouvera-t-il dans les pages du nouveau CIRCUS en compagnie des RIFF REBS, CROMWELL et CIE dans la série « Les Globals ».

• BARBAUD (Jean)
Il envoie un jour ses planches à la rédaction et c'est le choc immédiat. Sa série « Les Tigres Volants » obtient un succès foudroyant. La raison de ce succès tient dans l'humour simple mais efficace de ses bandes. Il a beaucoup de talent, Jean. La meilleure preuve est qu'il est le dessinateur des personnages de dessins animés comme « Inspecteur Gadget », « Il Etait une Fois la Vie, l'Homme, l'Espace » à la télévision. On se demande vraiment ce qu'il fait dans nos pages. Alors, messieurs les professionnels, qu'attendez vous de plus pour lui signer un contrat à vie ?

• BEN (Joël Benedetti)
Fondateur du fanzine GRAFFITI qui sombrera à son 1er numéro faute d'avoir tiré à 5000 exemplaires, nous lui demandons de rejoindre l'équipe de SAPRISTI. Passionné de Science-Fiction, il nous livre « l'Androse » dans sa plus légère tenue. Son style de dessin nous charme. L'un des seuls qui nous reste en mémoire est celui de la Mairie de Dieppe, transformée pour l'occasion en un superbe palace. Pas si utopique que cela.

• BENOIST (Jean-François)
Animateur infatigable du foyer socio-culturel d'Arques la Bataille (révisez votre histoire), JEFF (on le surnomme ainsi) nous permettra de rentrer directement en contact avec ARNO pour l'interview du n° 2 (hélas épuisé). Chez lui, ce que nous aimons, c'est sa sensibilité, sa poésie, son état de rêve permanent qui le conduiront à réaliser, en tant que scénariste en compagnie de Chantal MAUROUARD, « le Chêne du rêveur » avec ARNO, un magnifique album partagé entre le rêve, le mystère, le fantastique et la fiction. C'est dans ses domaines qu'il excelle. Il reviendra en tant que dessinateur et scénariste dans le n° 7 de SAPRISTI avec une histoire très écologique et post-atomique « les Gobenichés » où il mêle humour et triste réalité. A noter qu'il fut le Spirou d'Or (prix du meilleur scénario) en 1980 ce qui reste quand même une excellente référence.

• BERTALAU (Rox)
Rencontré à la 17e Convention de Paris (Austerlitz), il deviendra très vite l'un des illustrateurs préférés des nouvelles fantastico-policières de N.C. COREY et le spécialiste des trames au découpage géométrique qui donne une originalité nouvelle au dessin. Il participera au mensuel CENSURÉ, revue qui semblait intéressante au début puisqu'elle ouvrait largement ses pages à de jeunes auteurs mais qui sombrera très vite dans l'oubli.

• BETHISY (Martin)
Dialoguiste, scénariste, expert en communications, coach et compère de LABIANO (voir plus loin), co-reporter des interviews de SAPRISTI et père de 2 enfants, il assure aujourd'hui une grande partie du rédactionnel de la revue. Que dire encore de lui, sinon que c'est un passionné des années 50, un post soixante-huitard qui n'est pas près d'être mis sur la touche. Diplômé de la CELSA, il entre chez GLENAT Concept où il est chargé de la publicité et de la communication par la bande dessinée, poste qu'il abandonnera quelques mois après, faute de moyens qu'on ne lui donne pas. On peut ajouter qu'il s'est imposé de lui-même à SAPRISTI, ce qui prouve sa forte personnalité. Il sait ce qu'il veut, le bougre. Sans plus attendre, il crée sa propre société (confère DNF n° 17). Mais un conseil, ne lui proposez pas votre verre de bourbon « Four Roses » (publicité gratuite) dont il est un inconditionnel mais toujours avec modération.

• BRONNIMANN (Jean-Roger)
Nous pouvons l'avouer aujourd'hui : nous l'avons « débauché » de l'Annonce-Bouquins où il sévissait. Ancien fanéditeur de VITRIOL, il se fait remarquer par ses critiques décapantes sur le petit monde de la B.D. Un zest de piment rouge, une pincée d'humour et une cuillerée de satire donnent un ton nouveau à SAPRISTI, ce qui lui manquait indubitablement. Comme on dit : « BRONNI ce que MANN y pense ! ».

• CHAUVET (Philippe)
Sa série « Agathe et Suzanne » en aura surpris plus d'un. Son style très dépouillé, très clair a des connotations avec celui de Lacroix et son célèbre Bibi Fricotin. De souche normande (on le voit de temps en temps derrière le comptoir de la librairie « Lumière d'Août ») mais résidant à Paris, il travaille aujourd'hui pour la société « BD Medias » pour laquelle il réalise divers travaux publicitaires.

• N.C. COREY
C'est vraisemblablement l'un des seuls auteurs que nous cotoyons quotidiennement depuis le n° 1. Et pour la première fois, pour vous, lecteurs fidèles et attentifs, nous levons le voile sur son identité. Barbe exagérement protubérante, cheveux longs et lisses traînant le rêve d'une année 68 non achevée, il possède simultanément la science, la culture et le génie d'écrire ses fantasmes les plus odieux, les plus effrénés avec une légère touche d'humour noir comme le font les grands peintres pour parachever leur œuvre. Vous auriez certainement plaisir à l'écouter raconter les nouvelles de l'Erèbe qu'il semble digérer une à une, avec une voix qui nous rappelle qu'il n'a pas quitté définitivement les Cévennes. Passionné, on peut le dire, de romans policiers, bercé dès son plus jeune âge par des auteurs comme Jim Thomson, Faulckner, Céline et Léo Malet, vous pouvez facilement vous l'imaginer dans la pénombre d'une chambre mansardée, le visage éclairé par la cigarette qu'il n'allume pratiquement jamais, cherchant à exorciser sur une feuille de papier blanc coincée dans une Olympia type 60 la violence de la société qu'il porte dans son regard. Il est le compagnon inséparable de cette passion qui nous anime tous, prêt à rallumer cette flamme lorsqu'elle baisse d'intensité, à nous faire croire que SAPRISTI est l'avenir de la presse professionnelle. A chacun d'apprécier ses nouvelles policières illustrées qui sont, faut-il le dire ou le répéter, l'originalité même de ce fanzine. A notre avis, le prix du polar à Reims ou à Grenoble n'est plus, pour lui, qu'une question de temps.

• DAN/ALF
Angoulême 83. Première sortie en Charentes, première rencontre. Devant notre stand d'un bon mètre de long, nous avions bien vu un jeune homme rôdé plusieurs fois mais il n'osait s'approcher, ayant probablement peur de gêner les curieux qui venaient feuilleter le 1er numéro. Et brusquement, le carton à dessins sous le bras, il se décide enfin à nous adresser la parole. « Voilà, je suis dessinateur, je travaille pour PLGPPUR, DOMMAGE, RUBRICA et j'aimerais participer à SAPRISTI qui me semble de qualité ». Il étale ses quelques planches sur notre stand. Nous n'en revenons pas. Jean-Pierre, c'est son prénom, a déjà l'empreinte d'un professionnel. Nous lui confions sur le champ la couverture du n° 3 et le début d'une longue histoire « Les Arpents du Ciel » dont les 5 premières planches sont scénarisées par M. LOUARN. ALF alias F. PIERRE qui n'est autre que le collaborateur précieux de P. PASCAL, ex-directeur du Salon d'Angoulême, s'associe à DAN pour poursuivre l'histoire... dont ils ne connaissent même pas la fin. L'important est de savoir qu'ils la termineront coûte que coûte, même s'ils nous livrent qu'une planche par trimestre car entretemps ils sont devenus eux-mêmes des professionnels de la planche à dessin (3 albums à leur compte). Mais ce qui est important c'est qu'ils ont su garder leur gentillesse, leur simplicité du début, qualités qui font défaut à beaucoup d'autres, et pour ces liens d'amitié respective nous les en remercions vivement.

• FAUX (Frédéric)
C'est notre correspondant belge qui assurera les interviews successives de Roger LELOUP et d'André FRANQUIN. Animateur de radio, il est certainement l'un des maillons essentiels de la rédaction de SAPRISTI. La preuve que chez nous, l'ouverture des frontières est déjà faite.

• FINO (Serge)
Philippe MORIN, le rédac' chef de PLG, la star du « fan system », nous propose un jour quelques planches de dessinateurs qu'il ne peut publier faute de place. Parmi celles proposées, nous remarquons immédiatement celles de Serge que nous publions dès le n° 9. Les avis sont unanimes : qualité du dessin, rigueur du scénario, tous les ingrédients nécessaires à une proche réussite.

1 / 9 / 8 / 8

• GALLAIS (René)
L'un des plus timides, des plus réservés de l'équipe de SAPRISTI, ce qui est certainement un handicap majeur pour pénétrer dans le monde des professionnels. Très imprégné du dessin de TARDI, il nous livrera des planches de qualité, où tristesse, mélancolie avec un savant dosage de lectures kafkaiennes feraient le bonheur d'une revue comme « A SUIVRE ».

• GIOUX (Thierry)
Dessinateur surprenant qui excelle aussi bien dans le style JACOBS que dans le style VUILLEMIN. Dieppois d'origine et nous en sommes fiers, Thierry est publié dans le fanzine de rock que publie son frère Patrick « FRISSONS », puis très vite fait des apparitions successives dans CAFÉ NOIR, SAPRISTI et PROFESSEUR CHORON. Pas le temps de souffler avec lui puisqu'il vient de publier son 1er album chez FUTUROPOLIS : « Déserteurs ». On en reparlera, c'est sûr !

• HELIOT (Eric)
Ami très proche de F. LEGALL avec qui il signe 2 histoires refusées par Spirou et on se demande bien pourquoi (appréciation toute personnelle), Eric est un garçon que l'on apprécie beaucoup et qui se fait rare dans nos pages. C'est vrai qu'il est très occupé : publicités diverses, coloriste à ses heures des histoires du tandem CAILLETEAU-VATINE (L'Enfer de la Drague) et on lui pardonne facilement.

• ISARD (Franck)
Nous prospections alors une publicité chez son papa, photographe renommé, lorsque ce dernier se souvînt que son fils était passionné de BD et qu'il dessinait quelques « trucs ». Jugez plutôt : un mélange subtil de TILLIEUX, FRANQUIN, CHALAND et S. CLERC. Il signera coup sur coup la couverture et la page d'édito du n° 4 et illustrera 2 nouvelles policières. Très vite, lors de notre 1er festival BD à St Malo, il est emporté par la directrice de « JE BOUQUINE » qui le fait travailler avec J. LETURGIE. Résultat : une courte série « Radio Bahut ». Mais Franck, on le sent, est beaucoup plus intéressé par l'illustration et ses goûts se dirigent très vite vers la publicité. Mais il nous a confié il y a peu qu'il reviendrait avec J. LETURGIE sur une longue histoire en BD. Mais TOP SECRET. Peu d'espoir en tout cas que nous le retrouvions un jour dans SAPRISTI, professionnalisme oblige.

• JANS (Michel)
Non seulement il dessine le « Don Gelasio » que vous connaissez tous, mais il est aussi rédacteur en chef du fanzine BULLES DINGUES ; il est chargé d'organiser l'espace fanzine pour le 1er Festival BD Européen qui se tiendra à Grenoble du 16 au 19 mars prochains. Sa compétence, son sérieux, son dynamisme sont preuves qu'il peut faire avancer le monde du fanzinat. Les remarques faites sur S. FINO sont valables également pour Michel JANS qui n'attend qu'un éditeur pour donner le meilleur de lui-même.

• LABIANO (Hugues)
Lunettes noires et cheveux gominés, nous l'avons découvert au festival d'Evry-Lisses et nous ne nous quittons plus. Passionné des années 50, son trait, simple mais efficace, n'est pas sans rappeller un certain Milton CANIFF. Il s'adjoint très vite M. BETHISY qui devient son scénariste attitré. Cette union sera payante, puisque très vite, ils font leur apparition dans les Circus hors-séries, puis récemment dans le mensuel. Parallèlement, ils travaillent ensemble sur un projet de l'histoire de la ville du Havre qui devrait aboutir en cette fin d'année. Hugues reste notre « poulain » et son sérieux, sa compétence furent probablement les 2 mamelles de sa réussite.

• LAMY (Fabrice)
« Il était une fois dans l'Ouest », « Le Bon, la Brute et le Truand » l'ont marqué à vie et c'est dans un remake de ce genre de western-spaghetti qu'il nous arrive au galop dès notre n° 4. Lauréat du concours BD du festival de SUPDECO Rouen, c'est un spécialiste du magnétoscope et de l'arrêt sur l'image nous ayant avoué qu'il avait copié Clint EASTWOOD de cette façon. Peu de nouvelles depuis qu'il s'est inscrit à l'Ecole St Luc de Bruxelles mais il ne fait aucun doute qu'il reviendra certainement dans un style très proche de Jean GIRAUD. Salut l'ami !

• LAURENCEAU (Pierre)
« S » comme simple, sensible, solitaire, sage, sympathique, sportif, S comme SAPRISTI (bien entendu). C'est en ces termes que nous pourrions le définir. Il épaule l'équipe directrice du départ jusqu'au jour où, pour des raisons professionnelles et personnelles, il sera muté à Nantes et réduira a fortiori sa participation sans jamais mettre un terme à notre amitié.

• MEANO (Gérard)
Correspondant fidèle depuis le 1er numéro (près de 100 courriers échangés), il devient le scénariste attitré de plusieurs dessinateurs : REGINALD, LEBEAULT, TIRAND qui font les beaux jours des premiers numéros de SAPRISTI. Déçu par le manque de réussite professionnelle, il s'isole pour s'échapper un court moment à ce monde ingrat. Mais rien n'y fait, il revient en force avec « Froid sur Marseille » poussé par son ami TIRAND. A vous de juger !

• PECREAUX (Jean-Paul)
Mon ancienne collectionniste aigüe (j'en suis guéri aujourd'hui) me le fait rencontrer au cours de mes innombrables correspondances. Je lui place en 84 le « DEPRIME » de TARDI et il ne s'en remet pas. Il découvre en même temps le n° 4 de SAPRISTI et il craque devant tant de beauté. Il devient très vite l'une des plumes les plus faciles de la revue signant à la fois des concours, des interviews (on lui doit la fameuse interview de LOISEL), et sa fameuse rubrique « Collectors » apprécié de tous les collectionneurs. Ensemble nous irons au bout du monde, en Belgique notamment interviewer Bob de MOOR et son fils Johan dans le bureau d'HERGÉ ! (C'est vous dire qu'il nous reste des souvenirs précieux), passer un après-midi d'enfer avec les frères LACHARTRE (Alain LACHARTRE et Walter MINUS), et brandir en retard mais avec une joie intense ce fameux ALFRED qui nous récompensa en 86. J'omets nos rencontres dans les festivals, salons et autres qui sont d'aussi bons souvenirs que les autres. Mais un jour, brutalement il décroche : le trou, la lassitude, le rappel à la réalité. Il poursuit néanmoins sa rubrique « Collectors » avec autant de passion, se faisant le spécialiste des collections BD et ses dérivés. Le fanzinat (et d'autres fanéditeurs pourraient le confirmer) est une passion qui dévore son homme en tous sens mais il ne ruine pas l'amitié, si périssable soit-elle.

• PETIT (Olivier)
L'une des dernières découvertes de SAPRISTI au festival de Duclair-Yainville organisé par le fanzine BDETRITUS. Il devient très vite l'une des pièces maîtresses au sein de la rédaction avec ses compères E. BLANCHE et S. BOUTEL pour lesquels il scénarise. Sans ambition particulière pour le monde de la BD professionnelle (ils travaillent tous pour la même agence de publicité), nous savons que nous pouvons compter sur eux et leur faire partager notre passion commune.

• PERRIN (Patrick)
Les avis sont très partagés sur ces BD au graphisme très réaliste, fondé sur la technique de la photographie où il n'hésite pas à se représenter, où il joue les rôles qu'il invente sans prétention aucune. C'est pour ces raisons que nous l'avons publié et que nous la publierons encore.

• PHIL (Philippe Maniszewski)
Souvenez-vous, il débute dès le n° 1 en tant que dessinateur (Herbert), puis rédige les notes de lecture de SAPRISTI. Très vite, sa passion tintinanolesque le dévorant, il nous propose « le Coin des Tintinophiles » qu'il met lui-même en pages. Malheureusement, pour des raisons obscures, la Fondation HERGÉ lui interdit de reprendre le copyright de certaines vignettes, sous prétexte de faire un étalage trop intensif des dérivés de l'œuvre d'HERGÉ (dont il nous semblait au contraire faire bonne publicité). Déçu il le fut comme son frère qui l'aidait dans cette démarche mais nous opposer légalement à cette interdiction écrite signifiait notre arrêt pur et simple. Le choix fut donc très simple. On comprend mieux aujourd'hui, à l'heure où une revue s'intitulant « Tintin Reporter » va voir le jour co-éditée par la Fondation HERGÉ, journal qui devrait traiter l'ensemble de l'œuvre d'HERGÉ et de toute sa production para-BD. N'y-a-t-il pas une petite place pour lui au sein de cette rédaction ? On vous le recommande chaudement. Une petite anecdote à son sujet : voilà 5 ans qu'il collabore à SAPRISTI et nous ne l'avons jamais rencontré, étonnant, non ?

• REAUX (Dominique)
Il griffonnait déjà sur les tables du lycée ou en marge de ses cahiers. Il était évident qu'il en ferait son métier mais un métier où il est le seul à mener sa barque, en toute indépendance et il réussit à devenir dessinateur publicitaire. Mino (on le surnomme ainsi) est d'abord un copain à qui on peut demander ce que l'on veut. Il ne refusera pas. Ne vous méprenez pas sur son air lymphatique. Il n'est pas pressé certes (demandez donc à Jean-Pierre SUREST) de réaliser un dessin, un logo, une maquette pour SAPRISTI, mais il vous livrera un travail soigné toujours à l'ultime limite... ce qui est le principal en définitive. En fait, il prête à SAPRISTI un sérieux coup de

main, la pub l'accaparant de tous côtés. 1966-1988, cela fait quand même presque 1/4 de siècle qu'on se cotoye, sans se découvrir totalement. C'est peut-être la clé de la pérennité de notre amitié.

• **ROBET (Alain)**
Une seule participation dans SAPRISTI n° 8 avant qu'il ne se lance lui-même dans la fanédition avec DUTHIL et GREE en créant CAFÉ NOIR. Souhaitons qu'il ait tiré bonne expérience de celle de SAPRISTI. A l'évidence, après un n° 1 un peu pâle, CAFÉ NOIR s'affiche dans la lignée des meilleurs fanzines des années 80.

• **SAGOT (Eric)**
Le seul à se payer le luxe d'avoir une pleine page dans LIBÉRATION. C'est le nomade la BD car on le retrouve partout qu'il soit à Angoulême (où, en guise de chambre d'hôtel il couche dans un wagon de marchandises), Paris, St Malo. Il nous donne toujours l'impression d'être débordé (et c'est vrai dans la mesure où il dépense beaucoup d'énergie dans la publicité) et les planches qu'il nous a promises en 1986 ne sauraient guère tarder. Son graphisme très « carré » est original mais il n'en finit pas de se remettre en question cherchant à atteindre la perfection d'un Serge CLERC.

• **SAVARD (Didier)**
On ne savait pas ce qu'il était mais on sait ce qu'il est devenu : un des grands de la BD actuelle. Il n'aura fait qu'une seule apparition mais quelle apparition ! (revoir SAPRISTI n° 2 p. 49). Depuis, 3 albums chez DARGAUD et son héros Dick Hérisson n'est plus à détailler, mais à déguster à fortes doses.

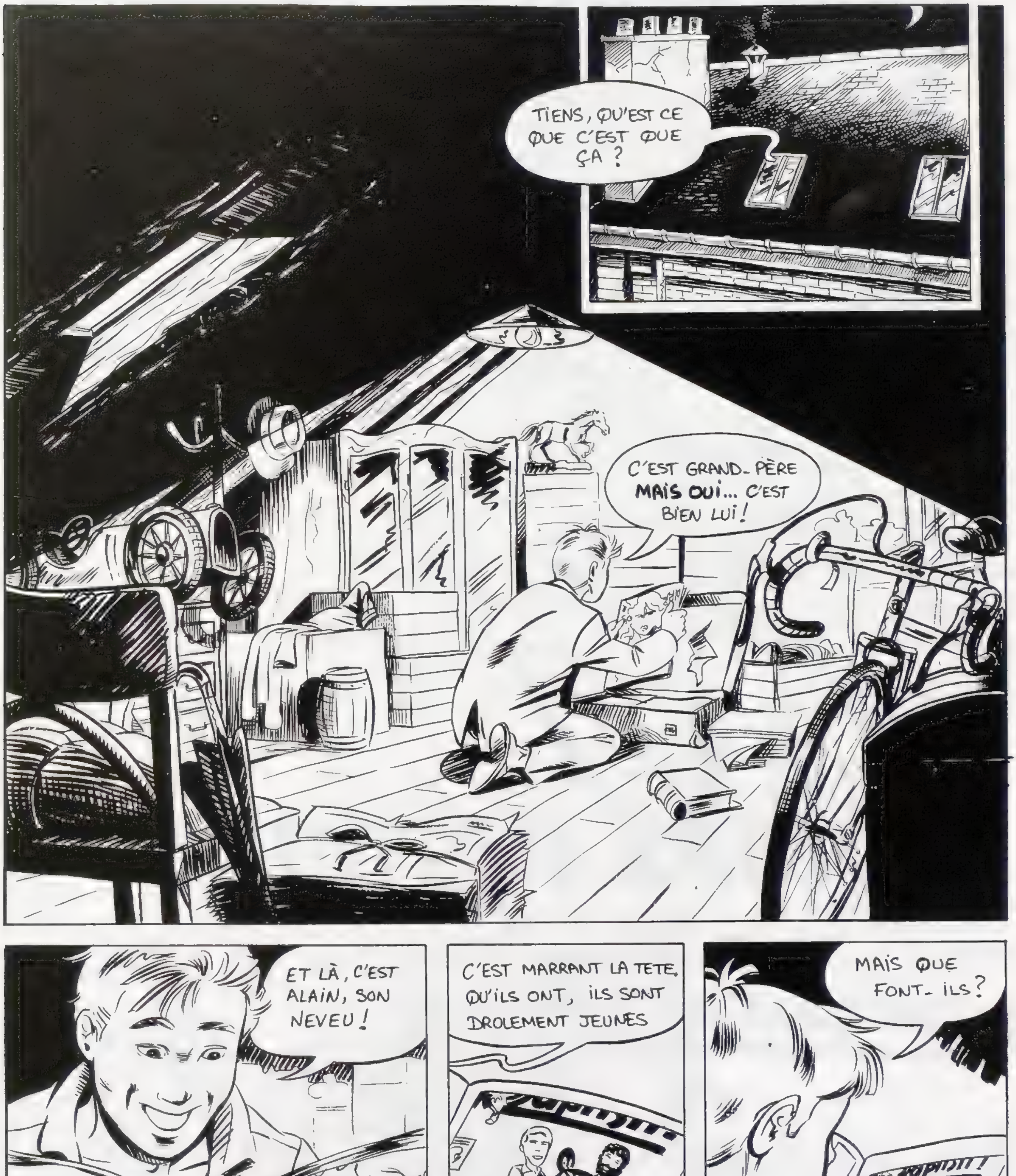
5 ANS DÉJA

• **SIMON (Eddy)**
Animés de la même passion et du même désir de créer un fanzine haut-normand, nous décidons d'unir nos forces dès juin 83 pour réaliser ce projet que nous menons à terme en novembre avec la sortie du 1er numéro. Mais avec des âges différents (Eddy a 15 ans, moi 29), des caractères et des goûts différents, notre union ne dure que l'espace de 2 numéros et Eddy décide de monter son propre fanzine DYNAMICK financé entièrement par la mairie du Havre. L'aventure se terminera au 6e numéro (où l'on s'apercevra de l'importance de l'indépendance d'un fanéditeur). La Mairie coupe donc les subventions et privé de sa passion de créer, 5 ans après, Eddy revient parmi nous dès ce numéro pour nous mijoter quelques interviews et rubriques personnelles. Ce que c'est que le virus de la BD !

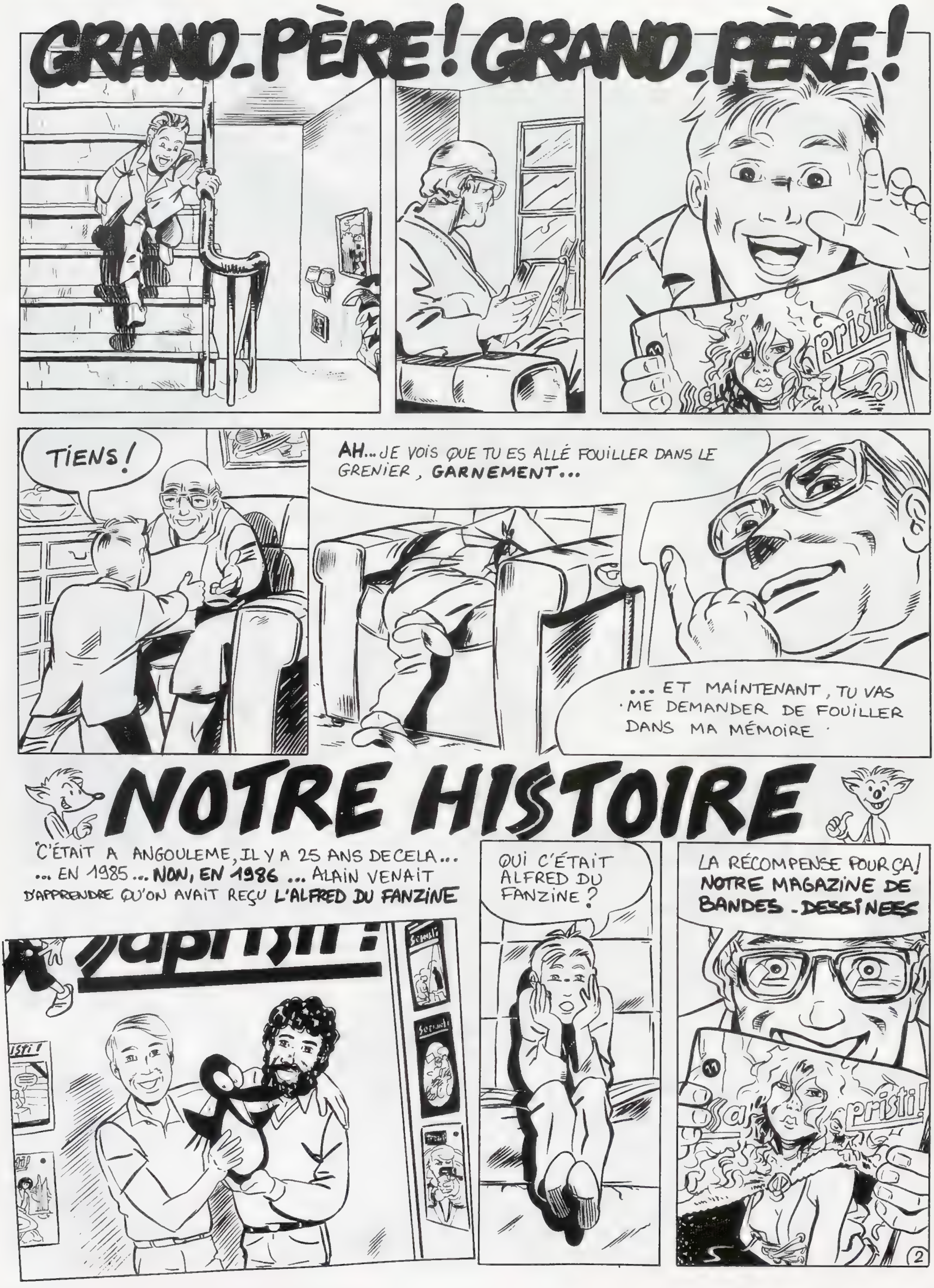
• **TIRAND (Jean-Pierre)**
Sa première série « Humoroïdes » sur scénario de G. MEANO est la première série humoristique dans SAPRISTI. Elle sera feu de paille car Jean-Pierre a le projet d'une histoire de 46 planches dont il nous présente les 7 premières à Angoulême 86. Elles sont fabuleuses et pensons qu'il n'aura aucune difficulté à les placer chez un éditeur professionnel. Erreur profonde. 2 ans après, l'histoire n'ayant pas bougé d'un pouce, on lui suggère de se remettre au travail et à nous livrer cette histoire par tranches de 7 pages et cela donne « Froid sur Marseille ». Un objectif : publier son histoire en album. Ce sera chose faite d'ici quelques numéros.

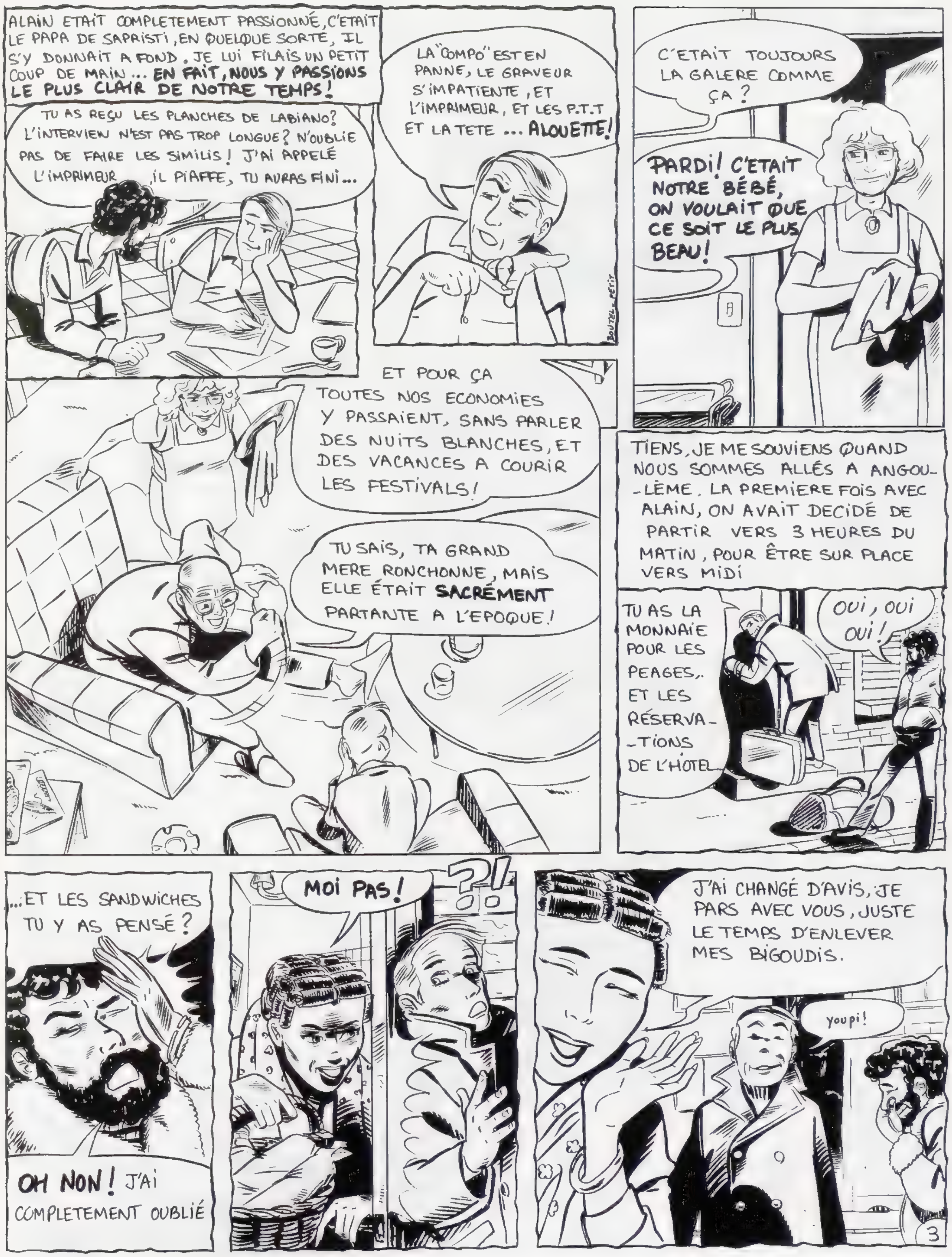
**Avec également la participation de
A. Beyrand, B. Bonnet, Boulagnon, F.X. Burdeyron,
Caillard, D. Canda, P. Clerc, B. Collette, Cuadrado, L. Duthil
P.Y. Delarue, Diana, F. Dubuisson, Duluzmann,
E. Enjalbert, Fink, J et B. Freling, P. Grée, S. Girard, P. Gromy,
Hippo, R. Houlet, B. Kolanek,
E. Lasnel, O. Lattelais, F. Lebeault, J.L. Lebreton, Leclerc du Villard,
R. Leconte, P. Ledoux, S. Lefebvre, T. Lemarchand, Lemeur, A. Lepeintre,
G. Macagno, Mag, P. Marcel, J.Y. Massiot, C. Maurouard, Moynot,
M. Niciejewski, P. Orsini, A. Posanias, Reginald, D. Remy, R. Rodriguez,
F. St Martin, J.L. Schulster, Tehy,
Thoirey, P. Thomassin, F. Timbert, J. Tinel, Troisel,
P. et R. Verbraeken, Verneuil, Volny...
sans oublier Martine et Chantal pour leur infinie patience.**

N.D.L.R.
Il n'était pas de notre volonté de faire ici un panorama complet
de toutes les personnes qui ont pris part
de loin ou de près à la réalisation de SAPRISTI.
Certains sont fidèles depuis le 1er numéro,
d'autres n'auront été que des passagers.

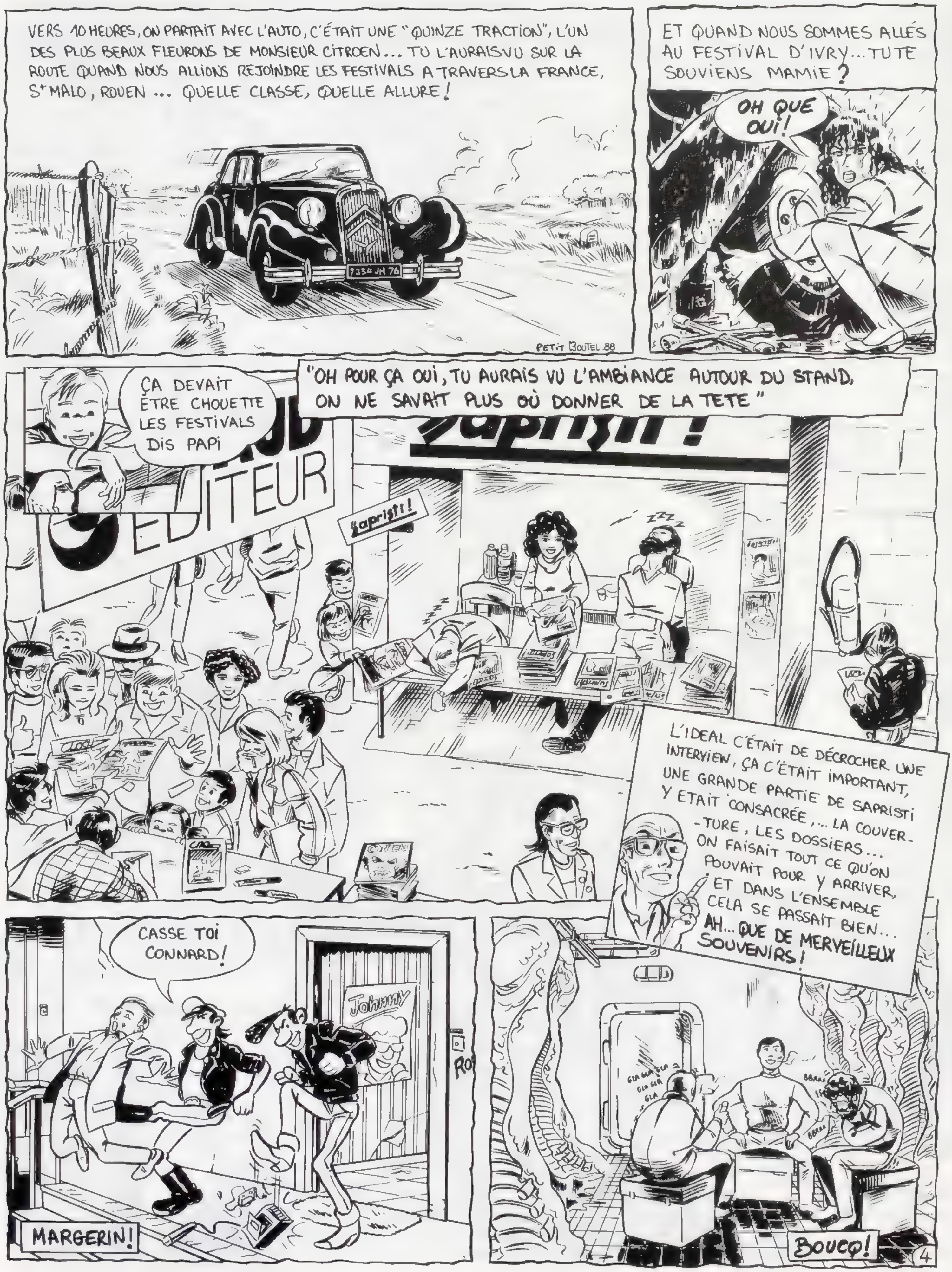

TIENS, QU'EST CE QUE C'EST QUE ÇA ?
C'EST GRAND-PÈRE **MAIS OUI**... C'EST BIEN LUI !
ET LÀ, C'EST ALAIN, SON NEVEU !
C'EST MARRANT LA TETE QU'ILS ONT, ILS SONT DROLEMENT JEUNES
MAIS QUE FONT-ILS ?
1

1983

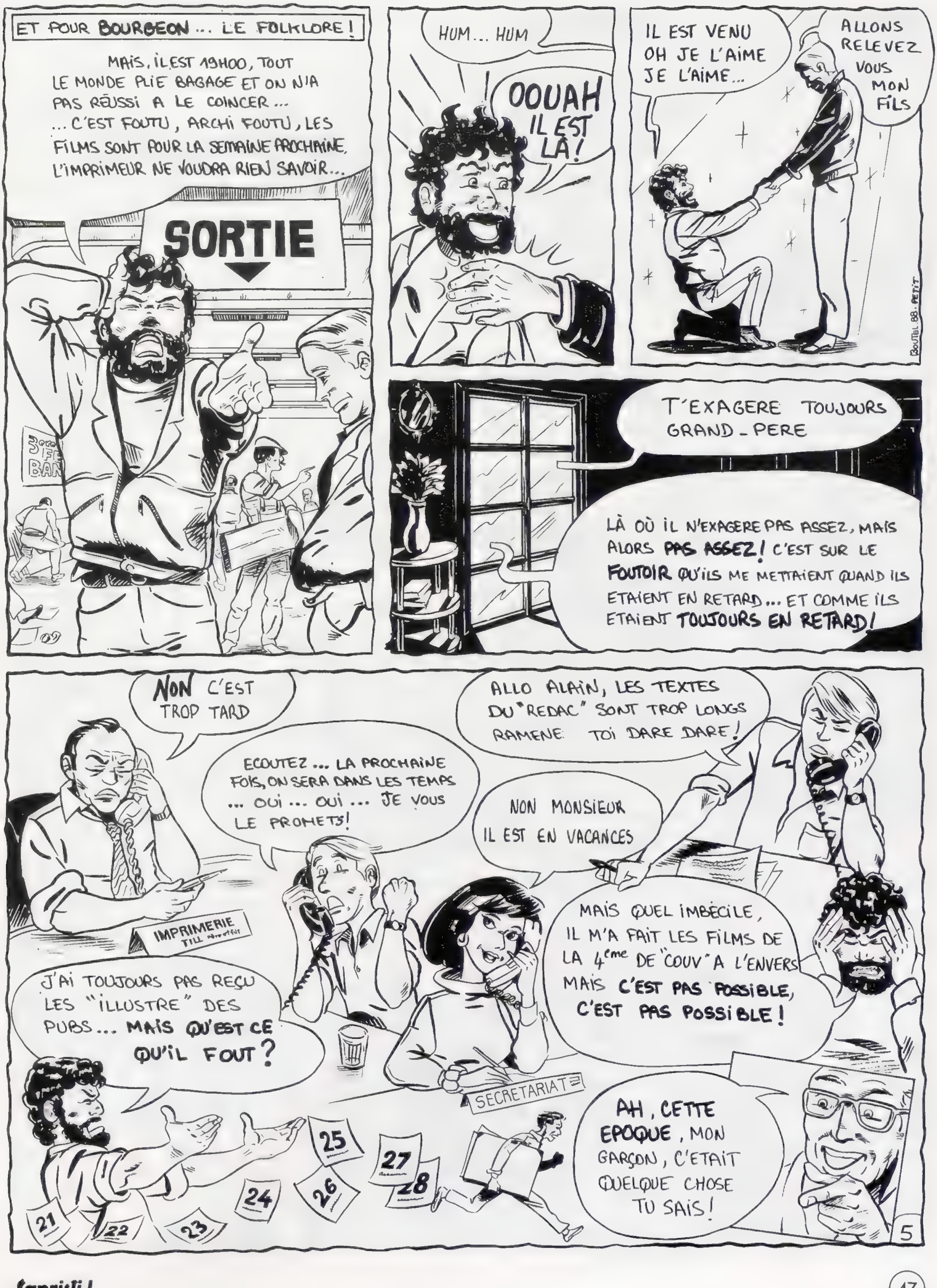

GRAND-PÈRE ! GRAND-PÈRE !
Sapristi !
11
TIENS !
AH... JE VOIS QUE TU ES ALLÉ FOUILLER DANS LE GRENIER, GARNEMENT...
... ET MAINTENANT, TU VAS ME DEMANDER DE FOUILLER DANS MA MÉMOIRE.
NOTRE HISTOIRE
C'ÉTAIT A ANGOULEME, IL Y A 25 ANS DE CELA... ... EN 1985 ... NON, EN 1986 ... ALAIN VENAIT D'APPRENDRE QU'ON AVAIT REÇU L'ALFRED DU FANZINE
Sapristi !
QUI C'ÉTAIT ALFRED DU FANZINE ?
LA RÉCOMPENSE POUR ÇA ! NOTRE MAGAZINE DE BANDES-DESSINÉES
11
Sapristi !
2


ALAIN ETAIT COMPLETEMENT PASSIONNÉ, C'ETAIT LE PAPA DE SAPRISTI, EN QUELQUE SORTE, IL S'Y DONNAIT A FOND. JE LUI FILAIS UN PETIT COUP DE MAIN... **EN FAIT, NOUS Y PASSIONS LE PLUS CLAIR DE NOTRE TEMPS!**
TU AS REÇU LES PLANCHES DE LABIANO? L'INTERVIEW N'EST PAS TROP LONGUE? N'OUBLIE PAS DE FAIRE LES SIMILIS! J'AI APPELÉ L'IMPRIMEUR, IL PIAFFE, TU AURAS FINI...
LA "COMPO" EST EN PANNE, LE GRAVEUR S'IMPATIENTE, ET L'IMPRIMEUR, ET LES P.T.T ET LA TETE ... **ALOUETTE!**
BOUTEL_PETIT
C'ETAIT TOUJOURS LA GALERE COMME ÇA?
PARDI! C'ETAIT NOTRE BÉBÉ, ON VOULAIT QUE CE SOIT LE PLUS BEAU!
ET POUR ÇA TOUTES NOS ECONOMIES Y PASSAIENT, SANS PARLER DES NUITS BLANCHES, ET DES VACANCES A COURIR LES FESTIVALS!
TU SAIS, TA GRAND MERE RONCHONNE, MAIS ELLE ÉTAIT **SACRÉMENT** PARTANTE A L'EPOQUE!
TIENS, JE ME SOUVIENS QUAND NOUS SOMMES ALLÉS A ANGOULÊME, LA PREMIERE FOIS AVEC ALAIN, ON AVAIT DECIDÉ DE PARTIR VERS 3 HEURES DU MATIN, POUR ÊTRE SUR PLACE VERS MIDI
TU AS LA MONNAIE POUR LES PEAGES, ET LES RÉSERVATIONS DE L'HOTEL
OUI, OUI OUI!
...ET LES SANDWICHES TU Y AS PENSÉ?
OH NON! J'AI COMPLETEMENT OUBLIÉ
MOI PAS!
?!
J'AI CHANGÉ D'AVIS, JE PARS AVEC VOUS, JUSTE LE TEMPS D'ENLEVER MES BIGOUDIS.
youpi!
3

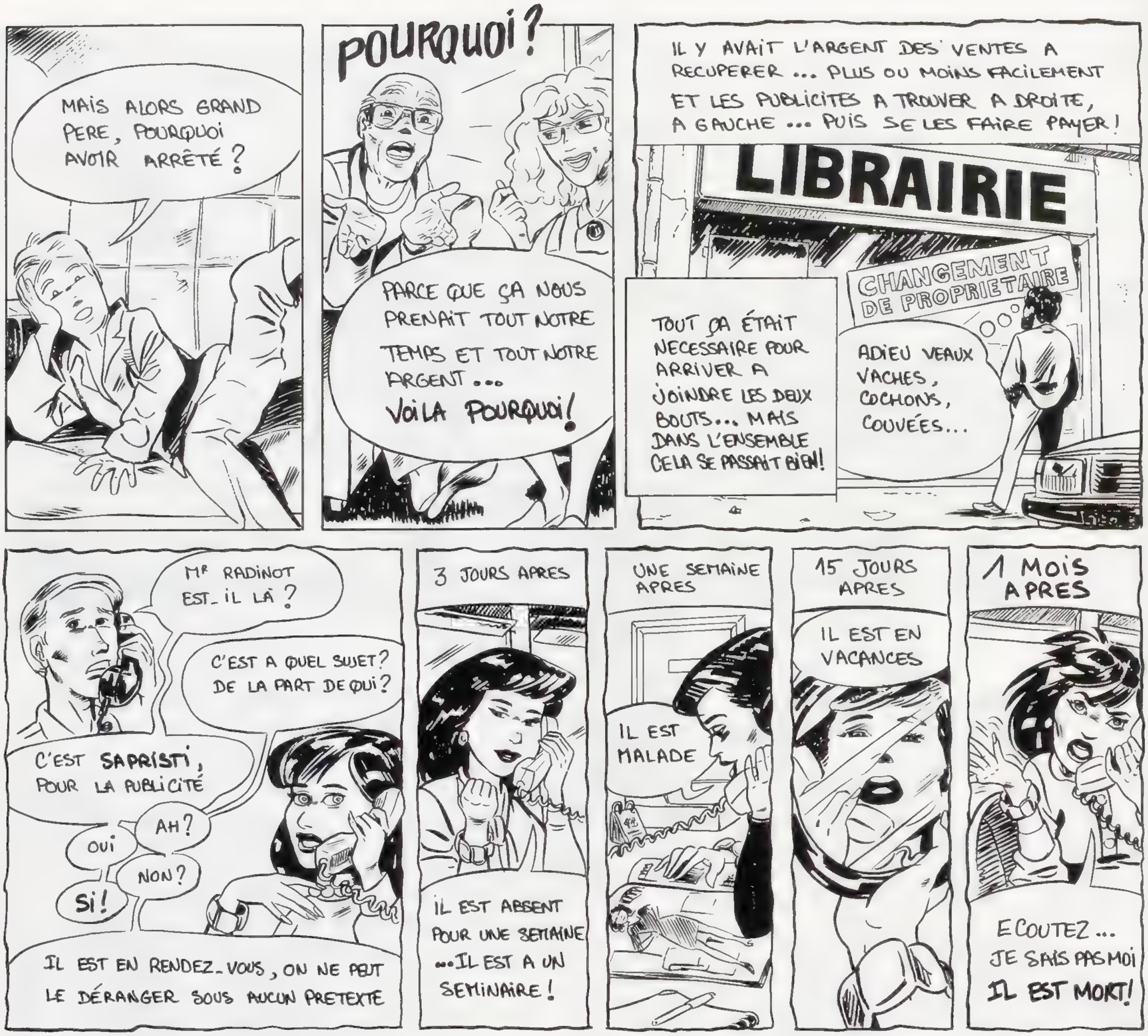
1983

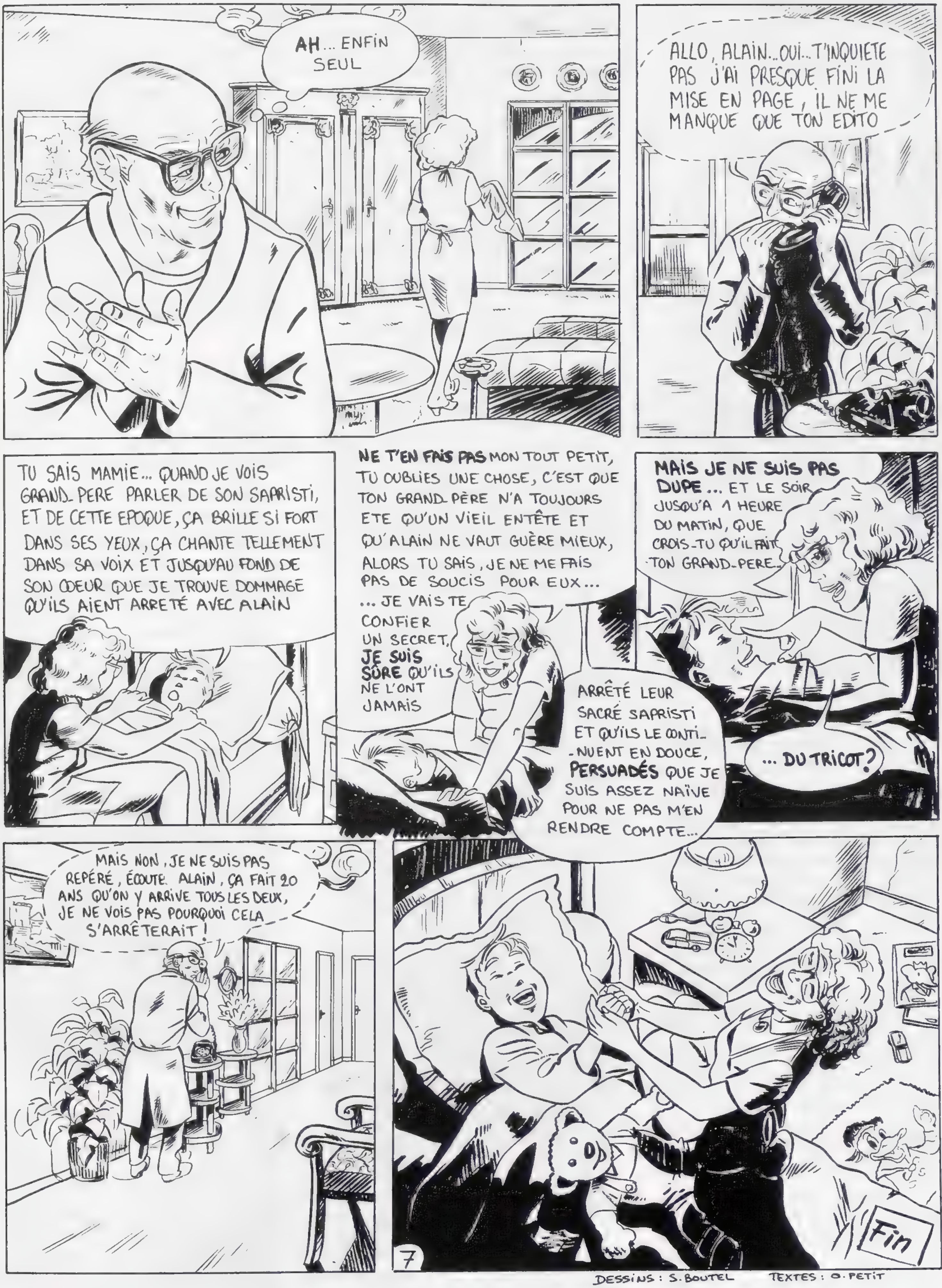

VERS 10 HEURES, ON PARTAIT AVEC L'AUTO, C'ÉTAIT UNE "QUINZE TRACTION", L'UN DES PLUS BEAUX FLEURONS DE MONSIEUR CITROEN... TU L'AURAIS VU SUR LA ROUTE QUAND NOUS ALLIONS REJOINDRE LES FESTIVALS A TRAVERS LA FRANCE, St MALO, ROUEN ... QUELLE CLASSE, QUELLE ALLURE !
7334 JH 76
PETIT BOUTEL 88
ET QUAND NOUS SOMMES ALLÉS AU FESTIVAL D'IVRY... TU TE SOUVIENS MAMIE ?
OH QUE OUI !
ÇA DEVAIT ÊTRE CHOUETTE LES FESTIVALS DIS PAPI
"OH POUR ÇA OUI, TU AURAIS VU L'AMBIANCE AUTOUR DU STAND. ON NE SAVAIT PLUS OÙ DONNER DE LA TETE"
EDITEUR
Sapristi !
Sapristi !
ZZZZ
L'IDEAL C'ÉTAIT DE DÉCROCHER UNE INTERVIEW, ÇA C'ÉTAIT IMPORTANT, UNE GRANDE PARTIE DE SAPRISTI Y ETAIT CONSACRÉE, ... LA COUVERTURE, LES DOSSIERS... ON FAISAIT TOUT CE QU'ON POUVAIT POUR Y ARRIVER, ET DANS L'ENSEMBLE CELA SE PASSAIT BIEN... AH... QUE DE MERVEILLEUX SOUVENIRS !
CASSE TOI CONNARD !
Johnny
MARGERIN !
GLA GLA GLA
BBRAA
BOUCQ !
4

1988


ET POUR **BOURGEON** ... LE FOLKLORE !
MAIS, IL EST 19H00, TOUT LE MONDE PLIE BAGAGE ET ON N'A PAS RÉUSSI A LE COINCER ... ... C'EST FOUTU, ARCHI FOUTU, LES FILMS SONT POUR LA SEMAINE PROCHAINE, L'IMPRIMEUR NE VOUDRA RIEN SAVOIR ...
SORTIE
3ème FE BAN
HUM ... HUM
OOUAH IL EST LÀ !
IL EST VENU OH JE L'AIME JE L'AIME ...
ALLONS RELEVEZ VOUS MON FILS
BOUTEL 88 . PETIT
T'EXAGERE TOUJOURS GRAND _ PERE
LÀ OÙ IL N'EXAGERE PAS ASSEZ, MAIS ALORS **PAS ASSEZ** ! C'EST SUR LE **FOUTOIR** QU'ILS ME METTAIENT QUAND ILS ETAIENT EN RETARD ... ET COMME ILS ETAIENT **TOUJOURS EN RETARD** !
NON C'EST TROP TARD
ALLO ALAIN, LES TEXTES DU "REDAC" SONT TROP LONGS RAMENE TOI DARE DARE !
ECOUTEZ ... LA PROCHAINE FOIS, ON SERA DANS LES TEMPS ... OUI ... OUI ... JE VOUS LE PROMETS !
NON MONSIEUR IL EST EN VACANCES
IMPRIMERIE TILL
MAIS QUEL IMBÉCILE, IL M'A FAIT LES FILMS DE LA 4ème DE "COUV" A L'ENVERS MAIS **C'EST PAS POSSIBLE, C'EST PAS POSSIBLE** !
J'AI TOUJOURS PAS REÇU LES "ILLUSTRE" DES PUBS ... **MAIS QU'EST CE QU'IL FOUT ?**
SECRETARIAT
25
27
28
24
26
21
22
23
AH, CETTE **EPOQUE**, MON GARÇON, C'ETAIT QUELQUE CHOSE TU SAIS !
5

1983


MAIS ALORS GRAND PERE, POURQUOI AVOIR ARRÊTÉ ?
POURQUOI?
PARCE QUE ÇA NOUS PRENAIT TOUT NOTRE TEMPS ET TOUT NOTRE ARGENT ... VOILA POURQUOI!
IL Y AVAIT L'ARGENT DES VENTES A RECUPERER ... PLUS OU MOINS FACILEMENT ET LES PUBLICITES A TROUVER A DROITE, A GAUCHE ... PUIS SE LES FAIRE PAYER!
LIBRAIRIE
CHANGEMENT DE PROPRIETAIRE
TOUT ÇA ÉTAIT NECESSAIRE POUR ARRIVER A JOINDRE LES DEUX BOUTS... MAIS DANS L'ENSEMBLE CELA SE PASSAIT BIEN!
ADIEU VEAUX VACHES, COCHONS, COUVÉES...
Mr RADINOT EST-IL LÀ ?
C'EST A QUEL SUJET? DE LA PART DE QUI?
C'EST SAPRISTI, POUR LA PUBLICITÉ
AH?
OUI
NON?
SI!
IL EST EN RENDEZ-VOUS, ON NE PEUT LE DÉRANGER SOUS AUCUN PRETEXTE
3 JOURS APRES
IL EST ABSENT POUR UNE SEMAINE ...IL EST A UN SEMINAIRE!
UNE SEMAINE APRES
IL EST MALADE
15 JOURS APRES
IL EST EN VACANCES
1 MOIS APRES
ECOUTEZ... JE SAIS PAS MOI IL EST MORT!
TU SAIS ALAIN, EN CE MOMENT J'AI DES PROBLEMES D'ARGENT ÇA SERAIT SYMPA DE ME LAISSER UN PEU DE TEMPS...
OUI, OUI JE COMPRENDS
ET POURTANT, ELLES N'ETAIENT PAS CHERES LES PUBLICITES... OH FISTON, TU M'ÉCOUTES?
ARRETE DE CRIER COMME UN PUTOIS VIEUX DEBRIS, TU VOIS BIEN QUE ÇA N'INTERESSE PLUS PERSONNE TES HISTOIRES D'ANCIEN COMBATTANT
ZZZ
6


AH... ENFIN SEUL
ALLO, ALAIN...OUI...T'INQUIETE PAS J'AI PRESQUE FINI LA MISE EN PAGE, IL NE ME MANQUE QUE TON EDITO
TU SAIS MAMIE... QUAND JE VOIS GRAND-PERE PARLER DE SON SAPRISTI, ET DE CETTE EPOQUE, ÇA BRILLE SI FORT DANS SES YEUX, ÇA CHANTE TELLEMENT DANS SA VOIX ET JUSQU'AU FOND DE SON COEUR QUE JE TROUVE DOMMAGE QU'ILS AIENT ARRETÉ AVEC ALAIN
NE T'EN FAIS PAS MON TOUT PETIT, TU OUBLIES UNE CHOSE, C'EST QUE TON GRAND-PÈRE N'A TOUJOURS ETE QU'UN VIEIL ENTÊTE ET QU'ALAIN NE VAUT GUÈRE MIEUX, ALORS TU SAIS, JE NE ME FAIS PAS DE SOUCIS POUR EUX...
... JE VAIS TE CONFIER UN SECRET, JE SUIS SÛRE QU'ILS NE L'ONT JAMAIS ARRÊTÉ LEUR SACRÉ SAPRISTI ET QU'ILS LE CONTINUENT EN DOUCE, PERSUADÉS QUE JE SUIS ASSEZ NAÏVE POUR NE PAS M'EN RENDRE COMPTE...
MAIS JE NE SUIS PAS DUPE... ET LE SOIR JUSQU'A 1 HEURE DU MATIN, QUE CROIS-TU QU'IL FAIT TON GRAND-PERE...
... DU TRICOT?
MAIS NON, JE NE SUIS PAS REPÉRÉ, ÉCOUTE. ALAIN, ÇA FAIT 20 ANS QU'ON Y ARRIVE TOUS LES DEUX, JE NE VOIS PAS POURQUOI CELA S'ARRÊTERAIT !
7
Fin

DESSINS : S. BOUTEL TEXTES : O. PETIT

LE PREMIER, COURTOIS et AFFABLE...

LE SECOND, ONCLE du PREMIER...

Les « fan-éditeurs » ou « fanzineux » font beaucoup pour la B.D. Souvent avec modestie, toujours avec enthousiasme. Car c'est grâce à leur bénévolat que dans les fanzines se forgent les talents de demain qui seront exploités par d'autres. Rôle ingrat, s'il en est !

Alors, puisque ce numéro est celui du 5ᵉ anniversaire de SAPRISTI, pourquoi ne pas donner la parole aux 2 artisans de sa réussite et, à travers eux, découvrir ce qu'est la vie d'un fanzine ?

Certains d'entre vous les ont croisés dans les salons. Beaucoup ne les ont jamais rencontrés. Pour ma part, je les ai toujours vus ensemble.

C'est donc ensemble que j'ai interviewé Alain LEDOUX et Jean-Pierre SUREST.

Le premier, courtois et affable, voire effacé, cache bien la passion qui l'anime et l'extrême volonté sans laquelle SAPRISTI n'aurait pas eu cette longévité, forte de 18 numéros.

Le second, oncle du premier qui l'a entraîné dans cette aventure, cache sous une bonhommie joviale et un humour permanent une grande sensibilité et surtout une aspiration au perfectionnisme qui a fait progresser la présentation de SAPRISTI de numéro en numéro.

Visiblement, ils n'aiment, ni l'un, ni l'autre, parler d'eux-mêmes. C'était pourtant l'occasion ou jamais !

Martin BETHISY

Martin BETHISY : Quelle est la fiche d'identité des deux animateurs de SAPRISTI ?

Jean-Pierre SUREST : J'ai 46 ans, je suis marié et père de famille et j'exerce le métier d'imprimeur-typographe.

Alain LEDOUX : J'ai 34 ans, je suis marié (2 enfants) moi aussi et je suis fonctionnaire aux Impôts.

M.B. : Dieppois tous les deux ?

A.L. Pure souche en ce qui me concerne et implanté de longue date pour Jean-Pierre qui est Versaillais d'origine.

M.B. : Alain, d'où vient ton intérêt pour la B.D. ?

A.L. : Cela remonte à l'enfance. Quand j'étais à l'école primaire, mon père m'offrait un album de TINTIN chaque fois que j'étais premier de ma classe. Avec une telle carotte, j'ai été ce que l'on appelle un « bon élève » car j'ai fini par avoir toute la collection !...
Vers 14 ans, je découpais les B.D. à suivre qui paraissaient dans TELE POCHE pour me confectionner mes propres albums. Puis je suis devenu un fidèle lecteur de PILOTE qui a augmenté ma passion pour ce mode d'expression.
J'ai commencé à acheter beaucoup d'albums de B.D. mais, au départ, sans esprit de collectionneur, uniquement pour le plaisir de les lire.

M.B. : Tu es pourtant réputé pour être un grand collectionneur.

A.L. : Oui mais ce n'était pas un parti-pris de départ, c'est simplement la conséquence d'achats accumulés pendant 10 ans, de 1970 à 1980, qui ont fini par me placer à la tête d'une bibliothèque de plus d'un millier d'albums, sans compter les revues, et qui ont transformé le lecteur que j'étais en collectionneur.

M.B. : Tu t'intéressais aux fanzines ?

A.L. : Oui, je lisais P.L.G., DOMMAGE, HOP et BEDESUP que j'avais découverts en me promenant dans les librairies spécialisées de PARIS où je venais régulièrement pour assouvir ma passion de collectionneur.

M.B. : Et comment de collectionneur, es-tu devenu « fan-éditeur » ?

A.L. : Tout d'abord la lecture de ces fanzines, puis les déceptions liées à la faiblesse des séries publiées au début des années 80 dans PILOTE, A SUIVRE et CIRCUS m'ont donné envie de faire mon propre fanzine.

M.B. : Le déclic s'est opéré quand ?

A.L. : En 83, à l'âge de 29 ans, j'ai rencontré dans le milieu des collectionneurs un jeune de 15 ans, Eddy SIMON, qui avait le même désir que moi. Et, entre nous, malgré la différence d'âge, est bientôt né le projet de faire SAPRISTI.

M.B. : On dit que pour lancer SAPRISTI, tu as dû sacrifier une partie de ta collection. C'est vrai ?

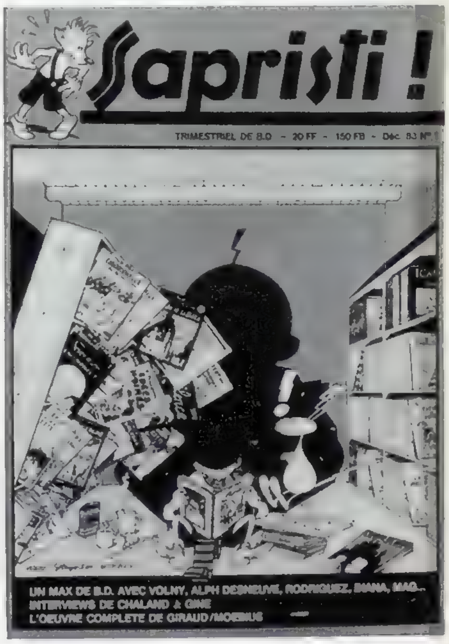
A.L. : C'est vrai ! Pour financer le premier numéro, j'ai fait un emprunt personnel et j'ai fait une petite souscription auprès de mes proches et de mes collègues. Mais comme cela était insuffisant face au devis de 12 000 F que m'avait établi l'imprimeur, j'ai dû, à grands regrets comme tu t'en doutes, me séparer de la plupart de mes port-folio, comme le « DEPRIME » de TARDI ou le « MUR » de BILAL.

M.B. : Tu les as récupérés depuis ?

A.L. : Même pas. A vrai dire, je ne m'en suis pas occupé car avec SAPRISTI et ma passion pour l'édition, le virus de la collection m'a peu à peu quitté. Et, aujourd'hui, j'ai retrouvé mon enthousiasme du début pour la création et la nouveauté.

M.B. : A quelle date paraît donc le premier numéro de SAPRISTI ?

A.L. : Début décembre 83. Tiré à 1 000 exemplaires, vendu 20 F, et financé comme je te l'ai dit. Car, à l'époque, les publicités que nous avons passées dans les 2 premiers numéros, l'étaient à titre gracieux.


Sapristi !
TRIMESTRIEL DE B.D - 20 FF - 150 FB - Déc. 83 N° 1
UN MAX DE B.D. AVEC VOLNY, ALPH DESNEUVE, RODRIGUEZ, BIANA, MAG...
INTERVIEWS DE CHALAND & GINE
L'OEUVRE COMPLETE DE GIRAUD/MOEBIUS

M.B. : Et toi, Jean-Pierre, tu as participé à l'aventure de ce premier numéro ?

JP.S. : Oui, mais uniquement sur le plan technique car, à l'époque, je ne connaissais pratiquement rien à la B.D. Mais comme je travaillais dans l'imprimerie, Alain, qui est mon neveu, est venu me voir pour solliciter des conseils pour la maquette et la fabrication. Ce n'est qu'au troisième numéro, quand Eddy SIMON a voulu

Sapristi !
TRIMESTRIEL DE B.D. - 20 FF - 150 FB - PRINTEMPS 84
SAPRISTI A ANGOULEME
L'INTERVIEW EXCLUSIVE D'ARNO
UNE OVERDOSE DE BD AVEC VOLNY, ALPH
RODRIGUEZ, CEKA, REAUX, TEHY, TIRAND
ÇA PROMET

prendre son autonomie et qu'Alain s'est retrouvé tout seul que je me suis impliqué davantage et qu'il m'a contaminé peu à peu au virus de la B.D.

M.B. : Et vous en avez vendu combien ?

A.L. : 800 exemplaires, essentiellement sur Dieppe. Il est, aujourd'hui, en voie d'épuisement.

M.B. : Et pourquoi le nom de « SAPRISTI » ?

A.L. : C'est Jacky GOUPIL, qui est maintenant directeur de collection chez VENT D'OUEST, qui a suggéré à Eddy SIMON de prendre cette exclamation très « hergéènne » comme titre de notre fanzine. J'ai souscrit à leur idée. C'est ALPH DESNEUVE qui a conçu le logo avec le souriceau. Figures-toi que le mince filet vertical qui coupe en deux le « S » de SAPRISTI a failli nous faire, sur Dieppe, une réputation de journal nazi ! On avait pensé à tout, sauf à ça !...

M.B. : Tu te souviens du contenu rédactionnel de ce premier numéro ?

A.L. : Eh bien, outre les B.D. de jeunes auteurs, dont un de 14 ans, l'interview principal avait été faite par Eddy SIMON et j'avais rédigé une biographie de MOEBIUS. Il y avait aussi notre première rubrique D.N.F. (les Dernières Nouvelles du Front) embryonnaire à l'époque puisqu'elles n'occupait qu'une page sur les 52 que comptait ce premier numéro.

M.B. : Ce premier numéro vendu, vous vous êtes donc lancés sur le second. Toujours 1 000 exemplaires ?

A.L. : Non, car nous ne savions pas encore, à ce moment-là, combien d'exemplaires nous avions vendu du premier. Aussi, prudemment, nous sommes nous contentés d'un tirage de 500 exemplaires. Inutile de te dire qu'il a été épuisé en 1 an. C'est un amateur, RODRIGUEZ, qui en avait fait la couverture, car celle qu'ARNO nous avait promis était arrivée trop tard. D'ailleurs, depuis celle du n° 1 faite par VOLNY, les couvertures des 5 premiers numéros ont été le fait d'amateurs. Ce n'est qu'au n° 6, avec MARGERIN, que nous avons inauguré le recours à des auteurs professionnels.

M.B. : Et la publicité ?

A.L. : Toujours gratuite dans ce second numéro. Ce n'est qu'au 3e que nous nous sommes rendu compte de l'intérêt de cette source de financement que certains nous reprochent mais qui confère à SAPRISTI une sécurité budgétaire garante de la régularité de sa publication. Au départ, elle provenait surtout de commerçants dieppois. Mais au n° 5, suite à un interview que Jean-Paul PECREAUX (alias Frank STERLING) avait fait de KAUFMAN des Editions ROMBALDI, nous avons obtenu une insertion de cette société. Détail amusant : dans cette pub qui concernait leur édition des aventures de TINTIN, on voyait celui-ci s'exclamer « SAPRISTI ! » en lisant un journal ! KAUFMAN, qui est un authentique passionné de B.D., a d'ailleurs donné régulièrement de sympathique coups de pouce de ce genre à SAPRISTI.

M.B. : Outre Eddy, Jean-Pierre et toi, quels sont les autres collaborateurs de ces premiers numéros ?

A.L. : Le plus ancien est PHIL qui, au départ, avait, comme dessinateur, publié une B.D. dans le premier numéro et qui nous a ensuite proposé sa rubrique « LE COIN DES TINTINOPHILES ». Il est devenu un collaborateur très régulier puisque depuis la disparition de sa rubrique pour les raisons mentionnées dans notre numéro 15, il est toujours l'un des rédacteurs des DERNIERES NOUVELLES DU FRONT. Le plus drôle dans notre collaboration, c'est que nous ne nous sommes jamais rencontrés, nos contacts étant exclusivement épistolaires et téléphoniques.

M.B. : Qui d'autre encore ?

A.L. : N.C. COREY qui a commencé dans le 1er numéro par un article sur les « polars » puis qui nous a fourni ensuite régulièrement des nouvelles à compter du numéro 4. N.C. COREY est bien sûr un pseudonyme derrière lequel se cache quelqu'un, fonctionnaire comme moi, qui tient à préserver son anonymat. Aussi, lui avons-nous promis de ne pas dévoiler sa véritable identité !

M.B. : Et Frank STERLING ?

A.L. : Il nous a rejoint au n° 4. Jean-Paul PECREAUX, puisque c'est son vrai nom, était un grand collectionneur. C'est lui d'ailleurs qui m'avait acheté le « DEPRIME » de TARDI que j'avais dû vendre pour financer le premier numéro. Après l'interview de KAUFMAN, dont nous avons parlé, il nous a proposé une rubrique « Collectors ». Comme c'est un grand spécialiste de la chose, nous lui avons dit oui.

M.B. : Quel numéro considérez-vous comme charnière dans la vie de SAPRISTI ?

JP.S. : Le numéro 4 !

A.L. : Oui le 4. Car nous sommes passés à la présentation magazine avec couverture quadri et, surtout, nous avons commencé à avoir des rubriques spécialisées et à être plus rigoureux dans le choix des B.D. Un peu aussi le 6 avec la systématisation d'un dossier sur un auteur avec une couverture signée par celui-ci.

Sapristi !
4
B. CLERC INEDIT
TARDI A DIEPPE
SAPRISTI à la 16e Convention de Paris et au Festival d'Hyères.
Une Vénéneuse Affaire : nouvelle policière à sensation de N. C. Corey.
Et toujours des B.D. de Dan, Tehy, Ceka, Perrin, Lamy, Orsini, Ben...

M.B. : Dans le choix des auteurs présentés dans les dossiers de SAPRISTI on sent une certaine attirance pour la LIGNE CLAIRE. Cela correspond à vos goûts personnels ?

A.L. : Un peu. Surtout au départ. C'est vrai que nous avons présenté SERGE CLERC, BOB DE MOOR, ROGER LELOUP, TED BENOIT. Mais nous avons des goûts plus éclectiques puisque nous avons aussi présenté MARGERIN, BLANC-DUMONT, BOUCQ et MEZIERES dans le présent numéro. Disons que SAPRISTI a un faible pour la B.D. dite « réaliste », au sens large du terme.

M.B. : SAPRISTI semble être le fanzine qui a le plus de correspondants, aux quatre coins de la France. Comment les recrutez-vous ?

JP.S. : Nous n'avons pas de sergent recruteur ! Je pense que c'est la qualité que nous essayons de donner à SAPRISTI qui suscite des vocations spontanées.

M.B. : Vous avez su aussi dénicher de bons auteurs débutants et, comme P.L.G., vous avez aidé certains d'entre eux à passer au professionnalisme. Quel est le premier d'entre eux qui a eu cette chance ?

A.L. : Frank ISARD

JP.S. : Oui, un jour au Festival de ST MALO, quelqu'un de chez BAYARD est venu me demander ses coordonnées après avoir vu la couverture qu'il nous avait faite et il a commencé ainsi à collaborer à JE BOUQUINE.

A.L. : Nous étions très contents, car nous avons ainsi réalisé que SAPRISTI commençait à remplir la fonction primordiale d'un fanzine : promouvoir de nouveaux auteurs.

M.B. : Après lui ?

A.L. : ALF et DAN. Mais je dois dire qu'il s'agit d'un succès partagé puisqu'ils publiaient en même temps dans d'autres fanzines que SAPRISTI.

JP.S. : Il y a surtout ton complice, LABIANO, car là, nous avons été les premiers à le publier, avant P.L.G. et DYNAMICK. C'est Michel RIU qui nous l'avait présenté au Festival d'EVRY-LISSES. Mais, tu es mieux placé que quiconque pour le savoir !...

A.L. : Nous avons aussi quelque espoir avec FINO, que nous avons publié alors que P.L.G. l'avait refusé et qui, à notre avis, est mûr pour le professionnalisme.

M.B. : Et GIOUX ?

A.L. : Ne connaissant au début que sa veine « VUILLEMIN », nous trouvions ça sympathique mais doutions qu'un public puisse s'y intéresser. Puis nous avons découvert sa veine « réaliste » qui nous a davantage séduit et l'avons finalement publié dans les deux styles. Il ne devrait pas tarder à émerger dans l'un des deux !

M.B. : Et Jean BARBAUD ?

A.L. : Jean BARBAUD était déjà un pro quand il a publié dans SAPRISTI. Mais c'est vrai qu'il n'exerce, en tant que tel, que dans le dessin animé où il jouit d'une notoriété grandissante, notamment depuis que la série T.V. « IL ETAIT UNE FOIS LA VIE », dont il a réalisé les model sheets, a obtenu un 7 d'Or. En B.D., c'est effectivement dans SAPRISTI qu'ont été publiées ses premières planches reprises par la suite, en couleurs, en 4^e de couverture, par nos amis de BULLES DINGUES. J'avoue me demander souvent pourquoi aucun support professionnel n'a encore remarqué son talent !

M.B. : Pour revenir au chapitre financier qui peut intéresser d'éventuels émules, quel est le budget d'un numéro de SAPRISTI aujourd'hui ?

A.L. : Sur le strict plan de la fabrication, un numéro nous coûte actuellement 25 000 F, sans compter bien sûr les frais d'envoi et les frais des divers salons où nous faisons de l'autodiffusion. Ce budget de fabrication est assuré :
- pour un tiers, par les recettes publicitaires,
- un sixième, par une subvention du Centre National des Lettres (Ministère de la Culture),
- et pour la moitié restante, par les ventes.

M.B. : Donc pour SAPRISTI comme pour beaucoup d'autres fanzines, la vente reste la condition sine qua non de la survie ?

A.L. : Oui, d'où une nécessaire prudence.

M.B. : As-tu été obligé de ré-investir des fonds personnels ?

A.L. : Oh là oui ! Jusqu'aux n° 6 et 7, j'ai dû continuer de me défaire d'une partie de macollection pour les frais d'envoi. Et c'est encore sur celle-ci que je finance nos déplacements et frais de stands dans les salons.

M.B. : Donc, pour que les choses soient claires : on ne gagne pas d'argent avec un fanzine ?

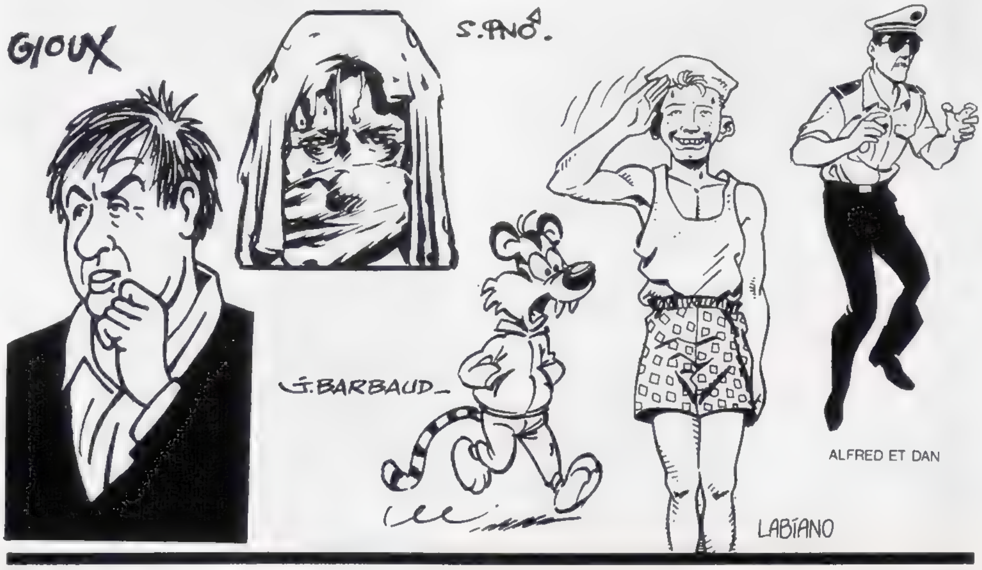
A.L. : Loin de là !...

M.B. : Cela doit vous prendre aussi pas mal de temps ?

A.L. : Presqu'autant que notre travail salarié. Car au-delà de la confection pure et de la vente, il faut administrer, gérer la trésorerie, téléphoner aux 4 coins de la France, répondre aux 700 ou 800 lettres que nous recevons chaque année. Il faut aussi démarcher pour les publicités. Dans ce domaine, si quelqu'un sur Dieppe, nous proposait de nous aider nous l'accueillerions à bras grands ouverts !... En fait, c'est surtout au niveau rédactionnel que naissent les vocations.

M.B. : C'est vrai que l'équipe du début dont nous parlions tout à l'heure s'est étoffée depuis quelque temps, non ?

A.L. : Oui. Tout d'abord, un grand plaisir, dans ce numéro, le retour d'Eddy SIMON dont le fanzine DYNAMICK' a dû stopper sa parution après que la Municipalité du HAVRE lui ait retiré son soutien financier.
Ensuite, il y a toi même qui depuis quelques numéros nous apporte de



l'information sur les manifestations parisiennes et le milieu de la B.D. que tu connais bien.
Enfin, l'apport de BRONNIMANN qui donne à SAPRISTI la touche caustique et incisive qui lui manquait.

M.B. : C'est vrai que SAPRISTI a, jusqu'à présent, eu un ton plutôt cool, exempt d'agressivité, d'esprit polémique et de provocation, contrairement à d'autres fanzines. Est-ce délibéré ?

JP.S. : Ça découle du caractère pondéré d'Alain qui est quelqu'un de positif. Sa passion de la B.D. l'incite plus à mettre le phare sur ce qui marche et à taire ce qui est mauvais, plutôt que de le montrer du doigt.

A.L. : J'ai peut-être tort !...

JP.S. : Je ne pense pas car, au fond, ce n'est pas le rôle du rédacteur en chef qui doit rester neutre.

M.B. : Au-delà des collaborations permanentes, vous semblez doté d'un important réseau de correspondants.

A.L. : C'est notre force. Comme, par exemple, Frédéric SEBASTIEN, un belge, qui a pu réaliser l'interview de FRANQUIN publiée dans notre n° 16.

M.B. : Partis de Dieppe, peut-on dire maintenant que vous avez une notoriété nationale ?

A.L. : Oui et parfois internationale. Dommage que, comme tous les fanzines, nous nous heurtions au douloureux problème de la diffusion. Même si nous faisons des efforts pour être de plus en plus présents en dehors de Dieppe, comme à Paris par exemple, où, grâce à Philippe OUVRARD, d'ANTHRACITE, nous mettons en place un système de diffusion.

M.B. : A l'étranger, quel est, à votre connaissance, votre lecteur le plus lointain ?

A.L. : Nous avons reçu, un jour, une lettre d'un lecteur indien, un professeur, de DEHLI.

JP.S. : Nous avons aussi un abonné à BATON ROUGE, en LOUISIANE !

A.L. : Nous savons que nous avons des lecteurs dans la plupart des pays d'EUROPE, par exemple en HOLLANDE et en YOUGOSLAVIE.

M.B. : Puisque votre seule rémunération réside dans le plaisir de faire ce que vous faîtes, quels sont vos meilleurs souvenirs ?

A.L. : Ils sont liés au Salon d'ANGOULEME.

JP.S. : Oui, le premier remonte au n° 1. Nous étions allés les mains dans les poches à ANGOULEME et avions réussi à troquer avec un exposant un coin de stand contre 5 exemplaires de SAPRISTI. Après de longues heures passées à en vendre 2 ou 3, le gérant de la librairie B.D. « IMPRESSIONS » d'ENGHIEN s'est arrêté à notre stand et nous en a acheté 40 d'un coup !... Cela nous a donné du cœur au ventre.

A.L. : Le deuxième, c'est quand nous avons eu l'Alfred Fanzine. Tout le monde était au courant, sauf nous. C'était l'année où la soirée de remise des prix qui devait être diffusée sur FR3 a été perturbée par des mauvais relais. Dans la pagaille, on avait oublié de nous inviter. Ce sont des auteurs de SAPRISTI qui nous ont appris la nouvelle le lendemain matin.

M.B. : Beaucoup de jeunes doivent venir vous proposer leurs planches.

A.L. : Nous avons environ 5 à 6 propositions nouvelles par numéro.

JP.S. : Certains nous les présentent sur notre stand dans les salons où nous nous déplaçons. Ils ne comprennent pas toujours que c'est le plus mauvais moment, car étant là pour notre promotion, nous sommes peu disponibles. Mieux vaut nous contacter à la rédaction, par courrier, avec des photocopies.

M.B. : Ce n'est pas trop dur d'être obligé d'en refuser ?

JP.S. : Bien sûr, surtout pour Alain qui a parfois tendance à être trop gentil !

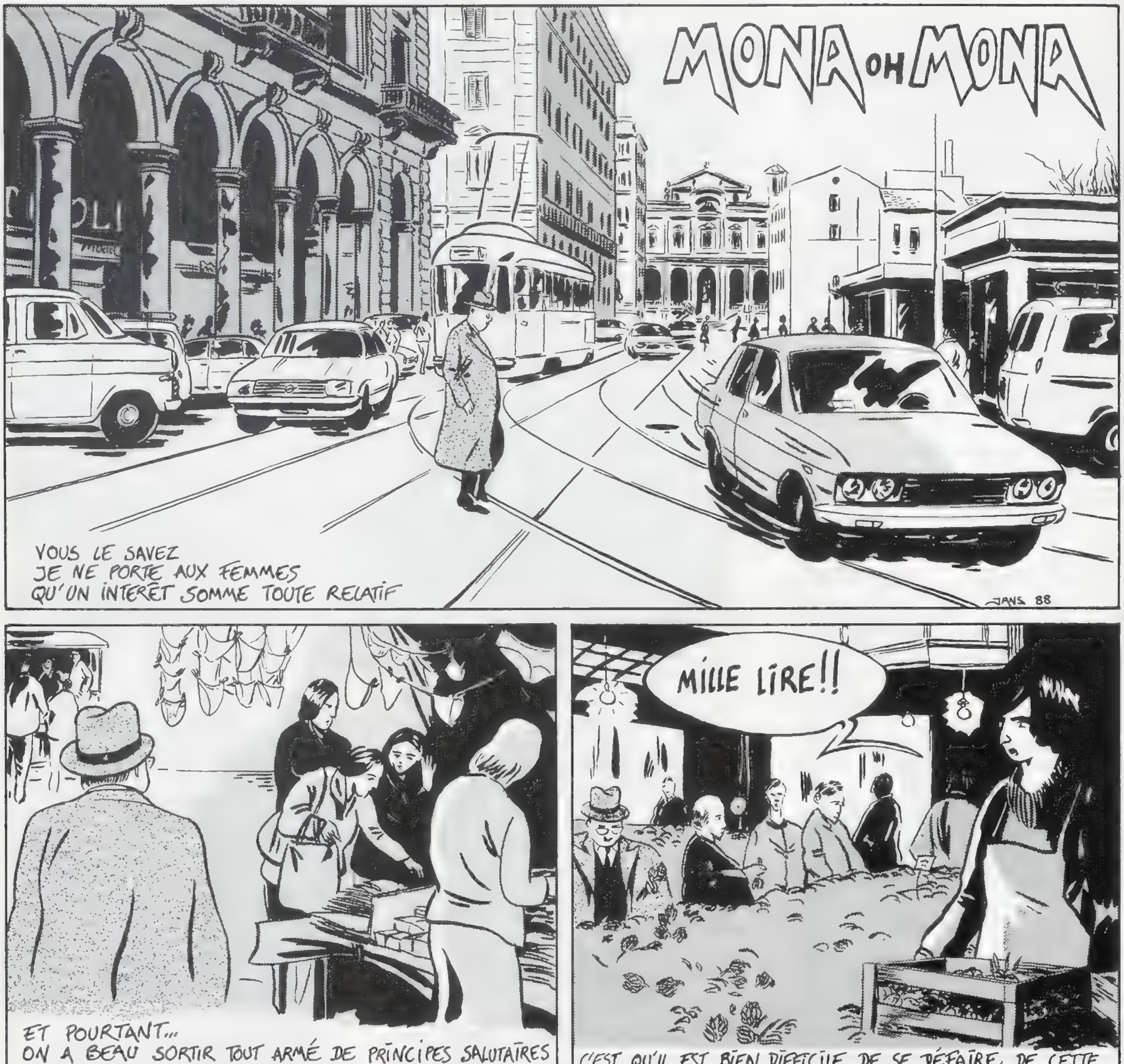
A.L. : De toute façon, la pagination m'oblige à sélectionner ! Il m'arrive souvent d'orienter vers d'autres fanzines des auteurs que je ne peux pas prendre. Mais, depuis le début nous avons tout de même publié environ 70 auteurs différents !

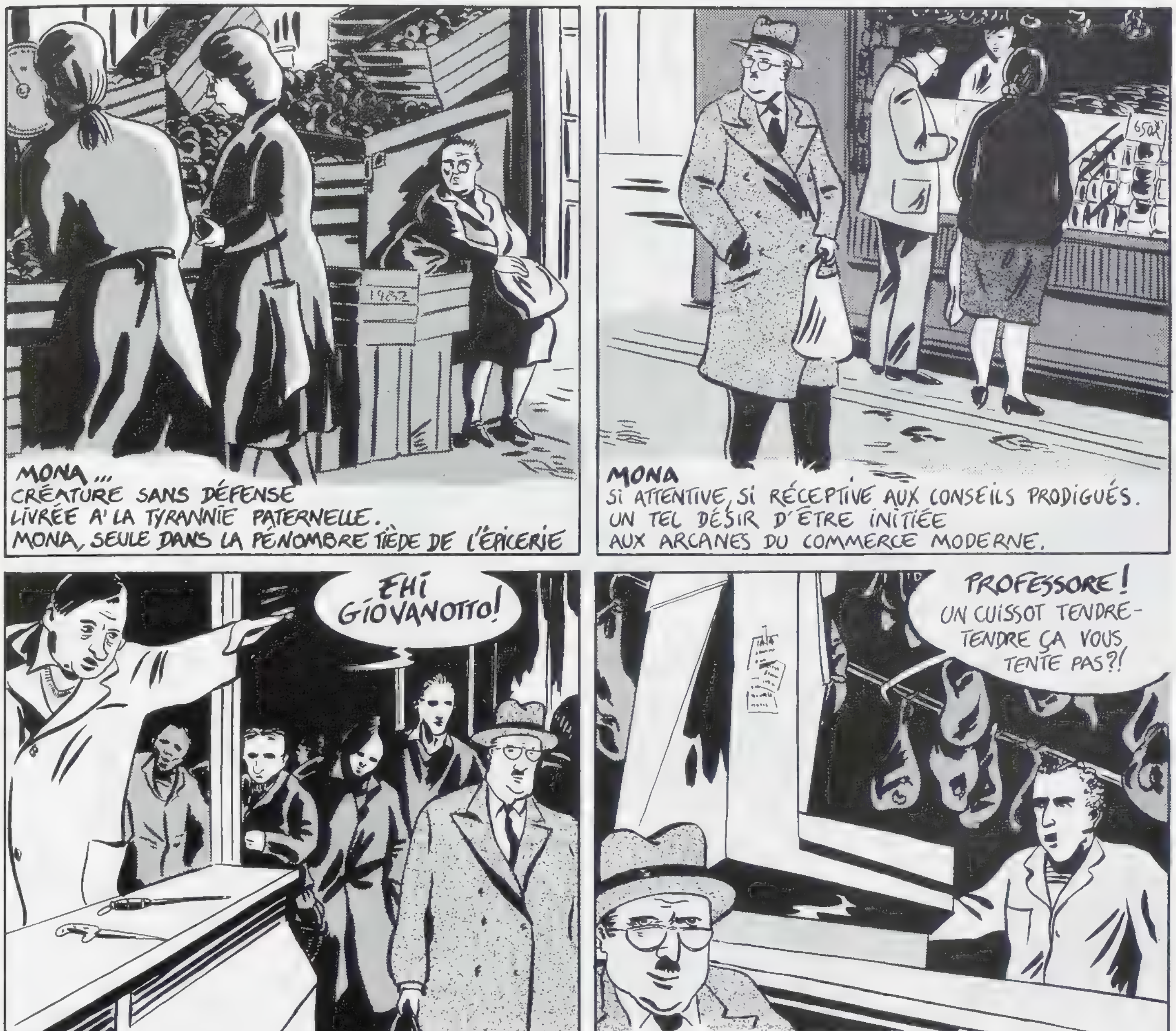
M.B. : Quel est celui de vos projets qui vous tient le plus à cœur ?

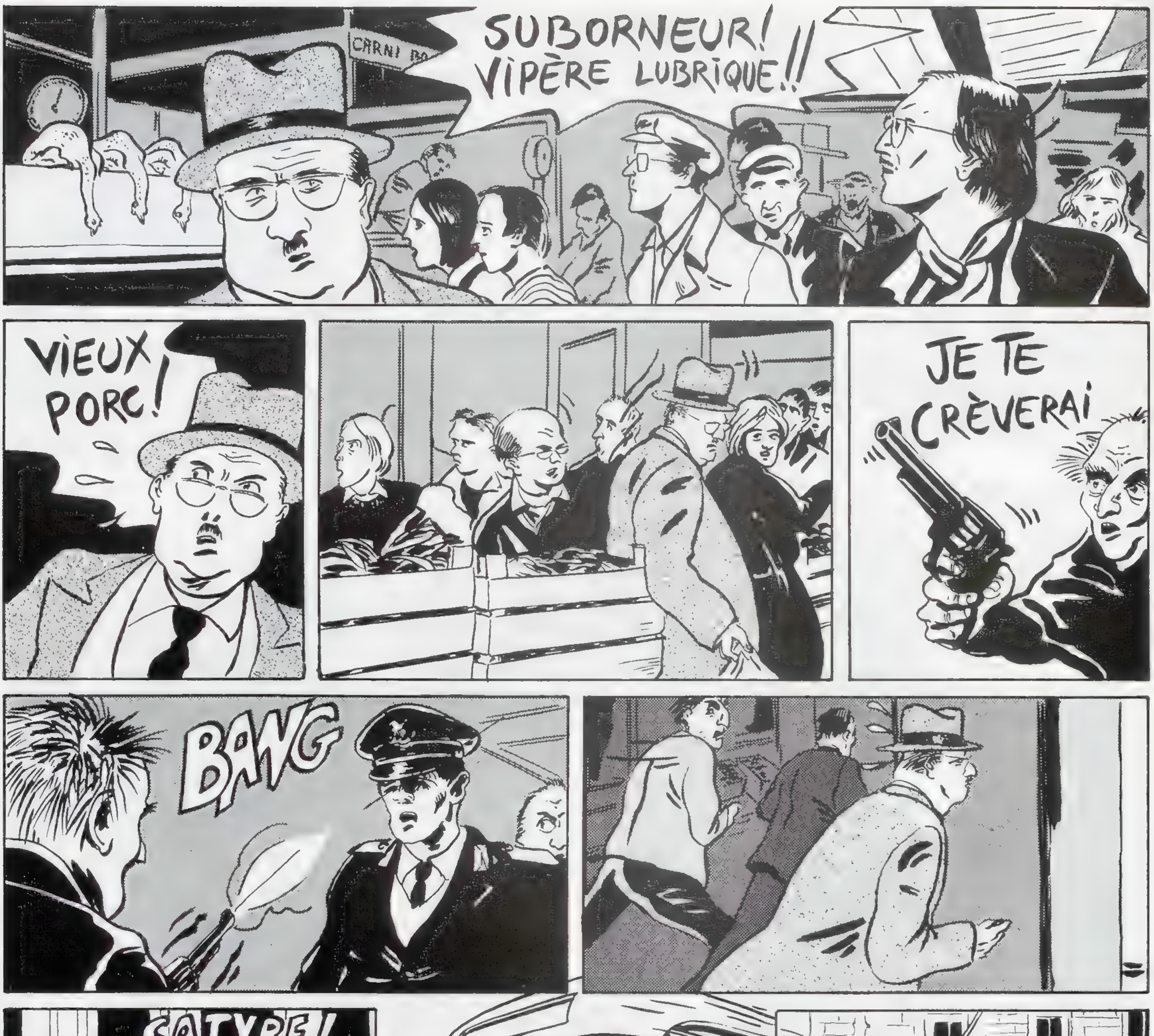
A.L. : Si tu lis mes éditos, tu dois déjà savoir que je rêve de créer un super-fanzine à partir des meilleurs déjà existants. Peut-être en les fusionnant, afin de mieux rentabiliser les énergies trop dispersées et le « savoir-faire » acquis. Et surtout, avec une dimension nationale, pour pouvoir surmonter l'important problème de la diffusion. Bref, créer un vrai magazine sur la B.D., indépendant d'une maison d'édition. Mais, hélas, j'ai trop peu de contact avec mes collègues des autres fanzines. Seuls pour l'instant, nos amis de BULLES DINGUES, de GRENOBLE, s'intéressent à ce projet. Mais il faut persévérer !...

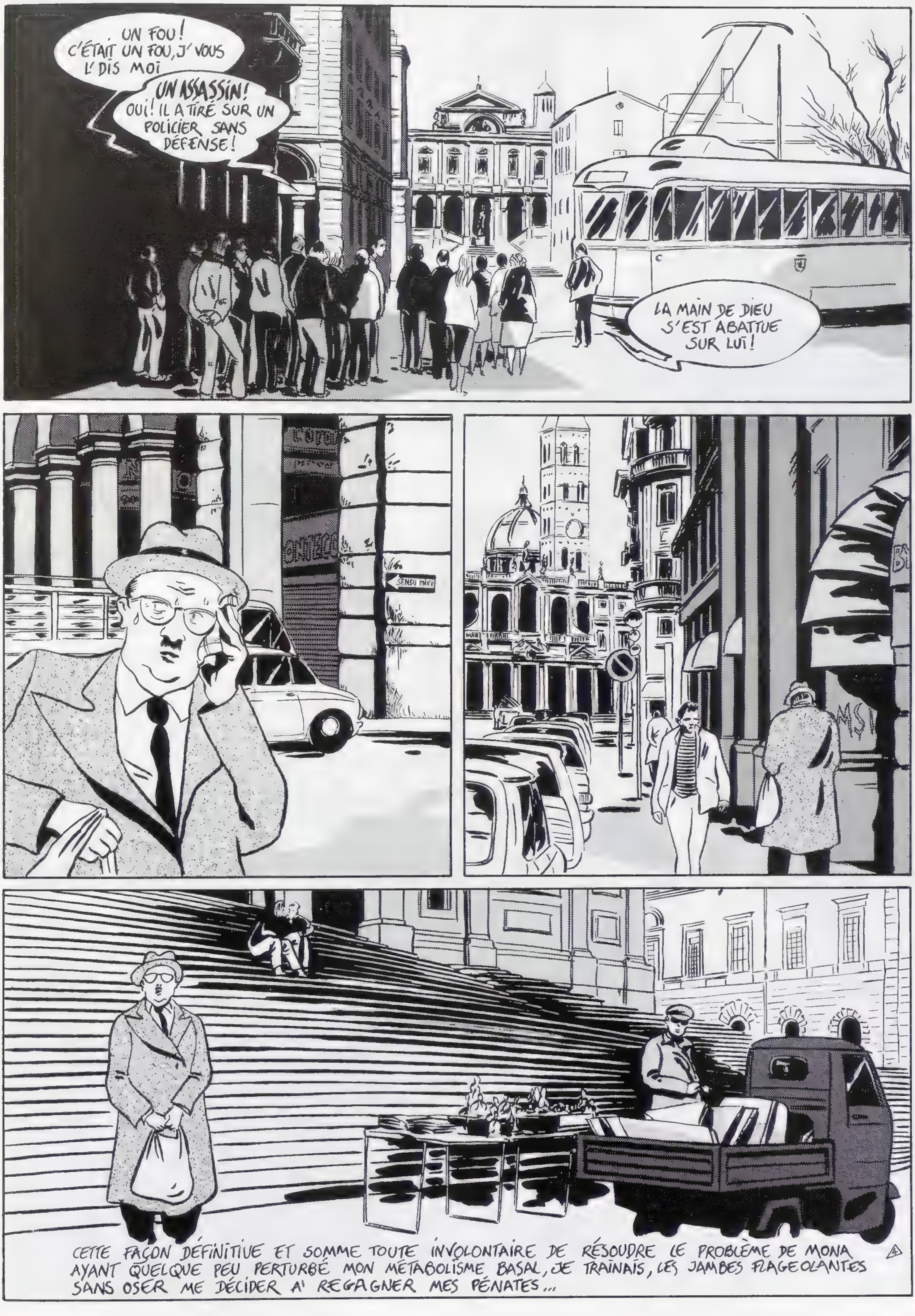
M.B. : Pour conclure : aucun de vous n'a jamais été tenté par la création ?

A.L. : Jean-Pierre se cantonne à la partie technique de SAPRISTI. Pour ma part, je ferais peut-être du scénario si j'avais davantage de temps. J'en ai d'ailleurs fait un pour BEN dans notre numéro 9, l'histoire s'intitulait « Vol d'amour ». En ce qui concerne le dessin, j'ai... disons un bon coup de crayon, mais sans plus. A vrai dire, ce sont la rédaction d'articles et la correspondance avec les lecteurs qui satisfont le mieux mes aspirations. Que les lecteurs ne profitent pas de cet aveu pour me noyer sous les sacs postaux !...

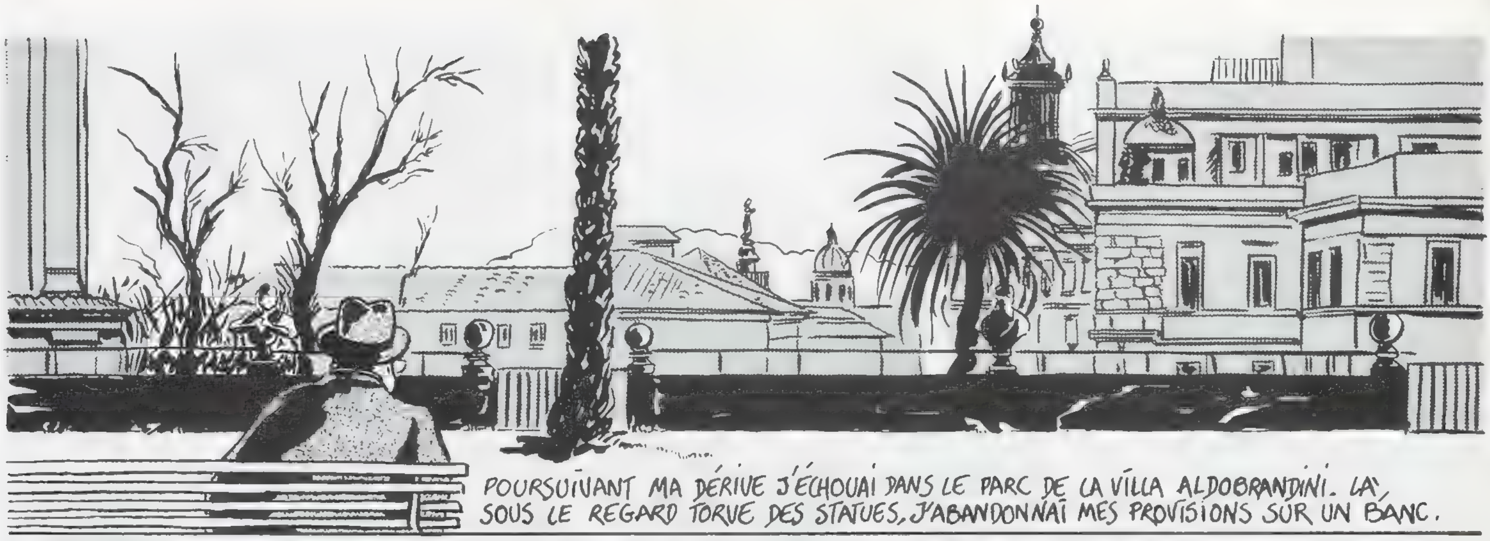

MONA OH MONA
VOUS LE SAVEZ JE NE PORTE AUX FEMMES QU'UN INTERET SOMME TOUTE RELATIF
JANS 88
ET POURTANT... ON A BEAU SORTIR TOUT ARMÉ DE PRINCIPES SALUTAIRES ON SE LAISSE ENCORE, TOUJOURS... SURPRENDRE.
MILLE LIRE!!
C'EST QU'IL EST BIEN DIFFICILE DE SE DÉFAIRE DE CETTE BONTÉ NATURELLE QUI PARFOIS CONFINE À LA FAIBLESSE.
LES COMPLIMENTS, LES ATTENTIONS DÉLICATES, UN CORSAGE QUI S'OFFRE AUX CARESSES DU REGARD, UNE CERTAINE QUALITÉ D'ÉCOUTE —CHOSE DEVENUE SI RARE—
ET VOILÀ VOS SAINES VALEURS ÉBRANLÉES...
HUMAIN, TROP HUMAIN!


1982
MONA...
CRÉATURE SANS DÉFENSE
LIVRÉE A' LA TYRANNIE PATERNELLE.
MONA, SEULE DANS LA PÉNOMBRE TIÈDE DE L'ÉPICERIE
MONA
SI ATTENTIVE, SI RÉCEPTIVE AUX CONSEILS PRODIGUÉS.
UN TEL DÉSIR D'ÊTRE INITIÉE
AUX ARCANES DU COMMERCE MODERNE.
EHI GIOVANOTTO!
MONA... POUR ELLE J'AURAIS ABORDÉ LE DELICAT PROBLÈME DE LA CULTURE DU BÉGONIA!
PROFESSORE! UN CUISSOT TENDRE-TENDRE ÇA VOUS TENTE PAS?!
IL EST VRAI QUE JE NE SUIS JAMAIS AUSSI CONVAINCANT QUE LORSQUE JE DISSERTE SUR CE QUE JE NE CONNAIS PAS.
IL PSI VOTA PER TE
HOLA GELASIO! TU T'EXALTES TE VOILA' GLISSANT AVEC COMPLAISANCE DANS L'ORNIÈRE DU SENTIMENT!
CERTES... JURIDIQUEMENT IL N'EST PAS EXCESSIVEMENT DIFFICILE DE TROUVER LE MOYEN D'ENFERMER UN VIEUX PÈRE ABUSIF ET VIOLENT; LA PSYCHIATRIE ARMANT LE BRAS DE LA LOI, CETTE PAUVRE JEUNE FILLE RETROUVERA LA SÉRENITÉ.

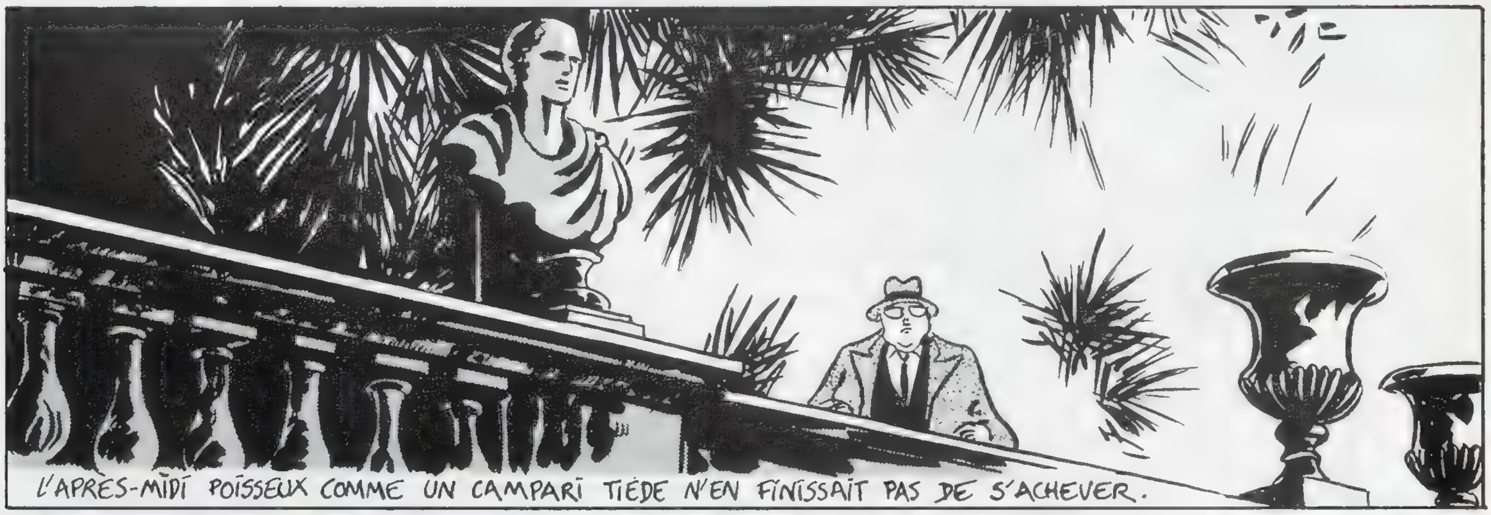

CARNI BO
SUBORNEUR! VIPÈRE LUBRIQUE!!
VIEUX PORC!
JE TE CRÈVERAI
BANG
SATYRE!
SKRÏÏÏ
7011
7011
OTTIC


UN FOU! C'ÉTAIT UN FOU, J' VOUS L' DIS MOI
UN ASSASSIN! OUI! IL A TIRÉ SUR UN POLICIER SANS DÉFENSE!
LA MAIN DE DIEU S'EST ABATTUE SUR LUI!
MSI

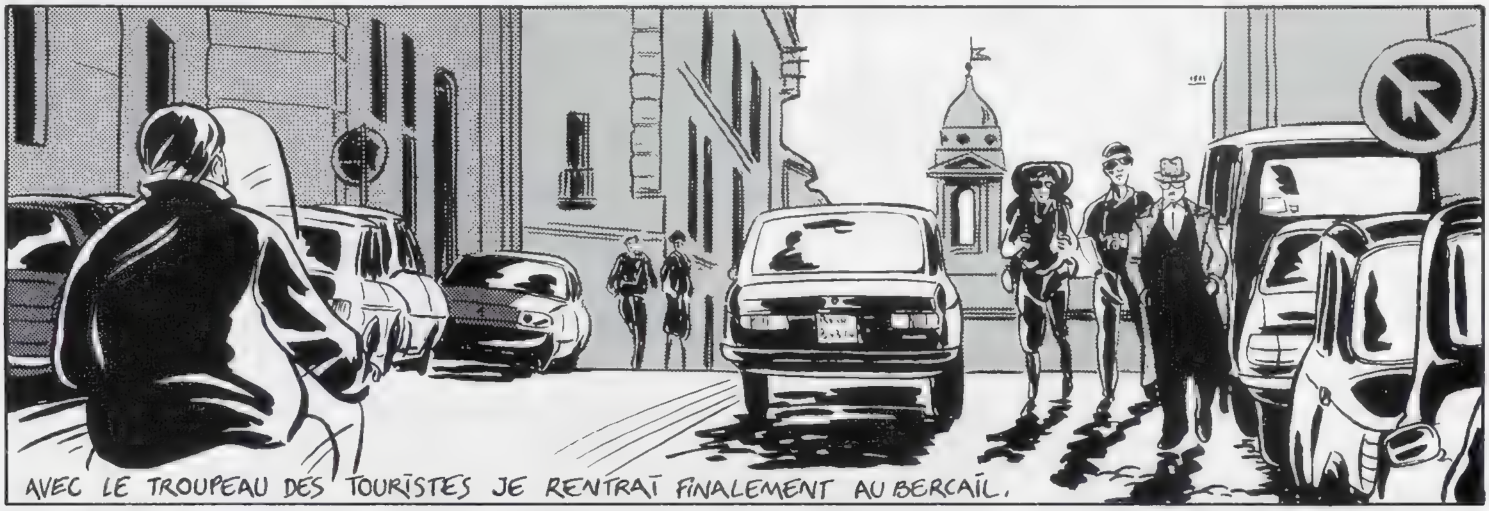
CETTE FAÇON DÉFINITIVE ET SOMME TOUTE INVOLONTAIRE DE RÉSOUDRE LE PROBLÈME DE MONA AYANT QUELQUE PEU PERTURBÉ MON MÉTABOLISME BASAL, JE TRAINAIS, LES JAMBES FLAGEOLANTES SANS OSER ME DÉCIDER A' REGAGNER MES PÉNATES...



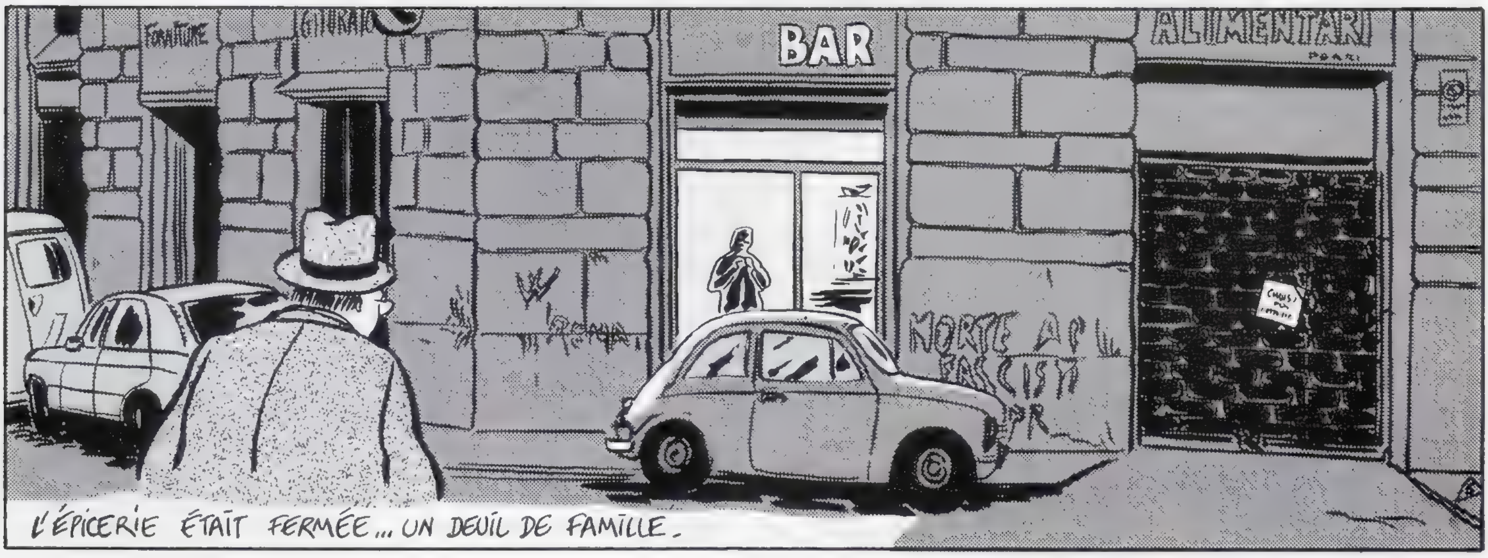
POURSUIVANT MA DÉRIVE J'ÉCHOUAI DANS LE PARC DE LA VILLA ALDOBRANDINI. LÀ, SOUS LE REGARD TORVE DES STATUES, J'ABANDONNAI MES PROVISIONS SUR UN BANC.



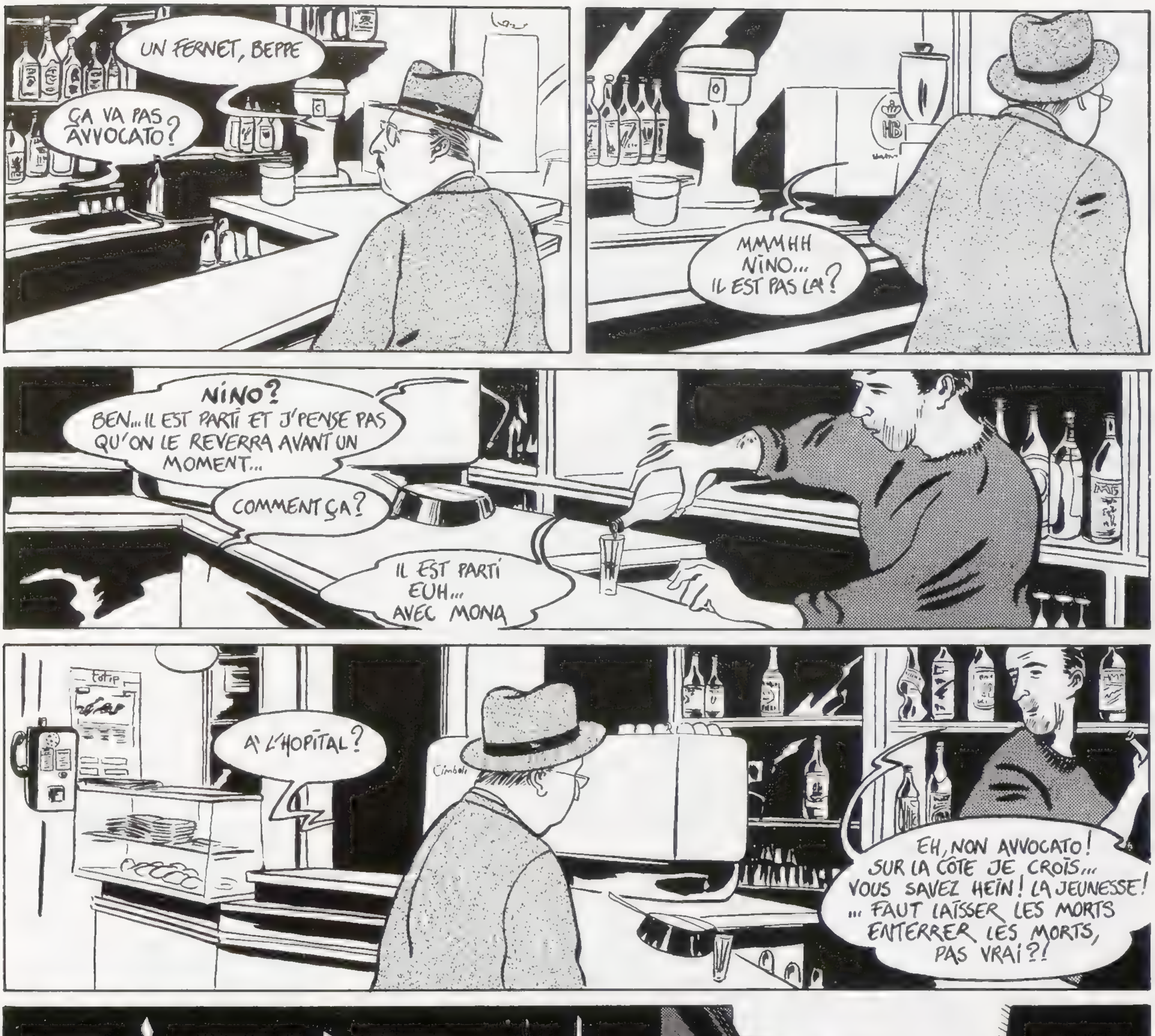
L'APRES-MIDI POISSEUX COMME UN CAMPARI TIÈDE N'EN FINISSAIT PAS DE S'ACHEVER.



AVEC LE TROUPEAU DES TOURISTES JE RENTRAI FINALEMENT AU BERCAIL.


FORNITURE
GIURAI
BAR
ALIMENTARI
MORTE AI FASCISTI
PR

L'ÉPICERIE ÉTAIT FERMÉE... UN DEUIL DE FAMILLE.


UN FERNET, BEPPE
ÇA VA PAS AVVOCATO?
MMMHH NINO... IL EST PAS LÀ?
NINO? BEN... IL EST PARTI ET J'PENSE PAS QU'ON LE REVERRA AVANT UN MOMENT...
COMMENT ÇA?
IL EST PARTI EUH... AVEC MONA
Totip
Cimbali
À L'HOPITAL?
EH, NON AVVOCATO! SUR LA CÔTE JE CROIS... VOUS SAVEZ HEIN! LA JEUNESSE! ... FAUT LAISSER LES MORTS ENTERRER LES MORTS, PAS VRAI?!
NINO. EH! NINO! FINALEMENT LE FAIRE C'EST BIEN MAIS EN PARLER, C'EST MIEUX, N'EST-CE PAS ?
FIN

JANS 1988 à CHARRIER

Scénariste qui es-tu ?

par **EDDY SIMON**

Jacques LOB

Eddy SIMON : Jacques Lob, vous êtes passé du dessin au scénario. Pourquoi ?
Jacques LOB : Probablement parce que je n'étais pas un dessinateur accompli. C'est Jean-Michel Charlier, à mes débuts, qui m'a conseillé d'écrire des scénarios et qui m'a encouragé à poursuivre dans cette voie.

E.S. : Eprouvez-vous plus de plaisir à dessiner ou à écrire ?
J.L. : Les deux me procurent un plaisir différent. J'aime inventer et raconter des histoires. Je suis heureux quand je trouve une idée percutante, un dialogue qui sonne juste, une phrase qui coule bien, un mot approprié, et j'ai plaisir à taper à la machine, à voir ces mots, ces phrases s'aligner et s'ordonner proprement sur le papier. Mais « l'accouchement » est parfois difficile. D'une façon générale, je suis plus détendu lorsque je dessine. J'ai besoin de silence lorsque je cogite ou lorsque j'écris. Quand je dessine, j'ai l'esprit plus libre, je peux écouter de la musique. Le passage à l'encre est pour moi comme une récompense. J'aimerais avoir l'occasion de dessiner davantage.

E.S. : Votre B.D. la plus connue est sûrement « Le Transperceneige », avec Rochette, voyez-vous l'avenir comme dans cette B.D. ?
J.L. : Pourquoi pas ? Les hommes ont maintenant les moyens techniques de faire sauter la planète, de détraquer le climat, de casser la machine. Ils le font déjà partiellement, à petit feu.

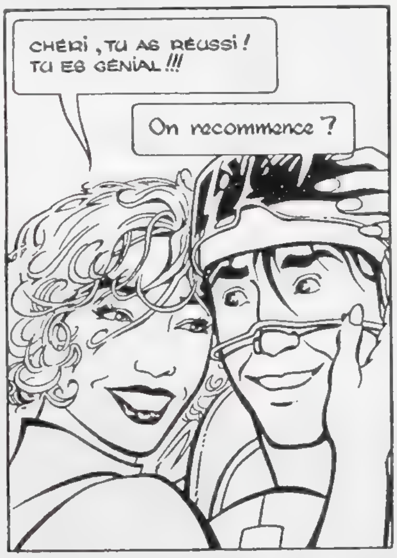
E.S. : Quelles relations entretenez-vous avec le milieu de la B.D. ?
J.L. : Normales, c'est-à-dire, bonnes. La plupart de mes meilleurs amis appartiennent à ce milieu.

E.S. : La B.D. pour vous, c'est quoi ? Du rêve ? Transmettre un message ?
J.L. : C'est parfois un besoin. Un besoin de s'exprimer d'une façon, pour moi, assez privilégiée, sentimentalement, et aussi parce que je m'y sens totalement libre. Et puis c'est à peu près la seule chose que je sache faire pour assurer ma subsistance ! Je ne cherche pas particulièrement à transmettre un message à travers mes histoires, même si parfois j'exprime volontairement une opinion ou une conviction personnelle dans un dialogue ou une action.

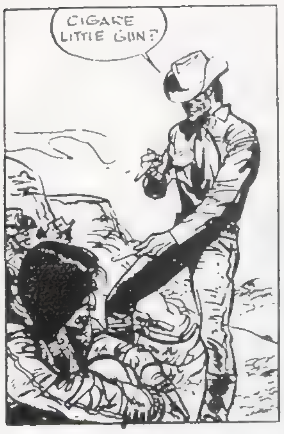
E.S. : On a parlé d'une adaptation cinéma du « Transperce neige ». Qu'en est-il ?
J.L. : Le projet existe toujours, mais il a changé de mains. Le contrat est signé.

E.S. : Vous avez contribué au scénario de cette adaptation ?
J.L. : Non. Je préfère laisser le réalisateur, Bruno Decharme, entièrement libre. Moi, j'ai à peu près exprimé ce que je voulais avec l'album, c'est maintenant au réalisateur d'essayer d'exprimer par son film ce qu'il ressent avec cette histoire. Tout au plus ai-je accepté, de façon libre et informelle, de donner mon avis, d'émettre des suggestions et de jouer un peu le rôle de consultant ou de conseiller. Je le fais parce que Decharme me l'a demandé et que, jusqu'à présent, nous avons toujours eu un bon contact. Et puis c'est quand même une façon de ne pas me désintéresser du film. Je pense que ce sera la même chose pour Rochette.

E.S. : Comment voyez-vous l'avenir de la B.D. ?
J.L. : Vaste sujet ! Le problème se situe surtout au niveau des supports, c'est-à-dire, la presseé B.D. Il semble que les magazines de bandes dessinées sont actuellement amenés à changer de formule ou bien à disparaître. Les magazines bourrés de B.D. découpées en tranches d'épisodes à suivre ne semblent plus correspondre au goût des lecteurs qui préfèrent acheter les aventures de leurs héros favoris lorsqu'elles paraissent en album. D'où évolution, dans les journaux, vers une partie magazine plus abondante et davantage de récits complets (souvent, avec le même personnage principal, ce qui maintient une certaine unité pour la reprise en album). J'avais déjà instauré systématiquement cette formule quand j'étais rédacteur en chef de CHIC. Est-ce suffisant pour ramener les lecteurs et faire mieux vendre les journaux ? L'avenir le dira. Il y a sans doute d'autres formules à trouver. L'avenir, c'est peut-être aussi une certaine implantation de la bande dessinée dans d'autres types de magazines, dans des hebdos d'actualité, par exemple, ou dans des mensuels spécialisés. Au niveau des albums, les choses me paraissent moins problématiques. Les fluctuations me semblent dépendre surtout des différentes politiques éditoriales et commerciales des éditeurs et non d'une hypothétique désaffection du public à l'égard des bandes dessinées. Un public qui va peut-être s'agrandir avec l'apparition des collections de poche et leur récent succès. En résumé, je crois que nous assistons à une mutation et je ne crois pas que l'avenir de la bande dessinée soit vraiment menacé. Il y a aussi tout un public à reconquérir dans le do-


CHÉRI, TU AS RÉUSSI ! TU ES GÉNIAL !!!
On recommence ?

CHARLEY et les Extra Terrestres DAN et LOB
© Bayard Presse



JERRY SPRING
«Le Duel»
par JIJE et LOB
© Dupuis

maine de la bande dessinée pour enfants. Des journaux comme PIF ou comme OKAPI en ont bien conscience. Au niveau de la création, la tendance est à un retour vers des histoires plus classiques, mieux scénarisées. Tant mieux !

E.S. : Ne faites-vous que des scénarios de B.D. ?

J.L. : On peut dire que c'est ma principale occupation, oui. Cela, et un peu de dessin de temps à autre. Toutefois, depuis quelque temps, mes occupations ont tendance à se diversifier dans des domaines différents : un livre pour enfants (illustré par Jean Solé), des scénarios de dessins animés, et, en projet, une pièce de théâtre (également pour enfant) et des jeux informatiques. Qu'importe le moyen d'expression pourvu qu'on ait l'ivresse !

E.S. : On le sait, vous primez le scénario au dessin (pour preuve, la récompense d'Autheman au dernier festival d'Angoulême) mais ne pensez-vous pas que la première chose que l'on voit, c'est le dessin ?

J.L. : D'abord, je veux préciser une chose : pour moi, en matière de bandes dessinées, le texte, le scénario et les dessins sont aussi importants l'un que l'autre, ils sont complémentaires. Par conséquent, je n'ai pas à privilégier l'un par rapport à l'autre. Une bonne bande dessinée résulte d'une parfaite conjonction, d'une parfaite adéquation de ces deux éléments indispensables : l'histoire et le dessin. Dans l'idéal, il doit y avoir une sorte d'osmose. Cela dit, il est évident que la première chose que l'on voit dans une bande dessinée, c'est les images. C'est l'immédiatement perceptible, c'est ce qui séduit de prime à bord, ce qui décide ou non un lecteur potentiel à acheter un album. En somme, on peut dire que dans une B.D. le dessin n'est pas seulement la matérialisation d'une histoire, il en est aussi la vitrine.

E.S. : Pourquoi portez-vous une moustache ?

J.L. : C'est tout bête : vers l'âge de 16 ans, j'ai commencé à me raser. Et plus particulièrement, j'ai commencé à raser le fin duvet qui ornait, virilement déjà, l'espace situé précisément entre la courbe délicate de ma lèvre supérieure et mon appendice nasal. Et puis, comme je n'étais pas très habile encore au maniement du rasoir, je me suis coupé. Après cela, chaque séance de rasage devint un martyr. Chaque fois que la coupure commençait à se cicatriser, un coup de lame malheureux venait la rouvrir ! Pouah ! Beurk ! Bref, j'ai préféré ne plus souffrir et voiler pudiquement la blessure infâme en la laissant se recouvrir d'une moustache noire, épaisse et soyeuse. Voilà. Depuis, c'est toujours la même.

E.S. : Quels sont, à votre avis, les meilleurs scénaristes de la nouvelle génération ?

J.L. : Yann me paraît le plus doué, le plus brillant. J'aime bien aussi Autheman. Et puis j'ai un faible pour « Le journal d'Henriette » de Dupuy et Berberian, mais je ne sais pas lequel des deux est le scénariste.

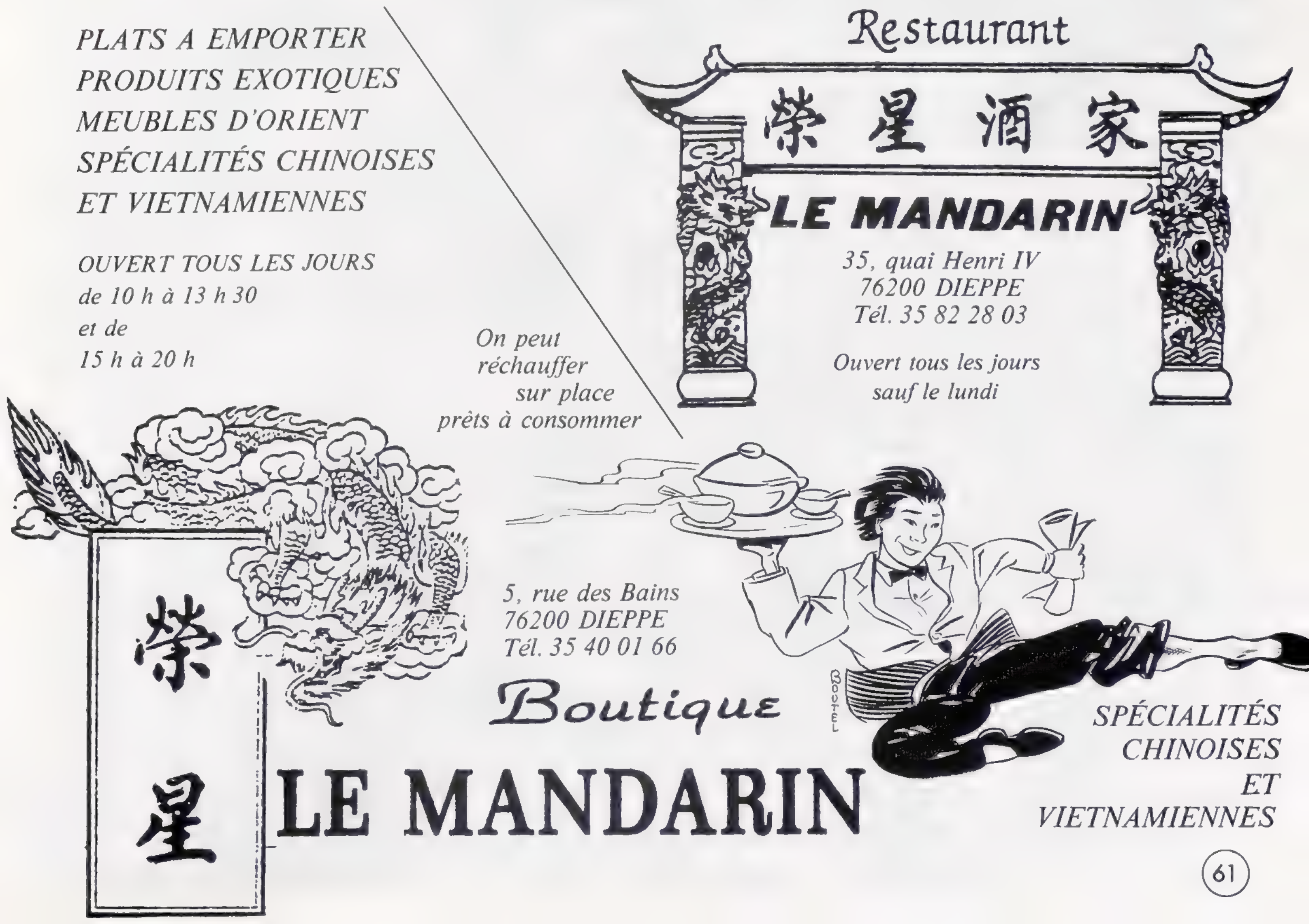
E.S. : Quel est le scénario que vous auriez aimé écrire ?

J.L. : Assurément, cela m'est arrivé quelquesfois, en lisant un album, de medire : « Bon sang ! J'aurais aimé avoir fait ça ! « Mais là, je n'ai pas de titre en tête... La première fois que j'ai lu un épisode de « Corto Maltèse » peut-être. A cause des dialogues. J'ai de l'admiration aussi pour « L'Hydragon » de Forest, et pour « La peau de lézard » de Baudoin, deux chefs-d'œuvre, vraiment.

E.S. : Vos projets ?

J.L. : Je travaille actuellement sur la suite du Mécano des Etoiles pour OKAPI, avec Dan. Avec Baudoin, aussi, pour « Carla » à paraître dans A SUIVRE. Je continue également les aventures de « Electroman, l'homme électrique » avec Jean-Louis Besson, une histoire qui paraît dans LA VIE ÉLECTRIQUE. Et puis, côté dessin animé, je travaille sur deux projets : « Don Quichute » (avec Claude Conrad et Patrick Deniau) et « Homph » (avec Mandryka et Stephane Bernasconi). Un projet de jeu Superdupont pour ordinateur, avec Gotlib (et probablement Solé). Une pièce pour enfants, un raton laveur, et beaucoup d'autres projets encore qui se réaliseront ou non, on verra bien. L'important c'est d'en avoir !

TROIS DISPARITIONS DANS LE METRO EN UN MOIS


PLATS A EMPORTER
PRODUITS EXOTIQUES
MEUBLES D'ORIENT
SPÉCIALITÉS CHINOISES
ET VIETNAMIENNES

OUVERT TOUS LES JOURS
de 10 h à 13 h 30
et de
15 h à 20 h

On peut
réchauffer
sur place
prêts à consommer

Restaurant
榮星酒家
LE MANDARIN
35, quai Henri IV
76200 DIEPPE
Tél. 35 82 28 03

Ouvert tous les jours
sauf le lundi

榮
星

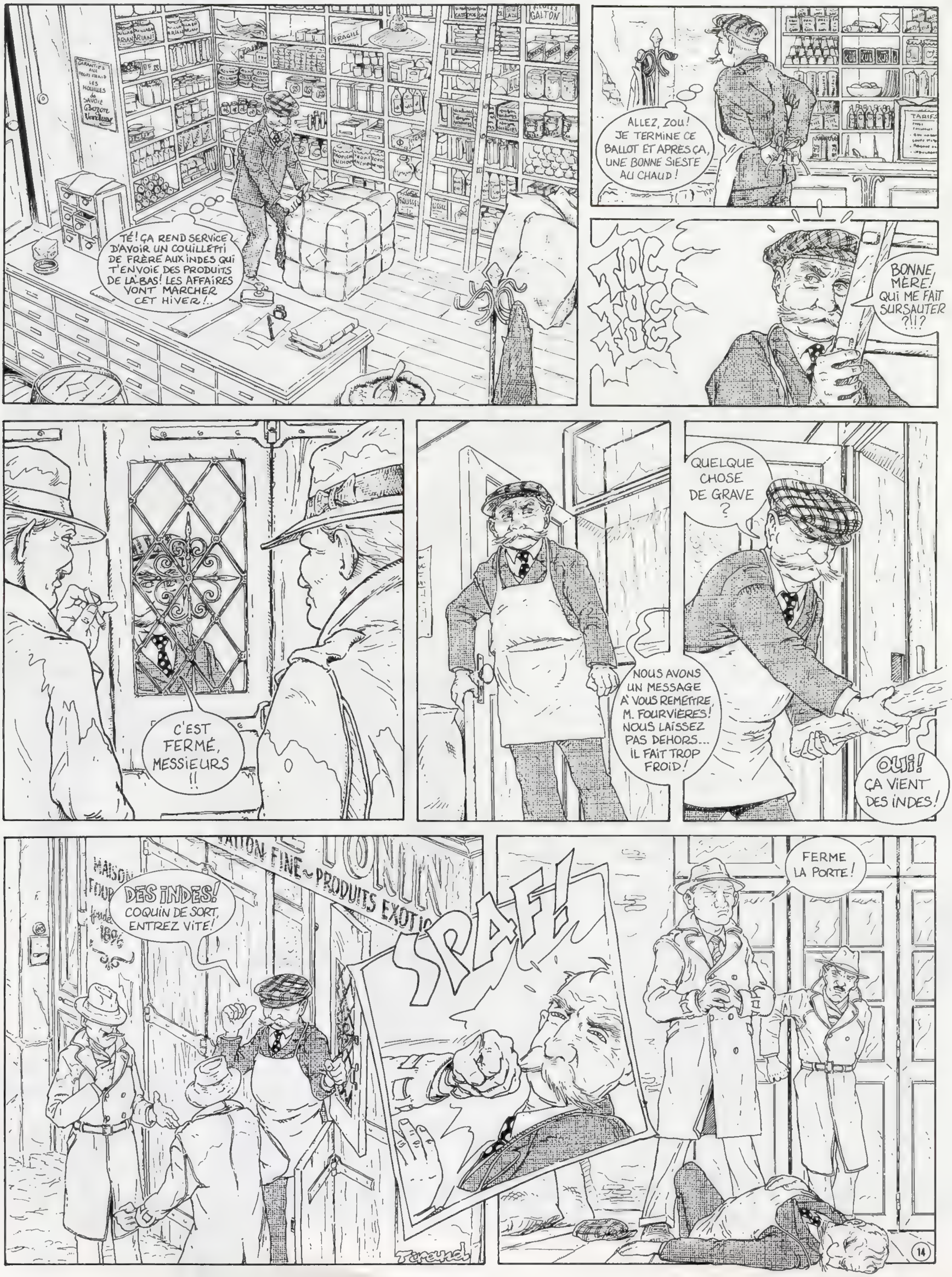
5, rue des Bains
76200 DIEPPE
Tél. 35 40 01 66

Boutique
LE MANDARIN

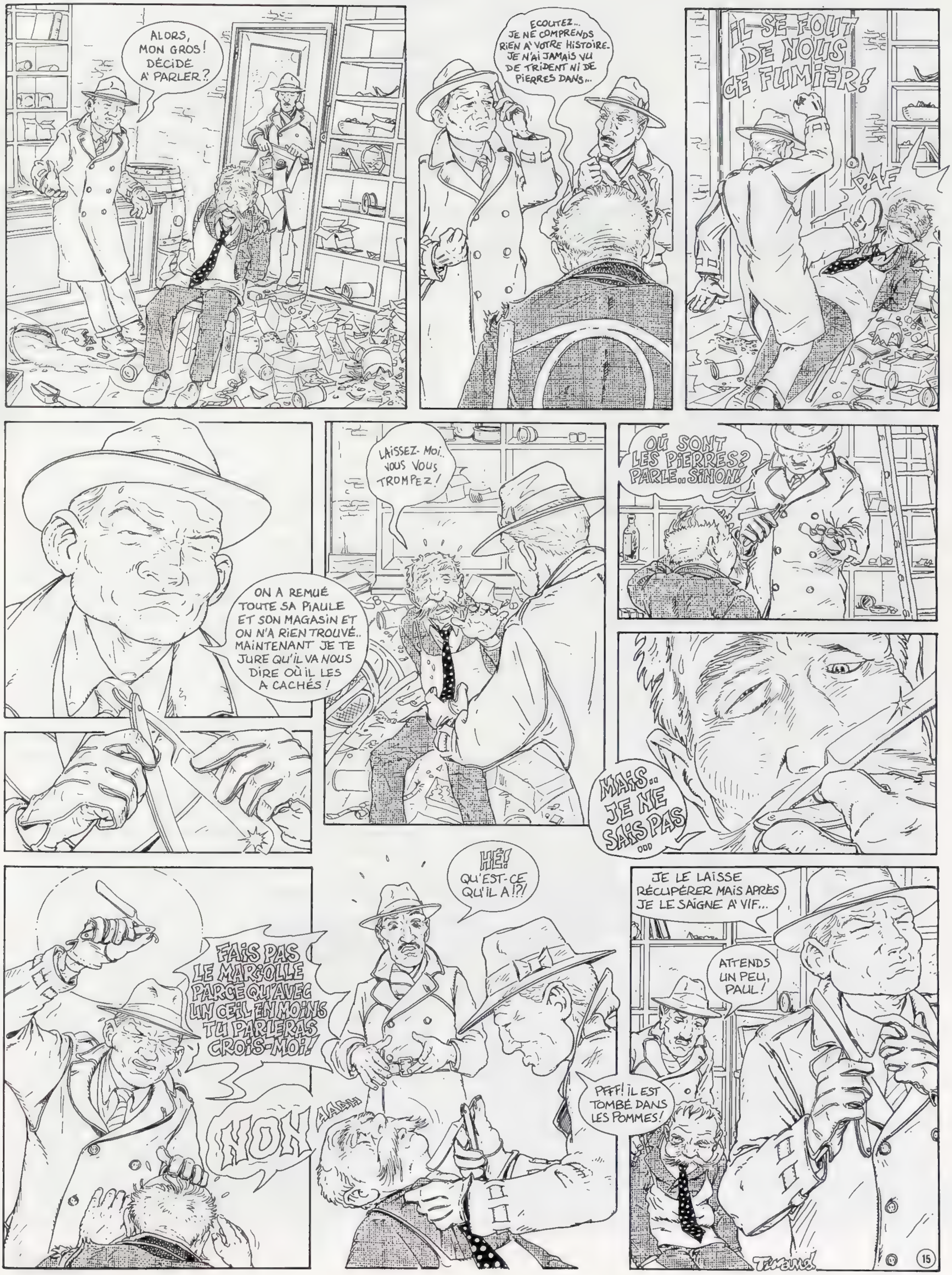
SPÉCIALITÉS
CHINOISES
ET
VIETNAMIENNES

l'histoire de **BASTIEN FOURVIÈRES**

FROID SUR MARSEILLE


FRAGILE
GALTON
TÉ! ÇA REND SERVICE D'AVOIR UN COUILLETTI DE FRÈRE AUX INDES QUI T'ENVOIE DES PRODUITS DE LÀ-BAS! LES AFFAIRES VONT MARCHER CET HIVER!..
ALLEZ, ZOU! JE TERMINE CE BALLOT ET APRÈS ÇA, UNE BONNE SIESTE AU CHAUD!
TARIFS
TOC TOC TOC
BONNE MÈRE! QUI ME FAIT SURSAUTER ?!!?
C'EST FERMÉ, MESSIEURS !!
QUELQUE CHOSE DE GRAVE ?
NOUS AVONS UN MESSAGE À VOUS REMETTRE, M. FOURVIÈRES! NOUS LAISSEZ PAS DEHORS... IL FAIT TROP FROID!
OUI! ÇA VIENT DES INDES!
ATION FINE ~ PRODUITS EXOTIQ
MAISON FOUR
DES INDES! COQUIN DE SORT, ENTREZ VITE!
SPAF!
FERME LA PORTE!

dessins Jean-Pierre Tirand
textes Gérard Méano


ALORS, MON GROS ! DÉCIDÉ À PARLER ?
ECOUTEZ.. JE NE COMPRENDS RIEN À VOTRE HISTOIRE. JE N'AI JAMAIS VU DE TRIDENT NI DE PIERRES DANS...
IL SE FOUT DE NOUS CE FUMIER !
PAF
ON A REMUÉ TOUTE SA PIAULE ET SON MAGASIN ET ON N'A RIEN TROUVÉ.. MAINTENANT JE TE JURE QU'IL VA NOUS DIRE OÙ IL LES A CACHÉS !
LAISSEZ-MOI.. VOUS VOUS TROMPEZ !
OÙ SONT LES PIERRES ? PARLE.. SINON !
MAIS.. JE NE SAIS PAS ...
FAIS PAS LE MARIOLLE PARCE QU'AVEC UN ŒIL EN MOINS TU PARLERAS CROIS-MOI !
NON
AAAH
HÉ ! QU'EST-CE QU'IL A !?!
PFFF ! IL EST TOMBÉ DANS LES POMMES !
JE LE LAISSE RÉCUPÉRER MAIS APRÈS JE LE SAIGNE À VIF...
ATTENDS UN PEU, PAUL !
TIRAND

A SUIVRE

UN TRUC A Y LAISSER SA PEAU

Lorsque j'entends « Dans mon village, il ne se passe jamais rien », je sors mon stylo plume or. Il faut être con à bouffer de l'herbicide pour soutenir de tels propos, ou sourdingue, ou encore aveugle. Le bled le plus calme est la scène de drames ébouriffants. Le moindre caillou porte un secret, a une histoire mouvementée. Il suffit d'être réceptif aux mille vibrations mystérieuses qui parcourent notre territoire. Que de faits divers insolites chaque jour dans nos journaux !

D'accord, chassons les médisances et calomnies qui empestent la vie des petites cités : éloignons-nous de la télévision et du magnétoscope, tendons nos oreilles, aiguisons notre regard... Mais je raconte des conneries, j'essaie de vous étourdir pour me rassurer moi-même car voyez-vous, aujourd'hui j'ai les foies ! Et ce n'est pas parce que je suis chaussé de camarguaises made in Roumanie, auteur de polars qu'un critique célèbre qualifie de « souffreteux » (?) à l'émission de Pivot, que je n'ai pas le droit de flipper comme une bête. Bref ce que je désire vous rapporter me gêne aux entournures. Pour deux raisons... au minimum :

Primo, je risque de passer pour un affabulateur, un doux dingue (restons correct).

Secundo, étaler sur la place publique une telle aventure peut avoir des conséquences très graves. Vous saisirez vite pourquoi si vous n'êtes pas atteint du fameux Sida mental.

Mais je peux me taire, le plaisir de conter est peut-être le dernier qui me reste ; profitez-en, c'est quand même meilleur que leur « soupe-music »... comme on dit dans mon pays.

L'affaire débute en l'an 1983 dans une commune de 2676 âmes. (Le mot âme n'est pas gratuit !), située en Haute-Normandie. J'ajouterais, si j'osais, eh bien j'ose : remplie de « charmes ».

Maître Rangot, avocat fortuné, passionné d'ordinateurs et d'histoire locale, homme remarquable par ses connaissances archéologiques, avait établi son cabinet à quarante mètres environ de l'église du village, dans l'ancien presbytère. Le cabinet lui-même était situé du côte de la rue, séparé de la maison d'habitation par un jardin de curé planté de gazon et de roses. A côté de son lieu de travail, au rez-de-chaussée, il avait aménagé une pièce spécialement réservée à son ordinateur. Une porte étroite, véritable poterne, reliait directement ce bureau à la rue. Indépendant et pénard, il poursuivait ses chères études, tel un bénédictin. Grand feuilleteur de manuscrits par devant l'Eternel, il préparait un ouvrage gigantesque (12 tomes, plus de 3000 pages) concernant l'évolution de la représentation du tatou de l'arche de Noé sur les vitraux du XVe au XXe siècle dans le Talou. C'était un de mes amis. Il me tenait au courant de ses recherches.

Après sa disparition qui eut lieu le 13 novembre 1987, ce fut son épouse qui m'informa de certaines choses qu'il m'avait tues... notamment : alors qu'il dépouillait les bulletins de la société régie par la loi de 1901 « Les amoureux du vieux D.. », il était tombé sur un numéro de 1925 qui traitait de découvertes archéologiques dans sa cité en 1923. Monsieur l'abbé Emile, vieil érudit, amateur come lui des reliques de « notre civilisation occidentale » relatait dans un style fleuri des trouvailles, ma foi, assez étonnantes.

Il entreprit des travaux de pavage dans son église paroissiale et rencontra des maçonneries remontant au XIe siècle. Le brave ecclésiastique n'osa trop fouiller le sol car un « épais amas d'ossements humains » arrêta sa pioche et du même coup sa pelle. Il s'en tint à quelques sondages tant sa pitié envers les morts était ardente. Il trouva des squelettes intacts et trente centimètres d'os. Il récupéra sous une chapelle un jeu de pavés émaillés : jaunes, rouges, noirs et violets, des fragments de vase en terre du XIIe et XIIIe siècle... et une pipe bourrée de tabac ! Il la data du XVIIIe. Dans le transept méridional, il ramassa même un boulet de canon en fer de 16 kilogrammes. Il reconnut humblement que ces objets formaient un « maigre ensemble ». Entre temps, il était entré en possession d'un parchemin de 1450 qui lui apprit que sous le chœur de son église se trouvait une crypte. Alors il s'interrogea : qu'ont fait de cette crypte nos architectes du XVIe siècle ? Les auteurs de la troisième ou quatrième église l'ont-ils comblée ? détruite ? Il résolut à engager d'autres recherches en espérant la retrouver ou du moins « ramener au jour toute une multitude d'objets intéressants. » Son article n'avait pas eu de suite. En juillet 1924 il décédait en son presbytère.

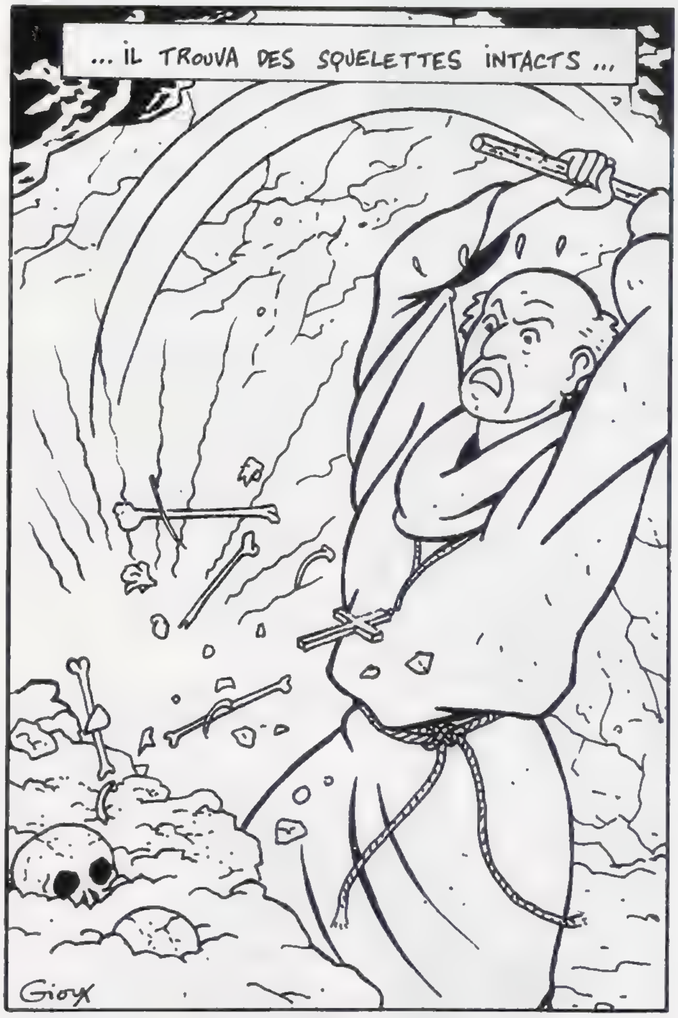
* * *

A ce moment l'histoire me rappelait bigrement celle de Roger Lhomoy, qui chercha le trésor des templiers sous le château de Gisors alors qu'il en était le gardien, guide et jardinier. En 1929 l'idée de creuser un tunnel sous la motte féodale germa dans son esprit. Il débuta les travaux en 1944 et durant trois ans joua à la taupe. Maître Rangot connaissait les prouesses du bonhomme. Il s'organisa un peu comme lui mais resta prudent. Voilà comme son épouse imagina sa quête : après avoir décidé de retrouver la crypte coûte que coûte, il stocka des traverses de la S.N.C.F. dans son local, pour étayer la galerie. Il les récupérait la nuit sur un terrain tout proche servant d'entrepôt et les transportait par petits paquets (c'est relatif mais il était costaud) grâce à son antique 2CV dont il n'avait jamais voulu se séparer malgré sa fortune. Il dut éparpiller la terre et les gravats sur la décharge municipale, toujours nuitamment. Il avait camouflé l'entrée du tunnel sous un placard au fond amovible... qu'il n'eut pas le loisir de refermer...

Il n'en avait parlé à personne, même pas à sa femme, ne voulant pas l'inquiéter. Il se méfiait des curieux, jaloux et surtout des Monuments Historiques. Il prétextait la création de programmes d'ordinateur particulièrement ardus pour passer les deux tiers de ses nuits dans son trou.

Et le vendredi 13 novembre 1987 il n'apparut pas au petit déjeuner. Madame Rangot s'en étonna : ne plus prendre une heure de repos à cause d'un ordinateur devenait alarmant. A midi : personne. A 15 heures elle prit le parti d'aller débusquer l'affolé du SUPERCOM (telle était la marque de son engin). Elle frappa avec énergie à la porte. Pas de réponse. Elle essaya de l'ouvrir - elle était fermée à clef. Elle tambourina avec fureur - pas un bruit de l'autre côté. Elle courut à la cuisine, décrocha un pique-feu suspendu dans l'immense cheminée et s'ingénia à démonter la serrure. Elle eut beaucoup de mal à y parvenir. L'écran aux lignes phosphorescentes trouait le noir, on aurait cru six rangées de pupilles de chats. Elle appuya sur l'interrupteur et un spectacle ahurissant la cloua sur place : une pelle, une pioche, une barre à mine, une baladeuse ; des paniers d'osier bourrés de gravats semés de rognons de silex qui encadraient l'armoire au fond béant engloutissant la lumière. Elle s'approcha avec répugnance, des picotements derrière les oreilles,.. Une galerie s'enfonçait à des pieds. Elle s'empara de la baladeuse mais avant de poursuivre son exploration, elle vérifia si la 2CV était toujours là - elle avait disparu - ce qui lui procura un léger soulagement. Son mari était allé chercher un document quelconque et absorbé par sa passion n'avait pas pensé à l'avertir. Autant qu'elle profitât de son absence pour en avoir le cœur net sur ses activités.

TEXTE : N.C. COREY


... IL TROUVA DES SQUELETTES INTACTS ...
Gioux

ILLUSTRATIONS : T. GIOUX

Une échelle de bois lui permit d'atteindre un couloir étroit qui descendait en pente douce sur environ cinquante mètres. Fortement étayé et rectiligne il n'engendrait pas la claustrophobie. Il aboutissait à une crypte aux murailles lépreuses. Quatre piliers trapus soutenaient une voûte mangée par le salpêtre. Au centre, l'autel, d'une simplicité surprenante : un bloc de grès. Des graffiti inquiétants couvraient ces rares pans de murs échappés à l'humidité ; gibets aux fruits hideux, bûchers aux flammes torsadées, spirales, obscénités... Une partie de ce caveau était noircie par la fumée ; cela rendait l'atmosphère étouffante.

Madame Rangot, pataugeant dans une boue fétide, découvrit dans un angle, un escalier aux marches étroites. Il montait en spirale sur quatre ou cinq mètres. Elle l'emprunta ; à bout de bras, elle fit vaciller une dalle au-dessus de sa tête, la poussa violemment et se retrouva dans le chœur de l'église du village.

Elle remit la pierre à sa place et s'élança sur le parvis chauffé par le doux soleil automnal.

Le soir son mari n'était pas revenu. C'est alors qu'elle me téléphona et j'accourus. Elle me narra ce qui précède en exigeant le secret total.

Comme Maître Rangot n'avait pas de personnel et qu'ils travaillaient ensemble, il fut aisé de répandre le bruit que l'avocat traitait à l'étranger une longue et ténébreuse affaire. Il y avait eu des précédents. De plus ses rentes lui permettaient de ne pas se tuer au travail. Seuls les cas exceptionnels lui tenaient à cœur, le reste de son temps était englouti par ses activités annexes qu'il considérait comme plus importantes.

Si vraiment son époux tardait trop à regagner ses pénates, il serait possible de contacter les autorités qualifiées de compétentes.

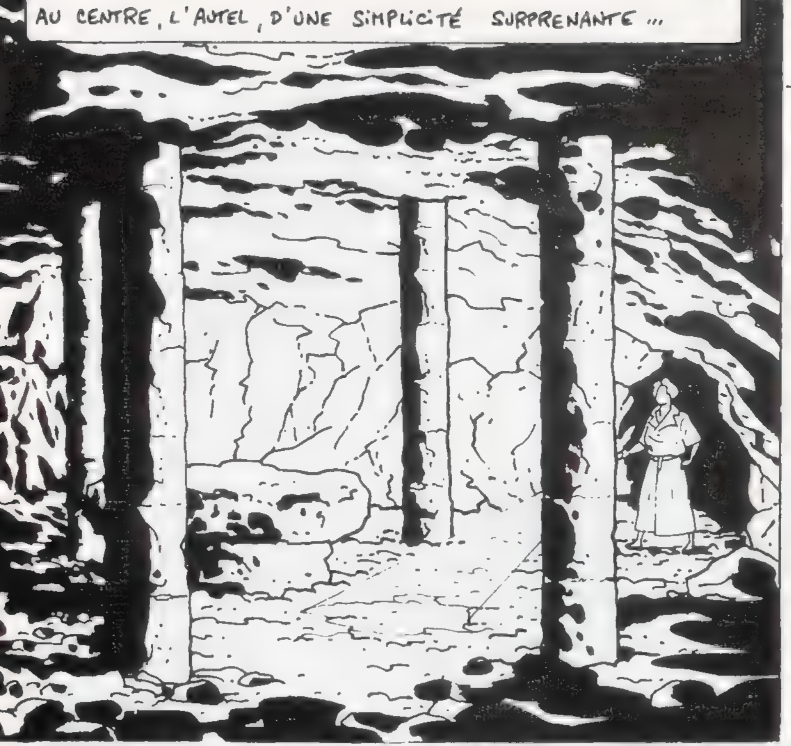
Pour l'instant : pas de scandale ! Ce qu'il y avait de certain c'était son départ en 2CV après la découverte de la crypte ; précipité car il n'avait averti personne ni débranché son appareil. Là, il y avait un lézard !

Après avoir soulevé les quantités phénomènales de papiers encombrant le secrétaire du disparu, nous étudiâmes l'écran de NATHALIE (la machine à traitement de textes). Ces machines m'angoissent et je ne pique que couic à leur fonctionnement. Vous pouvez me taxer de misonéiste avancé ou débile, j'en ai rien à cirer. C'est peut-être utile à la société mais je ne peux avaler les robots. On m'a assuré finir dans une gobe... dans une borie... ou une caverne si vous préférez ! Mon toubib m'imagine dans un tonneau, une lampe à la main avec un chien d'aveugle s'il vous plait !

Bref, je laissai Madame Rangot tapoter les touches de la machine.
– Regardez, il tenait un journal, s'exclama-t-elle.
– Ces chiures de mouche verdâtres qui foutent mal aux yeux ?
– Lisez donc au lieu de ricaner stupidement.

– Jeudi 12 novembre 1987 –

La veille de sa disparition ! Hier ! « Je viens de percer le dernier mur qui me séparait de la crypte. J'écris cela avant d'y retourner ; après avoir pris un peu de repos, je jouirai mieux de ma victoire... »
– « 11 novembre : que d'os ! que d'os ! Buffon n'aurait pas dit mieux, ni Cuvier. Nous touchons au but ».
– « 10 novembre : nous avançons joyeusement parmi les crânes ».
– « 9 novembre : couches de péronets ».


AU CENTRE, L'AUTEL, D'UNE SIMPLICITÉ SURPRENANTE ...

– « 8 novembre : des stères et des stères de cubitus ».

– Il était laconique, maître Rangot, ne puis-je m'empêcher d'émettre.

– et actif, répliqua son épouse vexée de mon manque d'admiration.

– « 7 novembre : les premiers ossements ! L'abbé Emile n'a point menti, d'ailleurs pourquoi l'aurait-il fait le saint homme » ?

– « 6 novembre : repos forcé par la faute du dossier Pécuchard ». Je n'aurais jamais dû m'occuper de ce vampire, il est capable de gagner son procès, c'est trop injuste ! Encore une publicité dont je n'ai rien à foutre !

– « 5 novembre : j'ai franchi le mur de l'église. Le meilleur reste à faire. Surtout prendre la bonne direction. Mais peu de chances d'erreur, mes calculs sont exacts et la crypte n'est pas du genre à avoir la bougeotte ».

– « 4 novembre au 1er novembre : R.A.S »

– « 31 octobre : travail rapide, le sol est meuble à souhait. Le plus ennuyeux c'est l'évacuation de la terre. R.A.S jusqu'au 20 octobre où l'on pouvait lire : « Le matériel est prêt. J'ai suffisamment de traverses, merci la S.N.C.F. en voiture pour la traversée de la Départementale et la gloire archéologique !

Premier coup de pic à 20 heures tapantes premier coup de pelle à 20 heures 05. Attention au bruit. Je descendrai jusqu'à 6 mètres avant d'attaquer mon tunnel de 56 mètres de long. Impossible de me gourer, les données sont précises. Heureusement que j'ai retrouvé le palimpseste de l'abbé Emile et qu'en grattant légèrement, le plan de la première crypte est apparu... très, très détaillé ! Cependant il y a un truc bizarre sur cette peau, qui met mal à l'aise : la signature sous le dessin, elle est entourée de signes kabbalistes... à étudier ultérieurement. Place au travail manuel !... »

– Eh bien, lui qui avait le souci de camoufler ses manœuvres, il nous laisse un journal de bord ! me fit remarquer judicieusement Madame Rangot.

– Peut-être ne se sentait-il pas tranquille...

– Oui, mais partir en douce... avec la 2CV, ne lui ressemble guère ! Passe encore d'utiliser cette carcasse pour aller vider ses paniers mais pour faire la belle !... il aurait pris la Mercédes...

* * *

Il n'y avait plus rien à extraire de l'ordinateur... du moins en ce qui concernait notre sujet. Par contre en passant au crible la crypte romane, plusieurs détails tarabustèrent nos cellules grises. Les graffiti révélaient le passage de bien sombres visiteurs, aux activités peu saines. Tous ces pendus, brûlés, écartelés, toutes ces scènes scabreuses qui avaient résisté à l'humidité trahissaient des préoccupations... glauques (tel est l'adjectif qui me vient à l'esprit... et je le garde). A quoi et à qui pouvait servir ce huis-clos ?

Sur le bloc de grès on releva une sculpture usée qui semblait figurer une mouche.

De mes nombreuses lectures, j'avais retenu que certaines sectes se réunissaient dans des caveaux pour assister à des cérémonies étranges plutôt réprouvées par la morale commune. Quant à la mouche ?

J'ai alors pensé au père Quiriace, spécialiste en démonologie, ancien exorciste. Il vivait retiré dans une maison de retraite des membres du clergé, à peu de kilomètres du village. Le mettre à contribution allait lui procurer une ineffable joie.

– Belzebuth
Seigneur des mouches
Prince des démons
Premier après Satan
Chef de l'Empire infernal
Cité dans l'évangile par St Mathieu CH XII verset 24, par St Luc CH XI verset 15, psalmodiait le vénérable prêtre.

Je revoyais les petits dessins ornant la signature du manuscrit, l'autel...

– Divinité des peuples de Chanaan
Souverain du ténébreux empire
Monarque des enfers... poursuivait l'ecclésiastique en s'emballant...
Palingère dans IN ZODIACO VITOE le décrit d'une taille prodigieuse, le front ceint d'un bandeau de feu, la poitrine gonflée, le visage bouffi, les yeux étincelants, les sourcils relevés et l'air menaçant, les narines très larges, deux grandes cornes plantées sur la tête, noir comme un Maure, des ailes de chauves-souris collées aux épaules, des pattes de canard, la queue d'un lion, de longs poils de la tête au pied.

– Il est pittoresque votre démon !

– Son image ensanglantée est toujours recouverte de mouches, reprit-il.

– Là, c'est moins râgoutant...

– Il vomit des flammes, hurle comme un loup...

– Rien que ça ?

– Seriez-vous tombé sur des adorateurs de Belzebuth ?

»»»

– Non, c'est pour mon fils qui a un dossier à présenter sur les dyptères, il doit le rendre à son professeur de français la semaine prochaine... je l'aide un peu... notamment sur la partie de la symbolique...

– Tiens, il est encore au lycée...

– Euh ! Oui, oui, c'est cela, au lycée Laforgue, il a redoublé plusieurs classes...

– Ah ! bon, en tout cas Beelzebuth est aussi un des princes du mensonge...

Il se fichait carrément de ma fiole. Il jubilait. Derrière la taie blanchâtre qui vouvrait ses yeux morts, je crus discerner une luciole qui dansait...

* * *

Nous n'avancions guère, les jours passaient sans que la surveillance des accès à la crypte donnât quelque chose. Nul ne rompit les fils noirs que nous avions tendus. Il ne nous restait comme solution que l'enquête sur les sectes locales ; nouvel échec. Pas d'amateurs de diables répertoriés dans le coin !

C'est du sommeil que jaillit la lumière !... et quel éclairage, mazette ! Une illumination à la Rimbaud, une révélation à la Claudel !

Je rêvais de Lachaume, un exhuissier de justice radié pour d'obscures raisons en définitive assez claires : il se faisait payer en nature sa mansuétude (ce troc ne marchait qu'avec les blondes bien en chair) et, comme Monsieur Rangot et l'abbé Emile, il était tombé sur des os d'une autre nature, il est vrai !

Il voletait autour de mon lit suédois, se posait en bourdonnant sur ma table de nuit héritée de mon oncle maternel, se frottait frénétiquement les pattes les unes contre les autres en me fixant de ses yeux globuleux à facettes. Une trompe pointait de sa bouche édentée. Les poils de son nez hérissés, il me projetait une vapeur souffrée sur le visage. Chaussé de gants pareils à des cache-pis de vache, crotté jusqu'aux prunelles des yeux je prenais mes cliques et mes claques sans oublier une paire de chaussettes écossaises pour m'éloigner de l'importun. Je n'avais rien du coche mais j'en avais ma claque et soudain furibard, je bondissais pour l'écraser contre le mur de mon alcôve. Je roulais sur une pompe à vélo (que venait-elle m'emmerder là ?) et je piquais une tête sur ma descente de lit pakistanaise (don de ma tante maternelle)... j'y rencontrais un début de piste : je comprenais pourquoi Monsieur Lachaume se métamorphosait en mouche dans mon cauchemar. C'était clair comme de l'eau de roche : je passais chaque matin devant sa porte... dont le heurtoir figurait une grosse mouche noire. Avec la sale réputation du bonhomme on touchait peut-être au but. A part sa luxure c'était un maître... du mouchardage. Il avait débuté sérieusement vers 1942 et avait eu de graves problèmes à la libération. Il était aussi connu comme indic et laissait traîner ses longues oreilles velues dans toutes les réunions ou meetings de la commune ; il ne dédaignait pas le « Café de Paris » où il clôturait ses journées.

On s'est donc pointé un samedi soir chez lui, prêts à obtenir certains éclaircissements et ce, par tous les moyens. Madame Rangot à bout de nerfs était d'accord. S'il était innocent cette fois, il paierait pour les pauvres bougres et bougresses qu'il avait dépouillés, salis ou aidés à embastiller. Partant du principe que toute vocation comporte des risques nous nous sentions moralement légers.

On le surprit assoupi dans son fauteuil crapaud - à pieds de bouc. Plus de doute, il allait cracher le morceau, et d'une traite.

La gueule qu'on tirait le libéra définitivement des paluches d'un certain Morphée. Son greffier roux et borgne avait compris bien avant lui et s'était carapaté sous le buffet Henri II.

– Où est Maître Rangot, lui cornai-je dans les feuilles de choux.

– Qui ?

– On ne répète pas les questions, tu as dix secondes, espèce de balance poilue.

– Mais, Maître Rangot est parti pour Amsterdam... c'est la boulangère qui me l'a appris ce matin...

– Tu te fous de nous ? Cinq secondes...

– Mais je ne sais pas moi...

– Salaud, tu refuses de parler... Madame Rangot fronça les sourcils, s'approcha d'un bonheur-du-jour débordant de vieux bouquins.

– Oui, restons polis ; unique et dernière question : où est passé Maître Rangot ?

– Et vous, ne touchez pas mes parchemins...

Il s'agitait comme si on lui avait piqué les fesses et de grosses gouttes jaunâtres dégoulinaient de son front dévasté de rides.

Je faillis ramasser sa canne à travers la figure. Je déviai l'instrument contendant et saisit le bonhomme par ses bajoues moites.

– T'as plus l'âge à jouer les héros. Finis les exploits, huissier de mes deux ! Madame Rangot s'avançait vers le feu qui lançait de longues langues rougeâtres aux quatre coins de l'âtre, les bras chargés de vieux papiers reliés d'une peau ivoire.

– Arrêtez, par pitié, ne brûlez pas les pactes, hurla terrorisé l'horrible Lachaume. On s'est regardé, soulagé... On n'aurait pas à signer les chauffeurs d'Orgère, le vieux était mûr.

– Vous saurez tout glapissait l'ordure de sa voix d'eunuque en rut.

– De quel pacte veux-tu parler ? grognai-je.

Sois clair ou tes collections vont partir en fumée...

Pour montrer notre détermination, une poignée de manuscrits alimenta le brasier. Une forte odeur de graisse brûlée empuantit la pièce.

– Non ! Pas ça ! Sanglotait-il maintenant.

– Alors ?

– Le pacte... de ceux qui ont vendu leur âme à Belzebuth.

Une flammèche vint se poser sur la queue du chat qui était sorti de sa cachette. Il miaula comme un damné qu'on ébouillante et replongea sous le buffet.

– Et Maître Rangot ?

– Il est... il est... tanné.

Ses doigts palpitaient sur ses cuisses, sa langue s'essorait entre deux chicots.

– Comment ? !

– Oui, nous avons dû procéder au tannage très rapide, nous avons mis au point un procédé...

– Du tannage de quoi ? Vertudieu !

– Mais du tannage de peau humaine.

Madame Rangot s'effondra sur le parquet.

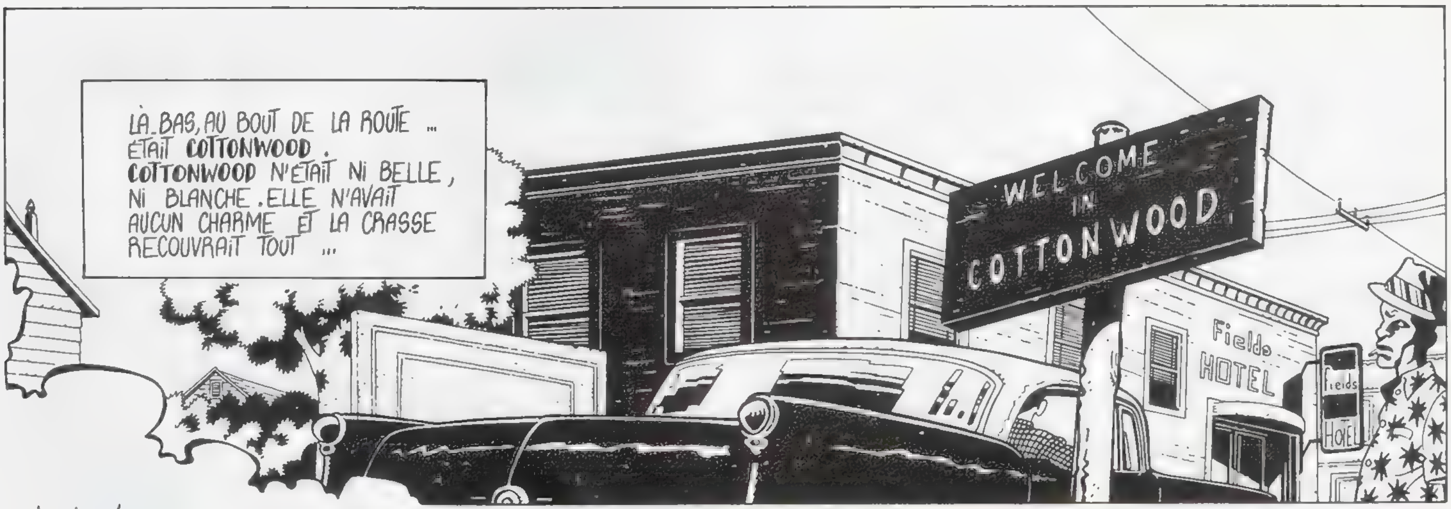
Elle eut du mal à revenir à elle, à supporter la suite de l'interrogatoire, à s'en remettre. Elle se cloîtra dans son presbytère. Je ne vous raconterai pas le retour, particulièrement pénible.

Entre temps, nous avions appris l'utilisation des peaux humaines tannées : elles servaient à relier les pactes par année. Une cérémonie se déroulant dans la crypte les rendait aptes à cet effet. Nous avons aussi eu connaissance de la véritable fin de l'abbé Emile. En 1924, des membres de cette sectes créée au XIIIe siècle l'avait empoisonné, mais sa peau leur avait échappé (un authentique miracle !). Il était devenu une menace avec sa manie de fouiller.

Pour ce qui était de mon ami, ils l'avaient enlevé avec sa 2CV pour faire croire à une fugue ou un coup de folie. Le hazard ne lui avait pas été favorable. Ils ne fréquentaient la crypte qu'une fois l'an. Ils l'avaient cueilli ce jour-là. N'ayant pas le temps de camoufler les travaux de Maître Rangot et conscients du danger, ils avaient vidé les lieux en laissant un minimum de traces. Lachaume veillait de loin, il ne les renseignera plus, il ne tiendra plus leur secrétariat, il rôtit sa coenne dans sa cheminée, avant de rôtir son âme en enfer, l'infâme charognard.

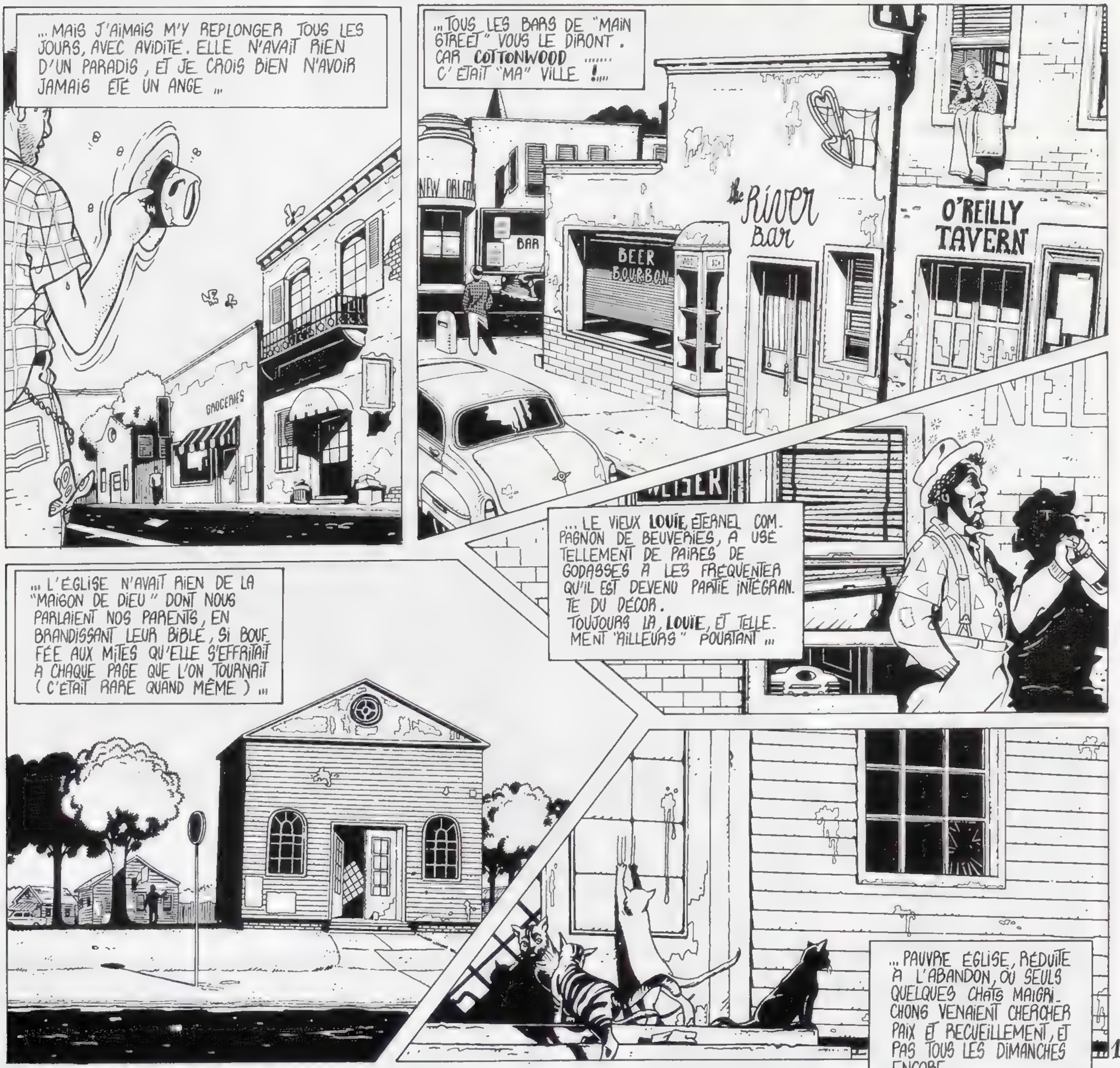
Nous avions opéré avec discrétion et avant que l'on s'occupe du cas Lachaume ! Personne ne l'aimait ; il y avait de fortes chances que l'on conclût à un accident. Et ce ne sont pas les membres de la secte qui ébruiteraient son malheur !

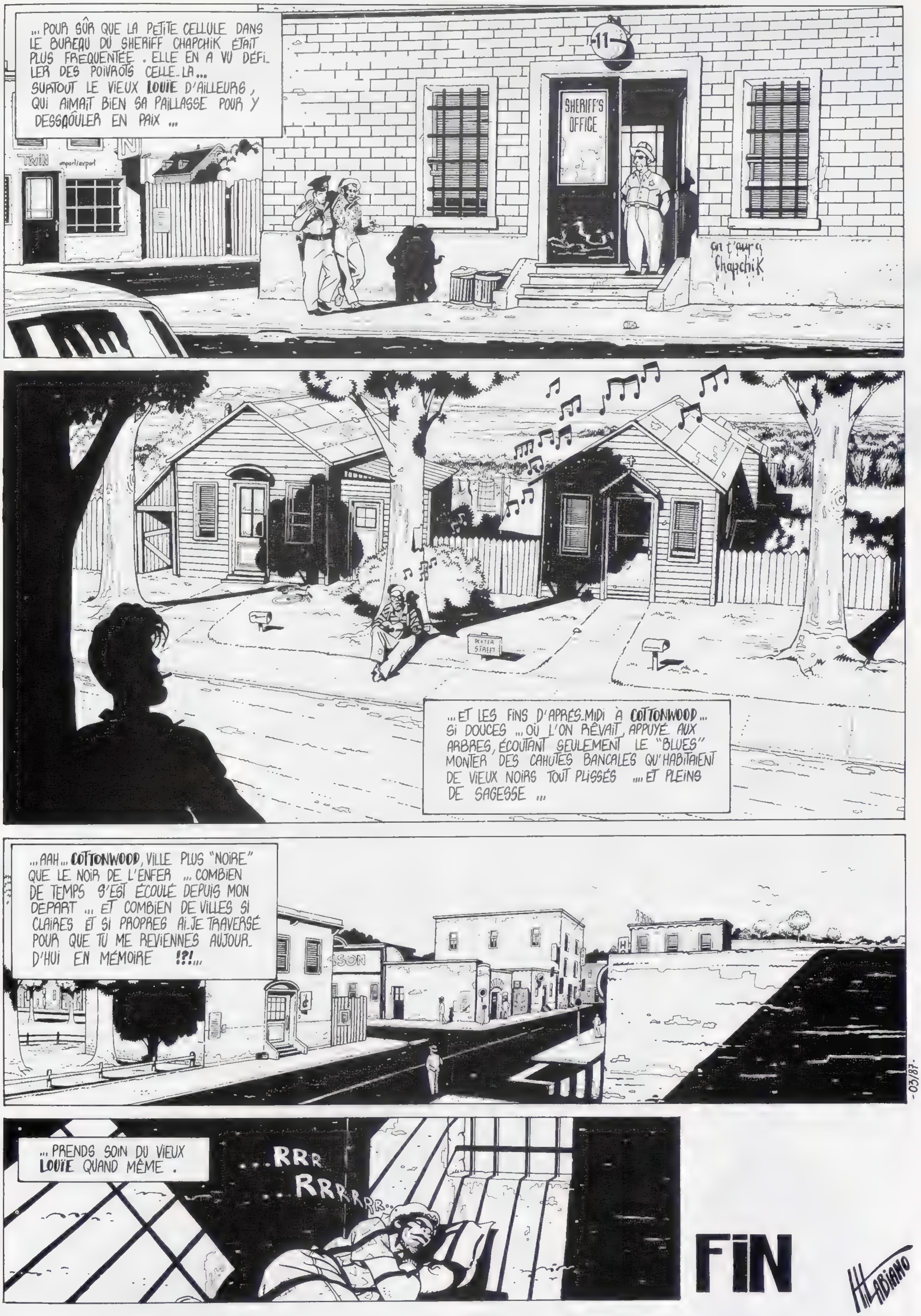
SUITE PAGE 71


LÀ-BAS, AU BOUT DE LA ROUTE ... ÉTAIT COTTONWOOD. COTTONWOOD N'ÉTAIT NI BELLE, NI BLANCHE. ELLE N'AVAIT AUCUN CHARME ET LA CRASSE RECOUVRAIT TOUT ...
WELCOME IN COTTONWOOD
Fields HOTEL
Fields HOTEL

textes/
dessins :
H. LABIANO

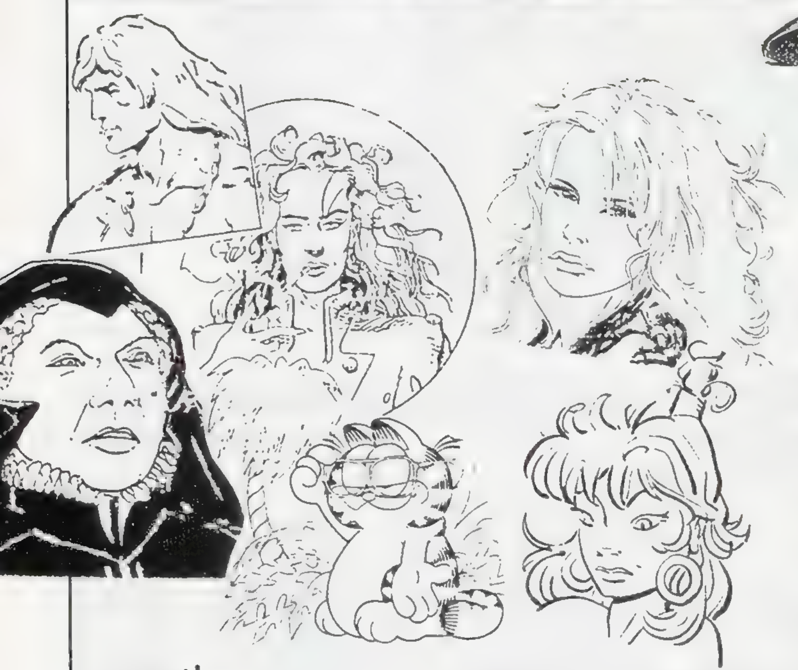
COTTONWOOD BLUES


... MAIS J'AIMAIS M'Y REPLONGER TOUS LES JOURS, AVEC AVIDITÉ. ELLE N'AVAIT RIEN D'UN PARADIS, ET JE CROIS BIEN N'AVOIR JAMAIS ÉTÉ UN ANGE ...
GROCERIES
... TOUS LES BARS DE "MAIN STREET" VOUS LE DIRONT. CAR COTTONWOOD .... C'ÉTAIT "MA" VILLE !...
NEW ORLEAN
BAR
BEER BOURBON
the River Bar
O'REILLY TAVERN
WEISER
... LE VIEUX LOUIE, ÉTERNEL COMPAGNON DE BEUVERIES, A USÉ TELLEMENT DE PAIRES DE GODASSES À LES FRÉQUENTER QU'IL EST DEVENU PARTIE INTÉGRANTE DU DÉCOR. TOUJOURS LÀ, LOUIE, ET TELLEMENT "AILLEURS" POURTANT ...
... L'ÉGLISE N'AVAIT RIEN DE LA "MAISON DE DIEU" DONT NOUS PARLAIENT NOS PARENTS, EN BRANDISSANT LEUR BIBLE, SI BOUFFÉE AUX MITES QU'ELLE S'EFFRITAIT À CHAQUE PAGE QUE L'ON TOURNAIT (C'ÉTAIT RARE QUAND MÊME) ...
... PAUVRE ÉGLISE, RÉDUITE À L'ABANDON, OÙ SEULS QUELQUES CHATS MAIGRICHONS VENAIENT CHERCHER PAIX ET RECUEILLEMENT, ET PAS TOUS LES DIMANCHES ENCORE ...
1


... POUR SÛR QUE LA PETITE CELLULE DANS LE BUREAU DU SHERIFF CHAPCHIK ÉTAIT PLUS FREQUENTÉE. ELLE EN A VU DÉFILER DES POIVROTS CELLE-LA... SURTOUT LE VIEUX LOUIE D'AILLEURS, QUI AIMAIT BIEN SA PAILLASSE POUR Y DESSAOÛLER EN PAIX ...
11
SHERIFF'S OFFICE
TWIN import/export
on t'aura Chapchik
DEXTER STREET
... ET LES FINS D'APRES-MIDI À COTTONWOOD... SI DOUCES ... OÙ L'ON RÊVAIT, APPUYÉ AUX ARBRES, ÉCOUTANT SEULEMENT LE "BLUES" MONTER DES CAHUTES BANCALES QU'HABITAIENT DE VIEUX NOIRS TOUT PLISSÉS ... ET PLEINS DE SAGESSE ...
... AAH... COTTONWOOD, VILLE PLUS "NOIRE" QUE LE NOIR DE L'ENFER ... COMBIEN DE TEMPS S'EST ÉCOULÉ DEPUIS MON DÉPART ... ET COMBIEN DE VILLES SI CLAIRES ET SI PROPRES AI-JE TRAVERSÉ POUR QUE TU ME REVIENNES AUJOURD'HUI EN MÉMOIRE !?!...
SSON
- 03/87 -
... PRENDS SOIN DU VIEUX LOUIE QUAND MÊME.
RRR
RRRRRRR..
FIN

SERVICE DE PRESSE

par
A. LEDOUX
J.P. SUREST
et
KERENSKY

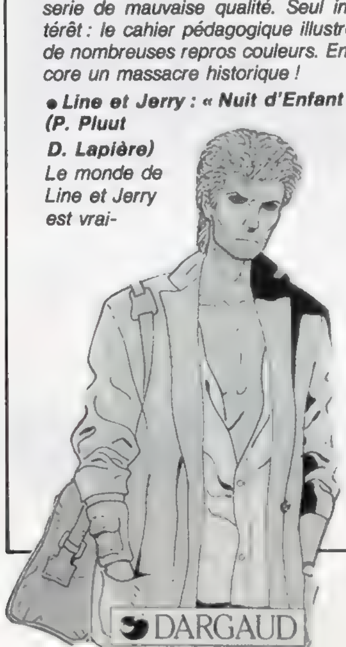


Editions DARGAUD

• « Des Villes et des Femmes » T.2 (De Groot - Francq)
3 femmes Ginette, Gerda, Mireille. 3 villes Paris, Amsterdam, Marseille, 3 scènes différentes qui vont très vite basculer dans l'horreur et le drame. Chaque nouvelle est latente ; on soupçonne quelque chose d'effroyable et le dénouement est impitoyable comme si cela devait conduire inoxérablement à la mort des 3 femmes. 3 destins différents dans 3 villes différentes et leur rencontre avec la mort. Des peintures de la vie réussies mais quand même un drôle d'humour !

• « La Reine Noire » (N&F Lacaf. B. Lagrange)
Je n'irai pas par 4 chemins. Cette expérience d'album historique est encore une catastrophe après l'album « Massada ». Alors que le sujet était d'or – Catherine de Medicis, ce « grand roi » méritait mieux – le dessin et le découpage sont ambigüs et le texte infantile. Et qu'on ne me parle pas des anecdotes savoureuses et des détails pittoresques, ils sont planqués là comme une tapisserie de mauvaise qualité. Seul intérêt : le cahier pédagogique illustré de nombreuses repros couleurs. Encore un massacre historique !

• Line et Jerry : « Nuit d'Enfant » (P. Pluut D. Lapière)
Le monde de Line et Jerry est vraiment bizarre, à la fois cruel et amoral, avec une certaine portée philosophique sur le thème du bonheur. Nos 2 héros semblent arracher ce bonheur au prix d'une violence inouie. Line est enceinte, et avant d'admettre son état, il lui semble nécessaire de tout quitter et de vivre une nuit folle où elle rencontrera un jeune homme qui l'emmènera au bout de sa folie et un enfant curieux qui prétend être Dieu. Après avoir assouvi sa soif de vérité, elle reviendra auprès de Jerry qui vient de se réveiller. Tout ceci n'était-il qu'un rêve ?



• Les Enfants de la Salamandre : « Angie » (Renaud-Dufaux)
La Salamandre était considérée par les anciens comme un animal capable de vivre dans le feu sans y être brûlé. Au Moyen-Age, elle symbolisait le juste qui ne perd point la paix de son âme et la confiance en Dieu. Ce premier album raconte l'errance de l'un des Enfants de la Salamandre, Angie qui cherche Alicia sans le savoir, liés entre eux par des rêves énigmatiques, dépassés par des pouvoirs qu'ils ne maîtrisent pas eux-mêmes et usant de ceux-ci en semant sans vraiment le désirer mort et violence. Leur pouvoir de destruction, s'il réside dans le feu et le sang, est aussi leur signe d'indépendance, de liberté. Car en effet ils sont recherchés assidument non seulement par des hommes et femmes aux yeux masqués par des lunettes de soleil, mais également par des flics aux visages inquiétants, véritables masques de la mort. N'y a-t-il pas un parallèle entre Jésus et Angie, cet ange purificateur doté de pouvoirs extraordinaires, prophète en son temps ? On pourrait la supposer. Isolé, rongé par un feu implacable, il garde l'espoir d'une rencontre (celle d'Alicia), terme de ce 1er album. On attend la suite avec impatience.

• « Des Filles Formidables » (Frémond)
L'auteur ne nous avait pas habitué à ce genre de prouesses. Prenez-les une par une, elles sont toutes animées d'angoisses, de blocages, d'états d'âmes insolubles. Mettez-les ensemble et elles deviennent une à une vos maîtresses qui s'adonnent au culte du phallus avec une facilité déconcertante mais tellement délicate que vous ne pouvez résister à la tentation d'être ce personnage ressemblant à Woddy Allen, une histoire où l'héros...tique, à la fin de l'album, de ne pas pouvoir s'occuper plus librement du cul...turel.

• « La Ville Eternelle » (Dal Pra-Torti)
Rome restera-t-elle la ville éternelle ? Au cœur des années 2020, les F.I.R. (Fabrica Italiana Robot), créés à l'image de l'homme, devenus trop nombreux, sont réfutés par l'Eglise romaine qui est bien décidée à stopper cette nouvelle race de robots par tous les moyens. De Jan Karta à Leo Gréco il n'y a qu'un pas. Flic devenu détective privé, équipé d'un 38 qui n'obéit qu'à lui (c'est original), il va mener l'enquête pas à pas contre les F.I.R. et ceux qui les manipulent. Il ira même se faire trancher l'oreille par 2 tueurs cinglés déguisés en Mickey et Minnie. Et si la fiction devenait réalité ?

• Taar. « L'Etau ». C. Moliterni/J. Brocal-Remohi
Ce 13e album vous entraînera dans un monde surnaturel où TAAR, fils du Roi Kran, aura fort à faire face à Gonak, sorcier cruel, ayant pour principal but, la création d'êtres mi-homme, mi-bête. Pour tous les fans d'Heroic Fantasy.

• Beatifica Blues. T.2 - Griffo-Dufaux
Le Beatifica permet de résister aux effets d'une pollution devenue mortelle.
Vlack Slado, chimiste de son état a inventé un produit moins nocif. Le Consortium n'aime pas ça du tout et engage Zelda Kurowski, qui hait les hommes, pour lui faire la peau. Où s'arrêtera la folie des hommes. Attention notre monde est en danger.

• Garfield : « La Bonne Vie » (J. Davis)
Gros (13,750 kg), fainéant (dormir, dormir...), c'est le portrait type du chat le plus connu dans le monde et le plus sympathique de la terre. Il est capable de tout faire pour pouvoir manger à sa faim et sans fin, des lasagnes en particulier ou bien se prélasser de longues heures à méditer sur sa condition de chat ou à rêver bien entendu de « bouffe ». 10 ans déjà, cela devait de se fêter au Beach Plazza de Monte-Carlo, en compagnie de son père Jim DAVIS, devant des tonnes de hot-dogs et de lasagnes.

Editions Guy DELCOURT

• Stars Toujours ! (Tronchet)
On aime l'humour de Tronchet ou on n'aime pas. Mon collègue BRONNIMANN n'a pas l'air de le porter dans son cœur et pourtant dans son genre, Tronchet est également décapant et excelle dans l'humour noir. C'est peut-être la classe sociale abordée (les pauvres) qui ne l'incite pas à l'aimer. Malgré cela, l'univers sinistre, la risibilité de ces pauvres qui n'ont même pas de chance dans leur misère, donnent le ton original à ce 2e album de la collection « Les Damnés de la Terre associés ». Le quotidien grossier et vulgaire existe dans toutes les classes, c'est la triste réalité de notre société de consommation et prouve bien que tout n'est que paillettes et illusions.

Stars toujours !

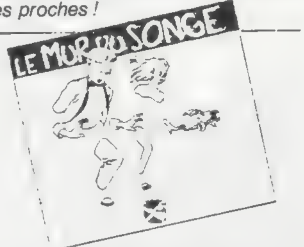
• Le Céleste (Tourette-Terpant)
Voilà le genre d'albums que je trouve totalement inutile 1, parce que j'ai horreur des guerres, 2, parce que cette histoire n'apporte rien de nouveau à la B.D. Après le Viet-Nam, c'est l'Indochine... à quand l'Afganisthan, la guerre de Corée... ? La mort, toujours la mort qui frappe dans l'indifférence générale. Et l'amour dans tout cela ? 2 pages sur 44 !

• Les Colonisateurs (Azpiri)
1er album de Science-Fiction prometteur de ce jeune auteur espagnol où l'homme conquérant et colonisateur conserve les mêmes ambitions : celle d'asservir les populations de la galaxie, au besoin de les exterminer et de créer une nouvelle race de civilisation qui sera le lieu d'effroyables aberrations.

• Du SOUCHON dans l'air... (collectif)
Après RENAUD, 9 chansons de SOUCHON illustrées par JUILLARD, ROSSI, DODIER, LOUSTAL, PLESSIX, MAKYO, BOUCQ, FRANK, avec en prime le texte original de chaque chanson et une couverture superbe d'YSLAIRE. Un bel hommage à l'auteur et à sa vie d'artiste.

• Le Retour de la Bande à Renaud (collectif)
Après le succès commercial du 1er album (plus de 100.000 ex. vendus) et la sortie d'un tout nouveau disque de Renaud, il n'est pas surprenant de voir ce second tome apparaître sur le marché de la BD. Renaud est très certainement une source de succès. De plus, c'est un passionné de BD et

collectionneur émérite. Ses chansons sont cette fois illustrées par des auteurs de prestige comme CABANES, PTILUC, TRONCHET, ARNO, BERTHET, TOME, JANRY. La couverture est signée A. UDERZO où l'on retrouve RENAUD, ligoté, et suspendu à une branche d'arbre, à la manière d'Assurancetourix. Tous les thèmes chers au chanteur sont abordés à savoir la Mer, les HLM, l'Afrique du Sud. Un super-cadeau à faire pour les fêtes de fin d'année très proches !



• Le Mur du Songe (Rueda)
Après un port-folio réalisé en 87, Rueda nous livre ici un travail original avec interpénétration de 3 histoires, mélange curieux de rêve, de fantasme et de cinéma. Le graphisme n'est pas sans rappeler Joost SWARTE et permet à cet album-concept d'en faire un très bel ouvrage. (Format 23 × 23 cm - 50 pages - disponible aux Editions du Bois - 64, Gde Rue St Michel - 31400 TOULOUSE - 55 F).

• Les Aventures de la Cicciolina (Filippucci - Romanini - Ubaldi)
Après sa venue très remarquée en France (cf. Professeur Choron n° 2), Media 1000 a demandé à des scénaristes et dessinateurs italiens de mettre en bandes dessinées le personnage sex-plosif de la Ciccio. Le résultat est assez réussi grâce à un dessin réaliste très sobre. Quant à l'histoire cela revient à dire : Faites l'amour, pas la guerre ! 39 F Media 1000 - 4 rue de Galliera - 75116 PARIS.

Editions NOVEDI

• Taï-Dor : Le Masque de Taï-Dor (Letendre - Rodolphe - Serrano)
Inspirée par le non moins renommé « Masque de Fer », cette histoire devient sous la plume de Letendre et Rodolphe un superbe conte avec tous les ingrédients du merveilleux. Servin IV, prince royal, Khan de Taï-Dor, va se marier avec la belle Tanis. Mais voilà que ce bonheur semble menacé par un mystérieux personnage masqué sosie du prince. Ne déflorons pas l'histoire mais sachez que, comme dans tout conte, tout est bien qui finit bien.

• Jessica Blandy : Nuits Couleur Blues (Renaud-Dufaux)
Jessica semble ne s'être pas remise des épisodes précédents et s'est réfugiée dans l'alcool. Perdue dans son univers, elle va rencontrer Oskin, un joueur de saxo, qui va l'entraîner, malgré elle, dans une nuit ruisselante de blues et de sang. Cette série prend progressivement du corps avec une héroïne qui s'ingénie à croiser des gens qu'il lui faudrait éviter à tout prix. Drôle de destinée que la sienne qui finit toujours par la mort ou l'éloignement de ceux qu'elle aime. Oskin, dont la vie s'apparenterait à celle du grand Charlie PARKER s'il était noir, n'échappera pas à son destin...

SUITE DE LA PAGE 67

Je dois ajouter que j'avais récupéré la dépouille de mon ami. Avant d'aller retrouver Belzebuth son maître, Lachaume me l'avait cédée. Ils n'avaient pas eu le temps de la consacrer. Je la roulai sous mon bras bien décidé à lui donner une sépulture décente. Madame Rangot l'exigea, je la lui transmis. Elle la plaça sous verre, dans le bureau de feu son mari. Elle reboucha l'entrée du souterrain. Son moral restait au trente sixième dessous.

Et puis arriva ce qui était moche qu'il arrivât ! Elle disparut... avec le sous-verre.

Depuis, je n'ose acheter un ouvrage relié cuir - de peur de toucher la peau de mes deux amis. Quelle horreur !

Passer ses doigts sur une reliure humaine. Je me prive des joies de la bibliophilie ! Mais qu'importe, je reste en règle avec moi-même.

Je n'ai pas résisté à revisiter le chœur de l'église, la dalle donnant sur la crypte est bloquée.

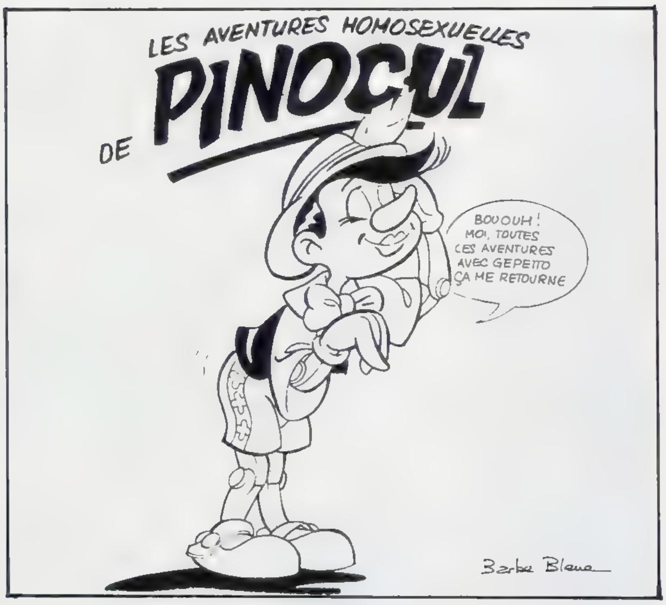
Je vois des mouches partout... et ce, en plein hiver. Elles m'agacent des soirées entières. J'en trouve dans mon lait au petit déjeuner. J'ai des crises de tremblottes... Je me crois suivi, épié. Je ne veux plus voir un livre - pas même un livre ordinaire, un livre de poche, un Harlequin...

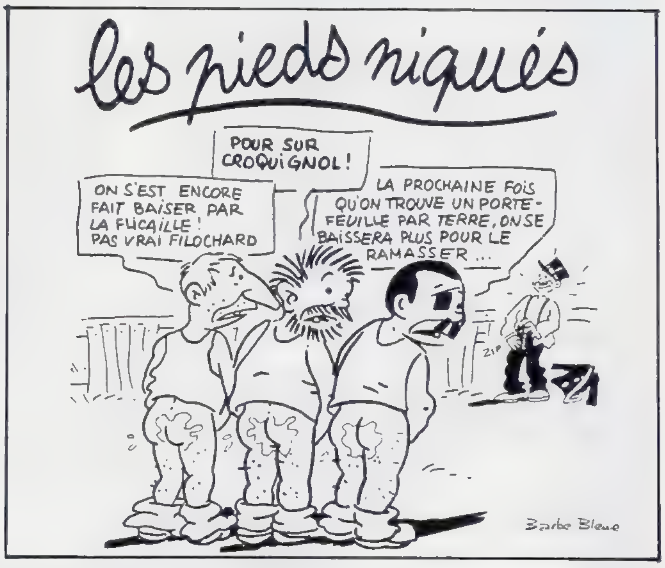
Voilà où j'en suis réduit, voilà la véritable raison de mon bavardage, je veux extirper cette trouille qui me prend aux tripes et vous prévenir au cas où... je finirais en reliure.

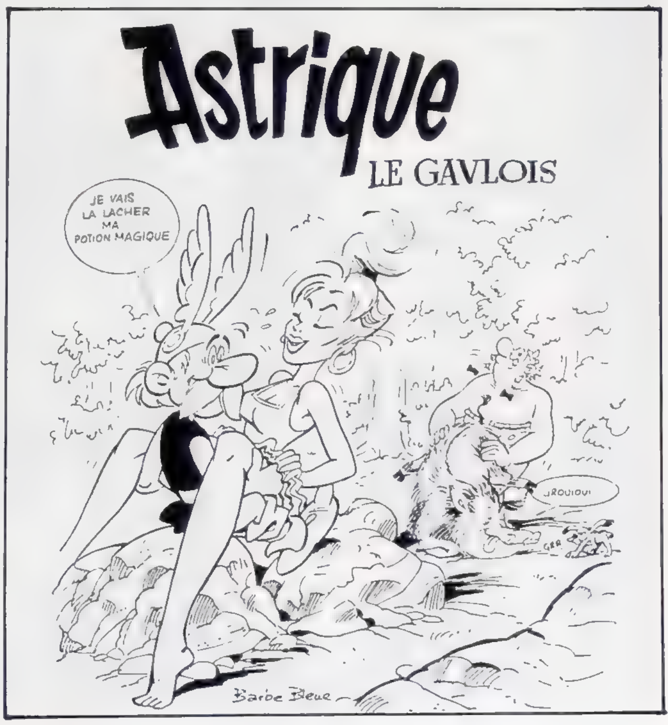
Car c'est vraiment un truc à y laisser la peau...

Prenez garde à la vôtre ! Il se passe quelque chose au village... avec ou sans les galeries.

PASTICHES

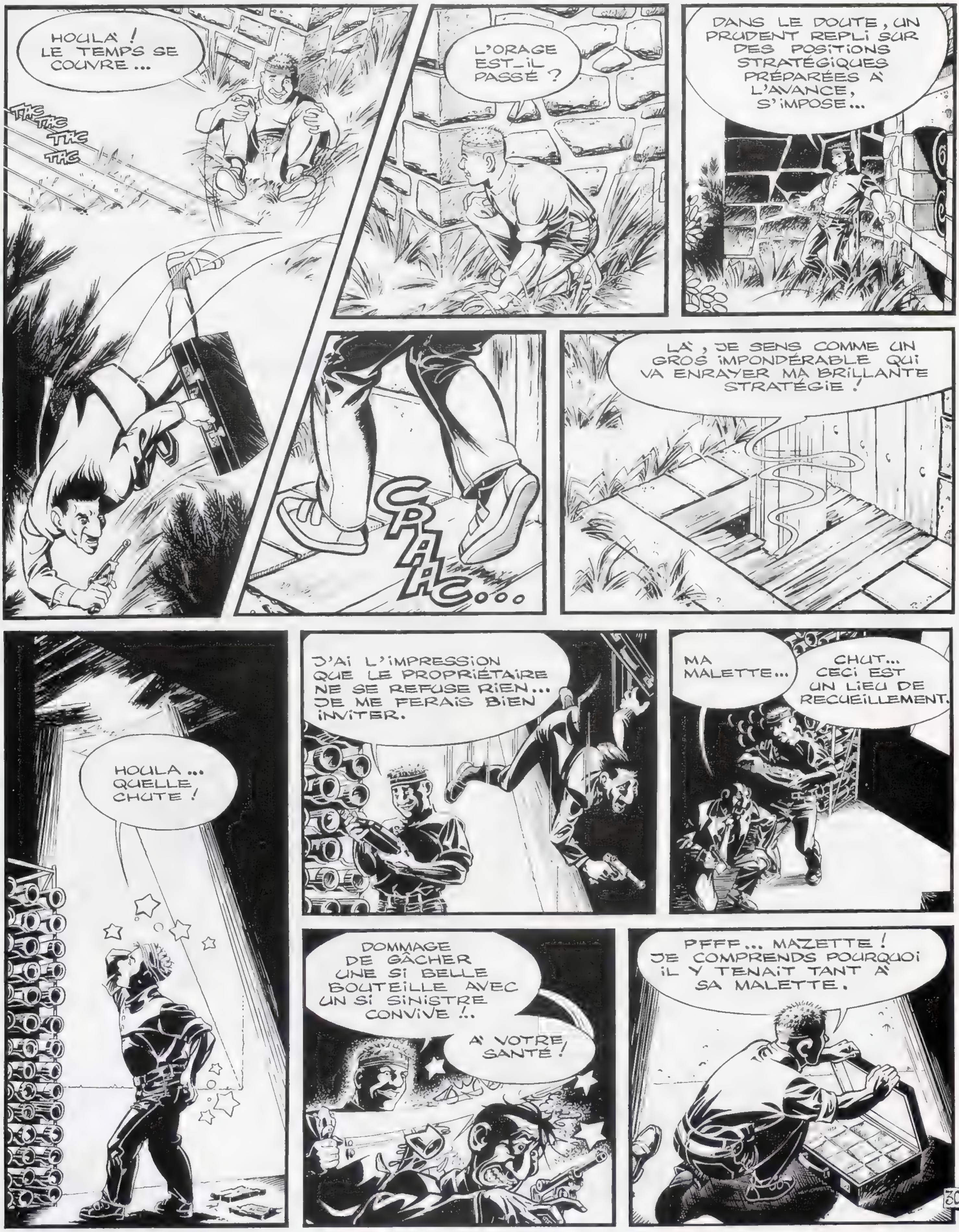

LES AVENTURES HOMOSEXUELLES
DE PINOCUL
BOUOUH ! MOI, TOUTES CES AVENTURES AVEC GEPETTO ÇA ME RETOURNE
Barbe Bleue

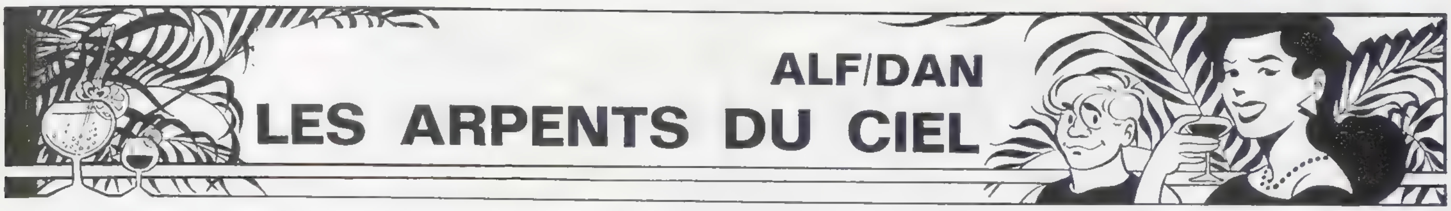

les pieds niqués
POUR SUR CROQUIGNOL !
ON S'EST ENCORE FAIT BAISER PAR LA FLICAILLE ! PAS VRAI FILOCHARD
LA PROCHAINE FOIS QU'ON TROUVE UN PORTE-FEUILLE PAR TERRE, ON SE BAISSERA PLUS POUR LE RAMASSER ...
ZIP
Barbe Bleue



ALF/DAN

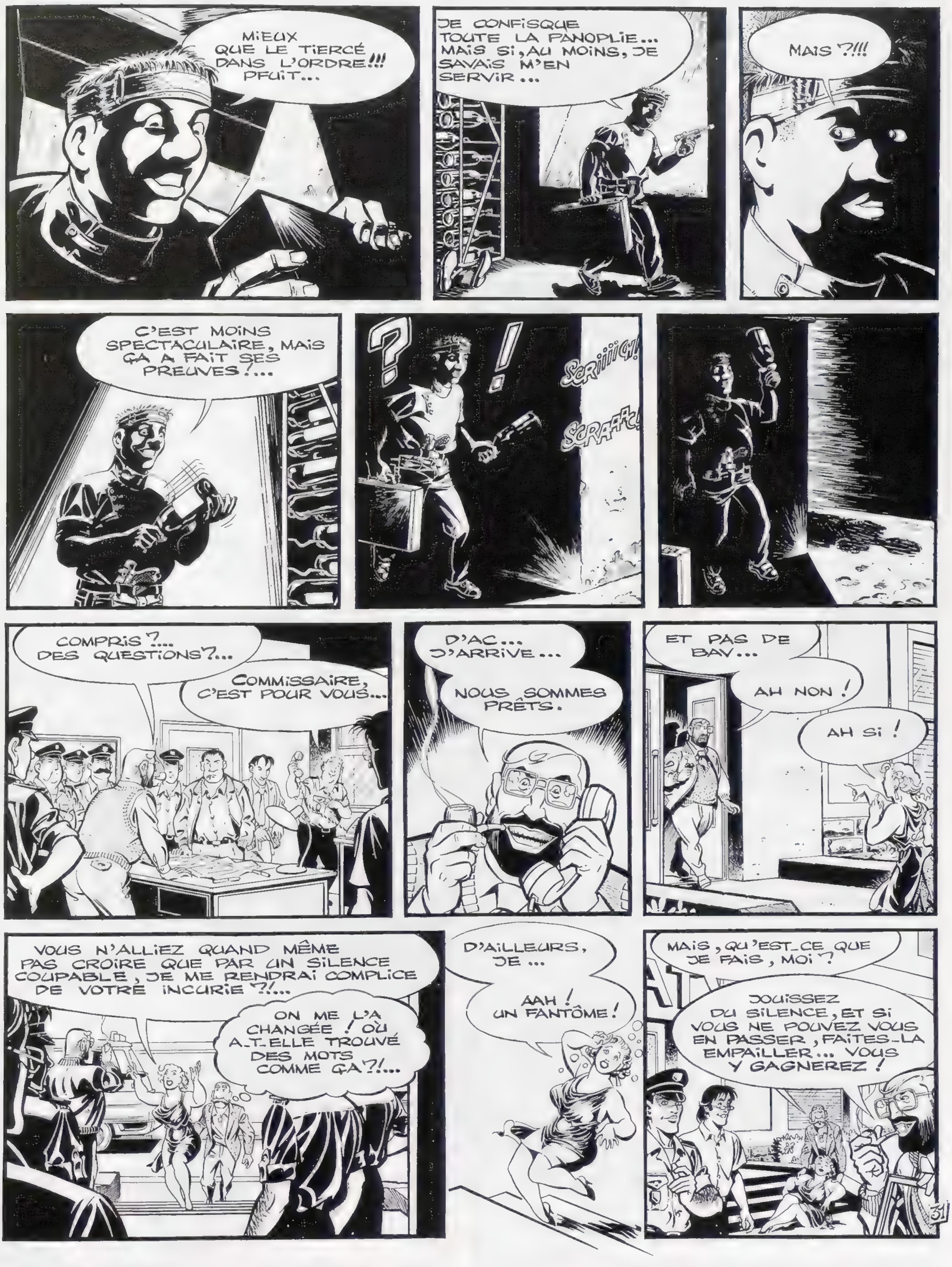
LES ARPENTS DU CIEL


HOULA ! LE TEMPS SE COUVRE...
TAC TAC TAC TAC
L'ORAGE EST-IL PASSÉ ?
DANS LE DOUTE, UN PRUDENT REPLI SUR DES POSITIONS STRATÉGIQUES PRÉPARÉES À L'AVANCE, S'IMPOSE...
CRAAC...
LÀ, JE SENS COMME UN GROS IMPONDÉRABLE QUI VA ENRAYER MA BRILLANTE STRATÉGIE !
HOULA... QUELLE CHUTE !
J'AI L'IMPRESSION QUE LE PROPRIÉTAIRE NE SE REFUSE RIEN... JE ME FERAIS BIEN INVITER.
MA MALETTE...
CHUT... CECI EST UN LIEU DE RECUEILLEMENT.
DOMMAGE DE GÂCHER UNE SI BELLE BOUTEILLE AVEC UN SI SINISTRE CONVIVE !..
À VOTRE SANTÉ !
PFFF... MAZETTE ! JE COMPRENDS POURQUOI IL Y TENAIT TANT À SA MALETTE.
30



ALF/DAN

LES ARPENTS DU CIEL


MIEUX QUE LE TIERCÉ DANS L'ORDRE!!! PFUIT...
JE CONFISQUE TOUTE LA PANOPLIE... MAIS SI, AU MOINS, JE SAVAIS M'EN SERVIR...
MAIS ?!!!
C'EST MOINS SPECTACULAIRE, MAIS ÇA A FAIT SES PREUVES !...
?
!
SCRIIIICH!
SCRAAAC!
COMPRIS ?... DES QUESTIONS ?...
COMMISSAIRE, C'EST POUR VOUS...
D'AC... J'ARRIVE...
NOUS SOMMES PRÊTS.
ET PAS DE BAV...
AH NON !
AH SI !
VOUS N'ALLIEZ QUAND MÊME PAS CROIRE QUE PAR UN SILENCE COUPABLE, JE ME RENDRAI COMPLICE DE VOTRE INCURIE ?!...
ON ME L'A CHANGÉE ! OÙ A-T-ELLE TROUVÉ DES MOTS COMME ÇA ?!...
D'AILLEURS, JE...
AAH ! UN FANTÔME !
MAIS, QU'EST-CE QUE JE FAIS, MOI ?
JOUISSEZ DU SILENCE, ET SI VOUS NE POUVEZ VOUS EN PASSER, FAITES-LA EMPAILLER... VOUS Y GAGNEREZ !

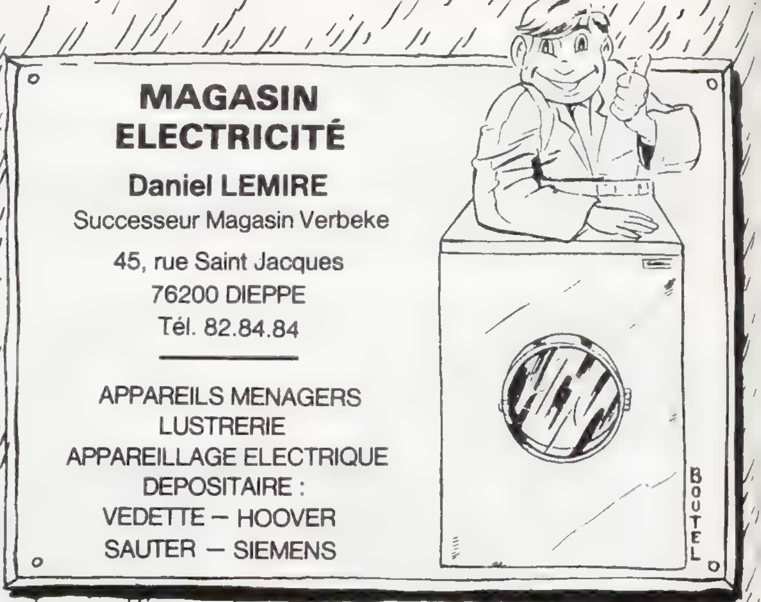
BOF!
J'SUIS COUVERT.

GROUPE AZUR
ASSURANCE MUTUELLE

Yves COMMIN
ASSUREUR CONSEIL

7, Rue du Mortier d'Or
76200 DIEPPE
Tél. : 35 84 13 04

ASSURANCES
TOUTES
BRANCHES



MAGASIN
ELECTRICITÉ

Daniel LEMIRE
Successeur Magasin Verbeke

45, rue Saint Jacques
76200 DIEPPE
Tél. 82.84.84

APPAREILS MENAGERS
LUSTRERIE
APPAREILLAGE ELECTRIQUE
DEPOSITAIRE :
VEDETTE – HOOVER
SAUTER – SIEMENS

---

tous les Vendredi
et Samedi-soir
SPÉCIALITÉS.

LE
PHENIX

RESTAURANT-BAR
91, QUAI HENRI-IV
Tél. 35 82 70 40

VOUS
PROPOSE

SES
MENUS

SA
CARTE

SERVICE JUSQU'A
0 h 30
(Fermeture 2 h 00 du
matin)
FERMÉ LE LUNDI

LOUEZ L'OUTIL
QUI VOUS MANQUE

35.82.35.25

LA BOITE
A OUTILS

DIEPPE

145 Avenue des Canadiens
Face château Michel

RESTAURANT
BRASSERIE

Bar
de
Rouen

3, rue du Faubourg de la Barre
(au bas de la côte de Rouen)
76200 DIEPPE
Tél. 84.73.50

PLAT
DU JOUR

Réservation
possible

Hair-Chic

STYLISTE
Institut de beauté
Parfumerie

Masculin
Féminin

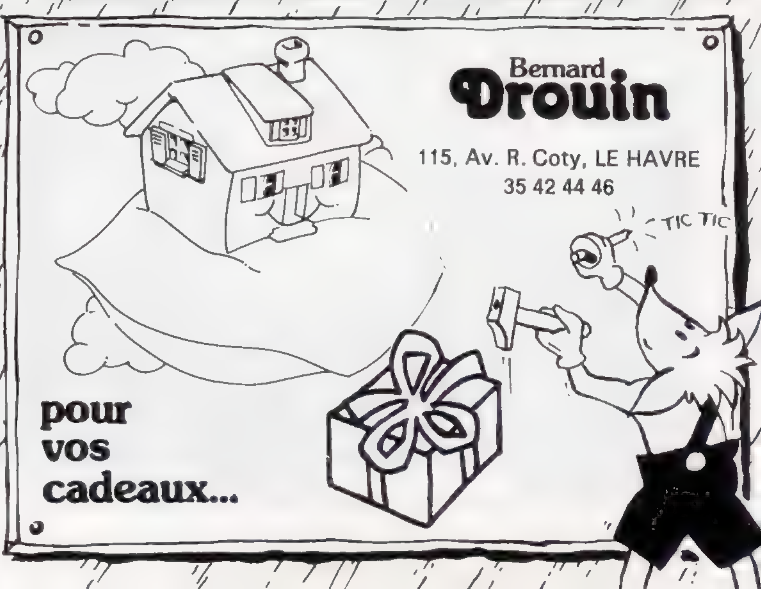
Jean-Jacques Savoye
Lauréat national
Conseiller professionnel

2, bd de Verdun
76200 DIEPPE
pres de la Présidence
Tél. : (35) 84.28.56
de préférence sur R.-V

"LISTES
DE MARIAGE"

TOUT POUR
LA MAISON

105, Grande-Rue, DIEPPE
35 82 57 39

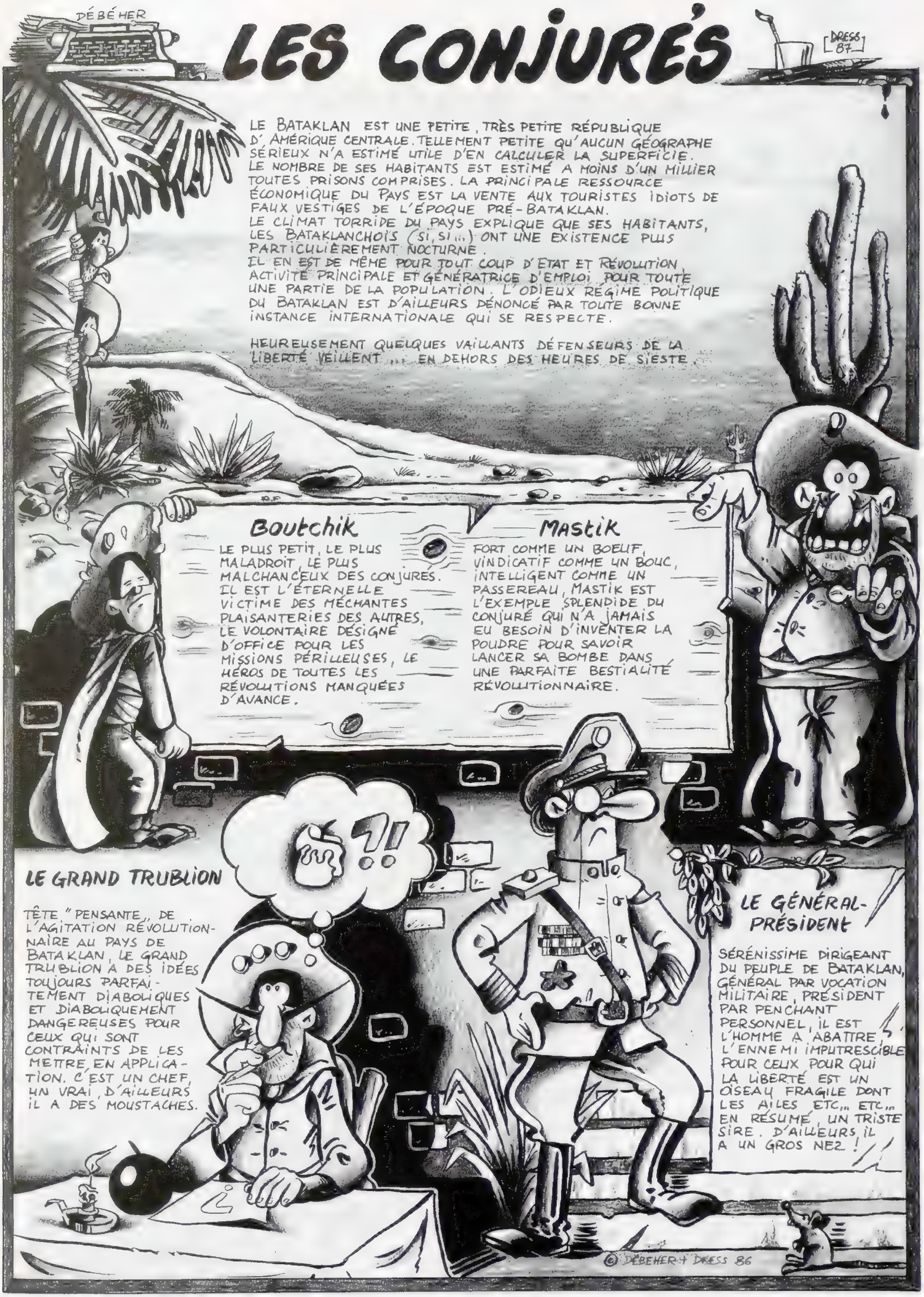


Bernard
Drouin

115, Av. R. Coty, LE HAVRE
35 42 44 46

pour
vos
cadeaux...

LES CONJURÉS



LE BATAKLAN EST UNE PETITE, TRÈS PETITE RÉPUBLIQUE D'AMÉRIQUE CENTRALE. TELLEMENT PETITE QU'AUCUN GÉOGRAPHE SÉRIEUX N'A ESTIMÉ UTILE D'EN CALCULER LA SUPERFICIE. LE NOMBRE DE SES HABITANTS EST ESTIMÉ A MOINS D'UN MILLIER TOUTES PRISONS COMPRISES. LA PRINCIPALE RESSOURCE ÉCONOMIQUE DU PAYS EST LA VENTE AUX TOURISTES IDIOTS DE FAUX VESTIGES DE L'ÉPOQUE PRÉ-BATAKLAN. LE CLIMAT TORRIDE DU PAYS EXPLIQUE QUE SES HABITANTS, LES BATAKLANCHOIS (SI, SI...) ONT UNE EXISTENCE PLUS PARTICULIÈREMENT NOCTURNE. IL EN EST DE MÊME POUR TOUT COUP D'ETAT ET RÉVOLUTION ACTIVITÉ PRINCIPALE ET GÉNÉRATRICE D'EMPLOI POUR TOUTE UNE PARTIE DE LA POPULATION. L'ODIEUX RÉGIME POLITIQUE DU BATAKLAN EST D'AILLEURS DÉNONCÉ PAR TOUTE BONNE INSTANCE INTERNATIONALE QUI SE RESPECTE.

HEUREUSEMENT QUELQUES VAILLANTS DÉFENSEURS DE LA LIBERTÉ VEILLENT ... EN DEHORS DES HEURES DE SIESTE.

Boutchik

LE PLUS PETIT, LE PLUS MALADROIT, LE PLUS MALCHANCEUX DES CONJURÉS. IL EST L'ÉTERNELLE VICTIME DES MÉCHANTES PLAISANTERIES DES AUTRES, LE VOLONTAIRE DÉSIGNÉ D'OFFICE POUR LES MISSIONS PÉRILLEUSES, LE HÉROS DE TOUTES LES RÉVOLUTIONS MANQUÉES D'AVANCE.

Mastik

FORT COMME UN BOEUF, VINDICATIF COMME UN BOUC, INTELLIGENT COMME UN PASSEREAU, MASTIK EST L'EXEMPLE SPLENDIDE DU CONJURÉ QUI N'A JAMAIS EU BESOIN D'INVENTER LA POUDRE POUR SAVOIR LANCER SA BOMBE DANS UNE PARFAITE BESTIALITÉ RÉVOLUTIONNAIRE.

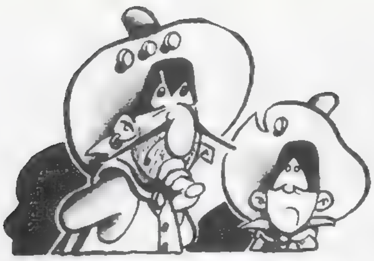
LE GRAND TRUBLION

TÊTE "PENSANTE" DE L'AGITATION RÉVOLUTIONNAIRE AU PAYS DE BATAKLAN, LE GRAND TRUBLION A DES IDÉES TOUJOURS PARFAITEMENT DIABOLIQUES ET DIABOLIQUEMENT DANGEREUSES POUR CEUX QUI SONT CONTRAINTS DE LES METTRE EN APPLICATION. C'EST UN CHEF, UN VRAI, D'AILLEURS IL A DES MOUSTACHES.

LE GÉNÉRAL-PRÉSIDENT

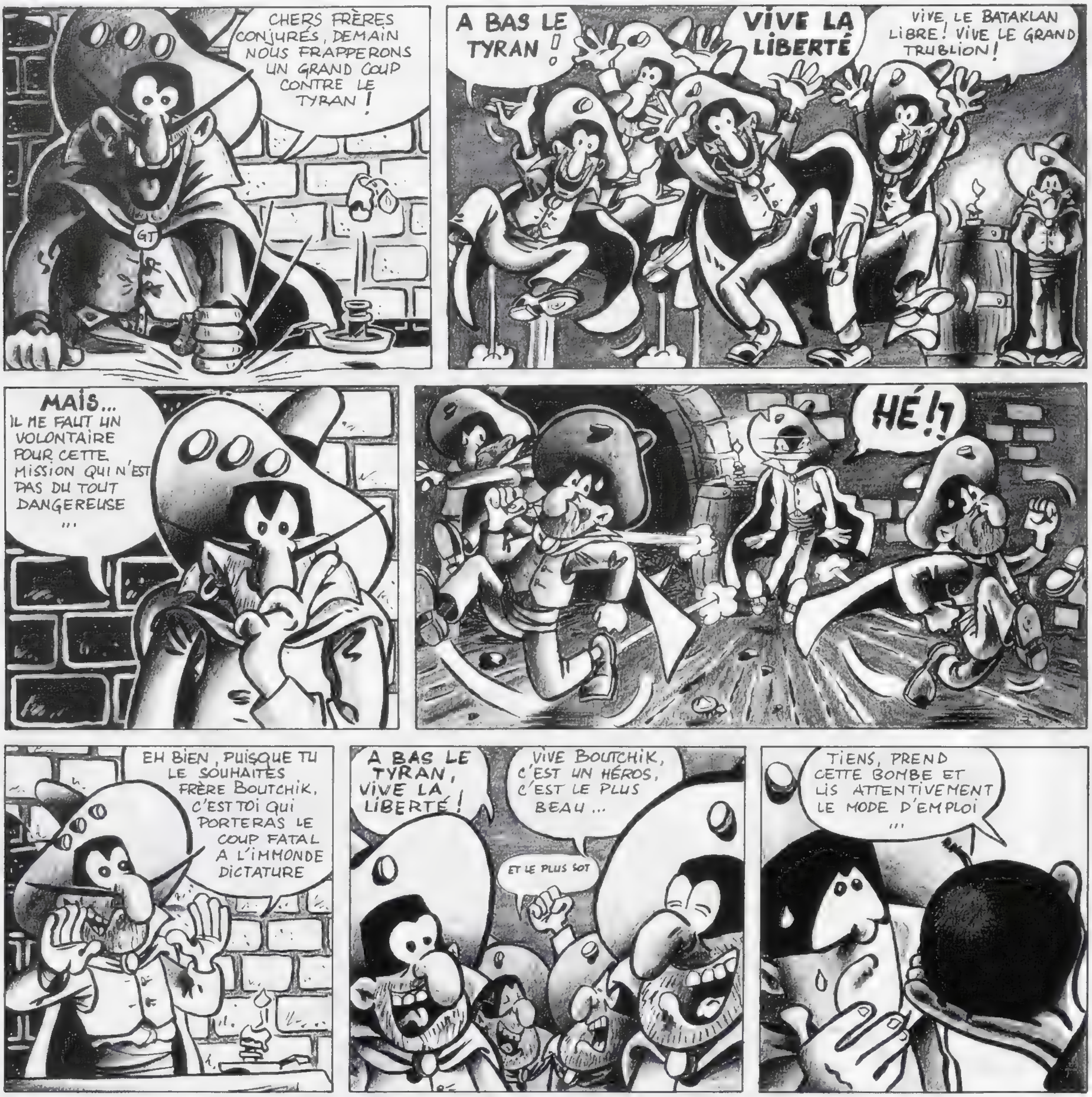
SÉRÉNISSIME DIRIGEANT DU PEUPLE DE BATAKLAN, GÉNÉRAL PAR VOCATION MILITAIRE, PRÉSIDENT PAR PENCHANT PERSONNEL, IL EST L'HOMME A ABATTRE, L'ENNEMI IMPUTRESCIBLE POUR CEUX POUR QUI LA LIBERTÉ EST UN OISEAU FRAGILE DONT LES AILES ETC... ETC... EN RÉSUMÉ, UN TRISTE SIRE. D'AILLEURS IL A UN GROS NEZ !

© DÉBEHER + DRESS 86



Les Conjurés

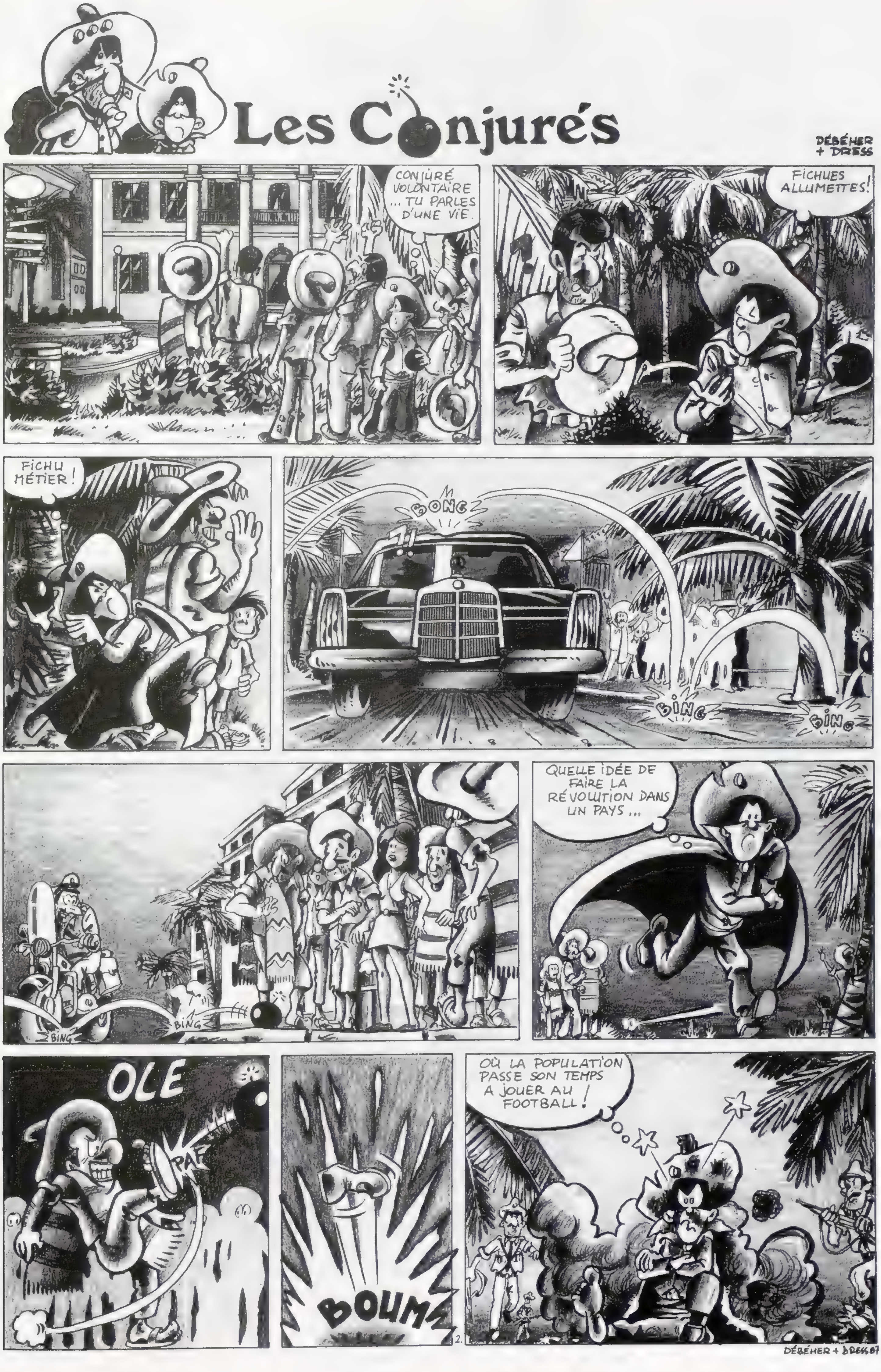
DÉBÉHER
+ DRESS


CHERS FRÈRES CONJURÉS, DEMAIN NOUS FRAPPERONS UN GRAND COUP CONTRE LE TYRAN !
GT
A BAS LE TYRAN !
VIVE LA LIBERTÉ
VIVE, LE BATAKLAN LIBRE ! VIVE LE GRAND TRUBLION !
MAIS... IL ME FAUT UN VOLONTAIRE POUR CETTE MISSION QUI N'EST PAS DU TOUT DANGEREUSE ...
HÉ !?
EH BIEN, PUISQUE TU LE SOUHAITES FRÈRE BOUTCHIK, C'EST TOI QUI PORTERAS LE COUP FATAL A L'IMMONDE DICTATURE
A BAS LE TYRAN, VIVE LA LIBERTÉ !
VIVE BOUTCHIK, C'EST UN HÉROS, C'EST LE PLUS BEAU ...
ET LE PLUS SOT
TIENS, PREND CETTE BOMBE ET LIS ATTENTIVEMENT LE MODE D'EMPLOI ...
... ET SIGNE CES DEUX PAPIERS.
C'EST QUOI ?
1.
EUH... RIEN ... LE PREMIER EST UNE SIMPLE DÉCHARGE DE RESPONSABILITÉ EN CAS D'ACCIDENT, LE SECOND UNE DEMANDE OFFICIELLE D'AIDE A AMNESTY INTERNATIONAL

DÉBÉHER + DRESS 87

Les Conjurés

DÉBÉHER
+ DRESS


CONJURÉ VOLONTAIRE ... TU PARLES D'UNE VIE.
FICHUES ALLUMETTES!
FICHU MÉTIER!
BONG
BING
BING
BING
BING
QUELLE IDÉE DE FAIRE LA RÉVOLUTION DANS UN PAYS ...
OLE
PAF
BOUM
2.
OÙ LA POPULATION PASSE SON TEMPS A JOUER AU FOOTBALL!
DÉBÉHER + DRESS 87

BRONNIMANN

Sapristi
LA BD, C'EST... CHRONIQUE*
*(CROCNIQUE)
CHACTCHACTCHACTCHAC
D.REAUX (2/88)

La rentrée ne s'est pas avérée aussi fertile en nouveautés que prévu... et par contre l'avalanche de BD paraissant chaque mois démontre que si les éditeurs abandonnent peu à peu le principe du support de prépublication, ils se relancent dans l'album direct. Essayons d'y voir clair et faites vos choix pour Noël !

L'actualité de la bd revue(s) et corrigée par Jean-Roger Bronnimann

ÉCHOS... NOMIQUES

© CASTERMAN

• TINTIN qui devait bouger ne l'a pas fait et s'englue dans une formule batarde qui prépare aux deux titres prévus, ceux du Lombard et celui — Tintin reporter — de cette chère Mme Remi. Actuellement un rédactionnel aussi didactique et chiant que nase et étouffant — pire que des has been, les mecs ! cf par exemple le nullissime spécial Ecosse ! — entoure quelques parfois bonnes BD telles que « les casseurs », Capitaine Sabre (Gine en progrès constants). Didgé se fait un peu plus rare, et Walli et Bom ont forcé un peu pour un nouveau Chlorophylle un peu moins mièvre qu'au début de leur reprise. Mais dans l'ensemble c'est l'essoufflement total !

Pilote

• PILOTE a viré Charlie (qui devrait-?- avoir sa vie propre, éternel recommencement !) et agrandi son format, passant au noir et blanc total très à la mode ces temps-ci mais qui à mon sens nuit à la lisibilité, surtout que les albums paraîtront en couleurs ! Le rédactionnel se veut branché, parle même de SAPRISTI, et offre même un compact disc aux utilisateurs de son catalogue par correspondance. Le meilleur de cette nouvelle formule c'est Frémond (pas Frémion, hein) qui est décidément la révélation de ces derniers mois.

DARGAUD

• DARGAUD dans la foulée récupère Swolfs et son superbe Durango, (les 7 premiers albums aux éditions des Archers) avec « une raison pour mourir », et sort le nouveau XIII (prépublié dans FRANCE-SOIR) « rouge total » qui est évidemment l'événement du mois. Il sort aussi le 2e Rantanplan, « le Parrain », encore plus nul que le précédent qui pourtant battait déjà des records de médiocrité et de baclage... Je suppose qu'on vous parle de ces albums dans ce n°.

Glénat ÉDITIONS

• GLENAT qui n'a toujours pas lancé AIE au moment où j'écris, inonde les kiosques de son GAG MAG (3 nos parus au 1/11) décalés d'un mois (le numéro paru en novembre annonce celui à paraître en... octobre ! sont forts, les types, z'ont inventé la machine à remonter le temps...) et rassemblant des trucs déjà publiés ; moi j'en vois pas l'intérêt et Frémion (pas Frémond, hein) se demande dans sa gazette de Fluide à quoi sert le rédac'chef de GagMag ; pour une fois que Frémion se montre intelligent, fallait que je le signale !!

• Si vous êtes fan de M6 et de ses clips, vous aurez vu que le vieux titre de Gotainer, « le Kiki » est illustré par Binet ; starring Kador et les Bidochon ; on devrait faire plus souvent appel aux dessineux pour illustrer ce genre de clips. Là, c'est carrément génial.

LES CAHIERS DE LA BANDE DESSINÉE

• LES CAHIERS DE LA BD de septembre sont principalement consacrés à Cosey, remarquable. Les CBD — qui citent SAPRISTI et votre serviteur, merci, merci !! — vont évoluer encore : Groensteen, qui a réussi à se foutre la moitié de la population bédéphile (dont le très conservateur Greg !) par des prises de positions « musclées », ne serait plus rédac'chef à partir de janvier. Le successeur devrait en principe alléger la formule jugée trop technique. A suivre !!

• SPIROU a écouté mes conseils ; il a changé... le logo de titre ; ça s'appelle maintenant SPIROU, magaziiiine (avec 4 « i », oui) et c'est l'unique changement constaté. Les BD sauvent le rédactionnel mais Pinchart pourrait faire un effort et revenir à du texte intéressant, et non à des gags éculés (sans « n », typo) ou des concours tirés par les cheveux... C'est triste : SPIROU a eu y'a pas si longtemps un équilibre bd-rédactionnel assez remarquable... Là ça empire de N° en n°... On sacrifie à la mode pour plaire à des gosses qui n'en ont rien à foutre !!! Bizarre politique !

LE BIDE PARADE DES ALBUMS

On cause plus des albums géniaux, domaine réservé ! On garde les moins bons. Cote habituelle : * : supportable** mauvais*** nul**** le néant !

• RANTANPLAN : « Le Parrain » — (Morris — sc : Fauché-Leturgie — Dargaud éd.). Déjà le premier album « la mascotte » frisait l'escroquerie ; là une suite d'images déjà vues, de gags déjà utilisés, reposant tous sur la connerie débonnaire du chien, une histoire de malfrats tondeurs de mouton suffisamment débiles pour prendre Rantanplan pour « le parrain » parce qu'il bouffe les billets de banques, bref le vide. L'enfilade de faux gags uniquement basé sur le fait que Rantanplan réussit des coups fumants grâce à sa bêtise ne tient pas : ils ont même pas fait un scénario qui se tient. Consternant.****

• LE MARSUPILAMI « le bébé du bout du monde » (Franquin-Batem sc : Greg Marsuproductions). Mal utilisé une fois encore, notre marsu se débrouille avec un bébé panda. C'est tout. Les dessins de Franquin — Batem sont très jolis (on sait pas qui fait quoi !) mais

Greg (qui passe la main, peut-être à Cauvin, l'espoir renait !) s'est planté dans un non-scénario. C'est une gageure que de vouloir faire vivre une vie propre au marsu, c'est trop limité... Peut-être cet album amusera-t-il les mômes et les inconditionnels à 100 % du maître... A part ça...**

- ELMER ET MOI : « Le choix des moyens » (A. Benn — Glenat éd.). Ce serait bon si c'était bien dessiné ; déjà son Mic Mac Adam avait rebuté les lecteurs de Spirou ; cet album, du nouveau personnage de Benn ne réhausse pas le niveau : si le scénar se tient, le fouillis du dessin rebute et on referme l'album. Dommage. 59 balles pour ça, faut pas pousser !*

- SNOOPY : « vive les vacances » (Schulz — Dargaud). J'adore Snoopy ; hélas les traductions — que ce soit chez Hachette ou chez Dargaud étant à la limite du tolérable, j'enrage à chaque nouvel album... Tout est génial dans cet album comme dans les précédents, mais cette grrmbl de traduction ! alors * * * uniquement pour le traducteur !

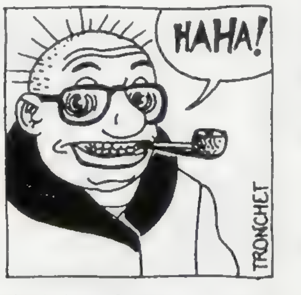
PASSAGE... EN REVUES

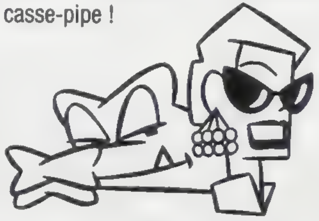
Si la presse pour jeunes — ou dite telle — connaît pas mal de problèmes, et en outre se voit obligée d'obéir à de dangereuses consignes de moralisation, la presse adulte continue à chercher un développement nouveau — comme le noir et blanc chez Pilote, ou le style branché bcbg chez Circus.

- A SUIVRE le mensuel n° 1 de Casterman s'il n'a plus la tenue et la rigueur des débuts, a changé discrètement de staff rédactionnel. Il a pris aussi de la couleur et on y trouve de très bonnes choses comme Giardino, le fameux chat de Geluk en pleine page, et de grands classiques comme Auclair qui décidément est très en vue en cette fin d'année ; avec Riondet il produit une série très initiatique (ex fan de Giono...) en noir et blanc (« celui-là ») ce qui donne de très belle page mais souvent hélas comme toujours en l'absence de couleur des planches à la limite de la lisibilité (cf planche 42 par ex.). Teulé qui navigue beaucoup donne aussi des reportages mi-bd mi-photo, y'en a qui aiment, moi çà me fatigue. On trouve aussi des fens comme Winnz et Delangle (« père savon ») ou Philippe Biard un peu trop statique. Le très spécial Cadelo a-t-il sa place dans A SUIVRE ? Heureusement le mensuel garde des valeurs sûres comme Sokal (cf le bel album « Sanguine ») Ceppi, l'extraordinaire Comès, Altan (à la mode depuis le film) ou bien sûr Pratt. Le rédactionnel est somme toute assez intello et un rien chiant mais nul n'est parfait !

CIRCUS LA PASSION DE LA BD!

- LE CIRCUS NOUVEAU j'attends un peu de le j(a)uger n'en ayant vu qu'un n° au moment où j'écris. On y retrouve l'innommable Tronchet (qui sévit aussi dans FLUIDE, ces gens n'ont aucun goût), le superbe Lolo et Sucette, de Hardy et Yann (lequel triomphe aussi dans « l'ECHO » avec le sublime Nicotine Goudron, avec l'excellent Bodart) et pas mal de séries complètes qui ne cassent pas des briques. A noter 3 pages pas dégeu de Labiano et Bethisy chers à Sapristi (« chili con carne ») un fourre-tout assez pénible appelé les Globals, une très belle bd de Servais et Dewamme, (« Saigon 1930 ») « les affreux », assez réussi quoique facile (de Bodart, Yann, Morel et Spéculoos, rien que çà). Circus inclut, du moins dans ce premier n°, « le canard sauvage » qui rassemble les chroniques de Filippini mais fera vite bande à part — et pas en kiosque. Le rédactionnel de ce premier n° est très pénible, l'erreur totale, l'errance, le n'importe quoi. Attendons le n° suivant pour le condamner définitivement ! A priori une nouvelle formule très inférieure à la précédente. Circus court, s'il persiste, à un nouveau casse-pipe !





- Enfin le PILOTE nouvelle formule, couverture glacée, format agrandi, (24 × 32) s'est lancé, disais-je dans le noir et blanc, quitte ensuite à sortir les albums au format normal et en couleur ; le choix est très mode. Débarrassé donc de Charlie appelé à une vie autonome (dit-on) on y retrouve Cartland (« l'enfant lumière ») l'extraordinaire Fremond, le Lauzier des années 90 la prétention en moins, Bertrand et sa « Linda » toute paumée en N & B., Palmer de Petillon usé jusqu'à l'os, le génie des Alpages, pitié FMurrr, renouvelle-toi, le select et snob Stan Caiman de Fr. Thomas, et les « anges d'aciers » de Mora et La Fuente... C'est de grands chapitres, entrecoupés de « news » pas fraîches, mais moins partiales qu'auparavant (chinois) et précédé d'un dossier pas toujours lisible, (ça va de jazz et bd à une maison de rêves...) — dans l'ensemble assez réussi, ce PILOTE tiendra-t-il la route ? Heureusement toutefois pour lui, Goscinny n'est plus là pour voir l'étendue des dégâts : quel journal aurait-il fait, on est nombreux à se le demander...

BRÈVES (mais pas tristes !)

- CIRCUS révolutionne le temps : bien que passé bimensuel à la rentrée son pavé administratif indique « mensuel » ; c'est donc le seul mensuel à paraître tous les 2 mois !

- Le 3e N° de « professeur Choron » sorti fin octobre, outre ses rubriques habituelles héritées d'Hara-Kiri, propose les dessins atrocement superbes de Vuillemin, Willem toujours scato, le surnul Lefred Thouron (il est pas enfermé, çui-là, encore !) Topor, une nouvelle BD assez crade de Monsieur Venus, scénarisée par le célèbre polarman Fajardie, et une bd très newvawe signée Rasheed et Les Marc ; pas précisément les grandes pointures mais on s'y fait !

- Disparition attendue du « livre de poche bd » ; « j'ai lu bd » par contre continue à bien marcher, Media 1000 a sorti son 10° titre (Emmanuelle, tome 2)... Pas mal de dessineux ayant aimablement répond à mes questions je vais peut-être enfin pouvoir écrire mon article sur la poche BD prématurément annoncé dans SAPRISTI 17...

- Pirus et Dionnet donnent à « l'Echo des Savanes » une splendide BD intitulée « rose profond »... Les aventures de Malcom ; à lire au 3e degré. Au moins.

- Offensive Giraud-Moebius avec 3 albums chez Casterman : « Tueur de monde », « Les Jardins d'Edena » et « made in L.A. ». Tout ça est fort beau mais somme toute ne vaut pas Blueberry...

- Ceux qui ne sont pas encore écœurés par le commercialisme et le baclage de Morris se précipitent sur « l'Univers de Morris », monographie de Philippe Mellot (rédac'chef de Pilote) et Edouard François avec le camarade Tiberi toujours sur la brèche... BD Inédites, illustrations, luckyluckiens à vos portefeuilles ! (Dargaud)

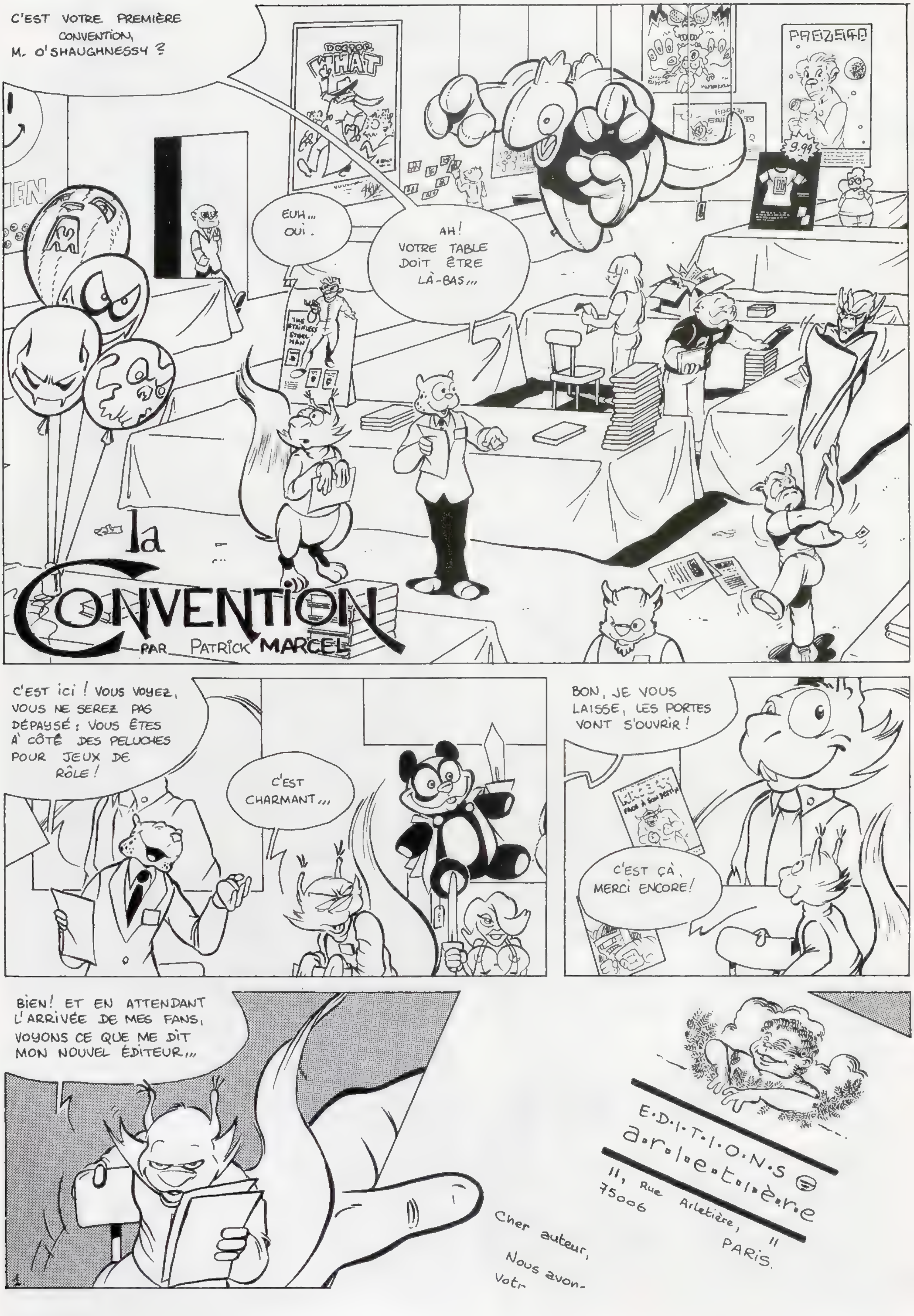
- La collection cartonnée (donnant ainsi du prix aux albums brochés !) des Tuniques Bleues est distribuée par paquets entiers dans tous les points de vente ; les héros de Salvérius, puis Lambil et Cauvin le méritent bien : il paraît que c'est une des meilleures ventes Dupuis.

- Angoisse à Toubouttchan, le dernier « Spirou et Fantasio » paru chez Dupuis l'a été sous le titre « la frousse aux trousses » ; ça change rien au fait que c'est le plus mauvais album de Tome et Janry. Brouillon comme c'est pas possible...

- Très snob pour Noël : Céline illustré par Tardi. Vu le succès il en prépare un autre. Remarquez, y'a pire...

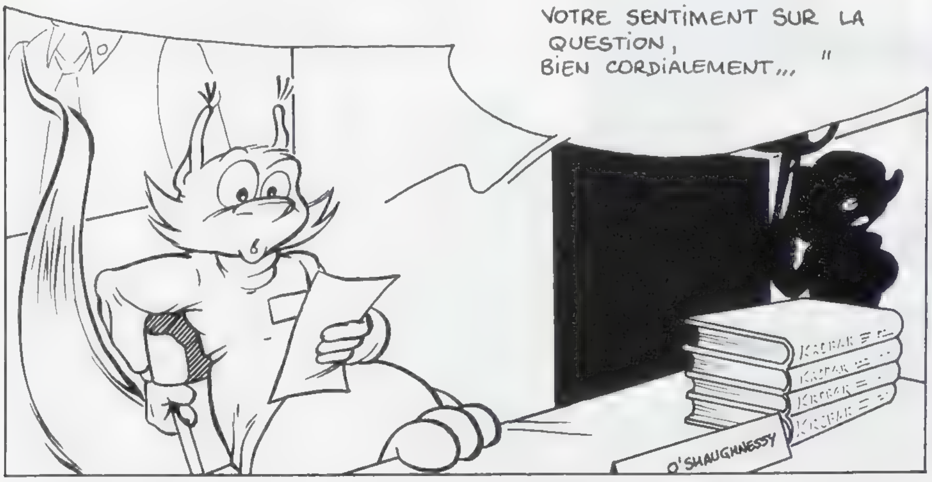
- Cadeaux Glénat à ses abonnés : pour 10 Nos de CIRCUS, une sérigraphie de Calbuth (bonne raison pour pas s'abonner !) pour 10 Nos de VECU une sérigraphie d'Arno ou un puzzle de Juillard, pour 4 nos des CBD, une sérigraphie de Brunel et pour 8 nos de USA MAGAZINE une sérigraphie de Torpédo. Pas de cadeaux pour Gag Mag ni pour le supplément Filippinien de « Circus », « le canard sauvage » (souvenirs, souvenirs !)

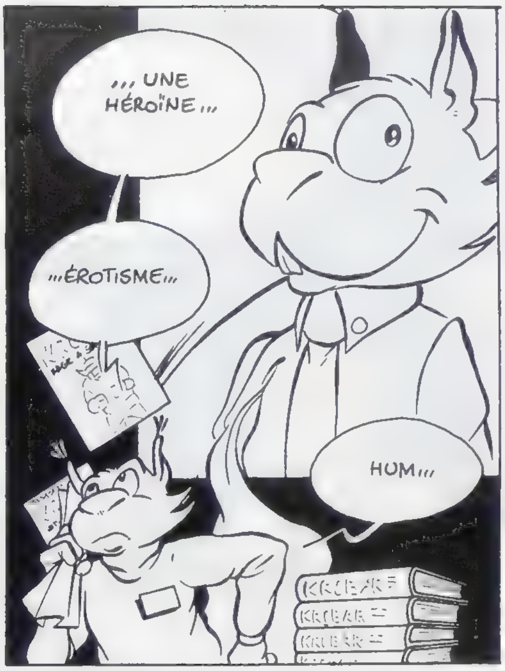
ON SE RETROUVE EN 89 POUR D'AUTRES AVENTURES ? BONNES FÊTES DE FIN ET DÉBUT D'ANNÉE !


C'EST VOTRE PREMIÈRE CONVENTION, M. O'SHAUGHNESSY ?
DOCTOR WHAT
9.99
EUH... OUI.
AH! VOTRE TABLE DOIT ÊTRE LÀ-BAS...
THE STAINLESS STEEL MAN
la CONVENTION
PAR PATRICK MARCEL
C'EST ici ! VOUS VOYEZ, VOUS NE SEREZ PAS DÉPAYSÉ : VOUS ÊTES À CÔTÉ DES PELUCHES POUR JEUX DE RÔLE !
C'EST CHARMANT...
BON, JE VOUS LAISSE, LES PORTES VONT S'OUVRIR !
FACE À SON DESTIN
C'EST ÇÀ, MERCI ENCORE!
BIEN! ET EN ATTENDANT L'ARRIVÉE DE MES FANS, VOYONS CE QUE ME DIT MON NOUVEL ÉDITEUR...
E·D·I·T·I·O·N·S
a·r·l·e·t·i·è·r·e
11, Rue Arletière, 75006 PARIS.
Cher auteur,
Nous avon-
votr

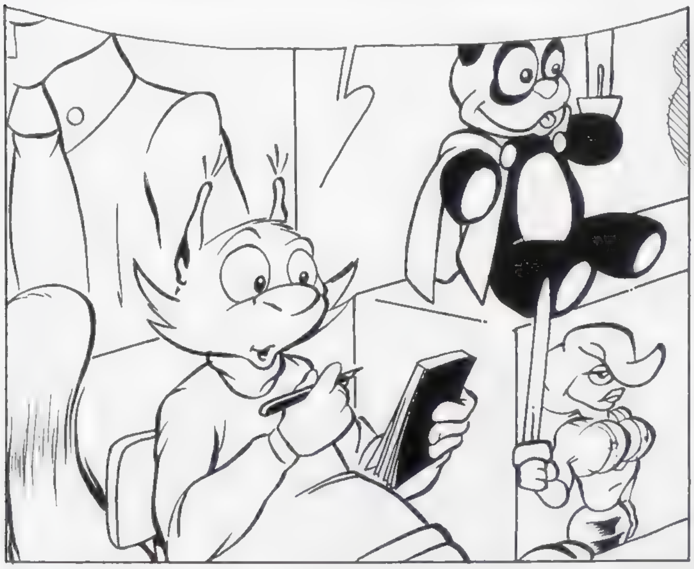
,,," NOUS PENSONS TOUTEFOIS QUE LE MARCHÉ N'EST PAS ENCORE MÛR POUR UN RYTHME DE PARUTION ACCRU DES AVENTURES DE KROBAR LE TARTARE. PAR CONTRE, SI VOTRE EMPLOI DU TEMPS PEUT S'EN ACCOMMODER, UNE NOUVELLE SÉRIE SERAIT ENVISAGEABLE. ELLE POURRAIT AVOIR POUR HÉROÏNE UNE FEMME DONT L'ÉROTISME PIMENTERAIT CES "SAGAS" DONT VOUS AVEZ LE SECRET. RÉFLECHISSEZ-Y,,,

TENEZ-NOUS AU COURANT DE VOTRE SENTIMENT SUR LA QUESTION,
BIEN CORDIALEMENT,,, "

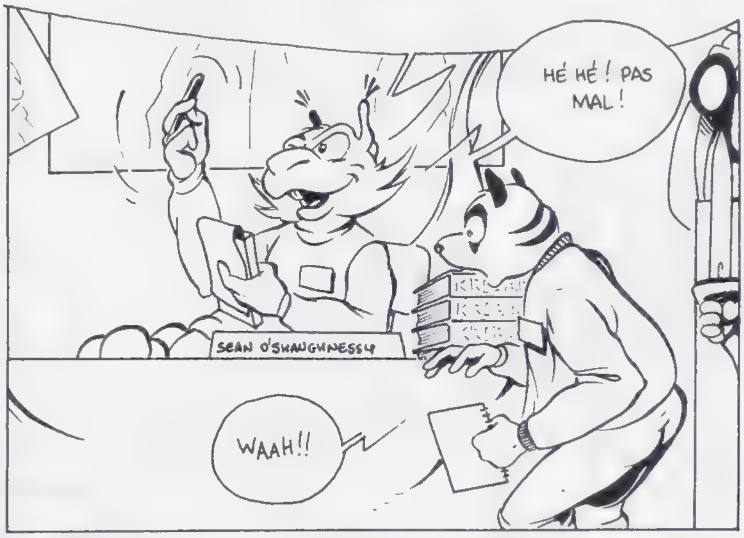

KROBAR
KROBAR
KROBAR
KROBAR
O'SHAUGHNESSY


,,, UNE HÉROÏNE,,,
,,,ÉROTISME,,,
HUM,,,
KROBAR
KROBAR
KROBAR

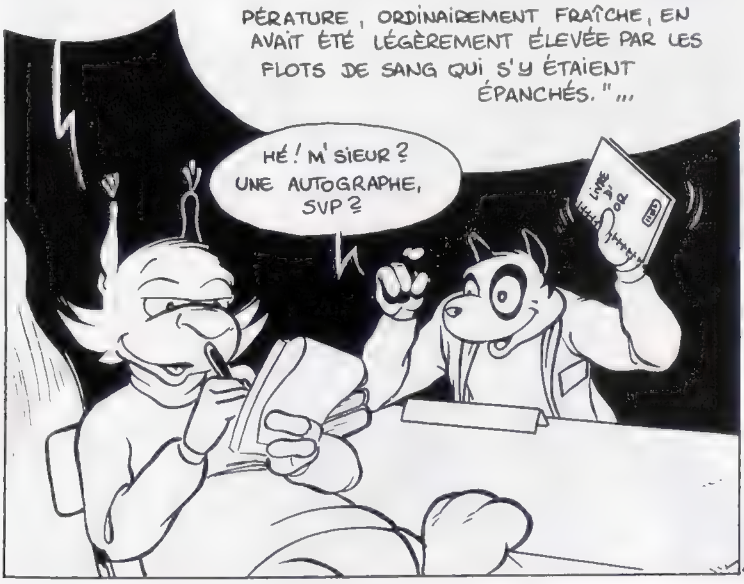
" SEAGULL: ELLE S'APPELAIT SEAGULL. SES CHEVEUX ÉTAIENT BLANCS COMME L'AILE DU GOÉLAND, BLANCS COMME LE LAIT, D'OÙ ÉMERGEAIT LE CAILLOT FINEMENT OURLÉ DE SES PETITES OREILLES ",,,



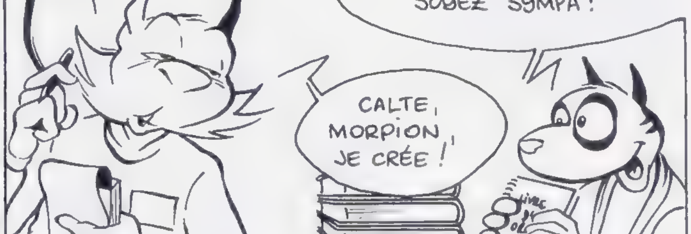
,,," LA BATAILLE AVAIT ÉTÉ ÂPRE. SEAGULL PLONGEA LA LAME DE SON ÉPÉE DANS LA RIVIÈRE POUR LA REFROIDIR. PUIS ELLE DÉLAÇA SA CUIRASSE LIBÉRANT UNE POITRINE QUI ÉTAIT UN SENSUEL DÉFI AUX LOIS DE LA PESANTEUR ET DE LA VRAISEMBLANCE.",,,

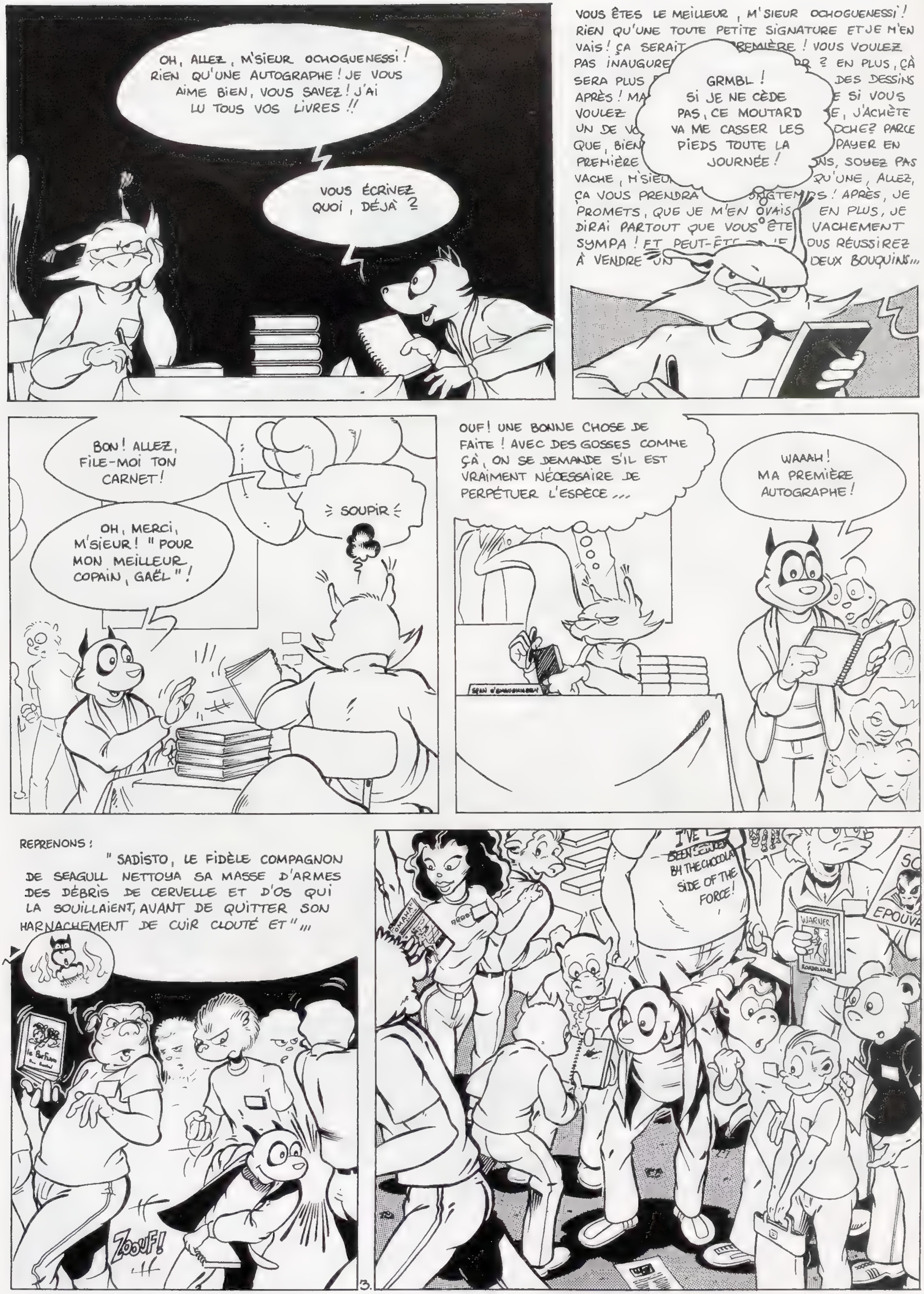

HÉ HÉ! PAS MAL!
SEAN O'SHAUGHNESSY
KROBAR
WAAH!!

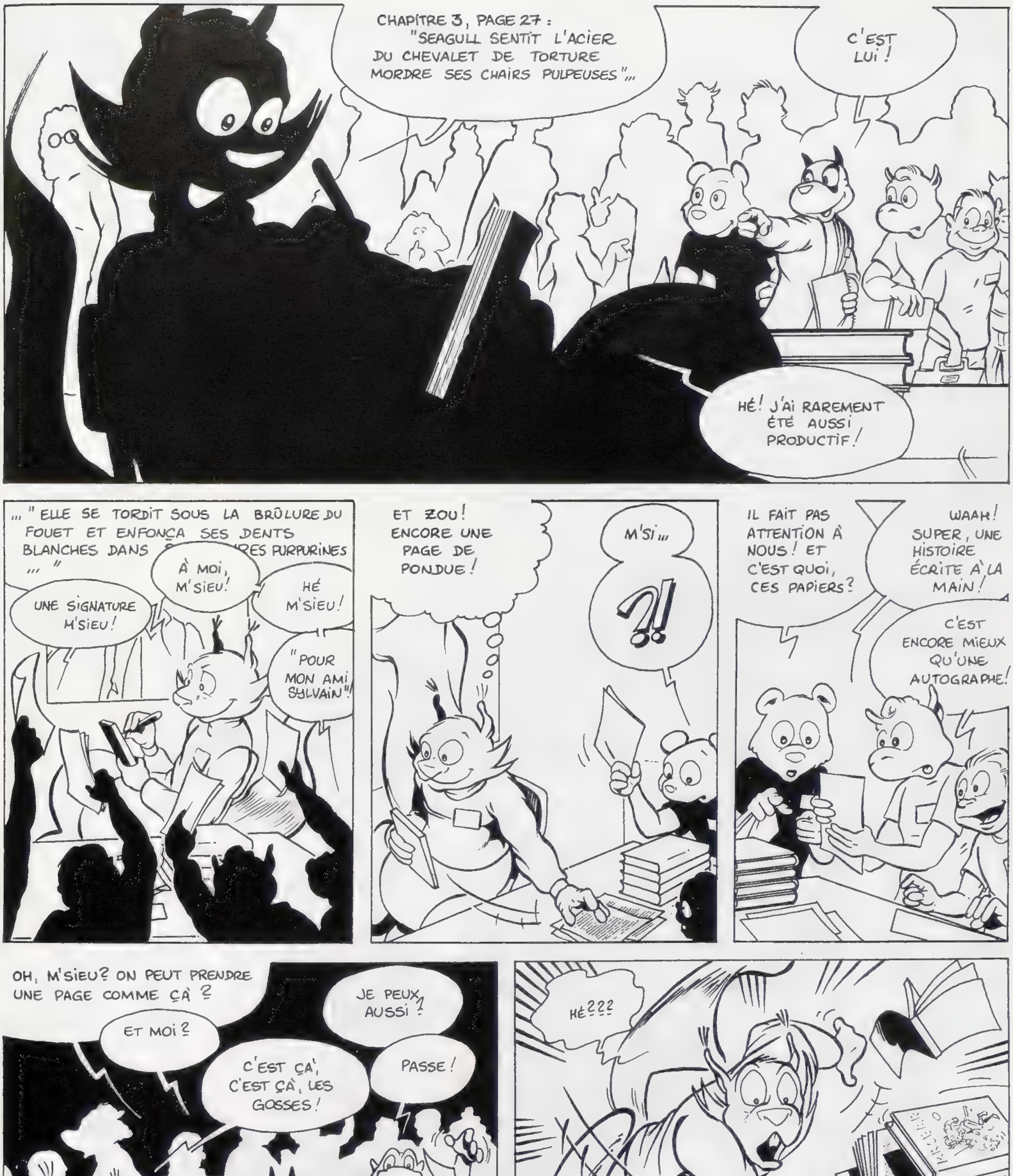
,,," QUAND ELLE FUT NUE, SEAGULL BAIGNA SON CORPS RECRU DE FATIGUE DANS L'EAU DE LA RIVIÈRE. LA TEMPÉRATURE, ORDINAIREMENT FRAÎCHE, EN AVAIT ÉTÉ LÉGÈREMENT ÉLEVÉE PAR LES FLOTS DE SANG QUI S'Y ÉTAIENT ÉPANCHÉS.",,,

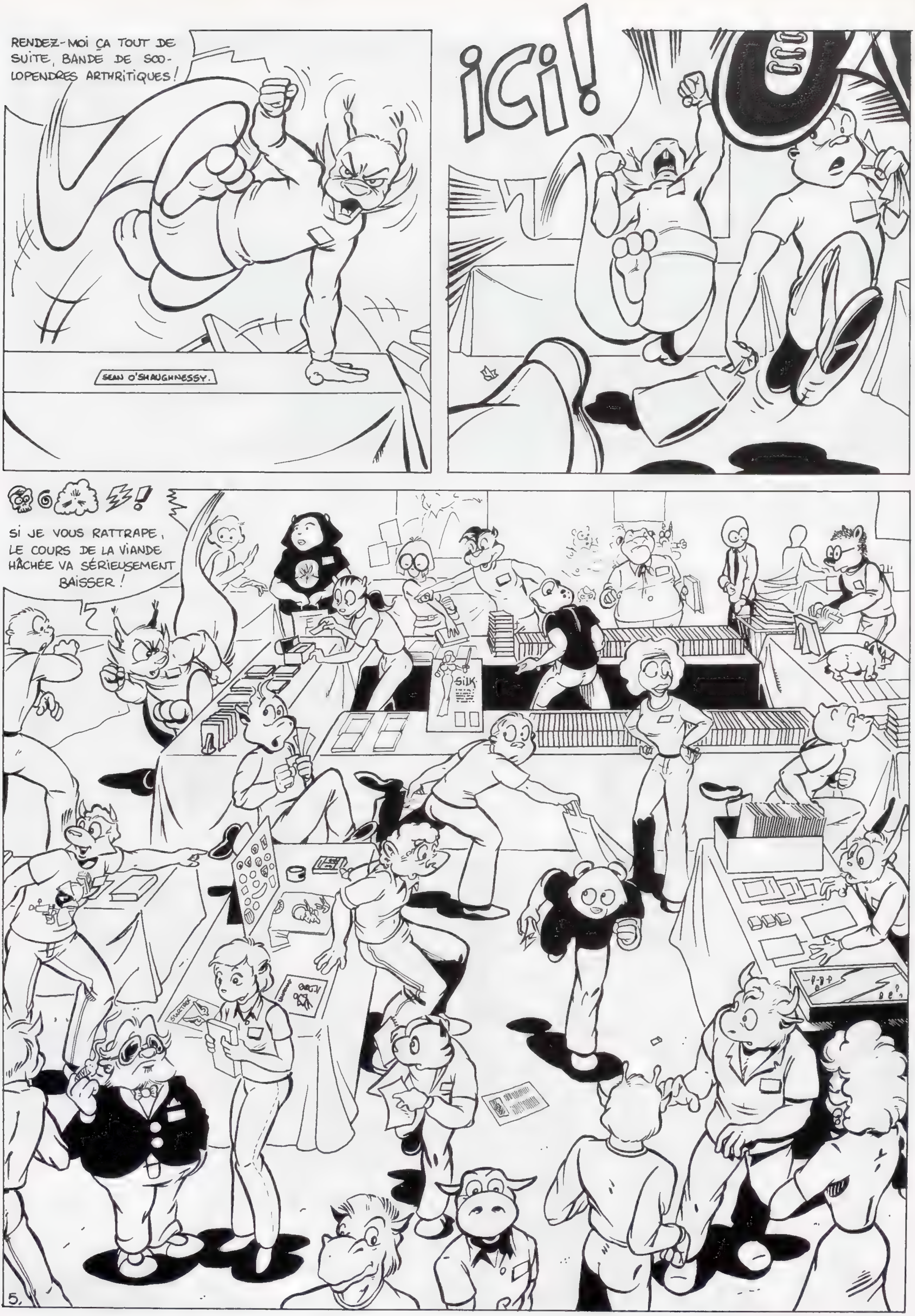

HMM! LE SUJET SEMBLE M'INSPIRER,,,
HÉ! M'SIEUR? UNE AUTOGRAPHE, SVP?
LIVRE D'OR

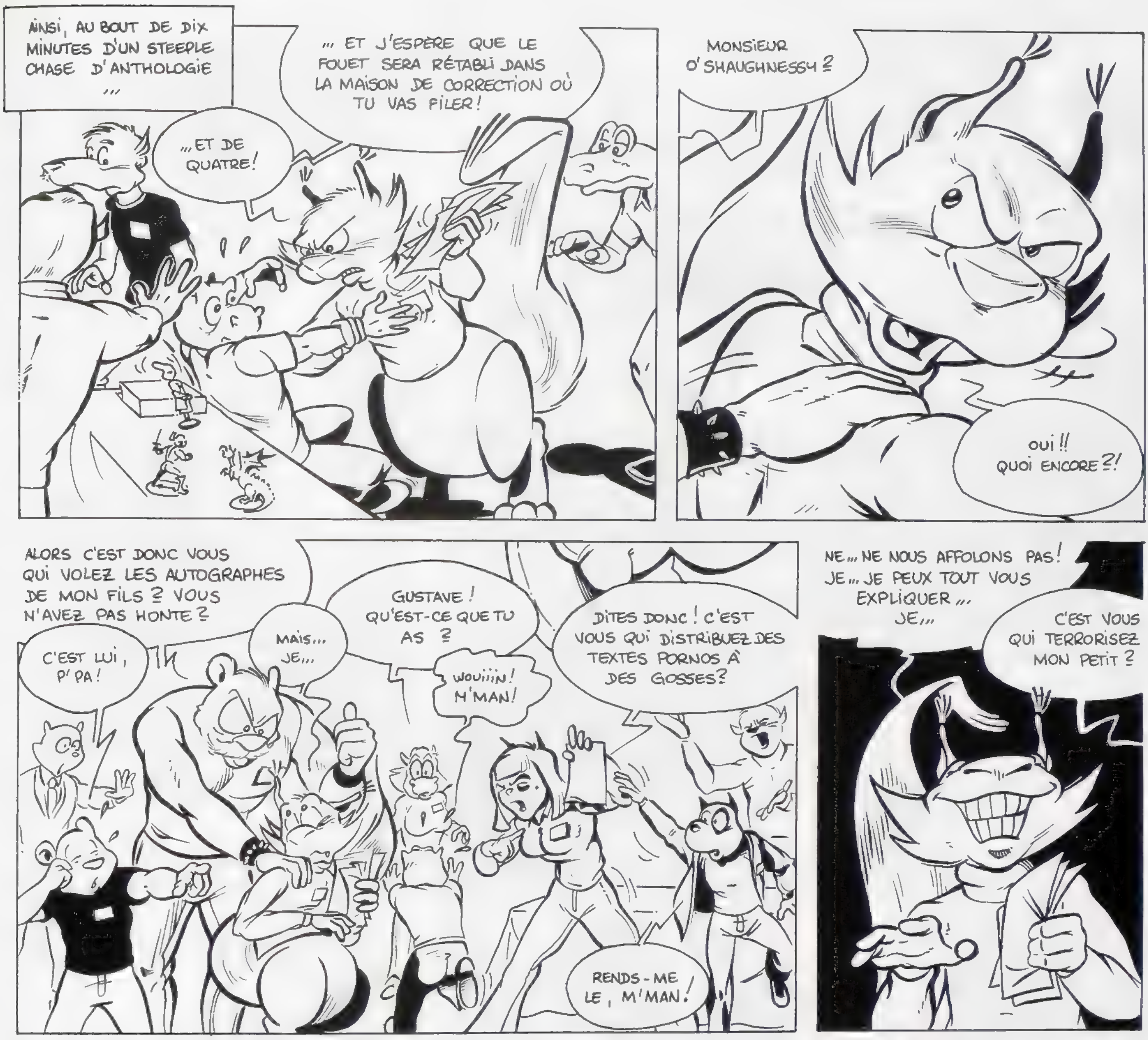
,,," TOUT EN LAVANT SES TÊTONS SOMPTUEUX DANS LE COURS ROUGI DU FLEUVE, SEAGULL PENSAIT - POUR LA MILLIÈME FOIS, PEUT-ÊTRE - À GA'ARGHA, LE DIEU DES TEMPÊTES, LE DIEU TÉMÉRAIRE QUI L'AVAIT VIOLENTÉE SOIXANTE-TROIS FOIS DE SUITE. SEAGULL LUI FERAIT PAYER CETTE OFFENSE, DUSSÉ-JE L'UNIVERS EN VACILLER SUR SES BASES!",,,


QUOI ENCORE?
M'SIEUR, JUSTE UNE SIGNATURE, M'SIEUR! SOYEZ SYMPA!
CALTE, MORPION, JE CRÉE!
LIVRE D'OR


OH, ALLEZ, M'SIEUR OCHOGUENESSI ! RIEN QU'UNE AUTOGRAPHE ! JE VOUS AIME BIEN, VOUS SAVEZ ! J'AI LU TOUS VOS LIVRES !!
VOUS ÉCRIVEZ QUOI, DÉJÀ ?
VOUS ÊTES LE MEILLEUR, M'SIEUR OCHOGUENESSI ! RIEN QU'UNE TOUTE PETITE SIGNATURE ET JE M'EN VAIS ! ÇA SERAIT PREMIÈRE ! VOUS VOULEZ PAS INAUGURER ? EN PLUS, ÇA SERA PLUS DES DESSINS APRÈS ! MA SI VOUS VOULEZ E, J'ACHÈTE UN DE VO OCHE ? PARCE QUE, BIEN PAYER EN PREMIÈRE NS, SOYEZ PAS VACHE, M'SIEU QU'UNE, ALLEZ, ÇA VOUS PRENDRA NGTEMPS ! APRÈS, JE PROMETS, QUE JE M'EN VAIS. EN PLUS, JE DIRAI PARTOUT QUE VOUS ÊTES VACHEMENT SYMPA ! ET PEUT-ÊTRE VOUS RÉUSSIREZ À VENDRE UN DEUX BOUQUINS...
GRMBL ! SI JE NE CÈDE PAS, CE MOUTARD VA ME CASSER LES PIEDS TOUTE LA JOURNÉE !
BON ! ALLEZ, FILE-MOI TON CARNET !
SOUPIR
OH, MERCI, M'SIEUR ! "POUR MON MEILLEUR COPAIN, GAËL" !
OUF ! UNE BONNE CHOSE DE FAITE ! AVEC DES GOSSES COMME ÇA, ON SE DEMANDE S'IL EST VRAIMENT NÉCESSAIRE DE PERPÉTUER L'ESPÈCE...
WAAAH ! MA PREMIÈRE AUTOGRAPHE !
REPRENONS : "SADISTO, LE FIDÈLE COMPAGNON DE SEAGULL NETTOYA SA MASSE D'ARMES DES DÉBRIS DE CERVELLE ET D'OS QUI LA SOUILLAIENT, AVANT DE QUITTER SON HARNACHEMENT DE CUIR CLOUTÉ ET"...
ZOOUF !
I'VE BEEN SEDUCED BY THE CHOCOLA SIDE OF THE FORCE !
OMAHA
WARNER
EPOUVA
3.

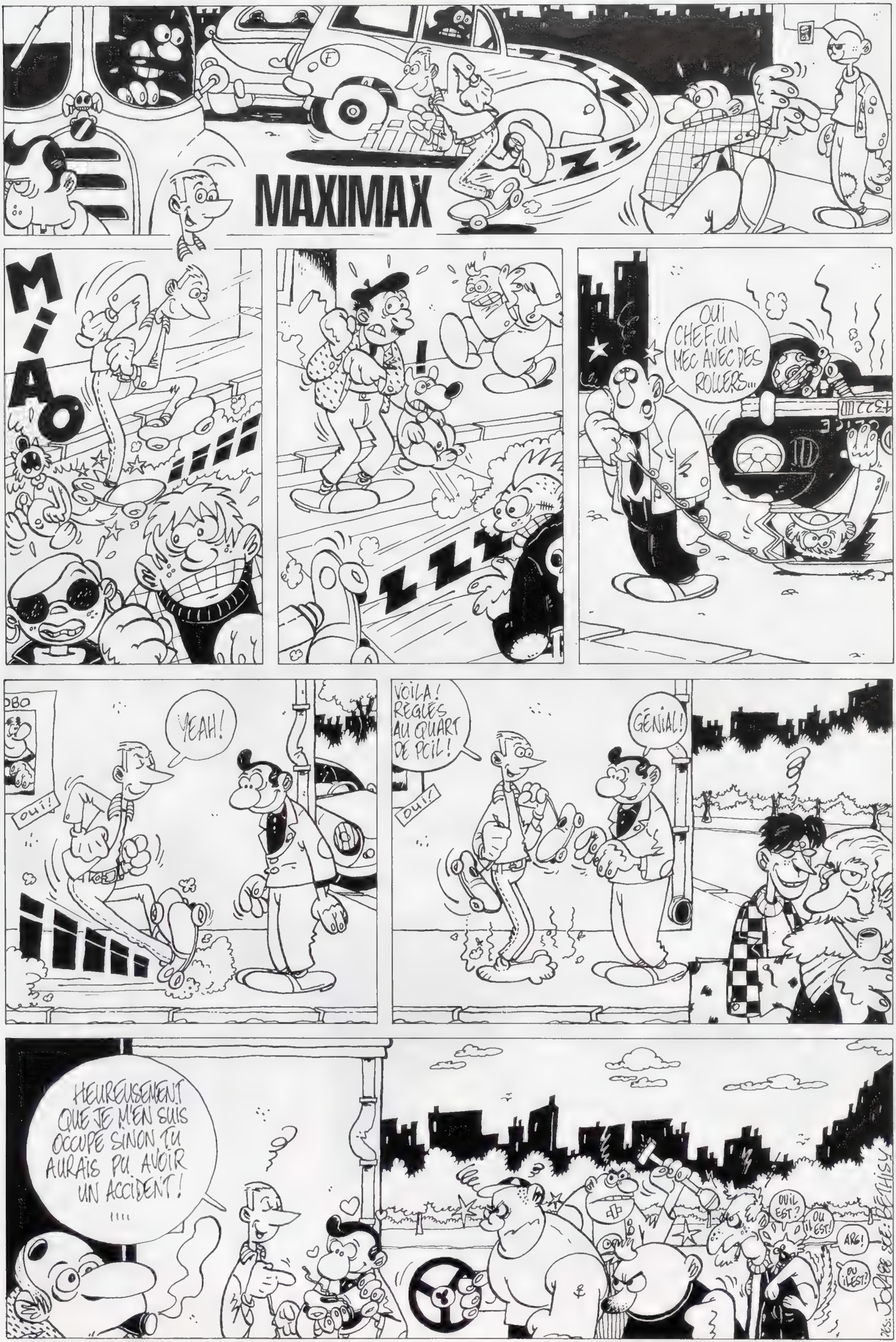

CHAPITRE 3, PAGE 27 : "SEAGULL SENTIT L'ACIER DU CHEVALET DE TORTURE MORDRE SES CHAIRS PULPEUSES"...
C'EST LUI !
HÉ! J'AI RAREMENT ÉTÉ AUSSI PRODUCTIF!
..."ELLE SE TORDIT SOUS LA BRÛLURE DU FOUET ET ENFONÇA SES DENTS BLANCHES DANS S RES PURPURINES ..."
À MOI, M'SIEU!
UNE SIGNATURE M'SIEU!
HÉ M'SIEU!
"POUR MON AMI SYLVAIN"!
ET ZOU! ENCORE UNE PAGE DE PONDUE!
M'SI...
?!
IL FAIT PAS ATTENTION À NOUS! ET C'EST QUOI, CES PAPIERS?
WAAH! SUPER, UNE HISTOIRE ÉCRITE À LA MAIN!
C'EST ENCORE MIEUX QU'UNE AUTOGRAPHE!
OH, M'SIEU? ON PEUT PRENDRE UNE PAGE COMME ÇA?
JE PEUX AUSSI?
ET MOI?
C'EST ÇA, C'EST ÇA, LES GOSSES!
PASSE!
HÉ???
NON!
4.

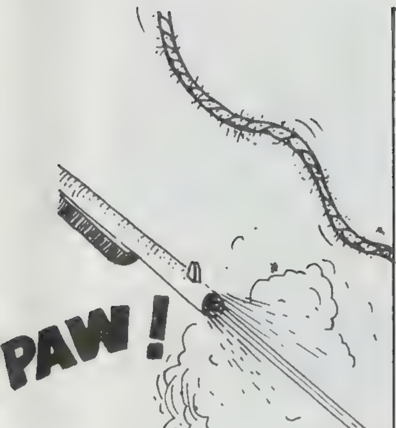

RENDEZ-MOI ÇA TOUT DE SUITE, BANDE DE SCOLOPENDRES ARTHRITIQUES!
SEAN O'SHAUGHNESSY.
ICI!
SI JE VOUS RATTRAPE, LE COURS DE LA VIANDE HÂCHÉE VA SÉRIEUSEMENT BAISSER!
SILK
5.


AINSI, AU BOUT DE DIX MINUTES D'UN STEEPLE CHASE D'ANTHOLOGIE ...
... ET J'ESPÈRE QUE LE FOUET SERA RÉTABLI DANS LA MAISON DE CORRECTION OÙ TU VAS FILER!
...ET DE QUATRE!
MONSIEUR O'SHAUGHNESSY ?
OUI !! QUOI ENCORE ?!
ALORS C'EST DONC VOUS QUI VOLEZ LES AUTOGRAPHES DE MON FILS ? VOUS N'AVEZ PAS HONTE ?
C'EST LUI, P'PA!
MAIS... JE...
GUSTAVE ! QU'EST-CE QUE TU AS ?
WOUIIIN! M'MAN!
DITES DONC ! C'EST VOUS QUI DISTRIBUEZ DES TEXTES PORNOS À DES GOSSES?
RENDS-ME LE, M'MAN!
NE... NE NOUS AFFOLONS PAS! JE... JE PEUX TOUT VOUS EXPLIQUER... JE...
C'EST VOUS QUI TERRORISEZ MON PETIT ?
ON NE SIGNE RIEN !!
PAS D'AUTOGRAPHES!
J'TE JURE! Y'EN A VRAIMENT, ON SE DEMANDE POURQUOI ILS VIENNENT DANS DES CONVENTIONS!
LIVRE D'OR
PAS D'AUTOGRAPHE !!
6.

À RAVEN, SANS RANCUNE !

- FIN -


MAXIMAX
MIAO
!
OUI CHEF, UN MEC AVEC DES ROLLERS...
YEAH!
OUI!
VOILÀ! RÉGLÉS AU QUART DE POIL!
GÉNIAL!
OUI!
HEUREUSEMENT QUE JE M'EN SUIS OCCUPÉ SINON TU AURAIS PU AVOIR UN ACCIDENT!
OÙ IL EST?
OÙ IL EST!
ARG!
OÙ IL EST?
DÉS: JOHAN SCE: BERTHISY



LIBRAIRIE
PAPETERIE

Au Temps de Vivre

2. PLACE NATIONALE
76200 DIEPPE
35 84.30.38

BANDES DESSINEES

Pour vos RÉVEILLONS
GRAND CHOIX
de Biscuits apéritifs chauds

**Le PLATEAU
6 personnes**
(30 biscuits assortis)

LE FOURNIL 174 grande rue dieppe tel 82 74 77

lauréat du mercure d'or 82

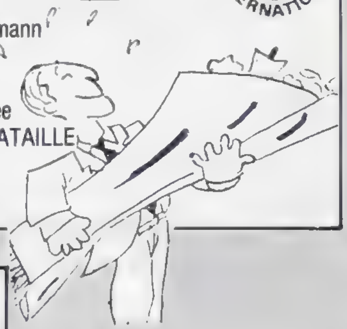
PROBLEME DE RETOUCHE ?
RETOUCH-EXPRESS

*« Qu'il soit ROMÉO
ou
qu'elle soit JULIETTE
Dites le avec des Fleurs*

FLEURISSIMO
se dédouble

2 magasins :
23, rue Valentin Feldmann
76200 DIEPPE
35 84 98 34
39, rue de la Chaussée
76880 ARQUES-LA-BATAILLE
35 85 51 52

TELEFLOR INTERNATIONAL

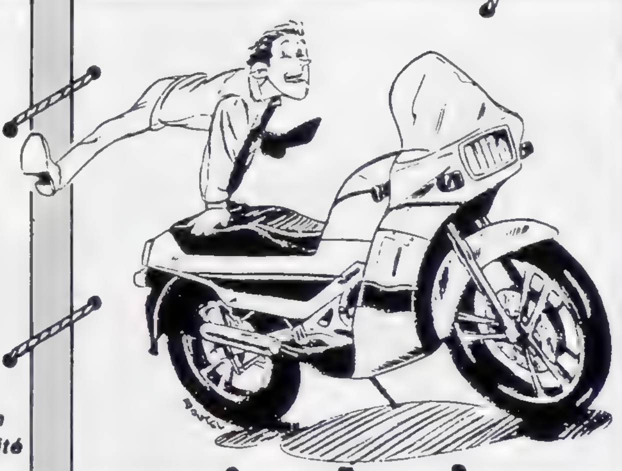


Willy's

cuir
sportswear
peaux

***Remise de
5 %
sur présentation
de cette publicité***

78, rue d'Ecosse
76200 DIEPPE
Tél. : 84.48.91

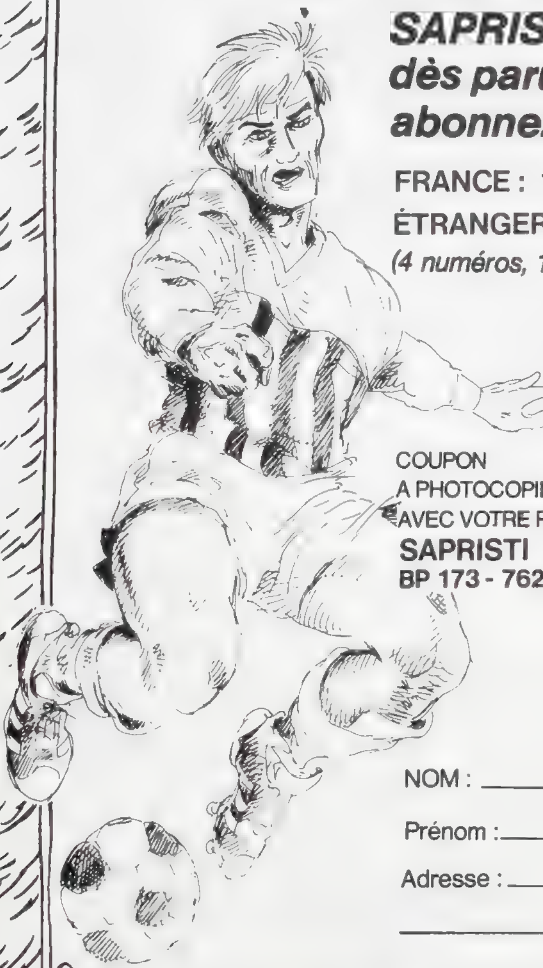


*L'HIVER EST LÀ
ÉQUIPEZ-VOUS*

**BRUNEVAL
moto**

99, rue d'Ecosse
76200 DIEPPE
Tél. : 35 84 50 50

SAPRISTI !
D. REAUX.



Pour recevoir SAPRISTI dès parution, abonnez-vous !

FRANCE : 100 F
ÉTRANGER : 140 F
(4 numéros, 1 an)

COUPON
A PHOTOCOPIER ET A RETOURNER
AVEC VOTRE RÈGLEMENT A :
SAPRISTI
BP 173 - 76206 DIEPPE

NOM : ____________
Prénom : ____________
Adresse : ____________
____
____

NOTRE FORCE: UNE ÉQUIPE LOCALE DE « PROS » SOLIDAIRES

rb CONSTRUCTIONS

9-11, RUE LEMOYNE
76200 DIEPPE
35 84 48 00

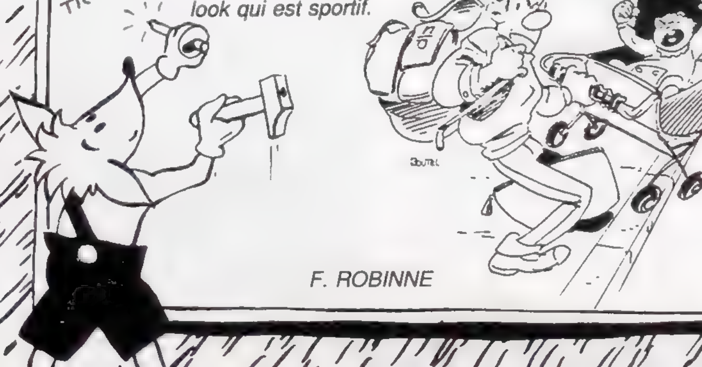
Drôles d'habitudes

Ce n'est pas faute de manquer d'esprit cartésien. Mais le nombrilisme occidental est le plus parfait des isolants, et sous couvert de technique de pointe on se refuse au sens pratique. Exemple, cette façon aberrante de promener les enfants dans une poussette : encombrante, peu maniable, inadaptée aux trottoirs et aux escaliers, d'autant plus coûteuse qu'elle est fragile. Quelles que soient les astuces déployées, ni la multiplication des roulettes, ni l'armature pliable ou la capote amovible n'en feront jamais un véhicule tout terrain. Un engin qui par-dessus le marché encombre inutilement les deux mains.

Une solution : le sac à dos. Adopté récemment par tous... exception faite des hommes d'affaire qui restent très attachés au cartable - excusez du peu, à l'attaché-case.

C'est devenu un must - continuons jusqu'au bout l'anglicisme - de fixer au pantalon des bretelles en sus de la ceinture. Mais c'est une hérésie de porter en bandoulière les documents de travail. Les hommes ont par contre fait un véritable sort au sac à main féminin ; un sort plutôt funeste côté design.

Quant à ceux qui préfèrent la serviette glissée sous le bras façon désinvolte, de justesse rattrapée d'une main, passée d'un côté à l'autre ou glissée entre les jambes : pour eux, il n'y a pas que le look qui est sportif.



F. ROBINNE

centre d'action culturelle médiathèque jean renoir

DIEPPE

▽

C'est aussi

2000 BD

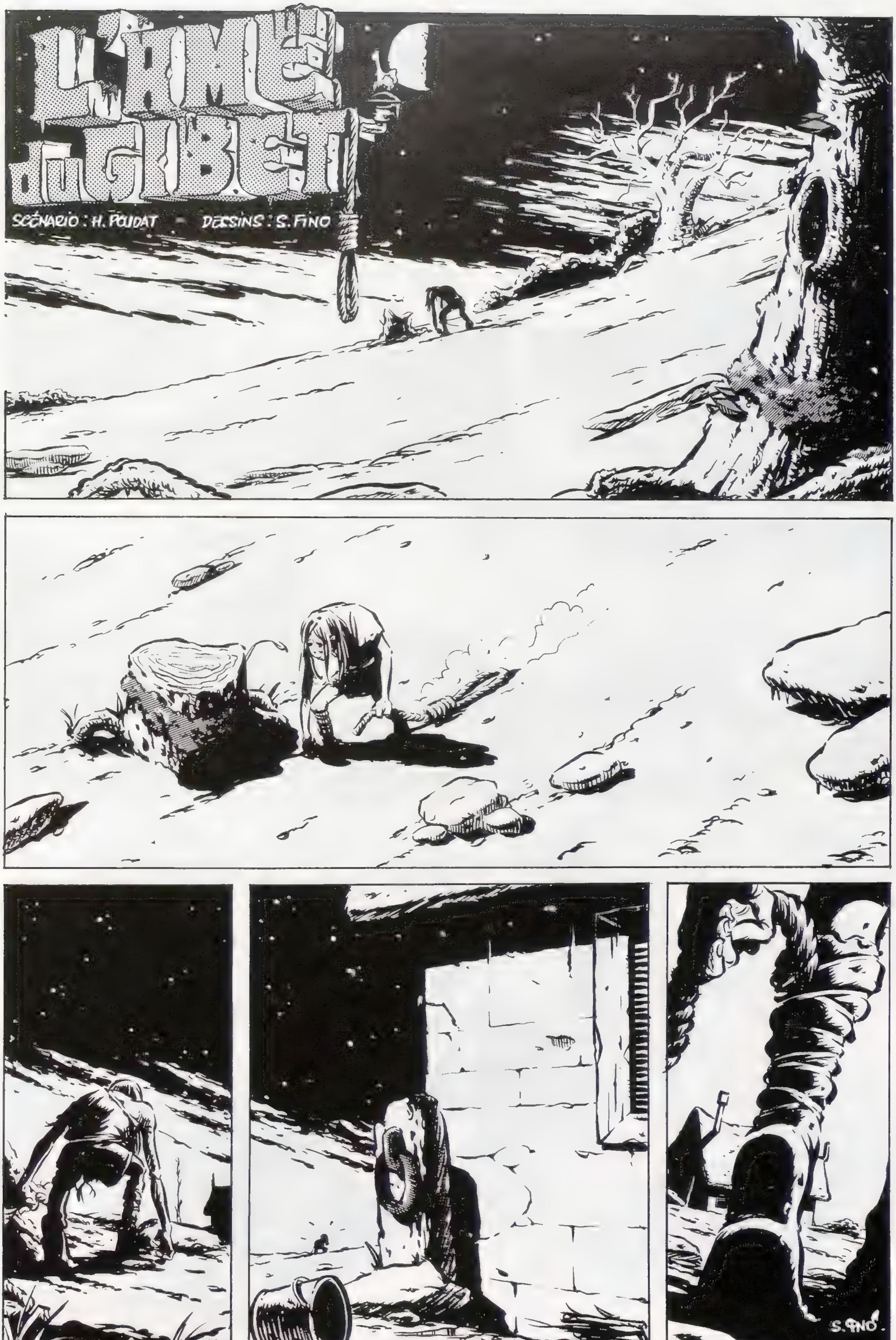
à votre disposition et plus de 150 nouveaux titres par an

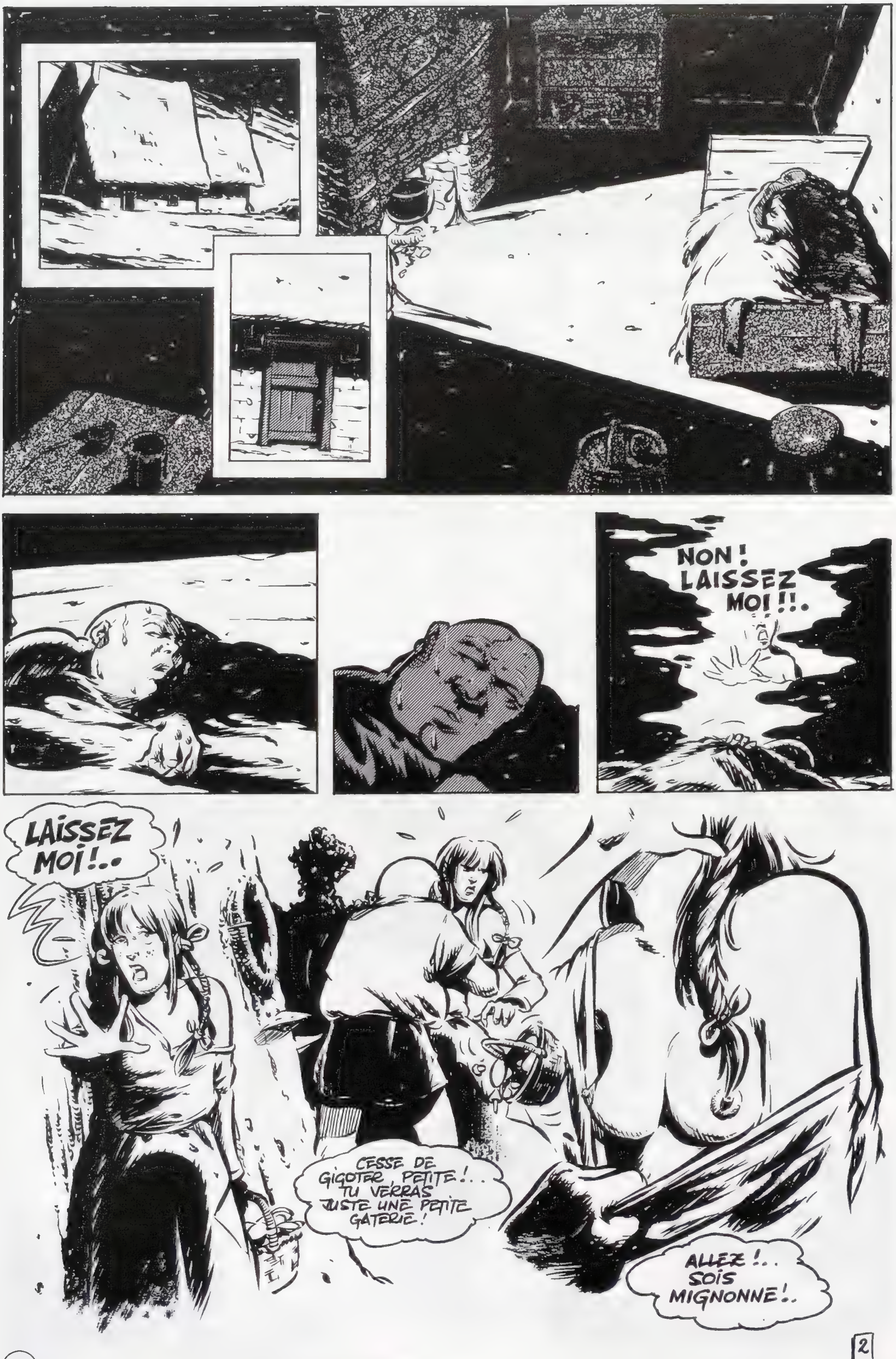
▼

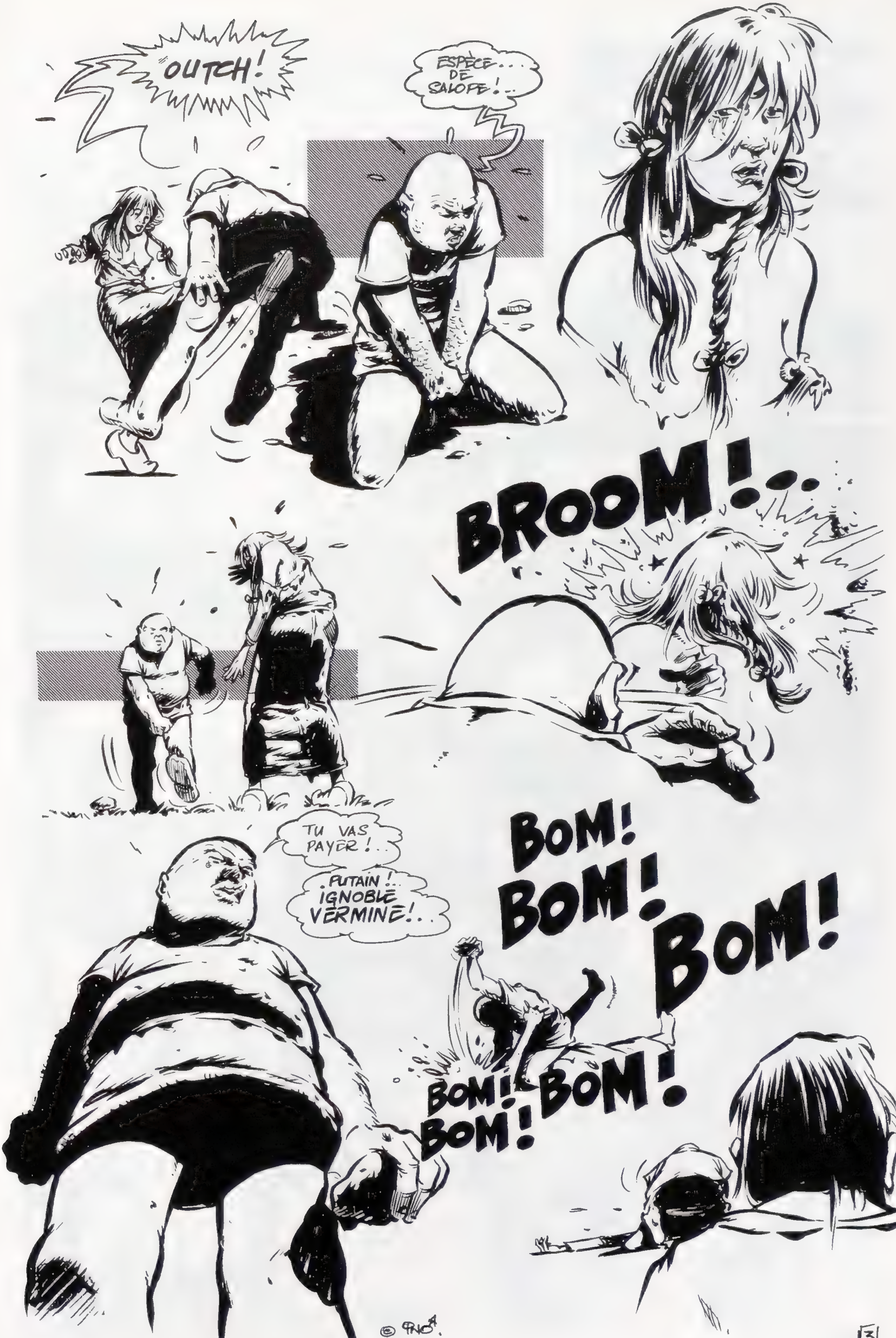
Quai Bérigny - B.P. 47
76202 DIEPPE CEDEX
Tél. : 35 82 04 43

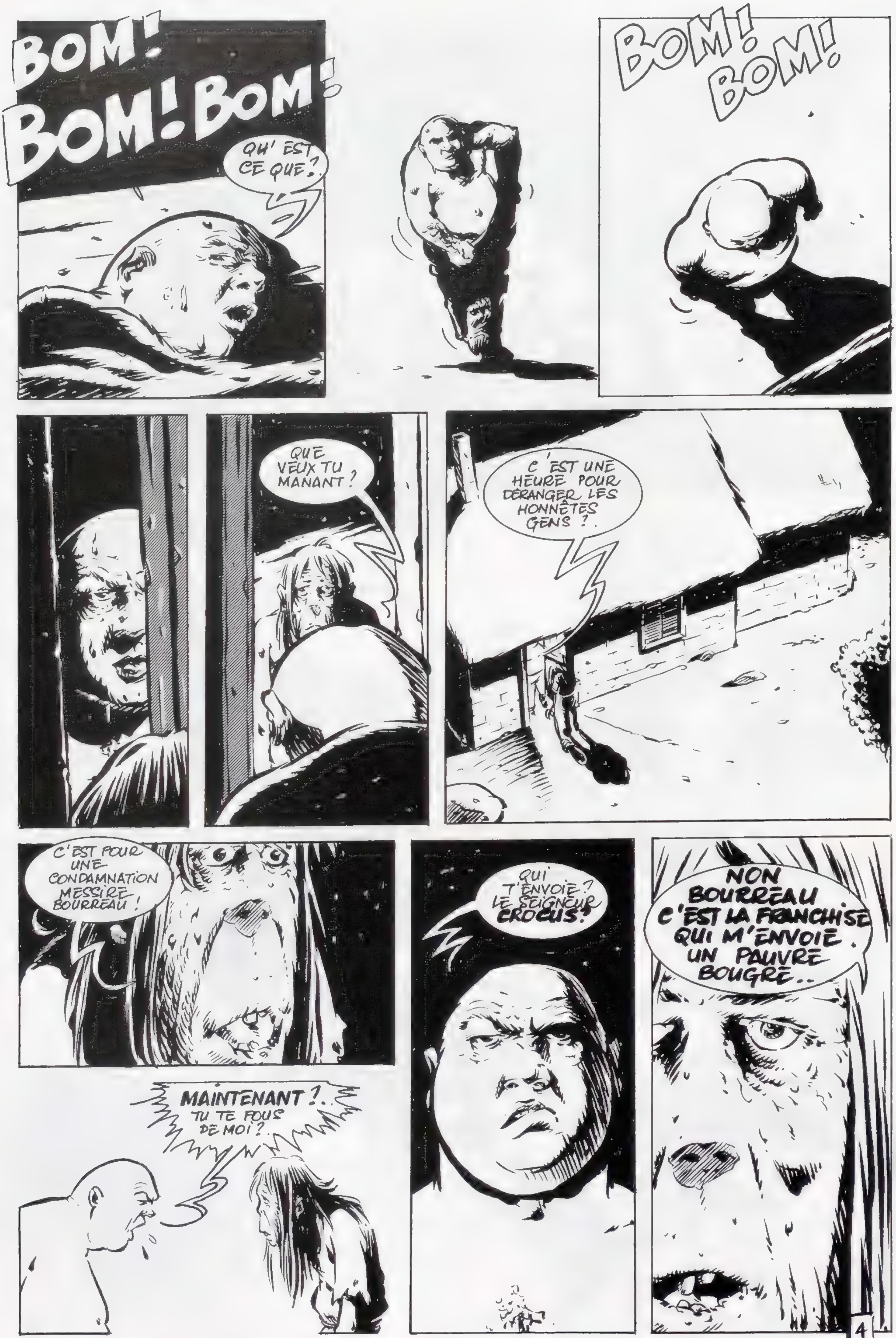
L'ÂME DU GIBET

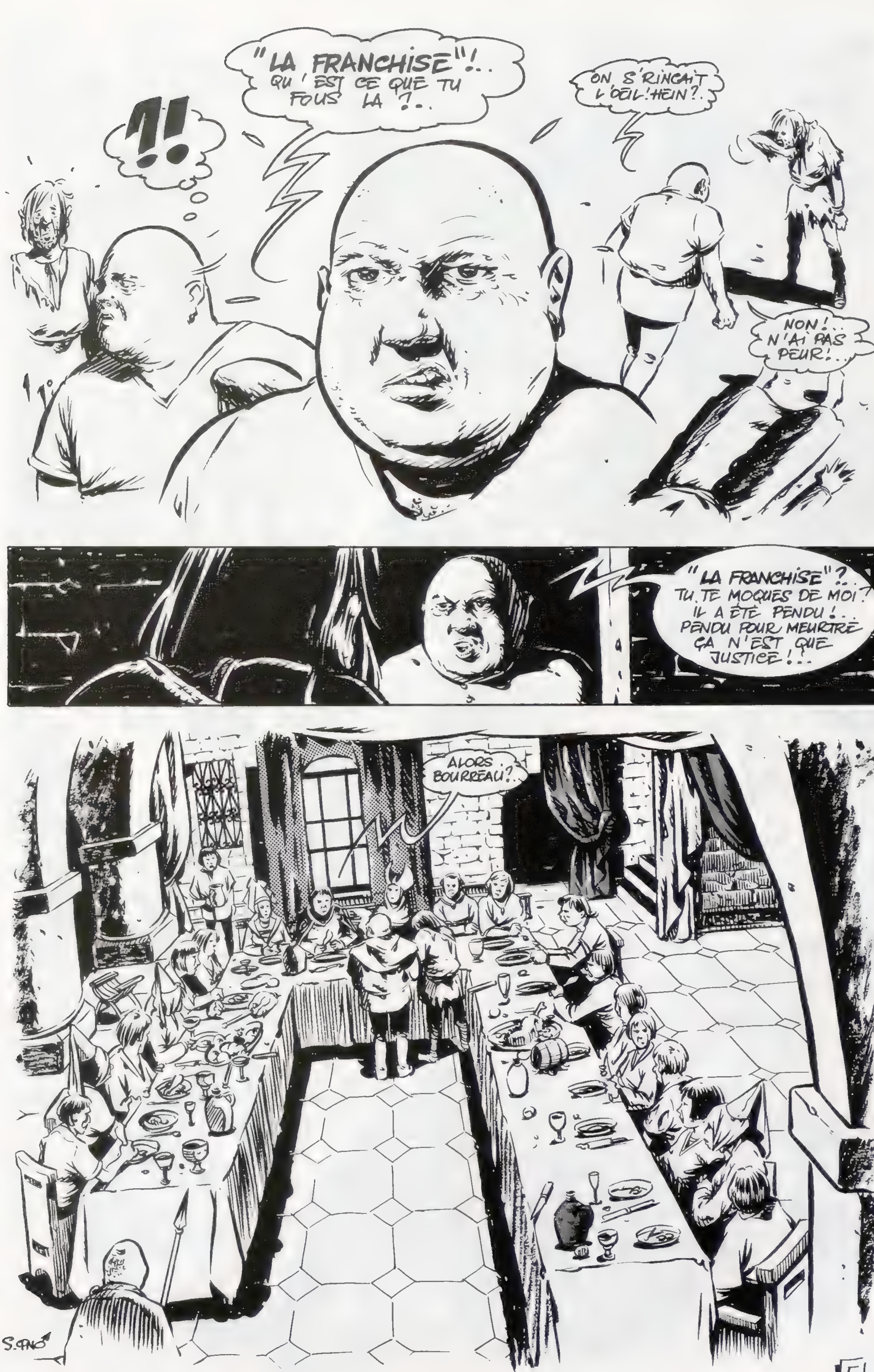
SCÉNARIO : H. POUDAT — DESSINS : S. FINO

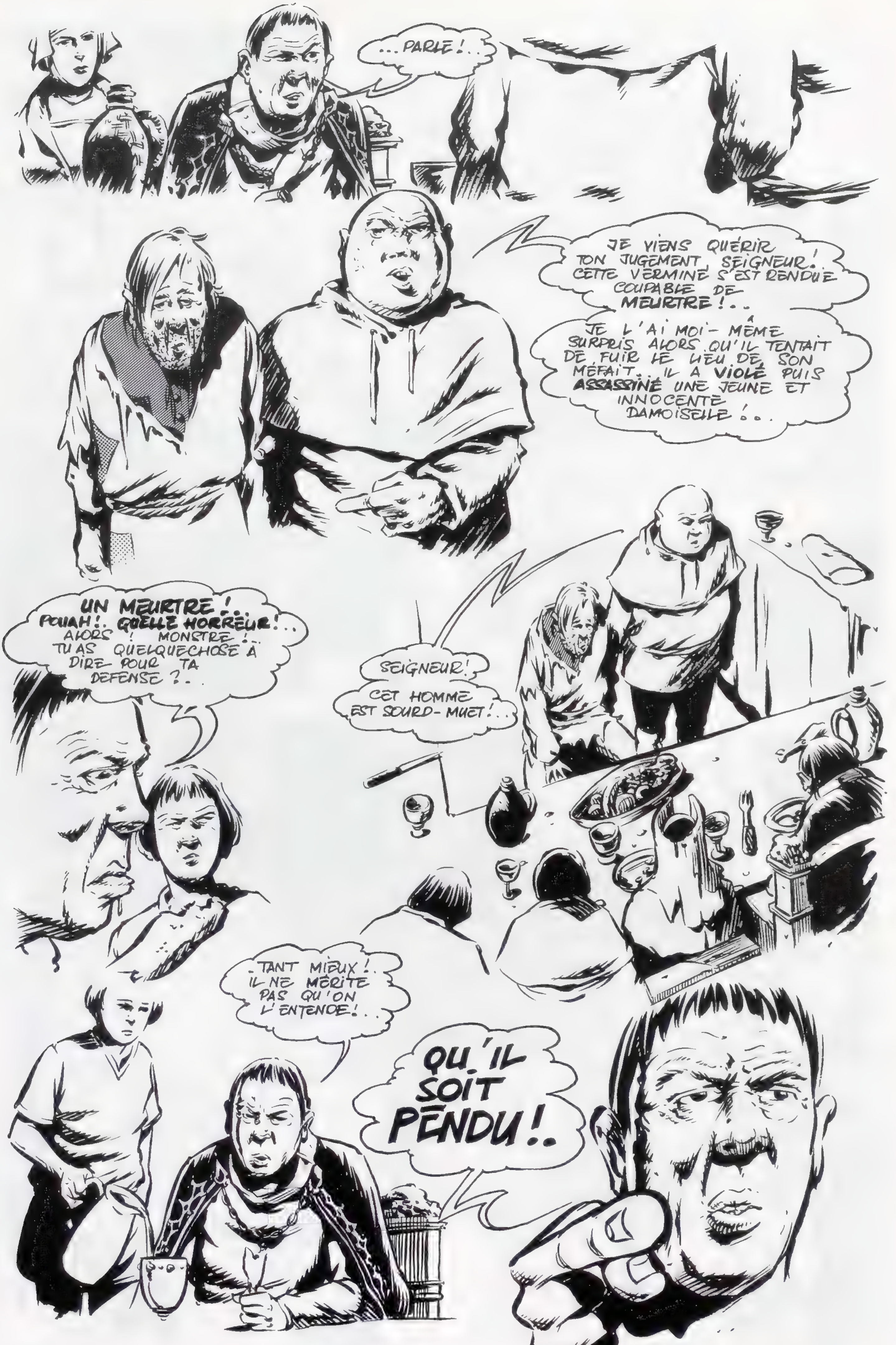


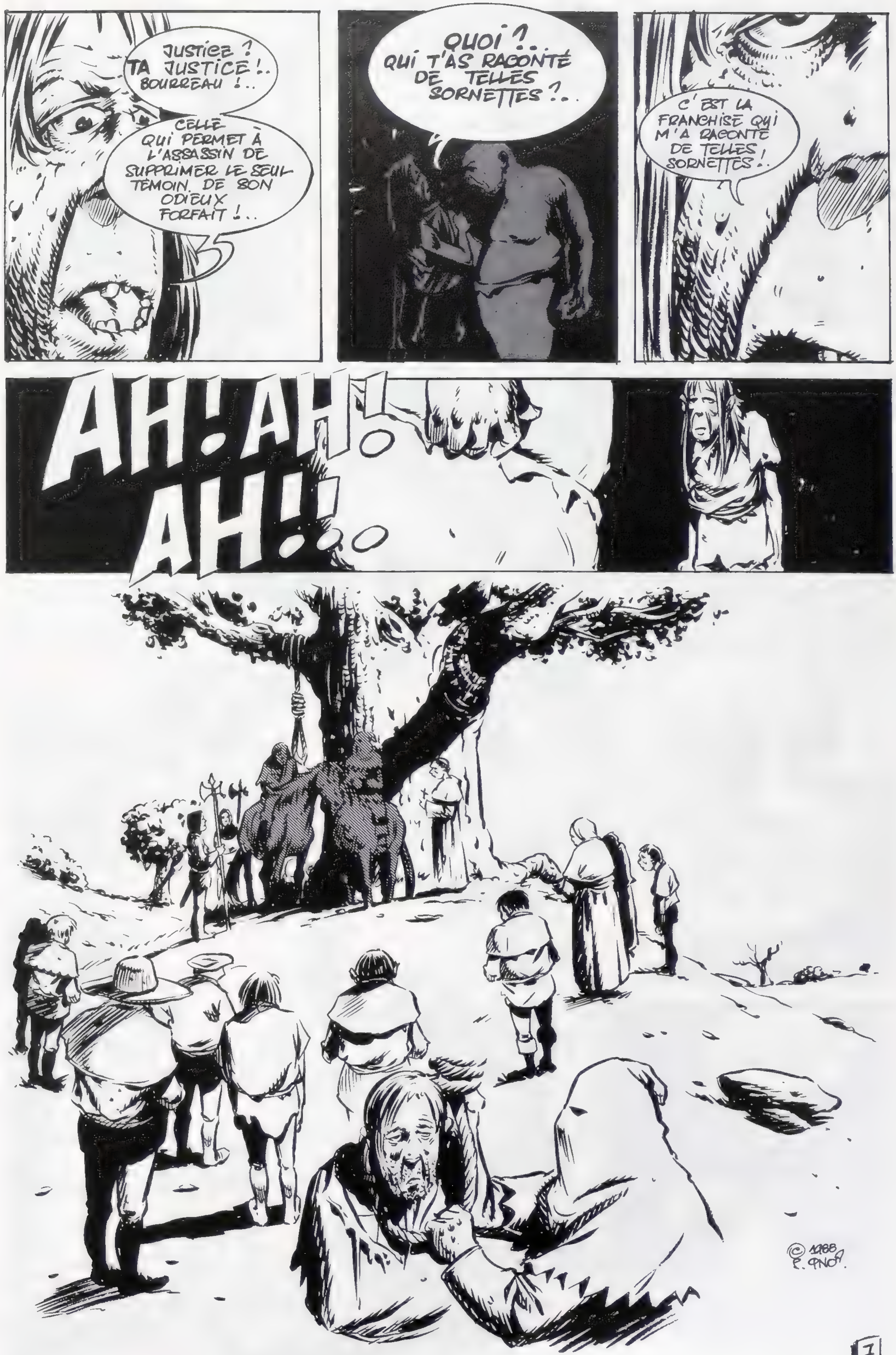

NON ! LAISSEZ MOI !!.
LAISSEZ MOI !..
CESSE DE GIGOTER, PETITE !.. TU VERRAS JUSTE UNE PETITE GATERIE !
ALLEZ !.. SOIS MIGNONNE !.


OUTCH!
ESPÈCE... DE SALOPE!..
BROOM!..
TU VAS PAYER!..
.PUTAIN!.. IGNOBLE VERMINE!..
BOM! BOM! BOM!
BOM! BOM! BOM!

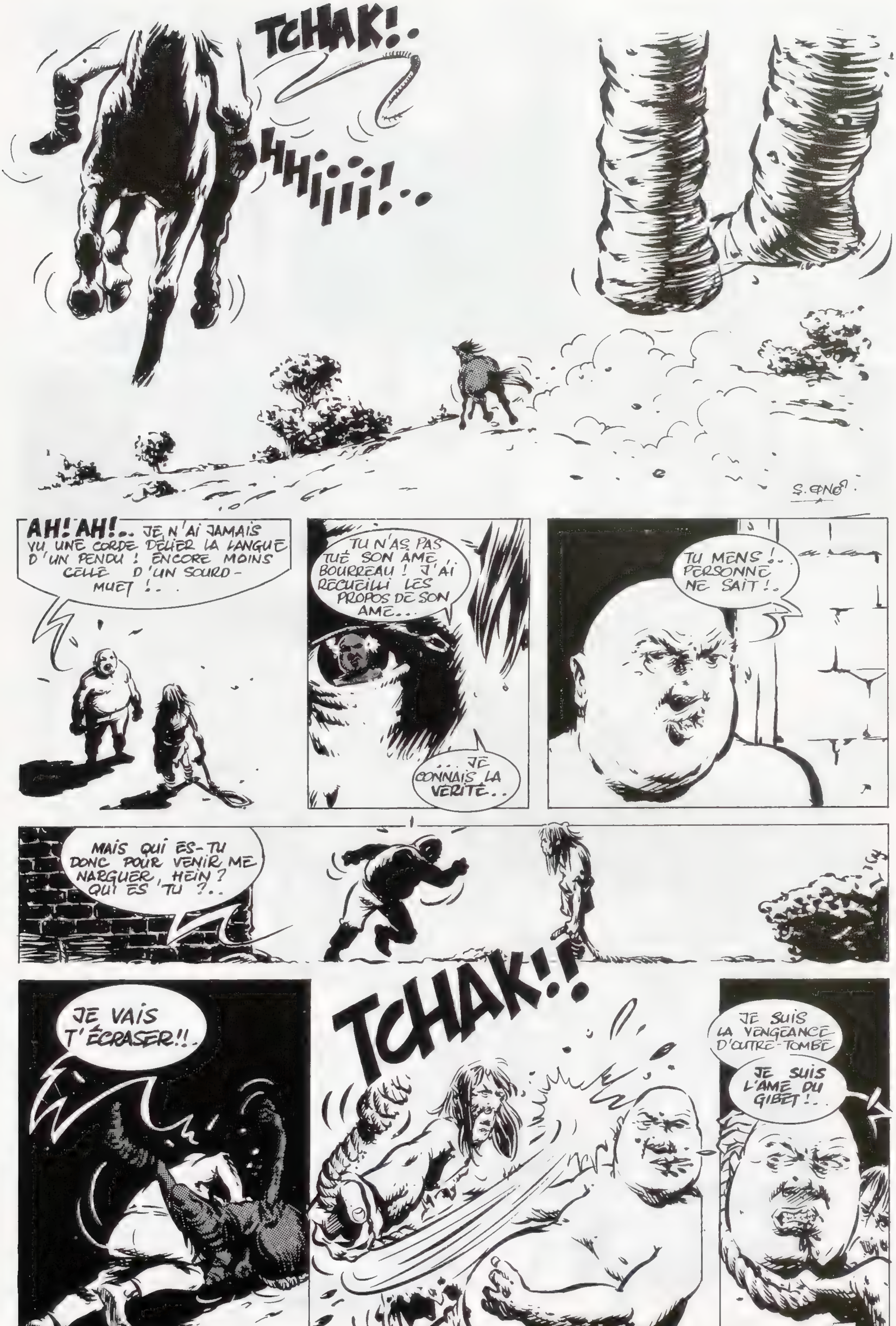

BOM! BOM! BOM!
QU' EST CE QUE ?
BOM! BOM!
QUE VEUX TU MANANT ?
C'EST UNE HEURE POUR DÉRANGER LES HONNÊTES GENS ?
C'EST POUR UNE CONDAMNATION MESSIRE BOURREAU !
QUI T'ENVOIE ? LE SEIGNEUR **CROCUS** !
NON BOURREAU C'EST LA FRANCHISE QUI M'ENVOIE. UN PAUVRE BOUGRE..
MAINTENANT ?.. TU TE FOUS DE MOI ?

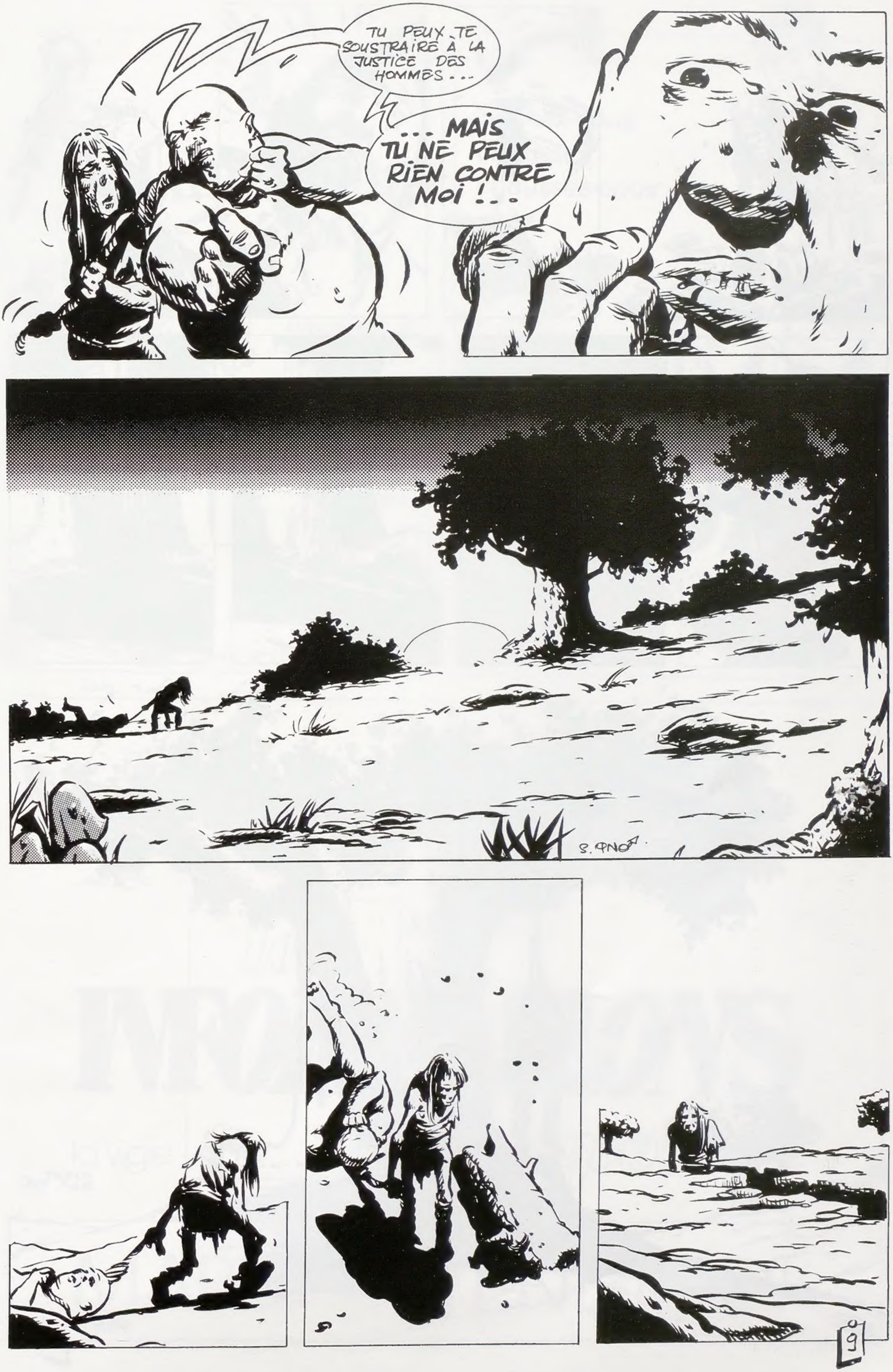

?!
"LA FRANCHISE"!.. QU'EST CE QUE TU FOUS LA ?..
ON S'RINCAIT L'OEIL! HEIN?.
NON!.. N'AI PAS PEUR!..
"LA FRANCHISE"? TU TE MOQUES DE MOI? IL A ÉTÉ PENDU!.. PENDU POUR MEURTRE ÇA N'EST QUE JUSTICE!..
ALORS BOURREAU?
S.PINO

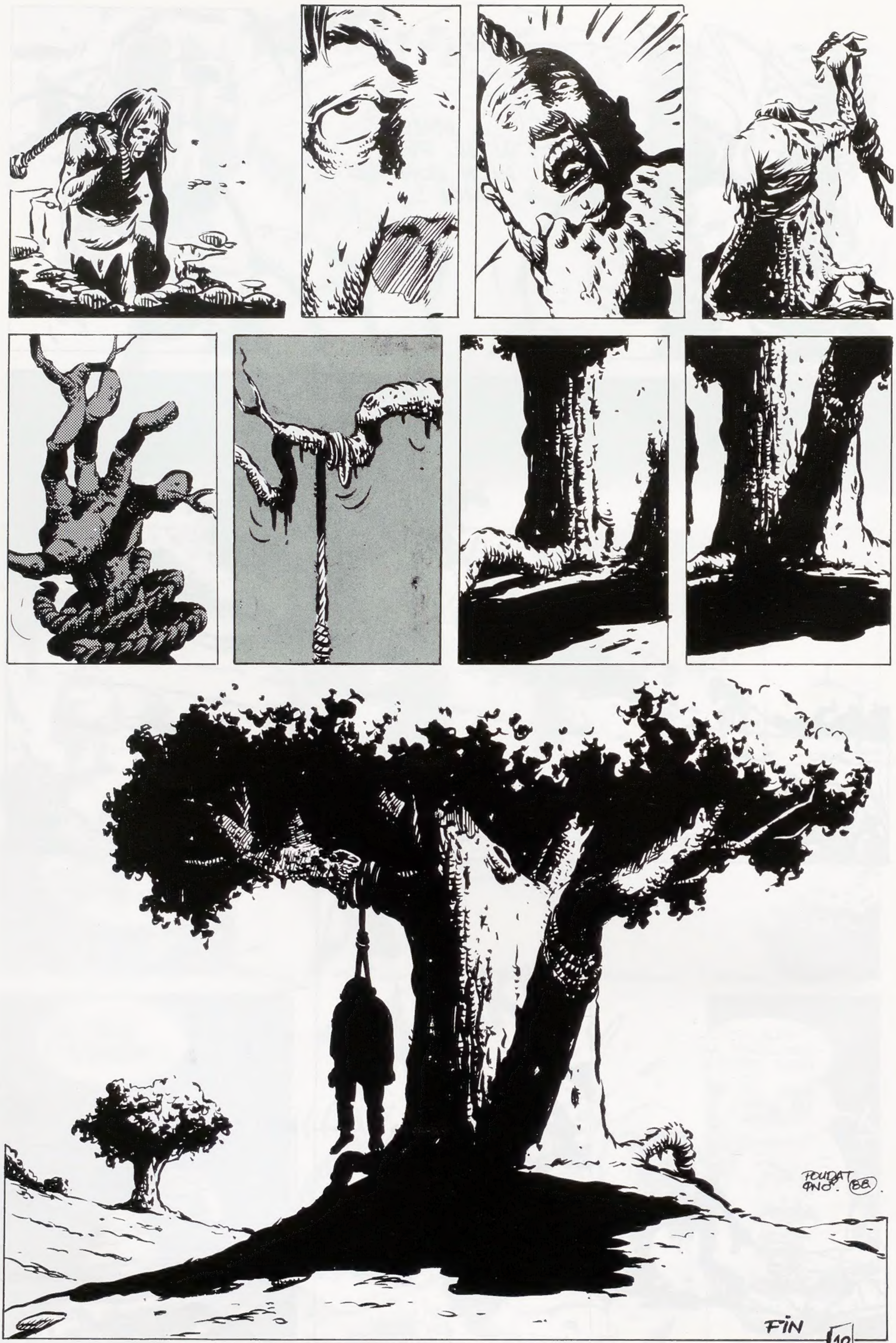

...PARLE!..
JE VIENS QUÉRIR TON JUGEMENT, SEIGNEUR! CETTE VERMINE S'EST RENDUE COUPABLE DE MEURTRE!..
JE L'AI MOI-MÊME SURPRIS ALORS QU'IL TENTAIT DE FUIR LE LIEU DE SON MÉFAIT.. IL A VIOLÉ PUIS ASSASSINÉ UNE JEUNE ET INNOCENTE DAMOISELLE!..
UN MEURTRE!.. POUAH!.. QUELLE HORREUR!.. ALORS! MONSTRE!.. TU AS QUELQUECHOSE À DIRE POUR TA DEFENSE?..
SEIGNEUR! CET HOMME EST SOURD-MUET!..
TANT MIEUX! IL NE MÉRITE PAS QU'ON L'ENTENDE!..
QU'IL SOIT PENDU!.



JUSTICE ? TA JUSTICE !.. BOURREAU !..
CELLE QUI PERMET À L'ASSASSIN DE SUPPRIMER LE SEUL TÉMOIN DE SON ODIEUX FORFAIT !..
QUOI ?... QUI T'AS RACONTÉ DE TELLES SORNETTES ?..
C'EST LA FRANCHISE QUI M'A RACONTÉ DE TELLES SORNETTES !
AH! AH! AH!...
© 1988


TCHAK!..
HHIIIII!..
AH! AH!.. JE N'AI JAMAIS VU UNE CORDE DÉLIER LA LANGUE D'UN PENDU ! ENCORE MOINS CELLE D'UN SOURD-MUET !..
TU N'AS PAS TUÉ SON AME BOURREAU ! J'AI RECUEILLI LES PROPOS DE SON AME...
... JE CONNAIS LA VÉRITÉ..
TU MENS !.. PERSONNE NE SAIT !..
MAIS QUI ES-TU DONC POUR VENIR ME NARGUER, HEIN ? QUI ES TU ?..
JE VAIS T'ÉCRASER !!..
TCHAK!!
JE SUIS LA VENGEANCE D'OUTRE-TOMBE
JE SUIS L'AME DU GIBET !..


TU PEUX TE SOUSTRAIRE À LA JUSTICE DES HOMMES...
... MAIS TU NE PEUX RIEN CONTRE MOI !..


POUDAT
88
FIN

Le Cambridge

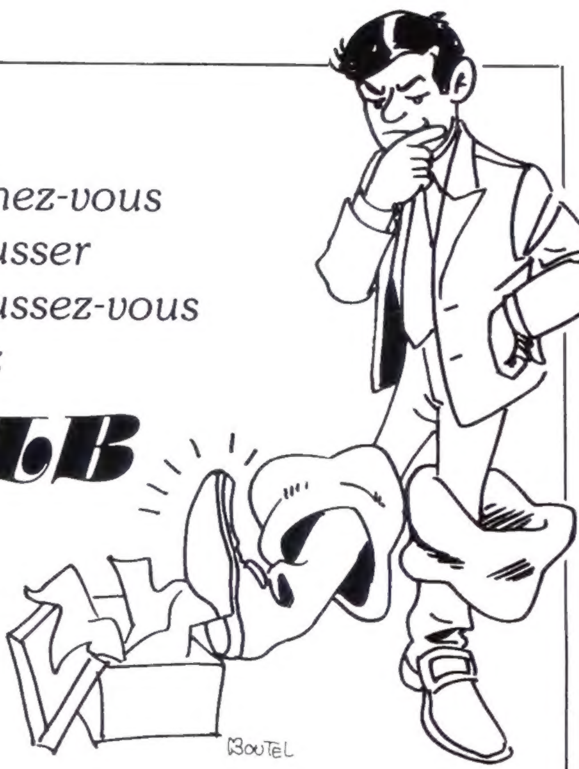
Arms Pub

Dégustations de
Bières
Whiskies
Cocktails

FLÉCHETTES
BILLARD ANGLAIS
POOL TABLE

2, rue de l'Epée
76200 DIEPPE
Tél. 35 84 15 36

Ouvert de 11 h à 2 h du matin



Sachez-vous
chausser
chaussez-vous
chez

JLB

JLB

38, rue de la Barre
48, rue de la Barre
97, Grande-Rue
76200 DIEPPE

LE
JOURNAL
DE
LA
RÉGION

les
INFORMATIONS
la vigie *dieppoises*

MARDI — VENDREDI

MŒBIUS

Sur terre ou dans l'espace,
son univers
est toujours fantastique.

136 pages. Format : 24,1 x 29,8 cm.
Prix : 140 F

48 pages.
Format 18,8 x 26,4 cm.
Prix : 49 F

64 pages. Format 22,2 x 29,5 cm.
Prix : 68 F

Moebius, l'un des grands maîtres de la bande dessinée, arrive chez Casterman. Made in LA, Tueur de monde, Les jardins d'Edena, 3 aventures fantastiques au cours desquelles Moebius nous fait découvrir les multiples facettes de son style graphique. Avec ces nouveaux albums, Moebius n'a pas fini de nous en faire voir, pour notre plus grand plaisir.

casterman

MŒBIUS
MADE IN L.A.
trajets
casterman
MŒBIUS
TUEUR DE MONDE
casterman
Le Monde d'Edena
MŒBIUS
LES JARDINS D'EDENA
casterman
alliance